

Le Monde

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16166 - 7 F -

JEUDI 16 JANVIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Parité hommes-femmes

7 i i i i i

-

-

والمعارض والمراجع والمراجع والمراجع

1 de 14 41 11 1

المراز والمستعيرين

The same

THE PARTY SHOWN

-

A Comment

Section 2

A Martin Comment · 是一次 中心

Bearing the second

-

Gisèle Halimi a remis à Alain Juppé son rapport sur la parité hommes-femmes en politique qui demande une revision de la Constitution.

□ Indulgence pour le travail « au noir »

Le Sénat se prépare à alléger les sanctions contre les employeurs de maind'œuvre « au noir ».

La loi antiraciste oubliée

Le projet de loi du garde des sceaux accentuant la répression des propos racistes n'est pas inscrit à l'ordre du jour des débats parlementaires.

Statu quo sur la fiscalité de l'épargne

M. Juppé écarte tout alourdissement de la fiscalité sur l'épargne.

L'air pollué

Au Havre, à Marseille, Paris, et surtout a Lyon, la pollution atmosphérique s'amplifie d'une façon qui surprend les specialistes.

Bilan 1996



Deux anciens premiers ministres, Raymond Barre et Michel Rocard, ont prétace le Bilan économique et social du Monde, en vente dans les kiosques 200 pages, 50 francs). Nous publions en page « Debats » des extraits de ces

🗉 « Dieu sait quoi »

Le nouveau film de Jean-Daniel Pollet, Dieu sait quoi, celui de David Lynch, Lost Highway, et la découverte d'une cinéaste, Agnés Obadia. p. 26 à 29

■ Révolution des « pays »

Une nouvelle entité territoriale, les « pays », apparait en France et rencontre un succès inespéré.

≅ Choc de planète

Une tache mysterieuse sur la planète lupiter aurait été produite par la chute d'une comète, il y a 300 ans. p. 22

Ademagne, 3 DM; Artilles-Suyane, 9 F; Austiche, 25 ATS; Belgiruse, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Côte d'Ivoire, 250 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 220 FTA; Brande-Breagne, 12; Grèce, 330 DR; Iriande, 1.00 £; Inale, 2900 L; Lucianthouru, 46 R; Marco, 10 DN; Norvage, 14 KRN; Paya-Bes, 27 F; Partugal COM, 350 FTE; Révanion, 9 F; Senegat, 250 F CFA; Suede, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Turase, 1.2 DK; USA (MYV, 2 S; USA (Others), 2,50 S

M 0147-116-7,00 F

Les tenants du « Grand Israël » ont signé un accord avec Yasser Arafat sur Hébron

Le statut des territoires occupés devra être définitif avant mai 1999

ISRAELIENS et Palestiniens ont conclu, mercredi 15 janvier avant l'aube, un accord sur le retrait partiel de l'armée istaétienne d'Hébroo, en Cisjordanie. Il s'agit du premier progrès concret du processus de paix israélo-arabe depuis l'élection du premier ministre de droite israélien, Benyamin Nétanyahou, en mai 1996. C'est aussi la première fois qu'un dirigeant nationaliste israélien passe un accord avec l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). L'accord a été annoncé au terme

d'un sommet de deux heures entre le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, et M. Nétanyahou, à Erez, point de passage entre Israel et la bande de Gaza. Les forces de sécurité israéliennes ont aussitôt engagé les préparatifs en vue de leur redéploiement dans la ville, opération baptisée « remise des clés ». Des centaines de policiers et de gardes-frontières devaient être déployés à cette fin à Hébron et prendre position autour de la nouvelle route, réservée aux Israéliens, menant de Jérusalem à la ville, Ces renforts devaient être



liens et palestiniens devaient se rencontrer pour coordonner le redéploiement, a rapporté la radio publique israélienne. Ce repli devrait s'achever dans les cinq prochains jours, l'armée souhaitant en manifestations de colons juifs op- minimiser les risques d'incidents. au gouvernement israélien et jeudi

américain. Dennis Ross, le document dispose aussi que l'armée israélienne procédera à trois retraits des zones rurales de Cisjordanie, s'échelonnant de mars 1997 à août 1998, selon les négociateurs. L'accord devait etre sommis mercred

mée aura le feu vert pour engager le redéplolement. Selon un porteparole palestinien, la direction palestinienne devait se réunir mercredi soir pour entériner le document.

> Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 14

La femme tranquille

L'ÉNIGME reste entière autour du meurtre, dans la nuit du 22 au 23 décembre 1996. de Sophie Toscan du Plantier. Le corps de l'épouse du président de la société Unifrance film avait été retrouvé devant sa résidence secondaire, dans une region isolée du sud-ouest de l'Irlande. Des médias locaux se sont empressés de conclure à un drame passion-

L'entourage de la victime s'insurge contre cette version. Les enquèteurs disent examiner toutes les pistes, locales ou françaises. Trois policiers irlandais, qui devaient venir à Paris mercredi, ont soudain annulé leur voyage, provoquant la colère de la famille.

Notre envoyé spécial en Irlande, Philippe Broussard, a enqueté sur les derniers moments d'une femme tranquille.

Lire page 12

John Major enturbanné joue au fakir à la frontière du Pakistan

de notre correspondant

Les journaux anglais s'en sont donné à cœur joie, mardi 14 janvier. Pensez-donc, ce n'est pas tous les jours qu'un premier ministre de Sa Majesté se fait photographier avec un couvre-chef aussi ridicule! Sevrée de faits divers croustillants depuis le repêchage miraculeux, dans le Vendée Globe, du navigateur Tony Bullimore, la presse ne pouvait qu'en profiter.

Il faut dire que John Major leur a fourni l'argument sur un plateau en arborant le turban traditionnel des tribus de la Passe de Khyber, à la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan, où il se trouvait en visite officielle. Ressemblant à un meion teint en doré et dont on aurait coupé les bords, agrémentée d'un nœud en soie verte que n'aurait pas renié la couturière Vivienne Westwood, reine du punk, cette coiffure sied à un guerrier barbu vêtu du long pyjama traditionnel et bardé de cartouchières.

Mais avec un complet sombre croisé, une chemise rose, une cravate à losanges et d'imposantes guirlandes dorées autour du cou... Sur l'une des photographies, John Major ressemble de très près, en moins joufflu, à Pierre Dac déguisé en fakir extralucide - « Il peut le faire, mesdames et messieurs ! » - lorsqu'il donnait spectacle en duo avec Francis Blanche. M. Major arbore le large sourire en lame de couteau qu'il sert d'ordinaire à ses électeurs. Il s'agissait avant tout d'une de ces « photo opportunities » dont les conseillers médiatiques sont friands, car on sait que le premier ministre déteste les chapeaux. Norma Major, quant à elle, semblait bien s'amuser de la situation, la tête couverte d'un modeste voile blanc.

En plus du ridicule de la scène, les journaux

britanniques ont souligné que, il y a cent cinquante-cinq ans jour pour jour, le médecin militaire William Bryden arrivait au poste de garde local, sur les lieux où a été prise la photo du premier ministre, tenant à la main son sabre brisé, unique survivant d'une armée de 16 000 hommes envoyée deux ans plus tôt pour mater les Afghans. Ce fut l'une des déroutes les plus honteuses de l'armée britannique. Les commentateurs extralucides n'ont pas manqué d'établir un parallèle entre cette «raclée» historique et celle que M. Major risque de prendre dans quelques semaines, lors d'élections que les travaillistes ont les meilleures chances de remporter. « En onnée électorale, M. Mojor doit avoir admiré le cran » du docteur Bryden, note l'envoyé spécial du

Financiol Times. La Passe de Khyber est également connue pour le trafic des armes et de la drogue. Elle assure le transit de 80 % de l'héroïne et d'une bonne partie du haschisch consommés en Europe. Le premier ministre ne s'est pas fait photo-

graphier sur le marché local où il aurait risqué de côtoyer un vendeur de « hasch », ruinant ainsi les efforts de sa tournée au Bangladesh, en Inde et au Pakistan. Cette tournée avait un objectif commercial, bien entendu, mais surtout électoral : 3 % des électeurs britanniques sont originaires du souscontinent et ils votent à plus des deux tiers pour l'opposition. Le Sun a accusé M. Major d'acheter les faveurs de cet électorat (en anglais, « to curry fowur », le curry étant l'épice et le plat national indien).

Le Mirror l'a traité en première page de « Khyber Ass », jeu de mots des plus vulgaires entre Pass (Passe) et Ass (âne). Au moins, ajoute The Independent, M. Major a-t-il pu se livrer à une étude sociologique de la société locale « complexe, hiérorchisée et mochiste, composée de tribus guerrières, rudes, reliaieuses et brutales. Tout comme le Parti conservateur octuel ».

Patrice de Beer

LE MONDE diplomatique

Janvier 1997

- SERBIE : L'épreuve de force, par Catherine Samary. BELGIQUE : Même le spon ne rassemble plus, par Serge Govaert.
- ISRAEL ! Torture sous controle médical, un rapport d'Amnesty International.
- KURDISTAN : La mémoire meurire de Mahabad, par Jan Piruz. -Turcs et Kurdes réconciliés par le cinéma, par Nicolas Monceau.
- ÉRYTHRÉE : Les femmes oc désarment pas, par Silvia
- KENYA : Des habits neuls pour un vieux despote, par Gérard
- GUYANE : Signaux d'alarme, par André Linard.
- ARMÉE: Un « rendez-vous citoyen » manqué, par Christian • SOCIÉTÉ : L'enfance, une espèce en danger ? par Denis Duclos.
- LITTÉRATURE : Le Colosse, une nouvelle de Raymond Bozier.
- CINÉMA: La Corée du Sud au miroir de ses films, par Gönni Dönmez-Colin.

Adolfo Pérez Esquivel. En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

• DROITS HUMAINS : Des bourreaux et de leur impunité, par

Corée : le prix social de la mondialisation

LE PRÉSIDENT Kim Young-sam est en train de faire l'amère expétience des contraintes qu'implique l'ambition de la Corée du Sud de figurer parmi les nations avancées. Un statut que consacre, certes, l'entrée en décembre 1996 dans le « club des pays riches », l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), d'un pays qui, en moins de quarante ans, a forcé les portes de la prospérité et qui est aujourd'hui la onzième puissaoce commerciale du monde.

Mais la mondialisation a un « prix » politique qui ne peut se payer uniquement en termes d'ouverture des marchés et de déréglementations : elle suppose le respect de procédures et de principes qui forment les règles du jeu démocratique dans les pays industrialisés.

Le mouvement de grève du 15 janvier o'a pas été aussi suivi qu'on aurait pu l'attendre, mais cela ne signifie en rien qu'ont disparu pour autant les enjeux politiques d'un conflit social qui vont au-delà

de simples revendications syndicales. En prétendant, à juste titre au regard de ses performances économiques, prendre place parmi les pays du « premier monde », la Corée ne peut plus refuser à ses salariés les protections dont bénéficient leurs homologues, à commencer par la liberté d'association et, par voie de conséquence, de création des syndicats qu'ils dé-

Elle ne peut plus non plus, au risque de s'isoler, recourir à des procédures parlementaires expéditives pour faire adopter des lois contestées et à la répression pour faire taire ses opposants. Enfin, l'expansion à l'etranger de ses entreprises et leurs ambitions mondialistes affichées ne permetteot plus à la Corée de régler ses problèmes internes sans tenir compte de l'opinion internationale.

Philippe Pons

Lire la suite page 14 et nos informations page 3

Justice: le CSM prône l'autonomie du parquet

LE CONSEIL supérieur de la magistrature (CSM) a choisi de se saisir du débat sur l'indépendance du parquet, lancé en décembre 1996 par le président de la République. Dans un avis transmis à Jacques Chirac, que Le Monde publie, le CSM présente deux propositions qui lui paraissent « susceptibles d'orienter la nécessaire réforme de l'institution judicioire ».

La pr0emière vise à accroître la liberté des magistrats du parquet, qui seraient désormais commes sur proposition du CSM et non plus choisis par le pouvoir politique. En second lieu, le CSM souhaite que soient dorénavant interdites les instructions individuelles adressées par le garde des sceaux. Petite révolution dans le monde judiciaire, ces propositions sont blen accueillies par les deux principaux syndicats de magistrats, alors que la commission de réflexioo sur la justice devrait etre installée la semaine prochaine.

Lire page 8

Maire de Belgrade



UN DES CHEFS de l'opposition serbe, Zoran Djindjic, devrait devenir maire de Belgrade après la reconnaissance officielle, mardi 14 ianvier, des résultats des municipales. Il commente, pour Le Monde, la reculade de Slobodan Milosevic.

Lire page 4

PARTICIPATION PARTIES TO	LANGUISTO PROBLEM
ance 6	Agenda
rciete 8	Abonnements
gions 10	Méteorologie
met 11	Mots croises
orizons 12	Culture
nreprises 15	Caide aulturel
nances/marchès _ 18	Communication 3
rjourd'hui 20	Radio-Télévision
number contient un	rahier de 16 manes den

format « Paroles d'entreprises ».

paraphé après une rencontre entre la bande de Gaza et Israël, sous les le premier ministre israélien. Benyamin Nétanyahou et le président de cain du processus de paix. • L'AC-

en Cisjordanie, après trois mois l'Autorité palestinienne, Yasser Arad'âpres négociations. L'accord a été fat, à Erez, au point de passage entre la bande de Gaza et Israël, sous les

CORD porte aussi sur le calendrier de la suite du redéploiement de l'armée israélienne en Cisjordanie, mais des négociations devront déterminer l'étendue de ces redéploiements.

 BILL CLINTON, qui a été averti par MM. Nétanyahou et Arafat de la conclusion de l'accord, s'en est félicité tout en estimant que ce document n'était pas une fin en sol.

Israéliens et Palestiniens ont paraphé l'accord sur Hébron

Le document porte sur le redéploiement de Tsahal dans la Ville des Patriarches et le calendrier de ses retraits futurs de Cisjordanie. L'étendue des territoires évacués devra encore faire l'objet de négociations.

JÉRUSALEM

de notre carrespondant Uoe nouvelle et difficile étape. technique mais capitale en son principe, puisqu'il s'agit du premier accord jamais signé entre l'OLP de Yasser Arafat et un gouvernement oationaliste Likoud - eo principe opposé au processus de paix -, a finalement été franchie dans la nuit du mardi 14 au mercredi 15 janvier, sur la voie d'un reglement négocié du conflit israélo-palestinien. Le compromis concernant le détail du retrait militaire israélien des quatre cinquièmes de la ville arabe d'Hébroo devait être présenté mercredi au gouvernement israélien, réuni en session extraordinaire, puis, s'il est voté par la majorité des mi-nistres, soumis jeudi à la ratificatioo de la Knesset. Côté palestinien, l'accord devait être examiné mercredi par les instances de l'OLP et de l'Autorité autonome.

Aux demiers pointages, et sauf mauvaise surprise, le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, devait pouvoir obtenir le soutien de dix ou onze ministres, - sa propre voix incluse - sur 18. Le redéploiement militaire à Hébron, initialement prévu pour mars 1996, serait

alors effectué « dans les dix jours », peut-être dès le week-end prochaîn. Après trois longs mois de tergiversations, c'est finalement la ténacité de la diplomatie américaine, en l'occurrence soutenue par l'Europe et, ootammeot, le roi Hussein de Jordanie, qui l'a emporté sur les très lourdes méfiances que les deux parties nourrissent l'une envers l'autre.

PEU DE SOURIRES

Réunis à 0 b 40 au point de passage Erez qui sépare Israel de l'enclave autonome de Gaza, M. Arafat et M. Nétanyahou, entourés d'une demi-douzaine de diplomates américains cooduits par Dennis Ross, coordonnateur du processus de paix, sont finalement sortis de la réunioo deux heures plus tard. Pas de fanfare, aucun discours, pen de sourires. « Benvamin Nétanyahou, commentait mercredi matin la radio publique israélienne, reflétant le ton des autres médias locaux, a accepté un accord qu'il aurait préféré éviter. Yasser Arafat a fait de même avec un partenaire qu'il aurait préjéré ne pas connaître. »

L'accord sur Hébron a été para-

phé par les chefs respectifs des délégations de négociateurs, le général Dan Shomron pour Israel, Saeb Erakat pour l'Autorité palestinienne. C'est M. Ross, d'îment félicité un peu plus tard de Washington par le président Bill Clinton. qui a brièvement annoncé l'accord. « Nous sommes heureux d'annoncer, a-t-il dit, que nous sommes parvenus à un accord, juste et équilibré, concernant le protocole de redéploiement à Hébron, ainsi qu'une note officielle concernant d'autres questions. » Cette « note », intitulée « minutes [de la réunion] conjointement agréées » et interprétée de part et d'autre comme une sorte de lettre d'assurances américaines, constitue, en définitive, le

noyaa de l'accord obtenu. Les Etats-Unis qui ont, depuis la signature de la Déclaration de principes israélo-palestinienne en septembre 1993, énormément investi de leur prestige international dans cette affaire, s'étaient fixé comme priorité la continuation à tout prix de ce processus. Bloquée par le gouvernement nationaliste israélien depuis son accession au pouvoir en juin 1996, l'étape d'Hébron, huitième et dernière grande ville

arabe de Cisjordanie à passer, partiellement, sous le contrôle direct de M. Arafat, était devenue capitale pour l'avenir même du proces-

sus de paix. La difficulté tenait moins au caractère religieux de cette ville, qui abrite le tombeau supposé d'Abraham, « père des nations juive et arabe », et la présence, en son centre historique, de 450 colons juifs extrémistes fortifiés dans plusieurs immeubles, qu'aux conceptions extrêmement divergentes de part et d'autre de la suite à attendre du processus de paix. M. Nétanyahou et M. Arafat ne s'accordent aucune confiance mutuelle et le document américain d'accompagnement vise théoriquement à rassurer chacune des deux parties sur les intentions de l'autre.

Y parvient-il? C'est la question qui demeure. Nombre de points « mutuellement agréés » dans cette note, repoussent à des négociations futures plusieurs questions éminemment cootentieuses, qui étaient en principe agréées dans les accords précédents, mais qui n'ont jamais été mises en œuvre. La libératioo des cinq mille prisonniers palestiniens retenus dans les

geôles israéliennes, la liberté de caine, « réaffirme clairement que passage, théoriquement garantie depuis trois ans, mais constamment violée, pour les biens et les personnes palestiniens, entre les territoires de Gaza et de Cisjordanie, le processus d'annulation de la charte de POLP - engagé l'an dernier mais, selon Israel, jamais terminé - etc.

RÉCIPROCITÉ » Selon Danny Naveh, porte-parole de M. Nétanyahou, le président de l'Autorité palestinienne se serait aussi « engagé à extrader vers Israel les Palestiniens coupables d'actions terroristes contre des Israéliens ». Cette version n'est pas confirmée par l'OLP et il faudra attendre la publication du document d'accompagnement américain pour juger. Mercredi matin, le porte-parole a qualifié la lettre américaine de « document d'obligations mutuelles », le fameux « principe de réciprocité » réclamé par le premier ministre israélien. Il a également affirmé que le document, qui sera officialisé dans une lettre aux deux parties signée par Warren Christopher, secrétaire d'Etat sortant de l'administration améri-

c'est Israel qui délimitera les zones de redéploiement en fonction de ses besoins de sécurité». C'est la délimitation de ces zones qui fixera l'étendue des territoires occupés qui passeront sous le contrôle des Palestiniens.

A en croire une source israélienne, le premier des trois redéploiements - qui, aux termes des accords précédents auraieot dû être effectués avant septembre 1997 – aura finalement lieu « avant la fin mars », et le dernier « avant la fin août 1998 ». Les Palestiniens n'obtiement aucune garantie sur l'étendue territoriale de ces redéploiements, mais, pour la première fois depuis l'accession au pouvoir des nationalistes israéliens, ces demiers sont désonnais officiellement engagés sur le principe d'un nouveau retrait. C'est d'abord et avant tout ce que réclamait avec insistance le chef de l'OLP. C'est d'abord et avant tout ce qui provoque et provoquera l'ire des colons et la rébellion à venir de nombreux membres de la coalition gouvernementale israélienne.

Patrice Claude

- II-

1.

3.2

÷=

i....

7

المناه فيستريش

Les principaux points de la lettre d'accompagnement américaine

de notre correspondant

Document central de l'accord intervenu dans la nuit de mardi 14 à mercredi 15 janvier, la lettre d'accompagnement américaine concernant les redéploiements militaires israéliens à venir eo Cisjordanie occupée, de même que les engagements réciproques des deux parties pour une bonne cootinuation du processus de paix, o'a pas été rendue publique. Selon les seules sources israéliennes, les principaux points seraient les suivants :

- Israēl s'engage à trois nouveaux redéploiements militaires en Cisjordanie entre mars 1997 et août 1998. L'étendue de chacun de ces redéploiements sera fixée par Israel en fonction de ses besoins de sécurité. La question des prisonniers palestiniens – environ cinq mille – sera réglée dans le cadre de l'accord intérimaire, c'està-dire avant la fin mai 1999. Aucune libération o'est envisagée à ce stade.

~ Israël s'engage d'autre part à « négocier » avec les Palestiniens la mise eo œuvre du « passage protégé » prévu dans les accords initiaux de mai 1994 pour les biens et les personnes palestiniens entre les territoires de Gaza et de Cisjordanie, séparés entre eux par une centaine de kilomètres de territoire israélien.

 Les discussions vont à nouveau s'engager à propos de l'ouverture de l'aéroport palestinien de Rafah, au sud de la bande de Gaza. Terminé depuis des mois, cet aéroport ne fonctionne pas en raison des divergences israélo-palestipiennes concernant la sécurité. Conformement aux accords précédents, Israel veut obtenir un contrôle sécuritaire total sur cet aéroport.

- Il en va de même avec l'ouverture du port de Gaza. Le développement de ce projet, dont le coup d'envoi a été donné et qui est financé notamment par l'Union européenne, est bioqué pour les mêmes raisons par Israël.

- Un engagement a été pris pour la reprise des négociations finales sur le statut définitif des territoires occupés, celui de Jérusalem-Est, le sort des réfugiés palestiniens depuis 1948. Ces oégociations, formellement ouvertes en mai 1996 avec l'ancien gouvernement travailliste, o'ont pas été reprises par le nouveau gouvernement. En principe destinées à mettre un point final au conflit israélo-palestinien, elles devralent théoriquement prendre fin en mai

- Les Palestiniens, selon les mêmes sources israéliennes, s'engageraient à terminer le processus d'annulation de la Charte de l'OLP de 1967. Ce document, qui appelle à la destruction

semblée générale de l'OLP, à Gaza, en avril, mais la rédaction d'une nouvelle charte, recomaissant le droit d'Israël à exister, et qui devait avoir lieu dans les six mois, n'a toujours pas été entreprise.

- Les Palestiniens s'engageraient également à buttet de manière effective contre les organisations terroristes, à s'abstenir de toute activité « gouvernementale » dans la partie orientale arabe de Jérusalem, occupée et unilatéralement annexée par Israël depuis 1967, à confisquer les annes détenues illégalement par des civils palestiniens dans les zones autonomes, à arrêter et à juger les coupables d'actions terroristes.

- Les Palestiniens s'engageraient d'autre part « à répondre » aux demandes israéliennes d'extraditions de suspects et de terroristes. Israél réclame notamment l'extradition de vingt-sept Palestiniens coupables d'actions terroristes. Mais «répondre n'est pas remettre», commentent plusieurs sources palestiniennes, rappelant que les accords précédents, qui restent valables, laissent en fait l'opportunité à l'Autorité autonome de condamner elle-même les coupables d'actions terroristes.

De laborieuses tractations

• 25 février 1994 : un colon juif extrémiste. Baruch Goldstein, tue vingt-neuf Palestiniens en prière dans le Caveau des Patriarches, à

Hébron. • 28 septembre 1995 : le premier ministre travaliliste Itzhak Rabin et le dirigeant palestinien Yasser Arafat signent à Washington un accord intérimaire sur l'extension de l'autonomie à sept villes de Cisjondanie, dont Hebron, où l'armée israélienne doit effectuer un retrait partiel.

 4 novembre : assassinat d'fizhak Rabin par un extrémiste juif. Shimon Pérès met en œuvre le retrait militaire israélien des villes de Djénine, Kalkiliya, Tuikarem, Naplouse, Ramallah et Bethleem. Celui d'Hébron est reporté à mars. • 28 mars 1996 : Shimon Pérès reporte sine die le redéploiement israélien d'Hébron à la suite d'une vague d'attentats-suicides

meurtriers en Israél. • 29 mai : élection de Benyamin Nétanyahou au poste de premier ministre d'Israel.

● 27 août : le gouvernement action autorise la construction de 1 800 logements pour les colons en Cisjordanie.

• 4 septembre : premier sommet entre M. Arafat et M. Nétauyahou, an poste-frontière d'Erez, entre la bande de Gaza et Israël.

23 septembre : Israël perce un nouvei accès dans un tunnel archéologique longeant l'esplanade des Mosquées, à jérusalem. Les affrontements armés qui s'ensuivent, du 25 au 27, dans les territoires palestiniens, font 85 morts, dont

69 Palestiniens. ● 1º octobre : à la suite de ces incidents, le président américain réunit à Washington M. Arafat et M. Nétanyahou, en présence du roi Hussein de Jordanie, pour tenter de relancer le processus de

 6 octobre : les Etats-Unis engagent des négociations israélo palestiniennes intensives pour mettre enfin en œuvre le redéploiement israélien à Hébron. L'envoyé spécial américain Demis Ross engage des navettes pendant trois semaines entre les deux

parties. En vain. 28 novembre : devant Penlisement des négociations, Yasser Arafat réclame un arbitrage international pour résoudre le problème d'Hébron. • 24 décembre : M. Nétauvahou

et M. Arafat se rencontrent à Erez, point de passage entre Israël et la bande de Gaza, pour faire progresser les négociations. • I* janvier 1997 : un soklat israelien extrémiste ouvre le feu sur un marché d'Hébron dans l'espoir de torpiller l'accord en gestation. Six Palestiniens sont

blessés par balles. • 5 janvier : M. Arafat et M. Nétanyahou se rencontrent secrètement, à Erez, sans parvenir à un accord. Les deux parties s'opposent sur le calendrier de nouvelles évacuations de certaines zones rurales de Cisjondanie. • 9 janvier : un attentat non revendiqué à Tei Aviv fait treize

• Il janvier : Dennis Ross, présent depuis trois semaines. amonce son intention de rentrer. sans accord, à Washington. • 12 janvier : médiation du roi Hussein de Jordanie, à la demande des Etats-Unis. M. Arafat et Nétanyahou parvienment à trouver un compromis sur le calendrier des évacuations de -Cisjordanie. • 15 janvier : ultime sommet

entre M. Arafat et M. Nétanyahon,

L'étendue des futurs redéploiements israéliens en Cisjordanie reste à négocier

de notre carrespondant 10 %? 50 %? 90 %? : quelle sera exactement la part de Cisjordanie occupée qui, à l'Issue des trois prochains redéploiements Israéliens désormais envisagés, sera revenue sous le cootrôle palestinien? Nul ne le sait puisque ni les lieux ni l'ampleur de chaque retrait ne sont déterminés. Belles empoignades en perspective...

Car, au-delà de la question particulière d'Hébron, huitième ville arabe de Cisjordanie à passer, partiellemeat, sous administration palestinienne autoaome, l'accord intervenu dans la quit du mardi 14 au mercredi 15 janvier entre Israël et les Palestiniens concerne la révision du caleadrier de ces retraits. Leur calendrier seulement et noo leur étendue.

D'après ce que l'on sait, Yasser Arafat a accepté dimanche le principe d'un retard d'une année - et non de deux comme le réclamait Benyamin Nétanyahou - par rapport au calendrier initialement agréé par les deux parties, en septembre 1995, a Washington.

Mais quelle sera l'étendue de ces « redéploiements-retraits » ? Côté palestinien, on est volontariste, et plusieurs voix autorisées out affirmé ou'à l'issue de cette phase Yas- n'ont actuellement aucun droit. șer Arafat contrôlera « 85 à 90% »

rétorqué, sans préciser plus avant passeront sous notre contrôle total

diat, on évoque sans s'avancer les chiffres de « 40 % à 50 % », certains coloos affirmant même qu'en privé M. Nétanyahou leur a assuré que les Palestiniens, à la mi-98, n'auroot « pas plus de 10 % » de la Cisjordanie.

Premier point sujet à confusion: de quel « contrôle » s'agit-il? Aujourd'hui, l'Autorité autonome contrôle effectivement sept villes - eaviron 3 % du territoire, la «zone A» dans les accords officiels - et exerce des responsabilités « civiles » limitées sur 27 % de la Cisiordanie. Dans cette partie-là -la « zone B » -, qui comprend environ 400 yillages arabes, ni M. Arafat ni sa police armée ne peuveat se rendre, la «zone B» restant, pour tout ce qui concerne le maintien de l'ordre et la sécurité, sous le contrôle exclusif d'Is-

Les 70 % restants de la Cisjordanie - « zone C » - comprennent les terres rurales et municipales arabes non habitées - rebaptisées «terres d'Etat » par l'occupant en 1967 -, les 144 colonies juives, les camps militaires, les champs de tirs de l'artillerie, les routes, etc. Dans cette zone, les Palestiniens

Or quelles soot les zones concernées par les trois redéploie-Le premier ministre israélien a ments à venir? «Les B et C qui

faux ». Dans son entourage immé- niens. « Pas farcément », répliquent les Israéliens. « La chose n'étant pas spécifiée dans les accords précédents, nous pouvons très bien transférer des parties de zone C en zone B », c'est-à-dire sous tutelle palestinienne exclusivement « civile », sans responsabilité de sécurité, autrement dit sans réel contrôle.

> affirment que Benyamin Nétanyahou leur a assuré, en privé, que les Palestiniens, à la mi-98, n'auront « pas plus de 10 % » du territoire

Certains colons

Autre point lourd de contentieux, et nous sommes là an cœur du sujet: quelle sera l'étendue de chacun des trois retraits à venir? * Ce que nous déciderons qu'elles seront », déclare un haut fonction-

naire du bureau du premier ministre. De fait, le mot « négociatioo » ne figure pas à ce sujet dans les accords de septembre 1995. Il est écrit textuellement (article XI, paragraphe 2, alinéa el: « Durant les phases de redéploiement additionnels (...), des pouvoirs et des responsabilités liés à la terre seront graduellement transférés sous juridiction polestinienne, qui couvriront le territoire de Gaza et de Cisjordanie, à l'exception des questions qui seront négociées dans la phase finale sur le statut définitif » (de l'ensemble des territoires). Parmi ces questions, le sort des colonies, des camps militaires, des routes et des « lieux militaires spécifiés », où les soldats se seront retirés après les trois prochains redéploiements.

Le mot-clef anglais, et c'est la version anglaise des accords qui fait foi, est ici «locations», c'està-dire lieux, sites, ou emplacements. Pour les Palestiniens, et c'est sur cette interprétation du mot qu'ils s'appuient pour affirmer qu'ils contrôleront 85-90 % de la Cisjordanie, «locations » signifie camps militaires existants et

« Pas du tout », répliquent les israéliens. « Les lieux de retrait militaire seront ce que nous considérerons comme nécessaire pour notre sécurité et celle des colons. » L'alinéa f du paragraphe 2 de l'article cela... Xi semble leur donner raison-« Les lieux militaires spécifiés (...)

seront déterminés au cours des phases de redéploiement additionnel - les trois à venir - (...) et seront négociés dans la phase finale sur le. statut définitif. » Ils seront « déterminés » avant et « négociés » en-

Interrogé mardí sur ce point-clef par la radio publique Israélienne, Ouri Savir, l'architecte numéro un des accords d'Osio et de Taba, est catégorique « A la fin des trois redéploiements additionnels (ml-98), Israel sera présent dans les zones importantes pour sa sécurité, notamment pour sa défense extérieure. Cela nous laissera des territoires assez importants.> Et l'ancien directeur des affaires étrangères de citer le Grand Jérusalem, la vallée du Jourdain, la région entourant le « bloc » de colonies de Goush Etzion, etc. « Bien sûr, ajoute-t-il, c'est nous

qui définirons ce que sont nos be-soins territoriaux de sécurité. C'est aux responsables de notre sécurité de les déterminer. » Sous-entendu. à eux seuls, et c'est bien ce qu'entend M. Nétanyahou. « Hzhak Rabin et Shimon Pérès, conclut M.Savir, n'avaient justement pas voulu de délimitation préalable des retraits, parce qu'on ne pouvait pas savoir d'avance ce que servit l'évendue de notre coopération avec les Palestiniens. » Et tout dépendra de

d sur Hébron

AND THE SECOND

The second secon

The second second second second second

por sale professional and the sales

As product to the second

A Section of the second

Section 1.

yeur entre of the second

Marie Barrelle

Search Service March Control to the Service

The second second

المناف المتعدد الأساجا للوق

Electronic States

更为6年(1900年) (1900年))

process, as the

All the second

And the second second

والمواقع المعارية ومصدر ويوجي

The second second second

le a negia ici

SHELL IN THE STATE OF

Av. and Art

المن مع المارية

المراجع المعروضة

المتحدد المتحدد المعالم

AND CONTRACTOR

Special Company

Agendary Say

\$ 100 ft.

garagit on the

 $\sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \overline{C}_{k} = \sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} |C_{k}|$

124.3

A Calendary of

編記 (2011年 - 117

The second second

the transfer of the

MARKET 12 PT

Samuel Land

Establish Same

COLUMN TO COMPANY TO A SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURIT

Page - Page -

The state of the s

العا المحدود

on the second

April 1

Supplemental Control of the Control

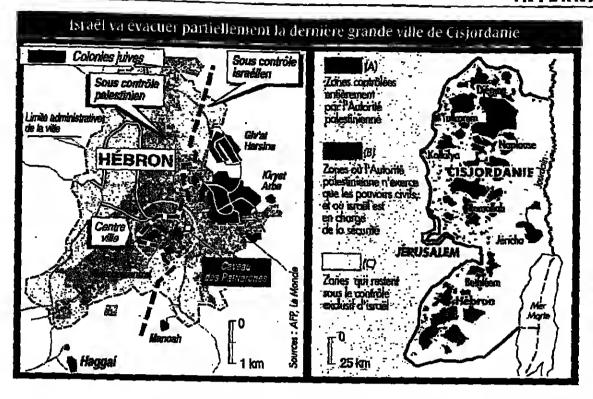
Marin and

Section Property

111 A 1 1

.

The state of the s



pour contrer les opposants à la paix Washington, Paris, Londres et l'UE expriment leur satisfaction déclaration qu'il a lue personnelle-

LE PRÉSIDENT BIL Clintoo a sa-

lué, mardi 15 janvier, la signature d'un accord israélo-palestinien sur fois de plus, Israéliens et Palestiniens le retrait partiel des troupes israéliennes de la ville d'Hébron, mais il ter leurs différences et contribuer à a averti que cet accord o'était pas « une fin en soi » et que beaucoup restait à faire.

Cela « morque un pas en avant vers une poix sûre et durable ou Proche-Orient », s'est félicité le président américain, dans une brève

Dennis Ross, négociateur marathonien

WASHINGTON

de notre correspondant Pour une fois en verve, Warren Christopher, secrétaire d'Etat sortant, a assuré, mardi 14 janvier. que



 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

. .2-

10021

. "

.....

Burney State of the William

and the second second

● 2.1. 医原型性衰弱

★ Section 1 and 1 an

and the second second

100

-17-185

. . . .

المهالة الناسي

in the second

4

-

المحمر والماري

10.00

3

est un « trésor national ». Puis, il a confirmé que son socces-

Dennis Ross

seur, Madeleine Albrieht, a demandé à l'intéressé de conserver son poste durant le secood mandat de M. Clinton. Depuis une dizaine d'années, Dennis Ross est eo effet la cheville ouvrière de la politique

des hauts fonctionnaires du département d'Etat doot la compétence et la connaissance des dossiers s'imposeot: les présideots changent, eux demeurent.

Homme de confiance de l'ancien secrétaire d'Etat républicain lames Baker, ce californieo de quarante-sept ans est deveno, sans états d'âmes, le coordonnateur de la politique américaine au Proche-Orieot du démocrate Bill Clioton. « Mon jab, dit-il. c'est de protéger les intérêts des Etats-Unis. * Avant de devenir l'« Américain » du Proche-Orient, il a cependant fait preuve d'éclectisme, travaillant successivement pour la campagne préaméricaine au Proche-Orient. Il sidentielle des démocrates Ro-

fait fait partie du club restreint bert Kennedy et George McGovern, avant de deveoir cooseiller diplomatique de George Bush.

MOMENTS DIFFICILES

Juif et profondément pro-israélien (dans les années 70, il fut l'un des architectes de la relation stratégique entre les Etats-Unis et Israel), il a été parfois accusé de partialité, au cours des derniers jours qui oot précédé la conclusioo de l'accord d'Hébron, par ses interlocuteurs arabes. Mais, côté israélieo, M. Ross a également connu des momeots difficiles.

Comme le reste de l'administratioo Clinton, il avait parlé sur une victoire électorale du tra-

vailliste Shimoo Pérès aux élections de mai. C'est dire que, pendaot un temps, Beoyamio Nétanyahou ne le portait pas dans son cœur. Avec Warreo Christopher, il a donc patiemment retissé le fil des relations privilégiées qui unisseot l'Etat hébreu à l'Amérique.

Adepte de la diplomatie des « petits pas » héritée de l'« école Kissinger », il a pourtant la réputation d'être plus « faucon » que Warreo Christopher. Avant le décleochement de la guerre du Golfe, il fut ainsi l'un des avocats d'une « diplomatie de la coercition » à l'égard de Saddam Hussein, puis d'une action militaire.

Laurent Zecchini

et aux Palestiniens de « coopérer »

ment à la Maison Blanche. « Une

ont montré qu'ils pouvaient surmon-

M. Clinton demande à Israël

créer un avenir plus heureux pour leurs enfonts, en trouvant des moyens de répondre aux préoccupations des uns et des outres », a-t-il ajouté. Il a toutefois mis en garde contre tout excès d'optimisme. La mise en ceuvre de l'accord « exigera une coopération constante et active entre les responsables israétiens et palestiniens. Il nécessitero tous les efforts pour stopper ceux qui préférent l'affrontement à lo coopération », a dit M. Clinton, estimant que les Etats-

Unis ne devaient pas relacher leurs

efforts diplomatiques mais, au

contraire, « renforcer leur engagement en faveur de la paix ». M. Clinton, qui a été personnellement informé de l'accord, par téléphone, par le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, et le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a indiqué que l'Etat juif « va redéployer ropidement ses troupes ». « Les parties établiront des arrangements pratiques dans le domaine de la sécurité, pour renforcer la stabilité et oméliorer [lew] coopération. Il y aura oussi une charte directive au sujet de nouveaux redéploiements israéliens », a-

t-il précisé. M. Clinton a remercie MM. Arafat et Nétanyahou pour leur «leadership », et exprimé une « reconnoissance particulière » et sa « gratitude » au roi Hussein de Jordanie et au chef de l'Etat égyptien. Hosni Moubarak.

Le coordonnateur américain du processus de paix, Dennis Ross, a loué « l'esprit de partenoriat » de MM. Nétanyahou et Arafat. L'accord « ouvre la voie à un espoir occru et a la possibilité de la paix ou Proche-Orient's, a affirmé M. Ross. Selon lui, ce document est « entièrement conforme » à l'accord intérimaire sur l'extension de l'autonomie en Cisjordanie, conclu en 1995.

La Prance, dans un communiqué publié par le ministère des affaires étrangères, a « salué » la conclusion de « cet occord (...)longtemps attendu ». Elle « espère qu'il sera mis en œuvre dans les plus brefs delois ». « Cet occord doit constituer un nouveau départ pour le processus de paix dons toutes ses composantes », a ajouté le Qual d'Orsay pour qui «il convient à présent que solent rapidement mises en ceuvre les autres dispositions de l'occord in- (AFP, Reuter.)

jardanie et de Gaza ». Un « hommage » est rendu à « la ténacité des négociateurs israéliens et palestiniens » et « à l'action diplomatique des Etats-Unis, qui a apporté une impulsion importante à la conclusion de l'accord ».

Paris félicite elle aussi « le président Maubarak et le roi Hussein de Jordanie pour leur contribution personnelle au succès des négociations » et affirme qu'elle « continuero à apporter son concours à la mise en œuvre de l'outonomie et à lo construction de la paix en llaison avec ses partenaires européens ».

« Israéliens et Palestiniens ont montré qu'ils pouvaient contribuer à créer un avenir plus heureux pour leurs enfants »

Le secrétaire au Foreign office, Malcolm Rifkind, a « chaleureusement accueilli » la conclusion de l'accord. « C'est un pas essentiel dans le déblocage du processus de paix ou Proche-Orient et une récompense à la ténucité », a estimé M. Rifkind, pour qui « l'intervention du roi Hussein a porticulièrement contribué à tirer parti des efforts effectués par les Etats-Unis et le reste de la communauté internationale. »

L'Union européenne (UE), par la voix du ministre néerlandais des affaires étrangères, Hans van Mierlo, s'est elle aussi félicitée de la conclusion de l'accord out « peut donner le nouvel élan nécessaire pour relancer le processus de paix ».

M. Van Mierlo a affirmé que l'UE continuerait à contribuer à la relance du processus de paix et que son émissaire spécial, Miguel Angel Moratinos, resterait en contact étroit avec les parties en présence. «L'UE espère que l'occord sur Hébron renforcera lo confiance mutuelle indispensable à la poursuite de lo mise en œuvre des occords d'Osio et à la reprise rapide et fructueuse de négociations sur le statut permanent » des territoires palestiniens, a indiqué M. Van Mierlo. -

Paris a demandé à l'Irak le strict respect des résolutions de l'ONU

LA FRANCE a invité l'Irak à coopérer « pleinement » avec la Commission spéciale de l'ONU chargée de son désagnement (Unscom) et avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) pour que puisse être envisagée la levée de l'embargo petrolier imposé à Bagdad en août 1990. Le démantèlement des armes de destruction massive de Bagdad est en effet la condition siné quo non de l'application du paragraphe 22 de la résolution 687 de l'ONU prévoyant la levée des sanctions pétrolières.

Le vice premier ministre trakien, Tarek Aziz, qui a été reçu, mardi 14 janvier, par le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, a répondu que seule « une toute petite partie » des résolutions de l'ONU o'a pas encore été respectée par son pays. Or, à ce jour, l'Unscom continue de soupcomer Bagdad de dissimuler entre six et seize missiles.

Lundi, après un entretien avec le premier ministre, Alain Juppé, Tarek Aziz avait appelé la France à aider son pays « à parvenir à une application juste, honnête et équilibrée » des résolutions de l'ONU, c'est-à-dire à contrer ce qu'il a qualifié de « politique biaisée des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ». C'est le leitmotiv préféré des Irakiens, qui se disent en permanence victimes de sombres manipulations anglo-saxonnes pour empêcher l'application des résolutions de l'ONU. Dans des lettres qu'il avait adressées en octo-

russe, Evgueni Primakov, Tarek Aziz avait déjà demandé que le nombre d'experts français et russes au sein de l'Unscom soit augmenté parce que, pour l'irak, la plupart des membres de cette commission sont à la solde des Etats-Unis.

LA FRANCE ET L'UNSCOM

Que l'Irak en ait fait ou non la demande, Paris, indique-t-on de source française, est favorable à une présence plus forte au sein de l'Unscom. Mais le problème est, d'une part, de trouver ces experts et, d'autre part, de financer leur mission en tenant compte des problèmes budgétaires des ministères, en l'occurrence le ministère de la défense. Au total, il y a aujound'hui neuf experts français seulement au sein des différentes instances de l'Unscom, mais aucun ne fait partie de l'entourage de Rolf Ekeus, le diplomate suédois

Deux Français font partie de la centaine de membres do bureau permanent de l'Unscom à New York. Six autres sont détachés du bureau de la commission à Bagdad, dont la treutaine de membres ont une affectation de trois à quatre mois. Deux délégations d'experts effectuent actuellement des missions ponctuelles d'une à deux semaines à Bagdad. La première est dirigée par un Français et compte un autre expert français. L'autre ne comprend qu'un seul Français. Paris

bre à Hervé de Charette et à son homologue souhaite améliorer sa présence dans l'ensemble de ce dispositif, notamment pour ce qui est des postes de responsabilité.

En décembre, la Prance a annoncé qu'elle se désengageait de la force de surveillance de la partie du Kurdistan d'Irak située au nord du 36 parallèle, parce que les Etats-Unis et la Turquie ont unilatéralement modifié l'objectif de la mission « Provide comfort », dont le but originel était essentiellement humanitaire. La nouvelle mission, assurée par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, est réduite à la surveillance aérienne du nord de

Paris maintient toutefois sa présence dans la mission de surveillance du sud de ce pays, en decà du 32 parallèle, pour protéger l'Arabie saoudite et le Koweit. Certains parlementaires sont toutefois d'avis qu'il faut mettre fin à cette surveillance. Dès janvier 1996, dans un rapport remis à la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, une mission conduite par l'ancien ministre des affaires étrangères, Jean-Bernard Raimond, suggérait le retrait des avions français de cette mission de surveillance et le rétablissement de « quelques livisons oériennes avec Bagdad qui rompraient l'isolement de l'Irak ». Le gouvernement français n'est pas - pas encore? -

Mouna Naïm

La grève générale en Corée du Sud a été inégalement suivie

« Rancœur » persistante envers la France

La visite de deux jours de Jean-Clande Paye, dépêché à Sécul par le pré-

sidery Chirac afin de réchanfier les relations entre la Corée du Sud et la

France à la suite de l'affaire Daewoo-Thomson, a été percue à Séoul comme

un geste, mais elle n'a pas vraiment atténué la « mnorur », selon l'expression

d'une personnalité francophone proche du gouvernement, que la volte-face

En se rendant à Sécol, M. Paye, ancien secrétaire général de l'Organisation

de coopération et de développement économiques (OCDE), avait pour ob-

lectifs d'« copliquer oux Coréons comment les choses s'étaient passées ». Mais, à

part l'expression de la bonne volonte de Paris, M. Paye n'avait pas de proposi-

tion concrète à faire à ses interiocuteurs, souligne la presse locale, sinon de

réaffinner qu'une nouvelle caudidature de Daewoo serait la bienvenue. Reste

que cet incident a donné une manvaise impression de la France en Corée. « Le

- non suivie d'effet - de François Mitterrand que Paris envisageait de reconnaître

Pyongyong », estime un homme d'affaires français qui connaît bien le pays.

de notre envoyé spécial Ce o'est guère un sectiment d'euphorie qui se dégageait des propos des dirigeants de la Confédération coréenne des syndicats (KCTU), mercredi 15 janvier, en milieu de journée. Ils devaient se rendre à l'évidence : le grand mouvement de grève qu'ils espéraient n'a pas eu lieu.

d'une grève quasi générale qui anrait du paralyser les principaux secteurs de l'économie, M. Kwoo Young-kil, président de la KCTU, a appelé à la poursuite du mouvement de grève et à la relance des manifestatioos. A l'appel de la KCTU, vingt mille manifestants se sont rassemblés dans le centre de Ségui, tandis que la Fédération des syndicats coréens (FKTU), seule organisation reconnue par le gouvernement, appelait à une autre manifestation à l'autre bout de la

Les responsables de la KCTU expliquent la faible ampleur de la grève en faisant valoir qu'ils ne voulaient pas risquer, en paralysant le pays, de s'alièner le soutieo populaire. «Le nambre des grévistes est secondaire. Le fait que la FKTU ait repris l'action est l'élément le plus important », estime M. Rwon. Comme la veille, l'appel à la cessation du travail a été iné-

les transports n'ont pratiquement pas été affectés (sept sur les quatre-vingt-buit syndicats des autobus ont cessé le travail), et les métros, qui transportent chaque jour quatre millions de passagers, roulaient oormalement. Les militaires o'ont pas en à se substituer aux grévistes. En revanche, à Pusan, grand port du sud de la pénin-Mais dix heures après le début sule et seconde ville du pays, Pordre de grève semble avoir été plus suivi : dix mille taxis et vingtcing syndicats d'autobus ont observé la grève. Les dockers se sont

française a suscitée.

galement suivi mercredi. A Séoul. considérée comme le « fief » du semaine, des mandats d'airêt à président Kim Young-sam. A Ul- l'encontre d'une vingtaine de diri-

contraire, se radicaliser ? Encouragé par le flottement dans la solidarité entre les deux « ames », militante et modérée, du mouvement syndical, le gouvernement, qui avait bésité ces demiers jours sur la stratégie à adopter, semble déterminé à ne pas transiger.

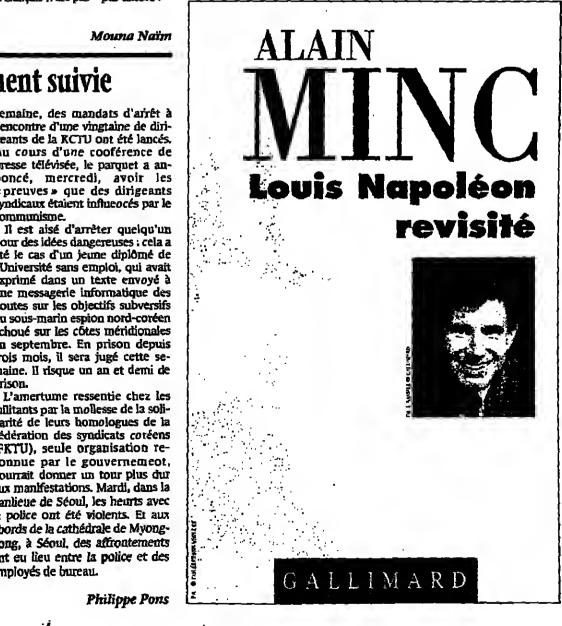
A Mokpo, dans le sud-ouest du pays, un premier dirigeant syndijoints au mouvement, qui a largecal, de Halla Enginering and Heavy ment perturbé la vie de cette ville. Industries, a été arrêté. Depuis une

san, la cité-usine du Sud-Est, les geants de la RCTU ont été lancés. grands groupes comme Hyundai Au cours d'une cooférence de presse télévisée, le parquet a an-La lutte va-t-elle s'enliser ou, au oonce, mercredi, avoir les «preuves» que des dirigeants syndicaux étaient influeocés par le communisme.

> pour des idées dangereuses : cela a été le cas d'un jeune diplômé de l'Université sans emploi, qui avait exprimé dans un texte envoyé à une messagerie informatique des doutes sur les objectifs subversifs du sous-marin espion nord-coréen échoué sur les côtes méridionales en septembre. En prison depuis trois mois, il sera jugé cette semaine. Il risque un an et demi de prison.

L'amertume ressentie chez les militants par la mollesse de la solidarité de leurs homologues de la Fédération des syndicats coréens (FKTU), seule organisation reconnue par le gouvernement, pourrait donner un tour plus dur aux manifestations. Mardi, dans la banlieue de Séoul, les heurts avec la police ont été violents. Et aux abords de la cathédrale de Myongdong, à Séoul, des affrontements ont eu lieu entre la police et des dimat n'est pas loin d'être celui provoqué au début des années 1980 par l'amonce employés de bureau.

Philippe Pons



M. Milosevic reconnaît la victoire de l'opposition à Belgrade et à Nis

Cette reculade du président serbe intervient après huit semaines de manifestations dans les rues de la capitale.

La coalition Ensemble se garde pour l'instant de tout triomphalisme et continue d'exiger une reconnaissance totale des résultats des municipales

ment recannu, mardi 14 ianvier, la victoire de l'apposition dans les deux premières villes de Serbie, Belgrade et Nis, aux élections municipales du 17 novembre. L'annu-

pays, est à l'origine du mouvement de protestation qui a mobilisé pendant huit sefestants. La municipalité de Belgrade

pourrait notamment permettre à l'opposition de reprendre le contrôle de certains maines des centaines de milliers de mani- médias aujourd'hui infécdés au gouvernement. Dans l'entretien qu'il nous a accordé,

Le régime de Slobodan Milosevic a finale- lation des résultats, dans quatorze villes du constitue un levier important de pouvoir et Zoran Djindjic, président du Parti démocrate (opposition), qui devrait devenir le maire de la capitale, évoque son projet de créer très prochainement une chaîne de télevision independante. Il déclare que les

manifestations se poursuivront tant que toutes les victoires de l'opposition aux municipales n'auront pas été entérinées et souligne que la population a en outre d'autres revendications.

BELGRADE

de notre envoyé special « La commission electorale a décidé de proclamer non valides les quarante-septiugements du tribunal de Belgrade qui remettaient en question les résultats des élecdons du 17 novembre et, par voie de conséquence, les quarante-sept résolutions de la commission qui s'y référaient. « En annonçant cette décision, assortie de considérations juridiques alambiquées, le président de la commission electorale, Radomir Lazarevic, a été contraint, lors de sa canférence de presse mardi 14 janvier, d'en préciser le contenu devant des journalistes quelque peu inter-

... Concretement, a precisé M. Lazarevic, celo signifie que les résultats des élections municipales sont ceux dont la commission avait fait ctat au leudemain du scrutin : l'opposition remporte 60 sièges du conseil municipal, contre 23 à la gauche (Parti socialiste et Gauche

urie au pouvair), 15 aux Rodicaux (extreme-droite nationaliste) et 2 ou Parti démocrate de Serbie (nationalistes modérés). Les dix sièges encore en litige faisont l'objet d'un exomen por une commission tech-

nique, «

En clair, la décision de la commission électorale reflète le revirement des autorités de Serbie, qui acceptent formellement la victoire de l'opposition aux élections municipales dans la capitale. Cette reconnaissance a été suivie par une décision identique, mardi, de la cammission électorale de Nis, la seconde ville du pays, à 220 kilomètres au sud de Belgrade. La commissian a annonce que l'opposition avait remparté 41 sièges, sur les 70 que comptent le conseil municipal dans cette ville. Depuis plusieurs jours, le ministère de la justice de Serbie avait multiplié les pressions - en vain jusqu'ici - afin d'abtenir de la commission de Nis qu'elle reconnaisse la victaire « incontestable » de l'opposition. Près de deux mais après le début du mauvement de pratestation qui a enflammé la Serbie, le gouvernement de Slobodan Milosevic a donc apparemment cédé sur la revendication principale de la coalition de l'opposition en reconnaissant sa victoire dans les deux plus grandes villes du pays.

Cette volte-face, au lendemain du gigantesque rassemblement de l'opposition à l'occasion du Nouvel An serbe, pourrait être suivie dès mardi par un autre geste important concernant les étudiants. Ces dernlers obtiendraient, lors d'un conseil d'université, le limogeage de leur recteur qu'ils réclament depuis le début des manifes-

CONCESSIONS PROVISOIRES

Pour importante qu'apparaissent ces concessions, elles ne sont toutefois encore que temporaires. Car les « partis qui s'estiment victimes d'une telle décision ont 48 heures pour porter plointe ». a précisé le président de la cammission électorale de Belgrade. La victoire de l'opposition à Belgrade et à Nis ne sera donc formellement valable qu'à l'issue de ce delai, en l'absence de tout recours suspensif qui ne pourrait bien évidemment provenir que du parti socialiste au pouvair. Il reste d'autre part encore à régler le cas des sept autres municipalités litigieuses, sur les quatorze que l'optitre selon l'OSCE - à l'issue du scrutin du 17 navembre.

Comme souvent en Serbie. ces

suivies de signes moins apaisants. Lors du journal de la première chaîne de télévision, mardi en début de soirée, le présentateur a ainsi critique les décisions des cammissions électarales en indiquant qu'elles apparaissaient « extremement illagiques », puisque « seule une instance juridique supérieure peut annuler la décision d'un tribunal ». De la même manière, le igurnal a annoncé l'expulsion du parti socialiste (au pouvoir) de l'ancien maire de Belgrade, Nebojsa Covic, qui avait publiquement non-reconnaissance de la victoire de l'apposition.

« Ces signes contradictoires, exdécisions spectaculaires ont été l'agence de presse indépendante fidèles de l'épouse du président, Mi-

Beta, sont en fait le reflet de la bagarre féroce qui oppose depuis des semoines les durs et les modérés du régime. Pour l'heure, il apparaît clair que cette bataille a été remportée par les tenants d'une ligne conciliatrice, et il est évident qu'il s'ogit d'un tournant majeur dans lo crise qui secoue le pays depuls deux

ENTHOUSIASME MODÉRÉ

Un diplomate souligne pour sa part que « le président Milosevic o compris qu'il avait perdu une manche. Il est indéniable, dit-il. que ces concessions apparoissent avont tout comme un échec des partisans plique Radomir Diklic qui dirige de la répression comme le sont les

ra Markovic ». Selon lui, ce revirement des autorités de Belgrade devrait être prochainement suivi d'aun importont remaniement dans les allées du pouvoir *.

Ces divergences apparentes au sein du gouvernement serbe et le caractère encore temporaire des décisions des commissions électorales incitent les dirigeants de l'opposition à modérer leur enthousiasme. Le président du mauvement serbe du renouveau. Vuk Draskovic, s'est ainsi cantenté de se féliciter d'un « pas important vers un retour à la raison » de la part du gouvernement de Belgrade. Et Zoran Djindjic a appelé à la poursuite des manifestations. «Lo méfionce de l'opposition est évidente et explicable, souligne Radomir Diklic, car il est difficile dans lo situation octuelle, au mament au beaucoup de dignitaires du régime quittent le navire et souhaitent ménager leur avenir, de faire des pronostics d'autant que le président Milosevic reste plus imprévisible que jornais ».

Malgré cette difficulté, les reculades successives du gouvernement de Beigrade - toujours sous la pression conjointe des manifestations de rues et de la communauté internationale - prouvent que le président Slobodan Milosevic a une marge de manœuvre de plus en plus réduite: L'échéance prochaîne des élections législatives et présidentielle du mois de décembre l'a contraint à trouver une issue à cette crise, qui a déià profondément et sans doute durablement érodé son pouvoir.

Meurtres au Kosovo

Fazti Hasani, un Albanais du Kosovo réputé proche des autorités serbes, a été tué lundi 13 janvier à Siblica, ont indiqué des militants du mouvement indépendantiste albanais. En cinq jours, c'est le deuxième Albanais, connu pour ses liens avec les autorités serbes, a être tué dans la province.

Peuplé à une très forte majorité d'Albanais de souche, le Kosovo a vu son statut d'autanomie supprimé en 1989 par Belgrade qui a rétabli une ple me tutelle sur la province. Jeudi, Matiq Sheholli, un Albanais membre du Parti socialiste (SPS, au ponvoir) du président Slobodan Milosevic, avait été tué à Podujevo. Son meurtre a été revendique lundi par l' «armée de libération du Rosovo », une organisation qui avait revendiqué plusieurs attentats à l'explosif et le meurtre de policiers serbes en 1996. Elle a menacé de « punition » les « collaborateurs albanais des autorités serbes ».

Zoran Djindjic, président du Parti démocrate

« Les gens réclament désormais une démocratisation générale »

BELGRADE

de notre envoyé spéciol Zoran Djindjic, qui préside le Parti démocrate et dirige, aux càtés de Vuk Draskovic (président du Mouvement du renouveau serbe) et de Vesna Pesic (presidente de l'Alliance civique), la castition de l'opposition, devrait ètre le prochain maire de Beigrade après la victaire recaonue de l'apposition aux élections municipales du 17 navembre dans la capitale.

« Que pensez-vous du revirement des autorités et de la reconnaissance de la victoire de l'opposition aux élections municipales de Belgrade et de Nis? - Il s'agit de la demière expres-

sion de la panique du gouvernement et de la preuve flagrante que Slobodan Milosevic a perdu le contrôle du système. Il a senti le danger qui le menacait avec la prochaine réunion de l'OSCE, jeudi à Vienne, et Il a décidé de faire des concessions qui n'étaient pas du tout attendues. Mais il n'a cependant pas résolu le problème. car nous réclamons, comme la mission de l'OSCE, le respect de l'intégralité des résultats du 17 novembre. Milosevic a jeté le trouble parmi ses partisans, mais il ne nous a pas encore entiètement satisfaits. Deniain, nous continuerons nos manifestations, pour la reconnaissance complète des ré-

- La reconnaissance de ces résultats est pratiquement acquise

parmi les plus importantes. tion, nous arrêterans provisoire-- Il doit nous donner les villes que nous n'avons pas encore obtenues; pour nous, il n'y a pas de petites villes. Nous pensians d'ailleurs qu'il commencerait par là. nous ne comprenans pas pourquai il semble faire l'inverse. De toute manière, la situation a changé, les gens réclament désormais une demacratisation générale. L'Eglise, les intellectuels et les universités ont parlé. Le fait que l'an nous reode la plupart de nos mandats ne satisfera pas forcement leurs exigences à eux.

« Le premier test de notre maturité sera de montrer que nous sommes capables de mettre en place des médias susceptibles de nous critiquer »

- Cela signifie-t-il que, même si vous obtenez le respect complet des résultats des élections municipales, les manifestations continueront?

Nous demandons de pouvoir expliquer a la population, et dans les médias officiels, ce qui s'est dans sept villes sur quatorze et réellement passé. A cette condi-

ment les manifestations. Dans les jours à venir, nous formetons aussi un forum démacratique, avec la participation de l'Eglise, des étudiants, des professeurs et des journalistes, pour institutionnallser ces manifestations de protestation et concrétiser le résultat de ce mouvement en faveur d'une démocratisation en Serbie. L'énergie qui se manifeste depuis deux

mois ne va pas retomber. - Avez-vaus eu des contacts directs ou Indirects avec des responsables gouvernementaux? - Nous avons eu beaucoup de contacts indirects, mais sans négociations. Il s'agissait plutôt d'un

échange d'informations sur l'em-

que peose l'armée ou la police, qui nous a permis d'adapter notre attitude, le n'ai eu personnellement aucune entrevue officielle, on ne me l'a d'ailleurs jamais proposé. Cela nous aurait de toute manière discrédités auprès des manifestants, qui auraient pensé que nous trahissions ainsi leurs exigences

par la recherche d'un compromis. - Vous serez, en principe dans peu de temps, le prochain maire de Belgrade. Comment voyezvous voire future tâche?

- J'ai mesuré ces demlères semaines à quel point cette ville est merveilleuse. Mais Belgrade est pour nous un tremplin pour accéder au pouvoir dans toute la Ser-

ploi du temps de Milosevic, sur ce bie. C'est un test que nous devons réussir pout ne pas perdre la confiance de la population.

» La première chose que nous allons faire, c'est de mettre en place un système d'information objectif. Il faut que les médias représentent un réel contre-pouvoir et ne se comportent pas simplement comme une presse d'opposition. Le premier test de notre maturité sera de montrer que nous sommes capables de mettre en place des médias susceptibles de nous critiquer. Nous envisageons déjà de créer une télévision municipale, qui pourrait même être pirate, pour que l'on ne puisse pas nous empêcher d'informer les Belgradois. Et nous envisageons

d'étendre l'andience de B-92 (radio indépendante de Belgrade) sur tout le territoire de la capitale, indépendamment des éventuelles prescriptions légales.

-Quelles seront vos futures relations de maire, avec le président Slobodan Milosevic?

- Nous aurous des relations protocolaires, chaque fois qu'elles seront indispensables. Mais il est évident que nous allons vers une confrontation avec Milosevic encore plus sérieuse qu'actuellement. Et il n'est pas question pour nous d'établir avec lui une longue coexistence pacifique. »

> Propos recueillis par Denis Hautin-Gurraut

Darik, la radio de Sofia, défie les « socialistes » bulgares

Désaccords sur la date des élections anticipées

Le Parti socialiste bulgare (PSB, ex-communiste) au pouvoir a ac-

cepté, dans la soirée du mardi 14 janvier, la demande de l'opposition

d'organiser des élections législatives anticipées, dans une résolution

Les positions du PSB et de l'opposition restent cependant éloignées

quant à la date du scrutin. Le conseil suprême du PSB s'est déclaré

pret à fixer des élections « à la fin de l'année », alors que l'opposition

réclame des législatives dès le mois de mai. Le mandat du Parlement,

où les socialistes et leurs alliés opt la majorité absolue, expire nor-

malement à la fin de l'année 1998. L'opposition semble plutôt dispo-

sée à ouvrir des négociations avec le PSB mais elle ne compte pas relâcher la pression de la rue sur les ex-communistes, tant qu'une date

de scrutin anticipé, acceptable pour elle, n'est pas fixée. Trente mille

personnes, qui scandaient « Ordures rouges / » à l'adresse du PSB, se

sont de nouveau rassemblées, mardi, devant la cathédrale Alexandre

Nevski, à Sofia, pour réclamer le départ des ex-communistes.

SOFIA de notre envoyé spécial

Perchés au dix-septieme et dernier étage d'une tour d'habitation, quelques dizaines de jeunes gens défient à longueur de journée les ex-communistes du Parti socialiste bulgare. Rien ne distingue ce bastion de la lutte contre le pouvoir des autres immeubles alentour dans ce triste quartier ouvrier situé aux confins de Soña, si ce n'est une antenne plus haute que les autres installée sur le toit. C'est l'émetteur de Darik, la radio indépendante dont tout le mode parle à Sofia depuis le début des manifestations quatidiennes organisées par l'opposition - democratique » il y a

une dizaine de jours. Cette radio, fondée voici quatre ans par une équipe de transfuges de la radio publique nationale, et qui revendique aujourd'hui 2.5 millions d'auditeurs potentiels sur une population totale de 8,5 millioos, a gagné ses lettres de noblesse lors des affrontements de la nuit du 10 au 11 janvier. Les forces auti-émeutes chargérent alors sans menagement les manifestants regroupés devant le Parlement. » J'étois poursuirie par des policiers. Je courois dans tous les sens avec mon téléphone portable. mais le continuais à transmettre sur les ondes », se rappelle Irina Alexie-

va. Cette jeune reporter de vingt- avait quitté la radio nationale « en quatre ans a relaté par le menu, durant six heures, le déroulement des évenements dont elle est sortie « choquée », affirme-t-elle, comme la plupart de ses cancitoyens, qui ne s'attendaient pas à une réaction

aussi violente de la police. Les faits d'armes journalistiques d'Irina Alexieva et de la radio Darik ne pouvaient pas passer inapercus dans le landerneau médiatique bulgare, dominé par les médias officiels, fidèles au pouvoir. « En quatre ans d'existence, nous n'avons iamais menti », lance Tzveta Ivanova, rédactrice en chef de Darik. Elle

diffusée à la radio.

raison de lo censure », affirme-t-

LIBERTÉ DE TON

En Bulgarie comme dans les autres pays ex-communistes d'Enrope centrale et orientale, l'ancien régime contrôlait les médias d'une main de fet. Depuis 1989, la liberté d'expression est devenue une réalité dans les journaux, les radios et les quelques télévisions privées qui ont vu le lour. « Le cadre légal reste imparfait, mais on peut dire tout et n'imparte qual », confirme Alexandre Stolanov, chercheur au

Centre d'études pour la démocratle. «Même si nous disons des choses qui ne plaisent pas au pouvoir, admet Irina Alexieva, nous n'avons pas subi jusqu'à présent de

pression directe. » Cette liberté de ton fait cruellement défaut sur les trois chaînes de télévision et à la radio nationales. « Tout a été fait pour chasser les meilleurs professionnels », explique Mª Alexieva. Ces chaînes font régulièrement l'objet de purges, et les socialistes menacent souvent de voter une loi sur les médias des-

tinée à museler ses détracteurs. Les derniers événements ont été ignorés des médias nationaux avant d'être décrits comme un épiphénomène provoqué par des hooligans... et les auditeurs ont commencé à se lasser. Pour la plus grande joie de la radio Darik, la seule d'un paysage audiovisuel bulgare en mutation à consacrer autant de temps à l'information et à battre en brèche l'ancien monopole d'Etat. Car si le secteur public capte encore près d'un auditeur sur deux, ses parts de marché ne cessent de fondre au profit d'une centaine de stations locales auxquelles la commission parlementaire sur les médias a accordé des ficences.

Christophe Châtelot

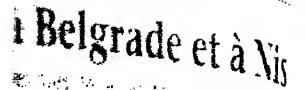
Les livres sur Minitel

● 300 000 livres : romans, biographies, essais... Le Monde Editions: dessins de Plantu, Prix du jeune écrivain Les selections du Monde des livres et du Monde des poches

Recherche bibliographique et commande de fivres

Livraison à domicile 3615 LEMONDE

(Sur Internet : http://www.lemonde.fr/livres)



50 1 1 mm

No. o

64. EK -44

germanian in the

88 44 - 200

in the second

Company Service

The second second

Miles Parket Property

The second section with

Mary Advantage

E LENGTH - LENGTH - 2

the state of the state of the

THE REAL PROPERTY.

THE REAL PROPERTY.

The second of the second

The same of the sa The same of the sa

The second second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

To go made agreement

And the second

A Set of the Second

Le conservateur espagnol José Maria Gil-Robles nouveau président du Parlement européen

La candidature de Catherine Lalumière a rassemblé les « frondeurs »

Le conservateur espagnol José Maria Gil-Robles a été élu, mardi 14 janvier à Strasbourg, président

au socialiste allemand Klaus Haensch. Catherine Lalumière, qui se présentait également, a recueildu Parlement européen, poste auquel il succède li les voix des « eurodéputés » rebelles qui pro-

testent contre la domination sur l'Assemblée des deux grandes formations: le Parti populaire européen et le Parti socialiste européen

STRASBOURG (Union européenne) de notre correspondant

Tout s'est passé comme prévu ou presque. En recueillant 338 voix, le démocrate-chrétien espagnol du Parti populaire, José Maria Gil-Robles, a été élu confortablement, mardi 14 janvier, à la présidence du Parlement européen à Strasbourg. En fait, il y a eu tout de même une surprise : elle est venue du score - 177 voix - réalisé par le second candidat, Catherine Lalumière, à la tête de la petite Alliance tadicale, au sein de laquelle siège Bernard Tapie.

En raison des consignes de vote données par les formations de droite et Pauline Green (travailliste

britannique), présidente du groupe socialiste, en faveur du représentant du parti au pouvoir en Espagne, la candidature de M= Lalumière ressemblait davantage à un baroud d'honneur qu'à une réelle opposition susceptible de remettre en cause l'accord conclu entre les démocrates-chrétiens et les socialistes (Le Monde du 9 janvier). Le dépit affiché par les chefs de file des deux « grands » groupes de l'Assemblée en disait long sur la façon dont leurs troupes avaient suivi leurs instructions.

Profitant du vote à bulletin secret, les eurodéputés - tant dans les rangs des communistes, des Verts, des libéraux, des socialistes, notamment français, que chez les

mé leur refus du système mis en place qui a conduit deux Allemands et deux Espagnols à se partager le perchoir de Strasbourg ces dix dernières années. De l'avis même de M= Lalumlère, c'est cette situation qui explique, pour une large part, le résultat flatteur qu'elle a obtenu. Le fait d'être une femme a certainement joué en sa faveur et, surtout, sa réputation d'européenne convaincue. La présidente de l'Alliance radicale a été secrétaire d'Etat aux affaires européennes dans le gouvernement de Laurent Pabius et secrétaire géné-

démocrates-chrétiens - ont expri-

rale dn Conseil de l'Europe de 1989 à 1994. M™ Lalumière, qui veut conser

ver son image de « condidote de lo désobéissance », a l'espoir maintenant que l'irritation qui s'est manifestée dans le scrutin permettra d'enfoncer un coin dans la « chappe de plomb » actuelle. Pour Theure, elle a surtout rendu un fier service à l'hémicycle européen en se présentant.

Les chefs de file des autres « petits » groupes avaient renoncé à se présenter, de crainte de réaliser un score ridicule. Elle aura évité qu'il y ait candidature unique au perchoir européen. Comme le lui a dit, en français, une eurodéputée suédoise: « Vous avez rendu de lo dienité au Parlement. »

Un « hidalgo » amateur de compromis

STRASBOURG (Union européenne) de notre correspondant

L'austérité de son visage, accentuée par le port de la barbe, rappelle les hidalgos castillans immortalisés par le Greco. Ce qu'est, au dire de



tous, José Maria Gil-Robles, le nouveau président du Parlement européen. Né à Madrid en 1935, l'eurodéputé espagnol, membre du Parti populaire de José Maria Aznar, a pas-

sé son enfance et son ado-

lescence en exil au Portugal. Son père, fondateur de la Confédération espagnole des droites autonomes et ministre de la guerre pendant la ll'République espagnole avait fait partie de cette droite catholique qui s'était opposée au général Franco.

Après des études secondaires à Lisbonne, il revient dans son pays pour étudier le droit et trouver un emploi. Alors qu'il est administrateur aux Cortes (Parlement espagnol), il est suspendu de ses fonctions et privé de salaire pendant un an pour avoir signé une pétition dénoncant les agissements du régime franquiste. Jusqu'aux

derniers jours de la dictature, il aura à déjouer la surveillance de la Guardia civil. Il n'est pas peu fier de raconter comment il a été pris dans une rafle avec Felipe Gonzalez quelques jours avant la mort du Caudillo.

UNE RÉPUTATION D'HOMBME EFFACÉ

M. Gil-Robles était entré en politique, en 1957, en adhérant au parti clandestin Démocratie sociale-chrétienne et en collaborant étroitement avec les partis régionalistes de la péninsule. Puis vient le temps de l'après-franquisme et de la démocratie. Il refuse d'adhérer à l'Alliance populaire dirigée par Manuel Fraga, positionnée trop à droite pour lui. Il préfère militer au sein de la fondation Humanisme et démocratie, liee a la Konrad Adenauer Stiftung allemande. C'est avec la transformation de l'Alliance en Parti populaire sous la houlette de M. Aznar qu'il rejoint les démocrates-chrétiens espagnols sur le conseil de son ami Marcelino Oreja, l'actuel commissaire européen chargé des affaires culturelles.

Elu pour la première fois aux élections européennes de 1989, M. Gil-Robles obtient la présidence de la commission institutionnelle et devient vice-président de l'Assemblée de Strasbourg au début de la législation en cours. Au Palais de l'Europe, il fait partie de ces eurodéputés qui recherchent systématiquement le consensus sur les dossiers · essentiels » avec les autres formations, notamment avec les socialistes, parce que « la nécessité de construire l'Europe fait loi ». C'est sans doute cette propension à toujours chercher le compromis pour éviter l'affrontement qui lui donne cette réputation d'homme effacé.

Encore que, dans certaines circonstances, il ait su bravet les consignes de son groupe. Ce fut le cas lors du scrutin de ratification de l'élargissement de l'Union à l'Autriche, la Suède et la Finlande. M. Gil-Robles, considérant que la réforme communautaire n'était pas sumsamment avancée pour permettre l'accueil de trois nouveaux Etats membres, avait refusé de voter favorablement. En tout cas, il a montré dès son élection qu'il était capable de faire preuve de courage lorsqu'il le fallait. La première phrase de sa première intervention en qualité de président du Parlement européen a été une condamnation de « la violence terroriste de l'ETA ».

Marcel Scotto

Le parti basque Herri Batasuna est accusé de « collaboration » avec l'ETA

100000

Section & Association

The state of the state of

de notre correspondante Un parti politique légal peut-il continuer à prétendre jouer le jeu démocratique, tout en soutenant ouvertement les actions violentes d'un mouvement séparatiste armé comme l'ETA? C'est la question que se posent de plus en plus d'Espagnols - et maintenant la justice - après les demières prises de positions du parti basque Herri Ba-

En basque, Herri Batasuna (HB) signifie « unité populaire ». Le parti, résolument indépendantiste, né en 1978, rassemble aujourd'hui environ 12,4 % de l'électorat du Pavs basque, après avoir subi, ces dernières années, une certaine érosion. De plus en plus radicalisé, entre autres par le ralliement de militants dn KAS (Coordination basque socialiste), Herri Batasuna a fini par passer, de fucto, pour la « branche politique » de l'ETA.

ou moins su, pendant longtemps, cultiver l'art de ne pas aller trop loin dans son attitude favorable à l'ETA, il semble, depuis quelques mois, s'être départi de toute pru-

CONTRE-MANIFESTATION

Samedi 11 janvier, par exemple, deux mille militants de HB. conduits par plusieurs dirigeants du parti, ont manifesté à Llodio, en Alava, contre cette « oligarchie qui vit de la sueur de la classe ouvrière » que représentent à leurs yeux les gros entrepreneurs du Pays basque. C'est justement à Llodio - ou siègent deux entreprises de la famille d'industriels Delclaux, dont le fils Cosme a été enlevé par l'ETA il y a deux mois - que la population a plusieurs fois manifesté sa solidarité envers la famille.

Il s'agissait vraisemblablement. cette fois, d'une « contre-manifesravisseurs. Dans la foule, plusieurs pancartes dénonçaient à plaisir certains de ces entrepreneurs qui refusent de payer « l'impôt révolutionnaire » exigé par l'ETA. Estimant que des « menaces et des slogans favorables au terrorisme » ont mouvement de protestation, le

contre le parti indépendantiste HB. Ce ne sont pas les seuls ennuis qui se profilent à l'horizon pour Herri Batasuna. En effet la justice, au lendemain du dernier attentat meurtrier de l'ETA qui, mercredi 8 janvier, a causé la mort à Madrid d'un lieutenant-colonel de l'armée de terre, vient de réactiver un vieux contentieux avec HB qui était en suspens.

L'affaire remonte à février 1996. En pleine campagne pour les législatives, Herri Batasuna avait utilisé

Il est vrai que, si le parti a plus tation », orchestrée en faveur des plusieurs vidéos électorales, assimilées à de la pure propagande pour l'ETA. Les cassettes avaient été saisies et le porte-parole de la coalition radicale, Jon Idigoras, s'était retrouvé pour quelques mois en prison. Cette fois, l'affaire qui a suivi

été proférés à l'occasion de ce son cours devant la justice, est parvenue jusqu'au Tribunal suprême, gouvernement régional basque a la plus haute instance juridique du pays. Et ce dernier vient de citer à annoncé qu'il portera plainte comparaître, pour répondre de l'accusation de « colloboration ovec une bande armée », l'entière direction collégiale de Herri Batasuna, soit vingt-cinq personnes, qui devraient être entendues entre le 3 et le 18 février. Si, comme ils l'ont déjà annoncé, les principaux dirigeants de HB ne se rendent pas à la convocation, le Tribunal a fait savoir qu'ils risquaient d'être tous

Marie-Claude Decamps

Les zapatistes durcissent le ton avant les élections mexicaines

MEXICO

de notre correspondont En rejetant, samedi 11 janvier, les modifications proposées par le gouvernement mexicain à l'accord sur « les droits et la culture indigènes », négocié onze mois plus tôt avec l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), le « souscommandant Marcos » a déclenché une nouvelle crise dans le dialogue entre les autorités et les rebelles du Chiapas. Trois ans après le soulèvement zapatiste du 1ª janvier 1994, les deux parties ne sont toujours pas parvenues à s'entendre sur un programme minimal en faveur des quelque dix millions d'indiens de la fédération (près de 10 % de la population).

Dans un document extremement dur, rédigé par ses « experts » - juristes, religieux, sociologues et anthropologues -, l'EZLN dénonce la « conception raciste » des propositions du président Ernesto Zedillo. qualifiées d'a aberration morale, historique et juridique ». Les au- des deux textes permet néanmoins

teurs reprochent an chef de l'Etat de chercher à « annuler des droits qu'il foit semblant d'occorder par ailleurs », notamment en matière d'autodétermination pour les cinquante-six ethnies du pays. Le gouvernement, ajoutent-ils, veut en réalité confiner les Indiens dans des a réserves » pour en faire des « citoyens de seconde classe » auxquels on refuse d'accorder les ressources et le cadre juridique pour s'nrganiser, socialement et politiquement, en fonction de leurs « us et coulumes ».

PAS DE « STATUT SPÉCIAL » Ces commentaires constituent

une réaction aux « observations » communiquées, le 20 décembre, à la direction de l'EZLN par M. Zedillo qui souhaitait amender une proposition de loi soumise par la commission parlementaire chargée de mettre en œuvre l'accord sur les peuples indigènes, négocié en février 1996. Une lecture attentive de constater que les différences patiste aux « observations » de sont minimes et que les grands principes restent intacts. Le ministère de l'intérieur, qui est l'interiocuteur de l'EZLN, a eu beau jeu d'expliquer que les modifications apportées visaient à garantir la loi » et à ne pas accorder de « statut spécial » à un secteur de la population, conformément à la Constitution.

Selon le directeur de l'Institut de recherches juridiques de la principale université de Mexico, josé Luis Soberanes, le projet du gouvernement a l'avantage d'être « techniquement plus précis » et ne contredit en rien le document de la commission parlementaire. *Les deux textes sont conciliables et il faut donc chercher une solution aui tienne compte des deux propositions », ajoute-t-il.

Comment expliquer alors l'intransigeance de Marcos et de ses liance avec l'EZLN. conseillers? Plusieurs jours avant de connaître la réponse du chef za-

M. Zedillo, un haut fonctionnaire lié au processus de négociation avec l'EZLN faisait le commentaire sulvant : « Marcos va dire non parce qu'il considère qu'une réponse positive reviendrait à faire un cadeau ou l'« égalité de tous les citayens face à gouvernement avant les élections législatives du 6 juillet. Il répète la stratégie erronée qu'il avait adoptée en 1994 avant lo présidentielle. » Le professeur Soberanes ajoute : « L'intronsigeonce de l'EZLN va avoir des effets négatifs pour la gauche démocratique qui, une jois de plus, va payer les pots cassés. » La discrétion du Parti de la révolution démocratique (PRD, opposition de gauche) à propos du débat en cours révèle le dilemme auquel il est confronté : s'il appuie les zapatistes, il risque de perdre des voix en juillet; et s'il s'en démarque trop, il s'aliène une partie de sa base sociale qui souhaite une al-

Bertrand de la Grange

M. Eltsine essuie les attaques de l'opposition parlementaire

MOSCOU. L'état de santé de Boris Eltsine, bospitalisé pour une « double pneumonie » le 8 janvier, cannaîtrait « une nette amélioration », a annoncé le Kremlin, mardi 14 janvier, tandis que les députés de la Douma (Chambre basse du Parlement) menaçaient le même jour d'entamer une procédure de destitution à l'encontre du président. Le président de la Douma, le communiste Guennadi Seleznev. a toutefois reconnu que la Constitution était « très floue » sur cette procédure. Selon la loi fondamentale, le président ne peut être destitué que pour « trahison d'Etat ou crime grave ». Certes l'article 92 indique que « le président cesse d'exercer ses fonctions avant le terme de son mondat (...) en cas d'incopacité à ossumer ses fonctions pour raison de santé », mais aucune procédure n'est réellement explicitée. - (AFR)

M. Clinton veut régler la dette américaine à l'égard de l'ONU

WASHINGTON. La Maison Bianche a refusé, mardi 14 janvier, de confirmer qu'elle comptait demander au Congrès 1 milliard de dollars (5,3 milliards de francs) pour rembourser la plus grande partie de la dette de Washington à l'égard de l'ONU, mais a confirmé que le président Bill Clinton souhaitait apurer cette dette. Le Washington Post affirmait, mardi, que M. Clinton demanderait au Congrès d'allouer une somme de 1 milliard de dollars à cet effet dans le cadre de la loi de finances pour l'année fiscale 1998, qu'il présentera le 6 février. La dette totale des Etats-unis atteint 1,3 milliard de dollars. Le porteparole de la Maison Blanche, Michael McCurry, a refusé de commenter ces informations. « Le président souhoite très fortement honorer les obligations que nous avons vis-à-vis des Nations unies », s'est-il borné à déclarer. - (AFP.)

Un médicament anti-allergique est mis en cause aux Etats-Unis

WASHINGTON. La Food and Drug Administration américaine a mis en cause l'un des médicaments anti-allergique les plus vendus aux Etats-Unis et souhaite son retrait du marché. Cette molécule, commercialisée sous le nom de Seldane (Teldane en France) est utilisée pour lutter contre diverses manifestations de type allergique. On sait depuis plusieurs années que ce produit peut être responsable de graves complications cardiaques lorsqu'il est consommé par des personnes prenant par ailleurs certains autres médicaments, des antibiotiques notamment. Plus de 6,5 millions de prescriptions de Seldane sont faites chaque année aux Etats-Unis. La FDA recommande aux personnes qui prennent ce produit de contacter leur médecin, afin de remplacer le Teldane par un autre médicament antiallergique Hoescht, multinationale pharmaceutique qui fabrique également le

Le gouvernement marocain met en garde les étudiants de Casablanca

CASABLANCA. Le ministre de l'intérieur, Driss Basri, a mis en garde les étudiants de Casabianca - en particulier les islamistes - contre tout trouble à l'ordre public et affirmé que l'Etat ne tolérerait aucune atteinte à la sécurité de la population. Les étudiants islamistes, qui contrôlent les activités de l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM), organisent depuis quelques jours des manifestations à Casablanca pour protester notamment contre le problème du transport scolaire et l'arrestation de trois étudiants islamistes. Cité, mardi soir par l'agence Maghreb Arabe Presse (MAP, officielle), M. Basri a « mis en garde contre tout ce qui est de nature à remettre en couse lo sécurité et la tranquilité des citoyens ». Lundi, plusieurs centaines d'islamistes, notamment des étudiants, avaient organisé à Casablanca une série de manifestations de solidarité avec les trois étudiants islamistes qui avaient comparu le jour même devant un tribunal de première instance de cette ville. - (AFP.)

Pas de missiles sol-air Hawk pour la Turquie

NICOSIE. La Belgique a annoncé, mardi 14 janvier, le gel de son projet de vente à la Turquie de missiles sol-air d'occasion Hawk en raison de « la situation géopolitique nouvelle qui prévaut à Chypre », après la signature, au début de l'année, d'un contrat de fourniture de missiles sol-air russes S-300 à Nicosie. De leur côté, les Pays-Bas ont indiqué ne pas avoir l'intention de livrer des missiles Hawk d'occasion à Ankara. La veille, le président chypriote, Glavkos Klerides, avait assuré à un envoyé spécial de Bill Clinton que les engins S-300 ne seralent pas déployés dans la partie grecque de l'île avant dix-huit mois, ce qui correspond, en réalité, aux délais de livraison par les Russes. - (AFP.)

■ SUISSE: la Suisse et le Congrès juif mondial (CJM) ont déclaré, mercredi 15 janvier, reprendre le dialogue sur la création d'un fonds pour les victimes de l'Holocauste, l'ancien président suisse Jean-Pascal Delamuraz étant revenu sur ses accusations de « chantage » contre la communauté juive. La Suisse est accusée d'avoir blanchi de l'or pillé par les nazis en Europe pendant la deuxième guerre mondiale. Des victimes du Ille Reich et leurs béritiers reprochent aussi aux banques de n'avoir pas restitué tous les avoirs déposés dans leurs coffres par des juifs fuyant les persécutions. Dans un entretien donné à la Tribune de Genève, M. Delamuraz avait refusé la création d'un fonds d'aide aux victimes de l'bolocauste de 250 millions de francs suisses comme, avait-il dit, le demandait le CJM. Il avait qualifié cette demande de « roncon et chantage ». Des responsables du CJM ont ensuite affirmé n'avoir jamais fait de demande de création d'un fonds de 250 millions. - (AFP)



les employeurs, est examiné par le Sénat. La droite sénatoriale souhaite supprimer l'essentiel des ajouts des députés, qui sont combattus par les avaient aggrave les sanctions visant professions concernées, particulière-

ment le bâtiment, la distribution et les transports. • LES GROUPEMENTS PA-TRONAUX plaident pour des mesures incitatives en faveur du travail légal, qu'ils jugent préférables à la répres-

sion du travail clandestin. Ils se plaignent aussi de l'absence de sanctions visant les particuliers. CONDAMNANT le travail illégal au nom de la lutte contre l'immigration

clandestine, le Front national est partisan de sanctions contre les employeurs recourant au travail illégal, mais aussi contre leurs donneurs

Le Sénat allège les sanctions contre les employeurs illégaux

Les quelques mesures coercitives introduites par les députés dans le projet de loi sur le travail illégal sont jugées trop lourdes dans les rangs de la droite au Palais du Luxembourg, sous la pression des secteurs professionnels concernés

les sénateurs ont entamé l'examen en première lecture, mardi 14 janvier, du projet de loi sur le travail clandestin. La droite sénatoriale semble s'être fixée pour premier objectif de supprimer les quelques audaces introduites le 12 décembre par les députés et jugées trop contraignantes pour les entreprises.

Reprenant l'argumentation qu'avait développée en vain le gouvernement au Palais-Bourbon, lors de l'examen du texte en première lecture, plusieurs orateurs de la majorité ont souligné qu'il ne convient pas de mettre en place un système « inquisitorial » a l'encontre des employeurs.

« Ce n'est pas en accablant les entreprises qu'on les incitera à créer des emplois », a déclaré loseph Ostermann (RPR, Bas-Rhin). « Ne va-t-on pas creer des possibilites nouvelles de contrôles tâtillons? », s'est inquiété André lourdain (RPR, Jura), qui a évoque un risque d'« alourdissement des trocosseries administratives à l'égord des entreprises ...

n'ont guère de souci à se faire:

DEBOUT sur la pédale de frein. lors de l'examen des articles. Le gouvernement, par la voix d'Anne-Marie Couderc, ministre délégué à l'emploi, a expliqué que « la lutte contre le travail illégal se fera avec les professions, qui y sont tout autant intéressées que les salaries, et non contre elles ». Il ne fera donc pas obstacle à cette volonté d'« apaisement » manifestée au Palais du Luxembourg.

DES REGRETS À GAUCHE

L'opposition a donné de la voix pour regretter, à l'instar de Marie-Madeleine Dieulangard (PS, Loire-Atlantique), que les « recommandations emises por la commission des affaires sociales du Sénot constituent le plus souvent une regression » par rapport aux « quelques améliorations » apportées par l'Assemblée nationale. Très minoritaire, elle ne devrait pas être entendue.

L'essentiel du travail a été fait en commission des affaires sociales à l'instigation du rapporteur, Louis Souvet (RPR). Indiquant en séance publique, avec un sens certain de l'euphémisme, Les sénateurs de la majorité qu'eil n'avait pas semblé nécessaire à la commission d'aller auselon toute probabilité, leurs delà de ce qu'avait fait l'Assemblée craintes devraient être apaisées nationale », M. Souvet a expliqué jaurd'hui très largement insuffi-



qu'all n'est pos tellement sur qu'une législation détaillée soit porticulièrement efficace ». « Il faut commencer por uppliquer les textes existonts », a-t-il martele, alors que Mo Dieulangard reconnaissait elle-même que les différentes lois adoptées sous les gouvernements socialistes «se révélent ou-

santes ». Faisant valoir qu'«un moyen efficace de lutter contre le travail clondestin consiste à le prévenir, notamment, en simplifiant les formulités administratives, en alléecant les chorges des emplayeurs et en oboisssant le poids de la fisculité ». M. Souvet, qui se dit « plutôt fovorable o un changement de mentalités », a proposé à ses col-

lègues de la commission, qui l'ont majoritairement approuvé, de revenir sur plusieurs dispositions introdultes par les députés.

Suivant ses recommandations. le Sénat devrait supprimer deux propositions, adoptées par l'Assemblée nationale à l'initiative des socialistes, qui tendent à faciliter les poursuites contre les « donneurs d'ordre », il s'agit, d'une part, de renverser la charge de la preuve en obligeant l'entreprise à prouver sa bonne foi en cas de recours au travail clandestin par l'un de ses sous-traitants ; d'autre part, de créer une « présomption » de recours au travail clan-

destin pour les donneurs d'ordre. La commission s'en est prise aussi aux initiatives des députés de la majorité. La majorité sénatonale compte supprimer le principe d'une sanction administrative automatique en cas de non-respect de l'obligation de déclaration administrative à l'embauche, ainsi que l'extension du champ d'application du texte aux professions libérales. La commission souhaite aussi supprimer la possibilité offerte par les députés à l'administration de suspendre le versement d'aides à l'emploi en cas de verbalisation pour travail clandestin,

lorsque l'infraction aura été commise postérieurement à l'octroi des aides.

La défense des employeurs se double, parfois, de la volonté de ne pas porter atteinte aux prérogatives des collectivités locales. Une bataille devrait ainsi s'engager sur l'article 10 du projet, qui oblige une entreprise candidate à un marché public à attester qu'elle n'a pas fait l'objet d'une condamnation pour une infrac-

Travail dandestin et immigration

Bon gré mai gré, les sénateurs semblent s'engager moins franchement sur la voie de l'amaigame entre travail clandestin et immigration, qui avait largement perturbé l'examen du projet de loi de lacques Barrot à l'Assemblée nationale. Avec davantage de succès qu'au Palais-Bourbon, Anne-Marie Couderc, ministre délégué à l'emploi, a rappelé aux sénateurs que « l'emploi d'étrangers sans titre représente moins de 10 % des infractions corrstotées ».

Si le message semble avoir été recu, plusieurs interventions ont montré qu'un certain malaise persiste. Après avoir souligné d'emblée, lors des travaux en commission, que le projet de loi « devrait notamment permettre de freiner Funmigration ». Alain Gournac (RPR. Yvelines) s'est prononcé à l'inverse, en séance publique, contre tout amaieame. Néammoins, évoquant le proiet de lot sur l'immigration de tean-Louis Debré, dont le Sénat devrait être prochainement saisi, M. Gournac a indiqué qu' « il est bon que ces deux textes se stavent ».

tion de travail ciandestin. L'Assemblée avait étendu cette règle à tous les contrats passés par les collectivités publiques, au-delà d'un certain montant. La commission s'est bornée à redéfinir le champ d'application du texte, mais certains sénateurs de la majorité souhaitent purement et simplement supprimer cette disposition.

Jean-Baptiste de Montvalon

de la défense. On assiste ainsi à

Le secteur du bâtiment s'est mobilisé auprès des sénateurs

veulent « citoyennes ». Officiellement, elles ont salué l'examen par le Parlement d'un projet de loi luttant contre le travail illégal, mis en avant leurs propres chartes iLe Mande du 12 décembre 1996). Cependant, le processus parlementaire aidant, l'adhésion est aujourd'hui beaucoup moins enthou-

Tant que le gouvernement, cultivant une savante ambiguité, avait « vendu » à l'opinion le projet de loi contre le travail clandestin comme un texte visant essentiellement l'emploi d'étrangers en situation irrégulière, les principes étaient fermes. Puis, le 12 décembre, sous la pression des socialistes, relayée par une partie de la majonité RPR-UDF, les députés ont voté le texte en renforçant les sanctions à l'encontre des employeurs.

C'est ainsi qu'avant même l'arrivée du projet de loi au Palais du Luxembourg, patrons du bâtiment, de la distribution et du transport se sont émus auprès des sénateurs

LES FÉDÉRATIONS PATRONALES se de la tournure « inquisitoriale » prise par le texte. Particulièrement en pointe, la Fédération nationale du bâtiment (FNB) se félicite, aujourd'hui, de l'effort de la commission des affaires sociales du Sénat, qui propose de supprimer les dispositions les plus coercitives introduites à l'Assemblée nationale tlire ci-dessus). Plus généralement, c'est l'économie générale du projet de loi qui est en cause. A la FNB, on explique que le législateur aurait tort de se contenter de faire toujours du « répressif », alors qu'il faudrait surtout prendre des mesures qui rendent le travail légal attractif.

ENCOURAGER LE TRAVAIL LÈGAL

Tout comme ils avaient plaidé auprès de Rudy Salles (UDF), tapporteur du texte à l'Assemblée nationale, les professionnels du bâtimeot ont argumenté auprès du rapporteur au Sénat, Louis Souvet (RPR), et d'André lourdain (RPR. Jura). A M. Souvet, ancien directeur du personnel chez Peugeot à Montbéliard, ils out dit leur totale in-

compréhension et leur très vive irritation devant l'amende administrative en cas d'abseoce de déclaration d'embauche, introduite par l'Assemblée.

Cette disposition est vécue comme un « harcèlement ». La FNB observe qu'elle fait double emploi avec la peine encourue pour travail clandestin et que ce cumul des sanctions est incompatible avec le droit français. Surtout, le bâtiment ne veut pas être « mis à nu ». Les entreprises du secteur refusent de devoir communiquer leurs documents commerciaux aux inspecteurs du travail en cas de présomption d'absence de déclaration d'embauche. Plusieurs sénateurs se sont montrés compréhensifs devant ce que la FNB qualifie d'empiètement injustifié des contrôleurs du travoil dons un domaine qui n'est pas le leur ».

Parce qu'il faut être « positif », la Fédération du batiment a Obtenu de certains représentants nationaux le dépôt d'amendements destinés à encourager le recours au travail légal. Elle aurait souhaité qu'on exo-

nère de TVA les entreprises de bâtiment effectuant des travaux d'aménagement chez les particuliers, afin d'inciter ceux-ci à ne pas recourir au travail au noir. La FNB estime, d'ailleurs, que les fraudes des particuliers sont ignorées par le texte. Un professionnel résume : « On multiplie les contrôles dans les entreprises qui ant pignon sur rue. Or il y a des particuliers qui construisent des pavillans entiers, ou noir, oprès 18 heures ou le week-end, au moment où les inspecteurs du travail ne bossent pos ! »

Aucun senateur ne s'est dévoué pour l'amendement sur la TVA qui, sans doute, plaçait la barre un peu haut. En revanche, M. Jourdain a repris un amendement qu'avait tenté de faire adopter à l'Assemblée, sans succès, M. Salles, faisant obligation aux assureurs de ne rembourser les travaux effectués dans un logement à la suite d'un sinistre que sur présentation de factures en bonne et due forme.

Caroline Monnot

Le Front national est partisan de pénaliser les donneurs d'ordres

UN « COUP D'ÉPÉE dans » il faut sonctionner non seulement l'eau »: c'est ainsi que le Front national juge le projet gouvernemental de lutte contre le travail illégal. Donnant comme toujours la priorité a son thème favon, l'immigrarion, le parti d'extrême droite préconise la fermeture des frontières et une plus grande répression des entreprises utilisant des travailleurs illégalement, mais aussi de celles dont elles sont souvent sous-

traitantes. Selon Bruno Mégret, délégué géneral du Front national, « le mondialisme et le libre-échangisme, qui obligent les entreprises françaises a être compétitives vis-à-vis du tiersmonde », et » le système d'aide sociale », qu'il qualifie d'« extrême» ment laxiste », sont responsables du travail clandestin. Il faudrait donc, explique-t-il, que le gouvernement agisse dans ces deux sec-

« CONCURRENCE DÉLOYALE »

" L'utilisation du travail clandestin est scondoleuse. Elle crée une concurrence déloyale pour les entreprises respectueuses des lois, conduit à des faillites et détruit des emplois reguliers », commente M. Mégret. Le délégué général réclame à la fois la possibilité pour la police « de peranisitionner dans les entreprises » et l'accès aux documents comptables afin de connaître les donneurs d'ordres car, précise-t-il.

les employeurs, mais aussi les entreprises avant pignon sur rue pour le

compte desquelles ils travaillent ... Même attitude de la part de Jean-Michel Dubois, membre du bureau politique du Front national et président de la Fédération nanonale entreprise moderne et libertés, un syndicat socioprofessionnel récemment créé par le parti de lean-Marie Le Pen. M. Dubois, qui dirige lui-même une entreprise de bureautique, parle de « sleau » et demande que les sociétés incriminées, comme les donneurs d'ordres pour lesquels elles travaillent, scient a fortement penalisées pour concurrence deloyale ». Les sanctions, explique-t-ll, doivent aller iusqu'à la fermeture, notamment, en cas de récidive. Il va jusqu'à demander la création « d'une brigade anti-immigration clandestine, dont une des fanctians sera de lutter contre le travail clandestin ».

M. Dubois, qui est élu consulaire de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, préconise un allègement des charges sociales et fiscales pesant sur les entreprises ». « Si le gouvernement et le Parlement ne prennent pas des mesures allant dans ce sens, il y aura de plus en plus de travailleurs illégaux, et de plus en plus d'entreprises termes ont leurs portes », affirme-t-il.

Christiane Chombeau

François Roussely quitte la défense pour le rail

APRÈS CINQ ANS ET DEMI passes dans cette fonction, François Roussely quitte le secrétariat général pour l'administration au ministère de la défense. Le conseil des ministres devait le remplacer à ce poste, mercredi 15 janvier, par Jean-François Hébert, consejiler pour les affaires économiques et budgetaires au cabinet de Charles Millon après l'avoir déjà été du temps de François Léotard. M. Roussely sera appelé par Louis Gallois à devenir secrétaire général de la SNCF (Le Monde du 15 janvier).

Dans ses responsabilités de se-

crétaire général pour l'administration des armées, cheville ouvrière du ministère de la défense, M. Roussely aura servi, avec le meme loyalisme et la même compétence, trois ministres aussi différents que Pierre Joxe (dont il avait été délà le principal collaborateur, de 1984 à 1986, puis de 1988 à 1991, au cabinet même du ministre de l'intérieur de l'époque. puls à la direction générale de la police nationale), François Léotard et Charles Millon.

M. Roussely n'a jamais caché sa

période de cohabitation 1986-1988, auprès de M. Joxe quand celui-ci présidait le groupe des députés socialistes de l'Assemblée nationale. ll y était plus spécialement chargé des rapports avec la haute administration. Il avait été, ensuite, l'un des hommes-orchestres de la seconde campagne de François Mitterrand pour l'élection présidentielle, en 1988.

Conseiller-maître à la Cour des comptes, M. Roussely est remplacé par un conseiller référendaire de la même institution, M. Hébert. sensibilité d'homme de gauche. au poste de secrétaire général Ainsi était-il revenu, pendant la pour l'administration du ministère

une passation en douceur, à une transmission « maîtrisée », dit-on au ministère de la défense, entre deux hommes que leurs responsabilités propres amenaient à travailler ensemble depuis 1993, puisque M. Hébert a traité des questions budgétaires et financières au cabinet de M. Léotard, puis à celui de M. Millon, Ces questions sont aussi au centre des activités du secrétaire général pour l'administration. La présence, pendant cinq ans et demi, de M. Roussely au même poste relève d'une certaine tradition an ministère de la défense, à savoir que les hauts responsables - civils et militaires - sont invités à rester en

place en dépit des changements de gouvernement. Le départ de M. Roussely, même s'il semble chagriner nombre de chefs militaires du comité stratégique, avec lesquels il a été amené à concevoir la plupart des grandes réorganisations en cours, n'est donc pas dicté par des considérations politiques. L'intéressé faisait valoir depuis quelque temps son besoin d'une nouvelle affectation. Sa nomination auprès de M. Gallois, comme secrétaire général de la SNCF, n'en apparaît pas moins comme un défi que lui lance indirectement le PDG de l'entreprise ferroviaire et qu'il se lance à luimême à l'occasion du projet de loi de réforme de cette société natio-

Bernard Pons « cadre » le débat sur la SNCF au Sénat

LE SÉNAT étrenne une fois encore un projet de loi réformant une entreprise de service public. En juin 1996, le Palais du Luxembourg avait été saisi le premier du texte réformant France Télécom, sur lequel, par la suite, le gouvernement avait dù recourir à l'article 49 alinéa 3 de la Constitution pour venir à bout de son examen par l'Assemblée nationale. Le 21 janvier, les sénateurs essuieront les plâtres du projet de loi, qui constitue la pièce-maîtresse de la réforme de la SNCF.

Ce texte crée un nouvel établissement public, le Réseau ferré national (RFN), chargé de l'aménagement, du développement et de la mise en valeur du réseau ferroviaire (Le Monde du 15 janvier).

Comme pour France Télecom, confié à Gérard Larcher (RPR, Yvelines), le rapporteur du Sénat est un homme à la fois sûr et rond, vieux briscard parlementaire. Il s'agit de François Gerbaud (Indre), pilier du RPR, ancien journaliste de l'audiovisuel public. « Ni avocat ni procureur », M. Gerbaud souligne qu'il aborde le débat en prenant ses distances avec une majorité senatoriale « encline à faire le procès de la SNCF ».

Alors que la fédération CFDT des cheminots et SUD-Rail ont déposé un préavis de grève pour le 21 janvier, le gouvernement, soucieux d'éviter toute secousse sociale, entend maîtriser le débat parlementaire. La majorité va être encoura-

gée à voter le projet tel qu'il lui est soumis. Le ministre de l'équipement et des transports, Bernard Pons, a prévu de rencontrer, jeudi 16 janvier dans la matinée, l'ensemble des groupes de la majorité sépatoriale.

La commission des affaires

économiques a accepté vingt-trois

amendements, dont la portée est surtout politique. Il s'agit, selon M. Gerbaud, de donner un * souffle * à un projet très technique en réaffirmant l'appartenance des chemins de fer au service public et en précisant leur mission d'aménagement du territoire et d'environnement.

C.M.





Alain Juppé promet la « stabilité » aux épargnants, à quelques « ajustements » près

Le premier ministre, lors d'un colloque organisé mardi 14 janvier à l'Assemblée nationale, a exliquid que la financement de la continue de

pliqué que le financement de la croissance impovers la CSG sera poursuivi. En revanche, François l'impôt de solidarité sur la fortune.

LA FISCALITÉ de l'épargne risque de redevenir une importante pomme de discorde entre la gauche et la droite. Intervenant à quelques heures d'intervalle, mardi 14 janvier, lors d'un colloque organisé à l'Assemblée nationale. par le rapporteur général du budget. Philippe Auberger (RPR, Yonne), le chef du gouvernement, Alain Juppé, et le porte-parole du Parti socialiste, François Hollande, en ont fait l'un et l'autre la démonstration : alors que le premier a plaidé pour la « stabilité », le second a défendu la nécessité d'une

urs illégaux

Offer win

1 12 10 11 1

A STANCE

a transfer

18 San 17 19

· (= ... - ... (2

The second second second

3 1 ATT TO

and the second of the second

10.24

and the second second

والمراجعة الموادر الحرا

Company of

Alega de la estada

produced and

The second second second

Age of the

2.24

1.29

Section 1

المانيية والمراورة والمراورة

Francisco Care

Water Street

聖皇 美典山 一十

A STATE OF THE STA

Carlos Ca Charles Williams

Linear Property Service of the servic

Mary of realised

10 mm

mag_e

1 1 11 1

Sujet antrefois hautement sensible, la fiscalité de l'épargne avait cessé ces dernières années d'alimenter de véritables controverses. D'un côté, les socialistes ne prétendaient plus vouloir faire « payer les riches »: alors qu'ils étaient an pouvoir, ce sont eux qui ont mis en œuvre en 1989-1990 un allègement massif de la fiscalité française de fraude ou aux sorties de capitaux ». l'épargne, dans la perspective de la libéralisation des mouvements de capitaux. De l'autre côté, Jacques Chirac, lors de la campagne pour l'élection présidentielle de 1995, avait préconisé un rééquilibrage entre la fiscalité du capital et celle du travail, de telle sorte que celleci soit moins pénalisée.

Eo application de cette consigne, M. Juppé a pris une série de mesures, dans les premiers ments - aussi bien ceux qu'il avait

Matignon, pour taxer davantage l'épargne : révision de la fiscalité sur les placements en actions (OPCVM), relèvement du taux de prélèvement libératoire et de la taxation des stock-options, remise en cause de plusieurs avantages fiscaux liés à l'assurance-vie. etc. Bref, chacun avait fait un pas vers l'autre. M. Chirac et M. Juppé unt même fréquemment reproché à la gauche d'en avoir trop fait en faveur des épargnants.

Or, ce débat à front renversé est visiblement en passe de se clore, et des clivages plus classiques réapparaissent. Prenant la parole, lors de ce colloque, le premier ministre a en effet énuméré plusieurs raisons qui justifient, seloo lui, que le gouvernement oe cherche plus à durcir la fiscalité de l'épargne. D'abord, l'épargne, a-t-il indiqué, assure « le financement de la croissance ». Ensuite, « la pression fiscale ne doit pas encourager à la Enfin, la priorité du gouvernement est « lo baisse des impôts », et la. fiscalité de l'épargne doit, elle aussi, être conçue dans cette perspective. « Nous ne nous engagerons donc pas dans lo voie de lo hausse de la fiscolité de l'épargne», a conchi M. Juppé.

Admettant que tous les gouvernements, dans le passé, avaient multiplié exagérément les allègemois qui ont suivi sa nomination à « soutenus » que ceux qu'il avait

« cambattus » -. M. Hollande a. de son côté, plaidé pour une solution strictement inverse. Déplorant que la taxation de l'épargne comprenne un trop grand nombre de « niches fiscales », comme celles eo faveur des investissements dans les DOM-TOM ou dans le cinéma (Sofica), il a estimé que tous ces avantages, « qui sont cumulables », « devront être plafonnés ».

LA RÉFORME DE L'ISE

Le porte-parole du PS a aussi préconisé une réforme de la fiscalité du patrimoine. En particulier, il a souhaité une mudification importante de la taxation des droits de succession, de telle sorte que l'assurance-vie y soit aussi assujettie. Il a également souligné que les socialistes conduisaient une « réflexion pour modifier l'assiette de l'impôt sur la fortune », afin que celle-ci ne repose pas quasi exclusivement sur l'immobilier. Il a enfin suggéré que le taux du prélèvelibératoire soit progressivement porté autour de

Chacun dans soo optique, MM. Juppé et Hollande ont, pourtant, fait preuve de prudence. Le premier ministre a ainsi affirmé qu'il voulait « rassurer » les épargnants mais sans leur « donner de faux espoirs », car si, pour le gouvernement, il n'est « pas question d'apporter de nouveoux bouleversements », la fiscalité de l'épargne

pourra encore faire l'ubjet de

quelques « aiustements ». Eo particulier, la montée en puissance de la contribution sociale généralisée (CSG) devrait se poursuivre. Après la diminution de 1,3 print de cotisation maladie, contrebalancée par une hausse de I point de la CSG, intervenue le 1º janvier, de « nouvelles étapes devront être franchies », a sinsi confirmé le premier ministre. Il a précisé que les modalités de la réforme seront arrêtées « en fonction des résultats » de la première étape, mais que, en tout état de cause, la CSG, qui touche maintenant presque tous les produits d'épargne, o'atteindrait pas « des

niveoux insupportables ». Dans une tout autre logique, M. Hollande a, lui aussi, fait preuve de modération. Défeodant l'idée que certains produits d'épargne, ceux doot profitent les ménages les plus modestes (Livret A. Livret bleu, Codevi...), restent défiscalisés, il a néanmoins voulu se mootrer réaliste. « Si la défiscalisation est maintenue, a-t-il expliqué, on ne peut pas prétendre à ce que le taux de remunération soit très supérieur à l'inflation. Un peu supérieut, oui, mois pas trop... > Bref, entre la gauche et la droite, la guerre autour de la fiscalité de l'épargne a repris. La guerre à fleurets mouchetés...

Laurent Mauduit sitions dans son camp?

M. Toubon assure que son projet contre le racisme est « nécessaire et opportun »

Le texte n'est pas à l'ordre du jour du Parlement

LE PROJET DE LOI de Jacques Toubon contre le racisme sera-t-il ou non examiné par le Parlement avant juin? Le jeu du chat et de la souris entamé à la fin de l'année dernière entre le ministère de la justice et une partie de la droite continue. Apparemment, ce texte, destiné à renforcer la répression de la diffusion de messages racistes ou xénophobes, ne semble pas figurer à l'ordre du jour du Parlement d'ici à la fin de l'actuelle session. L'engagement en avait été pourtant pris, à l'automne, par le gouvernement « Je n'ai changé ni de conviction

ni de projet sur un texte nécessaire et opportun, adopté par le gouvernement en conseil des ministres à ma demande », a déclaré, mercredi matin 15 janvier, le ministre de la justice. « Il s'agit danc, désormais, a poursuivi M. Touboo, d'une question concernant les relations entre le gouvernement et la majarité parlementaire, questian que l'an retrouve en de multiples circonstances qui ne sauroient avoir d'influence sur le débat de fond. » Cette façon de noter que chacun est placé devant ses responsabilités vaut-elle pour les députés de la majorité, président de la commission des lois, Pierre Mazeaud (RPR), en tête, qui a toujours contré ce texte, nu pour le premier ministre lui-même, qui ne souhaite pas imposer un débat rencontrant de nombreuses oppo-

Approuvé en conseil des ministres le 16 octobre 1996 et déposé sur le bureau de l'Assemblée, le projet Toubon a subi un tir de barrage de la part de la majorité (Le Monde des 14 onvembre, 11 et 15 décembre 1996). « En tête de son oction pour défendre les valeurs de notre société, le gouvernement s'efforcera de mieux protéger la dignité de l'hamme », déclarait cependant M. Touboo, le 29 octobre, devant la commission des lois. Le 3 décembre, Alain Juppé confiait qu'il n'imposerait pas « la discussion de ce texte si la mojarité s'y opposait ». La commissioo des lois o'a jamais désigné de rapporteur.

Interrogé mardi, Micbel Péricard, président du groupe RPR de l'Assemblée, a déclaré qu'il o'y a « pas d'empressement » pour faire venir ce texte eo discussion. Le même jour, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a accusé le gouvernement d'« enterrer » ce projet. Selon hii, « la promesse du gouvernement de renforcer l'arsenal législatif contre le racisme n'était qu'un coup de bluff ». L'article 48 de la Constitution stipule, notamment, que «l'ordre du jour des Assemblees comporte, par priorité et dans l'ordre que le gouvernement o fixé, lo discussion des projets de loi déposés par le gouvernement et des propositions de loi acceptées par lui ».

Olivier Biffaud

Le PS et le PC s'opposent aux fonds de pension pour des raisons de principe

L'OPPOSITION socialiste et communiste, s'appuvant sur la mobilisation de l'ensemble des syndicats, a décidé de combattre pied à pied le texte créant des fonds d'épargne-retraite pour les quatorze millions de salariés du secteur privé. Mardi 14 janvier, lors de l'examen en deuxième lecture à l'Assemblée nationale. de la proposition de loi de Jean-Pierre Thomas (UDF, Vosges), elle a utilisé toutes les motions de procédure pour rejeter un texte qui lui apparaît comme une véritable machine de guerre contre les systèmes de retraite par répartition.

L'un des principaux orateurs du groupe socialiste, Julien Dray (Essonne) a voulu faire de ce débat une « confrontation idélogique entre copitalisation et répartition ». Comme les autres porte-parole de l'opposition parlemeotaire. M. Dray a dénoncé l'abandoo de la «logique par répartition » basée sur la solidarité entre les générations, au profit d'« un système du chocun pour soi », qui ne « bénéficiera qu'aux tituloires de hauts revenus et oux entreprises les plus florissantes », comme l'a affirmé Augustin Bonrepaux (PS, Ariège).

Devant la levée de boucliers syndicale et politique, Jean Arthuis a remplacé son ministre délégué Yves Galland au banc du gouvernement. Le ministre de l'économie s'est efforcé de calmer la colère et les craintes des « partenaires sociaux ». « Je suis formel, a-t-il dit. Les fonds d'épargne-retraite ne vont pas cannibaliser nos retraites par répartition (...) Il n'y a nulle-

rappelé que les sénateurs avaient, le 13 décembre, par souci d'« apaisement » accepté, à la demande des syndicats, l'amendement Fourcade, supprimant l'enveloppe spécifique de déductibilité prévue par les députés pour les abondements patronaux aux plans d'épargne de leurs salariés. Dans la version qui devrait être adoptée par les députés, le système permettra l'exocération des versements faits par les employeurs, au titre de l'ensemble des cotisations de retraite, dans la limite de 137 037 francs, soit 85 % du plafond annuel de la Sécurité sociale.

Selon les syndicats, qui voudraient les voir supprimées, ces exonérations se traduiraieot par une perte d'eoviron 17 milliards de francs pour les régimes de retraite obligatoires. Le rapporteur du texte, Jean-Pierre Thomas, a affirmé que, au maximum, les régimes obligatoires de retraite se verraient privés d'une augmentatioo de leurs recettes de 2,1 milliards sur un total de 700 milliards gérés par ces organismes. Une évaluation que fait aussi, en privé par Denis Kessler, le président de la Fédération française des sociétés d'assurance.

Augustin Bonrepaux s'est dit convaincu que « l'objectif du projet est économique et financier bien plus que sociol » et Julien Dray y voit un danger de « financiarisation de notre économie

ment concurrence entre les deux. » M. Arthuis a affaiblissant le secteur productif ». Jean Arthuis affirme au cootraire qu'« en musclant les entreprises grâce à un apport de fonds propres, ces fonds stimuleront leur activité et donc les potentiels d'emplois qui nourrissent les cotisations des régimes de Sécurité sociale ».

Le ministre de l'économie s'est par ailleurs opposé à un ameodement adnpté par la commission des finances de l'Assemblée autorisant les salariés à adhérer individuellement à un fonds de pensioo, hors de son entreprise. Il a proposé un amendement gouvernemental limitant cette possibilité « aux cas au il n'aura pas été possible de signer un accord collectif ». Il s'est également opposé à un autre amendement de la commission des finances rendant obligatoire la gestion des actifs des fonds de pensioo par des sociétés « déléguées ». Cette disposition, à laquelle les assureurs sont hostiles, pourrait devenir facultative dans la version finale du texte.

Les députés devraient aussi voter un amendement permettant d'étendre aux travailleurs indépendants, qui bénéficient déjà, grace à la loi Madelin de 1994, d'un système complementaire par capitalisation, la possibilité d'adhérer aux plans d'épargne-retraite. Jean-Pierre Thomas a assuré que sa proposition pourrait être définitivement adoptée par le Parlement le

Fabien Roland-Lévy

L'UNSA envisage une action contre le gel des salaires en 1996

DOMINIOUE PERBEN, ministre de la fooctioo publique, a poursuivi les discussions sur les salaires dans la fonctinn publique, mardi 14 janvier, avec la CFDT et l'UNSA (Le Monde du 11 janvier). Ces deux fédérations unt réclamé le maintien du pouvoir d'achat en 1996, année pour laquelle le gouvernement continue de refuser toute augmeotation générale. La CFDT a demandé eo outre une revalorisation des bas salaires, et l'UNSA a plaidé pour la prologation du congé de fin d'activité. L'UNSA s'est déclarée « peu confiante dans les chances d'oboutir » à un accord salarial et s'interroge sur l'opportunité d'une actino de protestatioo (grève ou manifestation) cootre le maintien du gel des salaires eo 1996. Sur ce point, elle est en contact avec la CFDT, la CFE-CGC, la CFTC et FO.

Le CES veut développer l'analyse de la conjoncture sociale

APRÈS AVOIR DRESSÉ un bilan des activités du Conseil économique et social (CES), à mi-mandat, soit trente-sept documents élaborés, dont sept avis sur saisine gouvernemeotale, Jean Matteoli a souhaité, mardi 14 janvier, que le CES aborde « plus franchement et plus directement l'analyse de la conjoncture sociale ». Le président du CES a décidé de créer un département des problèmes économiques généraux, de la coojoncture et de la planification, assurant que le CES et le Commissariat du Plan « devraient pouvoir se rapprocher ».

RETRAITE: invitée de RTL, mardi 14 janvier, Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a qualifié de « virtuel » le débat sur la retraite à cinquante-cinq ans. « Nous sommes dans la fiction. Il est temps que nous revenions les pieds sur terre », a-t-elle ajouté. M= Notat a ooté qu'avec la réduction de l'âge de la retraite à soixante ans, appuyée par la CFDT, les entreprises « n'ont pas vroiment réembauché derrière ».

■ « IMPASSE »: François Léotard, présideor de l'UDF, a qualifié. mardi 14 janvier, d'« impasse », la généralisation de la retraite à cinquante-cinq ans. « Je rejoins totalement ce qu'ant dit le premier ministre, deux anciens premiers ministres [Raymond Barre et Edouard Balladur) et le chef de l'Etat », a souligné M. Léotard.

■ « VRAI DÉBAT »: la retraite à cinquante-cinq ans constitue « une mauvaise réponse à un vrai débat », ont affirmé les Verts, mardi 14 janvier, dans un communiqué. « L'embellie serait de courte durée », a estimé Guy Hascouet, porte-parole du mouvement écologiste. « Elle ne permettrait pas un net recul de l'exclusion et risquerait de priver, à terme, les jeunes générations de leurs droits futurs à le retraite. » ■ « ÉCRAN »: Lionel Jospin a estimé que la retraite à cinquantecinq ans était « un débat-écran, posé pour en masquet un autre, octuel et réel, celui des fonds de pension ». Devant le bureau national du Parti socialiste, mercredi 15 janvier, M. Jospin a appelé à une « ba-

taille forte et claire » contre les foods de pension. ■ IMMIGRATION : Bernard Stasi, vice-président de Force démocrate, estime, dans une tribune publiée par Libération du 15 ianvier. que les députés de la « droite dure » qui ont amendé, eo décembre, le projet de lui sur l'immigration « rendent un mauvais service à notre pays ». « Si la majorité [...) apparaissait daminée par ceux qui considèrent tout étranger camme un suspect (...), elle perdrait immanquablement les élections », ajoute le député européen.

CORSE: la mairie de Poggio-Marinaccio et la perception de Piedicroce (Haute-Corse) ont été les cibles d'attentats, dans la nuit du mardi 14 au 15 janvier, qui ont provoqué des dégats peu importants. Le maire de Poggio-Marinaccio, Augustin Pasqualini, avait publié il y a quelques jours un communiqué antinationaliste. Le militant d'A Cuncolta André Franceschi, qui s'était rendu, lundi (Le Monde du 15 janvier), à la gendarmerie d'Ile-Rousse (Haute-Corse), a été remis en liberté mardi.

Exercices d'« assouplissement » pour la majorité avant la compétition

déja remplacé le manteau de ville pour les responsables de la majorité. Tout au long des cérémonies de vœux organisées mardi 14 janvier. ils se sont livrés



« d'assouplissement * avant l'ouverture officlelle de la compétitioo électorale, que

chaçun a envisagée à sa façon. L'expression est de François Léotard. Le président de l'UDF, qui s'exprimait en tant que simple président du Parti républicain. commence sa mise en jambes d'autant plus tôt qu'il entend livrer un combat « très virulent » contre les socialistes et leur projet. Revendiquant haut et clair l'étiquette de libéral, M. Léotard a ajouté que « le débat ne sera pas le marché contre la démocratie, mais la démo-

cratie contre les rigidités ». Son compère Prançois Bayrou, président de Force démocrate, a tablé, lui, pour l'emporter, sur les « résultats palpables » qu'il attend bientôt de « l'effort de réforme » M. de Robien a souligoé les et François Bayrou, le président du entrepris par le gouvernement, risques do débat sur la « flexibili- RPR a appelé la majorité à la « mo-

s'il percoit délà un « tressaillement » de l'opinion, le ministre de l'éducation a reconnu que, pour l'emporter, «tout le monde sent bien qu'il va follair une étape d'imagination ». Les deux entraîneurs des dépu-

tés de la majorité n'ont pas la même méthode d'échauffement. Michel Péricard, présideot du groupe RPR, a fait étalage d'un moral ioébranlable. * Naus sammes optimistes * pour l'excellent motif qu'il y a « des raisons de l'être », a-t-il ainsi déclaré. Seloo lui, tnus les signes eo témoignent: « On voit le ciel se découvrir. Les choses sont en train de changer. Le plus dur est derrière nous. On va commencer les técoites », a-t-il énuméré impavide.

Pour Gilles de Robien, ces chants anticipés de victoire sont prématurés. Le président du groupe UDF a fait valoir, peu après son homologue, que l'on « ne récolte pas en hiver ». Le maire d'Amiens a préféré rappeler les efforts qui attendent encore la majorité, et d'abord en matière de baisse des impôts. En revanche.

« vroiment débile, inutile et pas constructif »: « Ce sont des débats qui fachent tout le monde. C'est une sorte de chiffan rouge qu'on agite devant les partenaires sociaux. »

Fâcher tout le monde n'entrait en tout cas pas dans les intentions d'Alain Juppé. Le premier ministre. qui recevait à Matignon les députés de « sa » majorité, a au cootraire looguement vanté les « relations amicales qui se sont petit à petit nouées », ce qui, seloo lui, n'était à l'origine « pas évident ». Après avoir remercié ses invités des « petits mots » par lesqueis ils avaient accueilli soo « petit bauquin », il s'est félicité du soutien que lui accorde une majorité « vivante, imaginative, exigeante, réformatrice et en toutes circonstances

« LA CAMPAGNE EST COMMENCÉE » Même s'il a admis que « les

Français n'attendent pas qu'on leur parte aujourd'hui » des élections, le premier ministre a reconnu que chacun a « cela en tête ». Il o'a donc pas esquivé le suiet. Devant Philippe Séguin, François Léotard

LA TENUE DE CAMPAGNE a dont il est membre. Mais, même té», qu'il a, sans cilier, qualifié de bilisation», à l'« union» et la « cohésion », dont il s'est institué le garant: « Je feroi taut, sous mes différentes casquettes (...) pour que cette union de la majorité, cet équilibre entre les forces qui la constituent, soient respectés, »

Ni Nicolas Sarknzy, qui présentait à la même heure ses vœux à sa mairie de Neuilly (Hauts-de-Seine), oi Ednuard Balladur o'étaient là pour entendre le chef du gouvernement. L'ancien premier ministre, qui accueillait au même moment ses électeurs du 15º arrondissement de Paris, a lui aussi reconnu que « la campagne électarale est commencée ». « Il n'est que temps », a-t-il même assuré en aparté.

même pleinement dans cette action pour convaincre », a annoncé l'ancien candidat à l'élection présidentielle, eo pressant le gouvernemeot d'aller plus loin dans la réforme fiscale et de baisser la TVA: « Bien des solutions existent ; peut-on se résigner à ne rien faire? » Les exercices d'assouplissement révèlent parfois quelques

« Je compte m'impliquer moi-

Cécile Chambraud

JUSTICE Le Conseil supérieur de ce texte, daté du 19 décembre 1996, la formation parquet du Conseil propose d'accroître les garanties de nomination des magistrats du ministère parquet et le garde des sceaux. Dans public et de supprimer les instruc-

tions individuelles du garde des SCERUX. • LA COMMISSION DE RÉ-FLEXION sur la justice annoncée par nier, devrait être installée avant la

fin de la semaine prochaine. Composée d'une vingtaine de membres, elle devra rendre ses conclusions dans les « AFFAIRES », à la fin des années 80,

le débat sur le statut du parquet a sensiblement évolué. Jadis hostile à l'autonomie du ministère public, le Jacques Chirac, le 12 décembre der- six mois. • DEPUIS L'ÉCLOSION DES PS est à présent partisan d'une plus grande indépendance.

Le CSM transmet à M. Chirac un avis prônant l'autonomie du parquet

Dans ce texte daté du 19 décembre 1996, le Conseil supérieur de la magistrature souhaite que la nomination des procureurs ne dépende plus du pouvoir politique. Il demande également que les instructions individuelles du garde des sceaux soient supprimées

DISCRÉTEMENT, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) vient d'apporter sa pierre au débat sur l'indépendance du parquet lancé au mois de décembre dernier par Jacques Chirac. Charge, aux termes de la Constitution, d' assister . le chef de l'Etat, le CSM a soumis « à l'attentian de Mansieur le président de la République» deux propositions qui lui pataissent « susceptibles d'arienter la nécessaire réforme de l'institution judiciaire ». Dans un avis daté du 19 décembre 1996, la formation parquet du CSM propose d'accroître les garanties de nomination des magistrats du parquet et d'interdire au garde des sceaux de donner des instructions indlvi-

Pour le CSM, cette démarche est une première. Depuis la réforme constitutionnelle de 1993, les « sages » oot rendu un seul avis. Le 22 décembre 1994, en pleine affaire Schuller-Maréchal, François Mitterrand leur avait demandé d'étudier « les conditions dans lesquelles le juge Hulphen pourrait être dessaisi des dossiers au il instruit actuellement sur une affaire de fousses foctures v. Cette fois, le Conseil o'a pas attendu que le chef de l'Etat fasse appel à lul. Il agit, précise-t-il, dans le cadre de l'« exercice de la mission d'assistance » prevue par es textes fondateurs de 1958. « Le Conseil a le pouvoir constitutionnel de donnet au président son avis sur toute question cancernant l'independance de la magistrature », écrivait-il dans son rapport annuel,

La première proposition du CSM concerne la nomination des magistrats du parquet. Actuellement, leur carrière dépend étroitement du bon vouloir du pouvoir poli-



tique : le procureur général près la Cour de cassation et les procureurs généraux des cours d'appel sont nommés en conseil des ministres. sans que le CSM soit consulté. Pour les procureurs, le Conseil se contente de rendre un avis que le ministre de la justice n'est pas tenu de suivre. « Ces particularités nourrissent, à l'intérieur même du corps de la magistrature mais aussi dans l'opinion publique, le soupçon sur l'indépendance des magistrats concernés vis-à-vis du pouvoir politique et sur leur liberté d'action. souligne la formation parquet du CSM. L'institution judiciaire gagnerait donc à voir disporaitre un tel souncan, même s'îl est largement in-

Le Conseil propose ainsi que les nominations des magistrats du parquet, placés « saus l'autarité »

du garde des sceaux, obéissent aux mêmes règles que celles des magistrats du siège, qui sont indépendants. Dans ce nouveau schéma, le CSM serait chargé de faire des propositions pour les postes de procureurs généraux et de procureurs de la République, comme elle le fait actuellement pour les premiers présidents des cours d'appel et les présidents de tribunaux. Seuls les substituts continueraient à être nommés sur proposition du garde des sceaux, mais après un avis conforme du CSM. « Ainsi, conclut l'avis, se trouverait concretement appliqué le principe de l'unité de la magistrature, d'ores et dejà affirme par les textes qui la regissent ...

La seconde proposition du CSM concerne les liens entre le ministre de la justice et les parquets. Au

droit de donner au ministère public des orientations de politique péoale par le biais de circulaires. Ce principe qui permet de donner aux alternances politiques une traduction judiciaire s'accompagne de dispositions nettement plus discutées. Aux termes du code de procédure pénale, le ministre de la justice peut donner aux parquets des instructions écrites concernant des dossiers particuliers. Au mois de décembre, Jacques Toubon a ainsi transmis au procureur de Paris son avis sur la procédure concernant Louise-Yvonne Casetta, considérée comme la trésorière officieuse du

garde des sceaux a aujourd'hui le

« Le ministre doit se voir expressément retirer tout pouvoir dans la conduite des procédures particulières »

Dans le texte transmis à Jacques Chirac, la formation parquet du CSM ne remet pas en cause le fait que les orientations générales de la politique pénale solent mises en musique par la Place Vendôme. « Chargé de mettre en œuvre, en matière criminelle, lo politique définie par le gouvernement dont il est membre, le ministre de lo justice doit conserver la charge de la coordination et de l'hormonisation qui s'imposent dans l'exercice de l'action pu-

blique, estime-t-il. Il demeure donc de sa responsabilité de danner aux magistrats du parquet toutes instructions utiles auont oux orientations générales qui doivent être suivies et aux grands choix qui doivent être effectués. »

En revanche, le CSM souhaite que les instructions individuelles soient désormais interdites. «Le ministre de la justice doit se voir expressément retirer tout pouvoir dans lo conduite des procédures particulières, souligne-t-il. Dans un tel dispositif, les magistrats du ministère public apprécient seuls ta suite à donner aux plaintes et dénonciations

(USM. modérée), Valéry Turcey. Le CSM. qui est parfaitement dans son rôle, puisqu'il est chargé d'assister le chef de l'Etat, montre une fois de plus lo voie à suivre. » « Ces propositions vont dans le bon sens puisque l'on sait que c'est en pesant sur lo carrière des magistrats et en donnant des instructions que l'exécutif fait pression sur la justice, renchérit le secrétaire général du Syndicat de la magistrature (SM, gauche), Jean-Claude Bouvier. Pour que la réforme soit complète, il faudrait un CSM plus indépendant du pouvoir

l'Union syndicale des magistrats

Une instance rénovée en 1993

Présidé par le chef de l'Etat, vice-présidé par le garde des sceaux, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui « assiste » le président dans sa tâche de garant de l'indépendance de la magistrature, examine les pominations de magistrats, à l'exception de celles des procureurs généraux. Il fait des propositions pour les premiers présidents, les présidents et les magistrats du siège de la Cour de cassation. Il rend un simple avis pour les procureurs.

Avant la réforme constitutionnelle de 1993, les neuf membres du CSM étalent tous désignés par le président de la République. Aujourd'hui, le Conseil comprend trois personnalités désignées par les présidents de la République, du Sénat et de l'Assemblée nationale, un conseiller d'Etat élu par l'assemblée générale du Conseil, et six magistrats élus par leurs pairs. Il est divisé en deux formations : une formation compétente à l'égard du siège et une formation compétente à l'égard du parquet.

dont ils sont saisis. Ils déterminent seuls le sens des réquisitions, orales mais aussi écrites, qu'il leur appartient de prendre, cela à tous les stades de la procédure. » Le CSM précise toutefois que les magistrats du parquet continueront à agir dans « le respect du pouvoir hiérarchique inhérent à l'arganisation du parauet »: les substituts exerceront leurs fonctions sous l'autorité du procureur, lui-même placé sous

le contrôle du procureur général. Ces propositions soot bien accueillies par les deux principaux syndicats de magistrats. « Elles sont à ta fois raisonnables, compatibles avec lo tradition juridique française et fociles à mettre en œuvre, remarque le secrétaire général de

L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) se montre en revanche très critique à l'égard de la démarche du CSM. « Il est étannont que le Conseil émette un avis sur un problème qui relève de la seule volonte du législateur, déclare son président, Georges Fenech. Sur le fond, nous pensons qu'il faut maintenir la subordination hiérarchique du parquet, le système de nomination actuel et le principe des instructions individuelles du garde des sceoux. Pourquoi la société devrait-elle se priver d'un avocat, par la voix de son premier élu et représentant, le ministre de lo justice? >

A. C.

:::

A

COMMENTAIRE PETITE RÉVOLUTION

Sous une allure apparemment technique, les propositions du Conseil supérieur de la magistrature représentent une petite révolution. Actuellement, la dépendance du ministère public est en effet liée à l'intime combinaison de deux mécanismes : le droit, pour le garde des sceaux, de choisir les procureurs et les procureurs généraux, et le droit, pour ce même ministre, de donner aux parquets des ins-

tructions dans les dossiers en cours. SI l'action publique s'était toujours exercée avec conviction et impartialité, nul ne songerait aujourd'hui à remettre en cause un statut vieux de plus de mille ans.

Les « affaires » ont cependant parquet, qui mettent en avant les montré que cette dépendance générait jour après jour une gestion très « politique » de l'action publique : comment demander au ministre de la justice d'oublier, lorsqu'il donne des instructions, qu'il a jadis été le trésorier du PS, comme Henri Nallet, ou le secrétaire genéral du RPR, comme Jacques Tou-

La commission annoncée par M. Chirac sera chargée, et d'est une bonne chose, d'engager une rèflexion approfondie sur le ministère public français. Lorsqu'il bascule dans la polémique, ce débat sombre rapidement dans un affrontement entre les tenants du statut actuel, qui insistent sur la seule légitimité du politique, et les défenseurs de l'indépendance du

principes de transparence et d'impartialité.

En deux pages, l'avis du CSM a le mérite de tracer une autre voie. Sans remettre en cause la tradition française de la subordination hiérarchique, le Conseil propose une réforme simple et pragmatique qui permettrait d'alleger considérablement le poids de l'executif sur l'autorité indiciaire : tout en conservant la possibilité de définir une politique pénale, le garde des sceaux ne pourrait plus intervenir dans les affaires individuelles et ne conserverait plus la maitrise des nominations. Pour cela, nul besoin de mettre totalement à bas le systeme français.

Anne Chemin

La commission de réflexion devrait compter une vingtaine de membres

LA COMMISSION de réflexion sur la justice annoncée lors de l'allocution télévisée du 12 décembre 1996 par Jacques Chirac devrait être installée avant la fin de la semaine prochaine. * Lo mise en place o été un peu retardée par les fētes, admet-on Place Vendôme. Pour le moment, lo lettre de mission n'est pas encore définitivement rédigée mais nous y travaillons. Quant à la constitution de la commission, elle est en cours : il faut qu'elle soit large et diversifiée mais il fout également éviter une instance pléthorique, ce qui retarderait les travaux. »

Le président de la commission devrait être l'actuel premier président de la Cour de cassation, Pierre Truche. Membre, à la fin des années 80, de la commission « justice pénale et droits de l'homme », présidée par le professeur de droit Mireille Delmas-Marty, M. Truche a accompli la quasi-totalité de sa carrière au parquet. Il a été substitut à Arras. Dijon et Lyon, procureur adjoint à Lyon, avocat géoéral à Douai et Grenoble, procureur à Marseille et procureur général à Lyon et Paris, avant d'atteindre, en 1992, le plus haut poste du ministère public français: procureur général près la Cour de cassation.

La commission de réflexion devrait compter une vingtaine de membres. Dans son intervention télévisée, Jacques Chirac avait fait référence aux travaux sur le code de la oationalité réalisés en 1987 par la commission Marceau Long, qui en comptait dix-buit. Elle devrait réunir des professionnels du droit - magistrats et avocats - mais

aussi des personnalités plus éloignées des palais de justice : des constitutionnalistes, des spécialistes de procédure pénale, des philosophes du droit, des journalistes ou des représentants de la « socié-

DERAT DE FOND

Plusieurs responsables de la maiorité ont indiqué qu'ils ne souhaitaient pas que des parlementaires participent à cette commission. C'est notamment le cas de Michel Péricard, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, qui considère que cette solution risquerait de « créer une équivoque ». Le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin (RPR), estime pour sa part que les députés doivent intervenir en amont d'un éventuel projet de loi, en créant, par exemple, une mission d'information parlementaire une fois remis le rapport de la commission.

La lettre de mission qui est en cours de rédaction devrait évoquer les deux principaux sujets dont Jacques Chirac avait fait état le 12 décembre : les liens entre le parquet et le garde des sceaux et le respect de la présomption d'innocence. « Le champ de réflexion seru clairement délimité mais ces deux thèmes sous-tendent un débat de fond sur la place de la justice dans la société », note-t-on à la chancellerie. La commission, qui pourrait procéder à des auditions publiques, comme la commission Marceau Long, devra rendre ses conclusions dans les six mois.

Les louvoiements des hommes politiques sous la pression des affaires

NÉ à la fin du Moyen Age, le ministère public français est à la fois l'héritier de la Royauté - les magistrats du parquet sont les lointains descendants des « gens du Roi » ~ et celui de la Révolution. « Tunt detit qui attaque la société attaque lo nation, proclamait Maximilien Robespierre en 1790. C'est donc à la nation à en poursuivre scule ta vengeonce ou o la poursuivre concurremment avec la partie lesee. » Deux siècles plus tard, le ministère public est toujours place, aux termes du statut de 1958, « sous

l'autorité » du garde des sceaux. Depuis l'émergence des « affaires », à la fin des années 80, le parquet est au centre de tous les débats sur l'indépendance de la magistrature. Les procureurs interviennent en effet à un moment-clé de la procédure pulsqu'ils sont chargés d'engager les poursuites. C'est donc à travers eux que les gardes des sceaux, de droite comme de gauche, ont tenté d'étouffer les « affaires ». Lorsque la justice d'Evry s'est intéressée de trop près à Xavière Tiberi, le directeur des affaires criminelles, Marc Moinard, et le directeur central de la police judiciaire, Bernard Gravet, ont ainsi désespérément tenter de joindre, dans l'Himalaya, le procureur Davenas afin d'empêcher l'ouverture d'une information judi-

COUPER LES LIENS Sur ce débat, le Parti socialiste a considérablement évolué. Au début des années 90, alors qu'il était encore au pouvoir, le PS défendait avec cooviction la dépendance du parquet. « Couper les liens qui unissent dans notre système les procureurs à la République, par exemple en les constituant en corps autonome sans ropport hierorchique avec la chancellerie, serait un mauvais coup parté ou rôle et ou rang de la justice dons l'Etot Républicoin », écrivait en 1992 Michel Vauzelle, le garde des sceaux de Pierre Bérégovoy. La même année, Henri Nallet s'opposait clairement à la conception d'un parquet autonome. « Je crais qu'il faut combattre cette idée, écrivait-il dans son livre Tempète sur lo justice. Non pour restourer une conception de l'action publique auiourd'hui critiquée mais parce qu'elle touche à l'organisation

des pouvoirs publics et au rôle de l'Etat dans ta nation. . Quatre ans plus tard, au cours de

sa convention nationale d'Evry, le 30 juin 1996, le PS a adopté des positions radicalement différentes. « Pout assurer l'indépendance, le lien qui existe aujourd'hui entre le garde des sceaux et le parquet doit être coupé, note le texte. La chancellerie doit bien sur conserver tes compétences nécessaires pour fixer les orientations de la politique pénale du pays et en surveiller l'application. Mais il faut définitivement retirer à l'éxècutif la possibilité d'intervenir dons les affoires individuelles. .. Le PS proposait aiors que le statut des magistrats du parquet soit aligné sur celui des magistrats du siège et que leur carrière relève d'un Conseil supérieur de la jus-

Attachés à la conception française du statut, les centristes défendeot une position plus mesurée. Lorsqu'il était Place Vendôme. Pierre Mehaignerie (CDS), qui s'était engagé à ne pas entraver le cours de la justice, avait fait inscrire dans la loi que les instructions du garde des sceaux devaient être

« écrites et versées au dossier ». Peu avant son départ, eo février 1995, il avait déclaré qu'il souhaitait le maintien des instructions individuelles mais qu'il fallait inscrire dans les textes l'interdiction de donner des ordres de classement. Il rejoignait ainsi Charles Milion et lean-jacques Hyest, qui avait rédigé une proposition de loi en ce sens en 1994.

Attaché à la tradition française de subordination, Jacques Chirac avait défendu, lors de la campagne présidentielle de 1995, le particularisme français. Lors du débat télévisé avec Lionel Jospin, il s'était cootenté de préciser qu'il souhaitait que la loi interdise « officiellement » au ministre de la justice d'empêcher un procureur d'engager des poursuites. Lorsqu'il était député, Jacques Toubon était d'un tout autre avis mais il a beaucoup évolué. Lors d'une réunion avec les procureurs généraux, le 5 juillet 1996, Il a vigoureusement défendu le statut actuel, soulignant que la « politique judiciaire est une responsobilité du gouvernement ».

nomie du parquet

CAN TO STORY OF THE STORY

機関機能 おぼりょかい シャナ

7.7 K

7

4 1

Service of the servic

Mark Branch Co.

1-1-1

4-1-20

 $e_{j} =_{R} e^{2\pi i j \cdot k \cdot j} \cdot .$

4,500 -500 -500

 $(a_{\mu\nu})_{\mu\nu}(a_{\mu\nu}) = (a_{\mu\nu})_{\mu\nu}(a_{\mu\nu}) = (a_{$

Application department

1 Sec. 1

C. FRA.

the state of the s

egi . ₩₩>>

Street Pak

Server Se

Carry N

40.94mm - 2

Company of A

Miles of the

The state of the s

The state of the s

かい をま

La justice accorde la légitime défense au garçon de sept ans qui a tué sa mère

« Je suis trop petit pour mourir », a dit l'enfant aux policiers

Un garçon de sept ans a détaillé aux policiers de sieurs coups de couteaux. En proie à ce que les avait auparavant tenté d'étouffer puis d'étrangler

Corbeil-Essonnes les circonstances qui l'ont psychiatres considèrent comme une profonde conduit à tuer sa mère, kundi 13 janvier, de plu-

son enfant. Reconnaissant la « légitime défense »,

LES POLICIERS n'y ont d'abord pas cru. Une journée de vérifications, l'autopsie de la victime et l'audition détaillée du jeune meurtrier leur ont été nécessaires pour « se convaincre de l'impensable ». comme dit I'un d'entre eux. Mais ils n'out à présent plus aucun doute : Kevin, sept ans, a tué sa mère, lundi 13 janvier au matin, dans l'appartement familial de Corbeil-Essonnes (Le Monde du 15 janvier), parce qu'il se pensait « trop petit pour mourir ».

Ces mots, le jeune garçon les a répétés des dizaines de fois à l'enquêteur de la brigade des mineurs qui l'a entendu, lundi soir, à l'hôpital d'Evry. Pendant une demiheure, ils sont venus ponctuer son récit, sans en altérer toutefois la précision. De la tentative de sa mère de l'étouffer à son réveil, jusou'à ces deux coups mortels, portés avec un couteau de cuisine, Revin a tout raconté. « Colmement, avec cohérence et logique, comme un adulte, convaincu qu'il était en état de légitime défense », précise un policier.

Il est un peu plus de 8 heures lorsque Suzana, sa mère, âgée de

quarante ans, pénètre dans la gager. «Je lui ai dit: je suis trop d'entrée de l'appartement, elle a punaisé un mot, à l'attention de la voisine qui, tous les matins, conduit le garçon en classe avec ses propres enfants : « Aujourd'hui, pas d'école. » Elle s'approche du lit et réveille l'enfant: « Tu n'iros plus à l'école, je vais m'occuper de toi », hri confie-t-elle. Le garçonnet n'a pas le temps de comprendre. Elle saisit l'oreiller, le plaque contre le visage de l'enfant et appuie. Kevin se débat, suffoque. * Je vais t'emmener au paradis rejamdre Tonton », explique la mère. En pleine bouffée délirante, Suzana oe pense plus qu'à son frère, mort d'un cancer il y a deux mois, au Pérou. Elle n'a pas supporté cette disparition, pas plus qu'elle ne se pardonne de n'avoir pu se rendre à l'enterrement. Elle a consuité un médecin généraliste, qui hi a prescrit des tranquillisants. Elle a même rendez-vous, jeudi 16 janvier, chez le psychiatre. Mais la dépression n'a pas attendu : ce lundi matin, elle s'est transformée en volonté farouche de mourir et

chambre de Kevin. Sur la porte jeune pour aller au paradis », raconte l'enfant. Il se jette hors du lit et se précipite dans le couloir. Il est immédiatement rattrapé par sa mère, qui tente alors de l'étraneler avec une écharpe. Kevin se protège avec ses mains, se libère. Il se rue dans la cuisine. Une nouvelle fois, sa mère le rejoint, passe l'écharpe autour du cou, et serre, comme en térnoignent les traces portées par Penfant. Le garçonnet saisit alors un conteau sur le bord du lavevaisselle. Et frappe. Plusieurs coups, au visage. Mais la mère ne lâche pas prise. Il attrape alors un autre couteau, « car le premier ne coupait pas assez », précisera-t-il à l'enquêteur, et porte de nouveaux coups. A la taille, ao foie, et surtout au coeur.

Devant le corps de sa mère, Kevin n'hésite pas. Il appelle son père, un employé d'EDF, âgé de trentesix ans, et hii raconte ce qui vient de se passer. L'homme se précipite à la maison, tente de ranimer sa femme, puis appelle les secours. Mais le SAMU et les pompiers ne peuvent que constater le décès de

L'enfant est alors conduit au service médico-judiciaire de l'hôpital d'Evry. Il est immédiatement examiné par un médecin-légiste, puis entendu par un psychiatre, avant d'être placé au service de pédiatrie. Pendant ce temps, les policiers effectuent les premières constatations. Ils ont en effet peine à croire à un tel scénario. « Nous pensions que cela pouvait être une histoire qu'un adulte lui aurait mise en tête », explique l'un d'eux. Ils vérifient l'emploi du temps du père, mais sortout s'assurent que la mère, poussée par sa pulsion suicidaire, ne s'est pas portée ellemême les premiers coups, imitée ensuite par son fils. Les relevés d'empreinte comme l'autopsie, pratiquée mardi matin, étaient iugés «formels», mardi soir, par la sûreté départementale.

PAS D'INFORMATION JUDICIAIRE

La nouvelle a provoqué la stupeur dans ce quartier tranquille du centre de Corbeil. Ceux qui connaissaient la famille parlent de parents unis, d'un enfant « choyé ». Discrète, la mère accompagnait régulièrement son seul enfant dans le jardin de leur petite résidence. « Gentil », « bien élevé », Kevin ne semblait poser aucun problème, pas plus dans le petit immeuble où sa famille occupe un appartement au premier étage, que dans sa

classe de CEL Une vie tranquille, aujourd'hui bouleversée, que l'institution judiciaire aimerait cependant autant que possible préserver. Même si un manche 12 janvier à Deauville. Anmineur de moins de treize ans ne peut pas, en tout état de cause, être condamné, la procédure prévoit était, on le sait, devenu l'une des qu'un juge d'instruction peut être saisi pour examiner les faits. Mais le parquet d'Evry, considérant la * légitime défense » comme établie, a décidé de ne pas ouvrir d'information judiciaire. Uo juge pour enfants devrait juste être désigné, jeudi 16 janvier, afin d'examiner les mesures d'assistance éducative nécessaire à la « protection » de Kevin. Au tribunal, on indiquait, mardi, que l'enfant serait éloigné quelque temps du domicile familial où s'est déroulé le drame. Il pourrait être placé chez sa grand-mère. « Dans mon sauvenir, l'écoute de

Nathaniel Herzberg et Sylvia Maric

Michel Delebarre invoque le « secret défense » pour les écoutes de l'Elysée

Il a été mis en examen ainsi que Paul Barril

L'ANCIEN MINISTRE et actuel maire (PS) de Dunkerque (Nord) Michel Delebarre a réagi, mardi 14 janvier, à sa mise en examen pour « complicité d'atteinte à la vie privée » dans l'affaire des écoutes téléphoniques de l'ancienne cellule antiterroriste de l'Elysée, effectuées sous la présidence de Francois Mitterrand (nos dernières éditions du 15 Janvier). Directeur du cabinet de Pierre Mauroy à Matignon d'avril 1982 à juillet 1984. M. Delebarre exerçait, à ce titre, la tutelle sur le Groupement interninistériel de contrôle (GJC), l'organisme chargé des « interceptions de sécurité » gouvernementales.

Affirmant que « 600 autorisations d'écoutes avaient été supprimées à l'époque et que des consignes claires avaient été données pour interdire les écoutes des hammes politiques. des journalistes au des avocats et magistrats », M. Delebarre a précisé que « les procédures et cantenus » des écoutes réalisées – « dant l'abjet relève de la lutte cantre le grand banditisme, les trafics d'armes, la drogue et le terrorisme », estime-t-il - « relèvent du secret dé-

Notifiée par courtier le 9 janvier, la mise en examen de M. Delebarre vise les surveillances commandées par la fameuse cellule sur Jean-Edern Hallier, auxquelles l'ancieo ministre est soupçonné d'avoir donné son aval. Ce rebondissement procédural aura donc précédé de quelques jours le décès de l'écrivain-polémiste, survenu diclen familier de l'entourage de M. Mitterrand, Jean-Edern Hallier cibles privilégiées des écoutes de la cellule de l'Elysée, parce qu'il s'efforçait de publier un pamphlet sur la vie privée de l'ancieo président. Entre le 4 septembre 1985 et le 19 mars 1986, les ordinateurs du 2, rue de l'Elysée, siège des hommes de Christian Prouteau, avaient enregistré quelque 640 transcriptions d'écoutes visant directement ou indirectement Jean-Edern Hallier. Successeur de M. Delebarre à Matignon, Louis Schweitzer - actuel PDG de Renault - avait reconnu avoir « danné son accord » à une écoute de l'écrivain, ajoutant :

Jean-Edern Hallier avait été autori-

sée avant ma prise de fonction » (Le Monde du 15 mars 1996).

Interrogé à titre de témoin, le 7 décembre 1995, par le juge Valat, M. Delebarre avait nié avoir autorisé la surveillance de l'écrivain. Mais cette dénégation a été contredite par le témoignage du général Claude Gervais, chargé des questions liées au renseignement au cabinet de M. Mauroy entre 1982 et 1984. Le 2 mai 1996, cet officier avait affirmé au juge avoir « rendu campte directement à M. Delebarre » des pratiques de la cellule qui, affirmait-il. avait «franchi la ligne jaune ».

À L'ORIGINE DES RÉVÉLATIONS Outre M. Delebarre, le juge Valat

a mis en examen l'ex-capitaine de gendarmerie Paul Barril, pour « recel de traitement automatisé illicite d'informations nominatives par des mayens mayens frauduleux, déloyaux au illicites ». A travers ce chef de mise eo examen contourné se trouve accrédité le soupçon selon legoel l'ancien gendarme serait à l'origine des révélations initiales de Libération, en 1993, sur les écoutes de la cellule. Ce soupçon repose sur le contenu d'une éconte de M. Barril hu-même, effectuée par la DGSE le 25 février 1993, et sur laquelle le président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS), Paul Boucbet, avait demandé et obtenu du premier ministre, M. Juppé, la levée du «secret-défense ». M. Barril en a toujours contesté le contenu.

Le juge Valat a enfin mis en examen pour « atteinte à l'intimité de la vie privée » quatre anciens membres de la cellule : Jean Orluc, Michel Tissier et Dominique Mangin, tous trois policiers, et Marie-Pier Sajous, ancienne secrétaire de M. Prouteau à l'Elysée. Dans un arrêt du 30 septembre 1996, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait qualifié l' « institutionnalisation » d'un « système » d'écoutes à l'Elysée d'« attentat à la constitution ». Si cet arrêt n'est pas infirmé par la Cour de cassation, qui doit examiner le dossier le 18 février, il ouvre la voie à un procès qui comptera donc quelques prévenus supplémentaires.

Hervé Gattegno

Pour les psychiatres, il importe de « déculpabiliser » Kevin

Kevin parvient pourtant à se dé-

d'entraîner son enfant avec elle.

LES PSYCHIATRES sont déconcertés. Sans se ris- après avoir supprimé son enfant. La phrase : « Je suis quer à poser le moindre diagnostic à partir des quel-ques éléments objectifs rassemblés par les enquêteurs, le jeune enfant, doit par ailleurs être prise avec cirils soulignent de façon unanime le caractère «raris- conspection car elle pourrait, à en croire le professeur ime » de ce meurtre commis par un enfant. « le ne suis Duché, avoir été « un peu suggérée » au cours de l'interpas sûr qu'il soit possible de retrouver un seul précédent rogatoire. de matricide dans les revues médicales internationales », nous a confié, mardi 14 janvier, le professeur de psy- lui permettre de « déculpabiliser ». « Il faut le laisser

UN SOUTIEN « LE PLUS DISCRET POSSIBLE »

psychiatres. Le fait qu'il ait porté plusieurs coups de niste ». Il s'agit de maintenir « une sorte de lien avec lui, couteau témoigne, selon le professeur Serge Lebovici, mais à sa demande, ajoute-t-il, l'essentiel étant qu'il ait spécialiste de psychiatrie périnatale, d'« une maturité la possibilité de parler avec quelqu'un ». Le devenir psy-

Le geste de la mère, s'il s'avère qu'elle a bien essayé d'étouffer puis d'étrangler son fils, pourrait être inter- tout aussi blen ne rien se passer. « Une amnésie serait prété comme un « suicide altruiste lors d'une forte crise presque souhaitable », conclut le professeur Duché. de mélancolie », interprète-t-il. Celle-ci, dépressive, avait pent-être l'intention de mettre fin à ses jours

Tous s'accordent à penser que le suivi de l'enfant doit chiatrie infantile Didier-jacques Duché. «En quarante tranquille, estime le professeur Duché, et ne pas le ans d'exercice, je n'ai rencontré que cinq ou six cas d'en-maintenir dans cette histoire.» S'il est « nécessaire de fants criminels, nous a 1-11 précisé, et jamais dans un tel Técouter », son soutien psychothérapeutique « doit être contexte. » Les mineurs criminels sont le plus souvent le plus discret possible et ne surtout pas prendre l'allure des adolescents, « Quand Hervé Bazin a essayé de tuer. d'un interrogatoire policier », « Je redoute que cet enfant Folcoche, rappelle l'expert, il avait déjà treize où quator- n'ait déjà été beaucoup trop interrogé », ajoute encore le professeur Duché.

Le professeur Cyril Koupernik, neuropsychiatre, estime nécessaire de « garder avec l'enfant un contact de La « grande maturité » du petit Kevin frappe aussi les type psychothérapeutique, mais pas trop interventionchique de Kevin demeure incertain. Une dépression, voire un suicide, n'est pas à exclure, mais il pourrait

Laurence Folléa

Jean-Pierre Changeux, président du comité national d'éthique

« Anticiper les développements de la science et leurs risques »

JACQUES CHIRAC devait ouvrir, mercredi 15 janvier les journées annuciles du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. Dans un entretien au Monde, le professeur Jean-Pierre Changeux, qui préside cette institution créée en 1983, plaide en faveur d'une « vigilance éthique » « Quel sera le thème central

de vos journées annuelles? - Ces journées vont nous permettre de réfléchir sur le thème de l'universalité de l'éthique et des diversités culturelles, un thème d'une actualité brûlante dans une société comme la nôtre, où apparaissent des problèmes d'identité et de pluralisme culturels. Sur les questions d'éthique posées par le développement de la science, il est important de savoir s'il est possible d'accéder à une forme d'accord. Il s'agit là

pour moi d'une question centrale. - Ce thème peut être abordé d'une autre manière, à partir des difficultés rencontrées à l'échelon européen pour s'accorder sur queiques dispositions communes. A commencer par les recherches sur l'embryon hu-

main... - Les choses ne peuvent pas se faire très rapidement. Les mentalités évoluent. Chaque pays européen a ses propres traditions. Il existe des difficultés, que nous ne devons pas sous-estimer, mais il faut aussi se mélier de la pensée unique, d'un accord qui serait artificiel et en contradiction flagrante avec la manière de penser de chaque société et qui se heurterait



JEAN-MERRE CHANGEUX

rapidement, facilement. L'important est que le dialogue ait lieu. Concernant la recherche sur l'embryon humain, il ne faut pas, d'emblée, poser le problème sous l'angle de l'universalité. Il faut partir d'exemples précis et non avec des a priori philosophiques ou religieux. Sans quoi, on est sûr d'échouer. Ce type d'analyse est eo cours, par exemple, à propos des cellules embryonnaires (« stem cells »), qui pourraient avoir un intérêt thérapeutique considérable, notamment en matière de greffes

- Cette méthodologie a-t-elle, selon vous, été mise en œuvre sur des sujets aussi importants que la micro-injection de spermatozoldes, pratique qui conduit à organiser la transmission béréditaire de la stérilité ?

- Nous avons débattu de cette question et souligné avec béaucoup de fermeté les risques de cette technique. Mais ce n'est pas à nous de faire appliquer et respecter nos avis consultatifs. C'est au légis-

l'émergence d'une « vigilance éthique ». Qu'entendez-vons par là?

- Cette notion renvoit à un examen attentif de ce qui se passe dans la recherche, des éventuels détournements ou difficultés qui pourraient se produire. Nous devons également tenter d'analyser comment sont perçues par l'opinion certains résultats et découvertes de la génétique et pointer tout ce qui pourrait conduire à des discriminations. Même si le comité d'éthique n'a aucun pouvoir législatif, administratif, juridique ou policier, nous estimons qu'il faut lancer ce débat, essentiel, au niveau de l'opinion et du Parlement. Les données génétiques doivent demeurer confidentielles et ne peuvent pas faire l'objet d'une utilisation par les employeurs et les

» D'une manière géoérale, nous nous heurions constamment au problème du « retour » que peuvent avoir les avis de notre comité. Aux Etats-Unis, le Comité national consultatif de bioéthique. qui vient d'être créé, et qui est présidé par Harold Shapiro, professeur d'économie politique à l'université de Princeton, a, sur ce point, adopté une position originale. Selon les statuts de ce comité, les avis doivent être adressés aux différents organismes de l'Etat américain directement concernés par les questions traitées, ainsi qu'aux institutions du Congrès américain ayant à voir avec ces questions. Ces institutions doivent

» Je pense lancer le débat. d'abord au sein du comité, sur l'adoptioo en France d'un tel dispositif. En pratique, les différents ministères, instituts, administrations ou structures ordioales concernés devraient répondre officiellement à nos avis et nous dire quelles analyses ils en font, quelles conclusions ils en tirent. Pour reprendre l'exemple de la micro-injection de spermatozoïdes, oous aurions adressé, entre autres, notre avis à la direction générale de la santé et à la direction des hôpitaux, et nous disposerions aujourd'hui de leurs réponses argumentées. Une telle procédure pourrait figurer dans un décret d'application de la loi sur la bioéthique de 1994.

- Disposez-vous anjourd'hui des moyens qui vous permettraient d'organiser la « vigilance éthique » que voos souhaitez mettre en œuvre?

 Nous ne sommes pas habilités à lancer des investigations systématiques. Nous ne pouvons pas, stricto sensu, nous constituer en « organisme de vigilance éthique ». On pourrait, en revanche, imaginer la création d'une sorte d'observatoire dans ce domaine qui nous alderait utilement à élargir le champ de notre réflexion. En toute hypothèse, il nous faut aller au-delà de la simple réponse aux questions dont nous sommes saisis. Il nous faut anticiper les développements de la science et les risques qui les

> Propos recueillis par Jean-Yves Nau

Des locaux du Grand Orient de France ravagés par un incendie à Orange

UN INCENDIE D'ORIGINE CRIMINELLE a complètement détruit les locaux d'une association gérée par le Grand Orient de France, à Orange (Vaucluse). L'incendie a été découvert lundi 13 janvier à 19 heures par une femme qui se rendait à une réunion dans les locaux du Centre d'étude et de recherche culturel et philosophique d'Orange, que se partagent cinq obédiences maconniques.

Le Grand Orient de France a estimé, dans un communiqué, que, « par son attachement indéfectible aux valeurs républicaines, il se pose en adversaire naturel des thèses soutenues par l'extreme droite en général et par la municipalité d'Orange en particulier, gérée depuis juin 1995 par le Front national ». Ce local de 150 m² appartient à la municipalité, qui le louait depuis dix-neuf ans au Grand Orient mais souhaitait le récupéret. - (Carresp.)

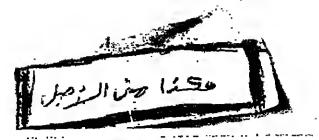
DÉPÊCHES

AFFAIRES : le secrétaire national du Parti communiste français, Robert Hue, est coovoqué, jeudi 16 janvier, chez le juge parisien Laurence Vichnievsky dans le cadre de l'enquête sur le financement présumé du PCF par la Compagnie générale des eaux (CGE), suite à sa mise en examen, en octobre 1996, pour « recei de trafic d'influence ». Egalement mis en examen, l'ancien trésoner du parti, Pierre Sotura, qui a cédé ses fonctions le 8 janvier à Roland Jacquet, est convoqué à la même date.

■ JUSTICE : une demande de levée de l'immunité parlementaire du député, maire (RPR) d'Etampes (Essonne), Franck Marlin a été adressée au parquet d'Evry par le juge d'instruction Jean-Marie d'Huy, chargé de l'enquête sur des salaires supposés fictifs versés à des membres du RPR de l'Essonne par une eotreprise de travaux pu-

blics proche du conseil général - (Corresp.) ■ CASINOS: le directeur du grand casino Riviera à Cannes, Martin Cooway, mis en examen dans une affaire de pots-de-vin avec le maire (UDF-PR) de Cannes, Michel Mouillot, a été remis en liberté. mardi 14 janvier. Les demandes de mise en liberté de Joël Herzog, administrateur de la société mère du grand casino Riviera Noga-Hilton, et de M. Mouillot ont été rejetées par le juge Jean-Pierre Murciano.

■ TABAC: Jean-Dominique Comolli, le PDG de la Seita, a été condamné, lundi 13 janvier, par le tribunal correctionnel de Paris, à 80 000 francs d'amende pour publicité en faveur du tabac. En février 1996, la Seita avait organisé l'exposition au Centre Pompidou d'affiches d'un concours visant à renouveler l'emballage des gitanes blondes. Patrick Amsellem, le dirigeant de la société qui avait assuré la promotion de l'exposition, a été reconnu coupable de complicité et condamné à 50 000 francs d'amende.



AMÉNAGEMENT La loi d'orientation pour l'amenagement du territoire, promulguée en 1995, a crée une nouvelle entité territoriale : les « pays ». Quarante-deux expé-

riences tests devaient être menées; plus de deux cents initiatives ont, en fait, fleuri. • CETTE NOUVELLE STRUCTURE, qui ne doit pas se substituer aux échelons administratifs

historiques et geographiques d'anciennes provinces ou de bassins de développement économique monde associatif de se rencontrer et deux départements et deux régions.

existants, s'appuie sur les cohérences adaptées aux réalités de terrain. de coopérer. • DANS LE LOIRET, le ● FORUM ET CENTRE D'ACTION, les « pays » de Beauce-Gâtinais re-« pays » permettent aux élus, aux ac- groupe 95 communes et 60 000 habid'emploi pour engager des actions teurs socioprofessionnels et au tants. LE LAURAGAIS, lui, enjambe

L'émergence des « pays » bouleverse l'organisation du territoire

Cette entité nouvelle, forgée par la loi de 1995 sur l'aménagement du territoire, rencontre un vif succès auprès des élus locaux et des acteurs socioprofessionnels. Elle pourrait devenir la base d'un découpage différent de la France, mieux adapté aux réalités culturelles et plus pertinent sur le plan économique

de notre correspondant Il n'y a pas eu de discours, ni de petits fours. Les élus du pays de Beauce-Gătinais, qui étrennaient le 10 janvier à Pithiviers leurs nouveaux locaux, ont avalé au pas de charge trois gros dossiers sur le petit commerce en milieu rural, l'assainissement des eaux et la préparation d'une charte verte. « Epuisons vite l'ordre du jour avant d'être épuisés nous-mêmes », a lancé, facétieux, le président du « pays », le sénateur Paul Masson (RPR), maire d'Estouy (Loiret).

Les Beaucerons n'aiment pas se précipiter. Ils ont pourtant été les premiers dans le Centre à constituer un * pays * - 95 communes, 6 cantons, 60 000 habitants - comme le leur proposait la région. Depuis que la candidature beauceronne a été retenue, le 10 mai 1996, huit autres pays (25 000 habitants minimum) sont nés. A terme, c'est une trentaine de contrats de pays qui pour-

raient être signés, sur la base du volontariat, dans les zones rurales du

Centre. La politique contractuelle est une tradition ancienne ici. Elle avait été initiée au milieu des années 70 par un certain Paul Masson, alors préfet en poste à Orieans, aujourd'hui viceprésident du conseil régional. Une révolution à l'époque. « C'était la fin des subventions accordées au coup par coup, comme des sucettes, à des collectivités travaillant chacune dans leur coin », se souvient M. Masson.

Depuis vingt ans, différents contrats - aux sigles barbares (CRAR, VMR, CRIL...) - ont été signés sous l'égide de la région. Quelque 700 millions de francs auront ainsi été injectés en six ans dans quarante-huit contrats régionaux d'initiative locale. Cela permit, par exemple, d'acheter le château de Jean Bédel Bokassa à Villemorant, en Sologne, et de le transformer en centre d'affaires. Avant que la région ne se décide à sauter le pas en



créant ces fameux pays en décembre « C'est bien d'avoir 36 000 communes, puisque que ce sont 36 000 points de démocratie. Mais que d'efforts dispersés! Maintenir la personnalité de chaque commune tout en les amenant à travailler ensemble, voilà la solution », répète Paul Masson.

Dans le pays Beauce-Gatinais, on va travailler à une charte - terme un peu pompeux - de développement. En réalité, les étus de ces étendues

beauceronnes ont les yeux fixés sur la future autoroute A 19, reliant l'A 10 à l'A 6 entre Orléans et Courtenzy : une enquête publique sur ce projet d'aze routier va bientôt s'ouviir. Longtemps contesté, le tracé a été finalement rejeté au nord de la forêt d'Orléans, « pour la petite histoire, grace à François Mitterrand », rappelle, sourire en coin, Paul Masson. Ce qui sansfait les élus du Pithiverais, qui espèrent créer une zone d'activités « de dimension européenne » et sortir ainsi la région de son immobilisme. Une étude a déjà

été confiée à un bureau anglais. Autre dossier qui plonge nombre de maires de petites communes rurales dans l'embarras : l'assainissement individuel de l'eau. La loi impose à présent des schémas qui conditionnent l'attribution des per-

mis de construire. Le pas franchi est important. Le pays de Beauce-Gâtinais s'est doté de la structure juridique d'un établis-

sement public - le syndicat de coo-

budget de fonctionnement (4 francs par habitant). On a loué des locaux. embauché une animatrice : le pays s'institutionnalise.

« MOBILISER LES RESSOURCES » Le premier écueil à éviter est de « superposer un échelon supplémentaire », reconnaît Paul Masson. Et de marcher sur les plates-bandes des cantons. L'ancien préfet a dû utiliser tout son savoir-faire pour rassurer

des conseillers généraux « inquiets ». Mais la fonction de ce type d'élu local, condamné aux « tournées » et au « clientélisme » dans son canton, a bien vieilli. Le pays est peut-être l'occasion de lui donner un « coup de

Il y a aussi le risque que le pays devienne vite un enjeu politique et que ses responsables « santent monter en eux les effluves de lo puissance ». D'où la nécessité, estime le sénateur du Loiret, d'avoir un budget de fonctionnement « modeste ».

pération intercommunale - et d'un lci, il ne devrait pas excéder 1,5 million de francs. « Il appartient aux élus de s'autocontrôler. C'est-à-dire de s'interdire de construire des hôtels ou de multiplier les charges de mission », précise Paul Masson. Si on laisse le pays trop grossic, «il y aura fatalement une dérive qui conduira à constater qu'il y a quelqu'un de

Le rôle de cette nouvelle structure ne se limite pas à faire travailler ensemble les acteurs locaux ; il consiste anssi à mobiliser les moyens financiers des autres collectivités publiques - l'Etat, la région, le département, la commune - par le biais de la technique contractuelle. « Le pays ne se justifie que s'il est un facteur de mobilisation des ressources » dans un esprit d'intercommunalité. « Les bailleurs de fonds extérieurs trouveront plus facile de discuter avec un interlocuteur unique qu'ovec 95 communes séparément. »

Régis Guyotat

Le Lauragais monte son réseau d'échanges et d'affinités

de notre correspondont le maire socialiste de Castelnaudary Haute-Garonnel, Patrick Maugard et son rival politique, l'ancien rugbyman Laurent Spanghero, aujourd'hui reconverti dans le cassoulet en boile; le cassoulet, justement, et la renaissance de leur « pays », le Lauragais.

Il y a deux siècles, cette ancienne province fut coupée en deux par la création des départements: la Haute-Garonne au nord, l'Aude au sud. L'histoire veut que ce dépecage, réalisé pendant la Révolution française, soit imputable à l'attitude du député du Lauragais, un ecclésiastique réfractaire. Le Lauragais fut ensuite écartelé entre deux régions, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussilion.

A droite comme à gauche, on se réjouit qu'une nouvelle loi de la République permette à l'ancien pays de renouer avec son identité. Même le président du conseil géné-



ral de la Haute-Garonne, Pierre (zard (PS), se félicite, en sa qualité de maire de Villefranche-de-Lauragais, de cette « revanche contre le iacobinisme ».

La reconnaissance du Lauragais

devrait permettre de pallier les absurdités induites par la division territoriale. Le maire de Castelnaudary cite ainsi le cas de cet agriculteur « transfrontalier » dont le champ ne pouvait bénéficier de la prime européenne blé dur que dans sa seule partie audoise... Mais les collectivités locales auront bien des efforts a faire pour coordonner leur action dans ce nouvel espace. Chaque comité départemental du tourisme propose par exemple des circuits qui se cantonnent dans un morceau du Lauragais. Les panneaux disposés sur les routes de l'Aude montrent ainsi une carte qui ignore superbement le département voisin, plongeant une partie du Lauragois en terra incognita... A Revel, on rêve déjà d'une promotion touristique commune, à partir de l'autouroute qui traverse le Lauragais du nord-ouest au sud-est en longeant le canal du Midi.

Pour prévenir la menace d'aspiration-annexion par l'agglomération

toulousaine, le Lauragais cherche son salut dans le développement Deux choses peuvent réconcilier économique « autocentré », selon la terminologie en vigueur dans les ureaux de la Datar (délégation à l'aménagement du territoire). Traduit en langage courant par Laurent Spanghero: « Pos un coin du Lauragais à moins de trois quarts d'heure de voiture. » Ou encore, la poste à moins d'un quart d'heure

> L'association Lauragais terre d'action est née autour d'un « pack » d'une cinquantaine d'entrepreneurs de Revel et de Castelnaudary, mene par l'ancien rugbyman. Sous l'impulsion de ce bouillant patron, qui ne cache pas ses liens de sympathie avec Charles Pasqua, les socioprofessionnels se sont montrés les plus actifs dans la promotion du « pays »; un réseau d'échanges et d'affinités s'est mis en place. C'est ainsi que les professionnels du meuble de Revel ont décroché une commande « très importante » de l'industrie hôtelière de républiques de l'ex-URSS grace à un «tuyau» fourni par Laurent Spanghero, également très actif au sein de la chambre de commerce de

UNE RÉVOLUTION POLITIQUE

Le maire de Revel, Alain Chatillon (div. d.), lui aussi patron reconverti en politique, salue ces nouveaux courants d'échanges. Avant, on ne se portait pas. fe ne savois même pas ce qui se passait à Casteinaudary, puisque ce n'était pas dans mon journal. » Pour lui, le « pays » préfigure une double révolution politique, en ignorant des frontières administratives « archaïques » et en obligeant à des alliances au-delà des étiquettes politraditionnelles,

* discréditées *. Lui-même ancien radical (valoisien), le créateur de la marque Gerblé a réussi la gageure d'implanter une industrie agroalimentaire spécialisée dans la diététique au pays du cassoulet. Le Lauragais, revanche du terroir on nouvelle manière d'accommoder de vieilles recettes?

Stéphane Thépot

SPECTACLES

Réservez vos places

de concerts, spectacles,

théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

CE NE DEVAIT ÊTRE qu'une expérimentation. C'est devenu un raz de marée ou presque. Deux ans après la promulgation de la loi Pasqua d'orientation sur l'aménagement et

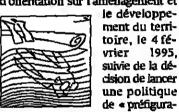
1995,

vrier

suivie de la dé-

cision de lancer

une politique



de « préfigura-ANALYSE tion », ce De sont pas quarante-deux « pays » tests qui sont nés, comme prévu, mais plus de deux cents. A croire que cette nouvelle entité territoriale « colle » mieux que d'autres à la réalité économico-sociale française et à

l'air culturel du temps. Ce ne sont pourtant pas les structures régionales et loçales qui manquent. Il y a même pléthore de « comités Théodule » dans l'Hexagone. Les « pays » seront-ils une coquille vide de plus?

« LA PRANCE PLURIELLE »

Sans doute pas, car ils ont toutes les caractéristiques pour s'imposer fortement. Grace à leur cohérence territoriale, économique, historique et culturelle, ils possèdent, en germe, une dynamique de développement. « C'est une démarche qui propose un nouveau cadre et offre de nouvelles perspectives », résume Michel Kotas, chargé à la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire) de mettre en œuvre la politique des pays. Au point que certains pensent déjà qu'ils pourraient avantageusement remplacer les 36 433 communes ou les 3 995 cantons de France, même si le gouvernement affirme avec force qu'il ne s'agit pas de créer un nouvel échelon administra-

Le succès rencontré par l'expérience tient à plusieurs facteurs. D'abord, les « pays » ne sont pas la propriété privée des élus. Il s'agit d'une structure ouverte, forum d'échange et lieu de travail, que les réseaux socio-professionnels et le tissu associatif ont immédiatement investi. On est join des bavardages politiques ou des comédies clientélistes. Les « pays » ont toute chance de réussir parce qu'ils réunissent les vrais acteurs. Politiques mais aussi economiques, sociatix et culturels.

Le deuxième âge de la décentralisation La région Provence-Alpes-Côte d'Azur redessinée par les «pays»



3 Champsour/Valgoudemar - 4 Pays d'Embrun et de Serre-Ponçon - 5 Gapençois 6 Laragnais - 7 Sisteronnais - 8 Pays de Forcalculer - 9 Pays de Manosque - 10 Pays de Digne - 11 Vallée de l'Ubaye - 12 Verdon 13 Houte vallée du Var - 14 Vallée de la Tinée - 15 Vallée de la Vésubie - 16 Vallée de la Roya - 17 Pays de Grasse - 18 Pays de Draguignan - 19 Pays de Fréjus/ Si-Rephael - 20 Saint-Tropez/Les Maures 21 Pays de Brignoles/Centre Var - 22 Pays de Bandol - 27 Pays d'Aubagne - 24 Pays d'Aix - 25 Salonnais · 26 Pays d'Arles -27 Pays d'Apt/Luberon - 26 Pays d'Avignon 29 Pays de Corpontras et du Ventoux (Comtat Venoissin) - 30 Pays d'Orange.

Le conseil économique et social régional de Provence Alpes-Côte d'Azur à produit une étude complète sur l'existence potentielle de « pays » dans la région. Trente « espaces de cohésion » ont été définis qui n'obëissent pas aux frontières administratives départementales ou contonales.

Deuxième atout : si les « pays » offrent un terrain d'action réel aux décideurs réels, c'est aussi parce qu'ils s'appuient sur une entité spatiale qui n'est pas artificielle ; ils sont le produit de l'histoire et de la géographie ; ils présentent un espace ni trop petit ni trop grand, à échelle humaine mais

d'une taille critique suffisante. La conception du développement mise en œuvre constitue un autre gage de réussite. Cette fois, il ne s'agit pas de faire appel à la charité de l'Etat ou à des délocalisations providentielles mais de s'appuyer sur les ressources du pays, de compter sur ses propres forces et de les valoriser. C'est la stratégie d'un développement + autocentré » auquel les s'identifier, « un partenariat de croissance locale », selon Jacques Chirac, qui y voit un moyen territorial de réduire la fracture sociale.

La formule des « pays » est en train de provoquer une dynamique incontestable. Juqu'où celle-ci ira-telle? Une nouvelle révolution régionale? L'initiative appartient désormais au gouvernement, qui peut étendre l'initiative ou, au contraire, l'étouffer dans l'œuf. En tout cas, Jean-Claude Gaudin, ministre de l'aménagement du tenitoire et de la ville, ne fait pas mystère de son souhait. Lors de la présentation de ses vœux, mardi 14 janvier, il a affirmé: « Sans remettre en couse l'échelon

forces vives de la population peuvent communal, il est indispensable d'emisager de nouveaux cadres territoriaux mieux adaptés au développement qui me semblent devoir être les agglomérations et les pays. » Le ministre ne cache pas que, pour hii, la France de 2015 devrait s'articuler autour de 100 grandes métropoles et 400 ou

500 « pays ». Au fond, et ceci explique peut-être le succès de ceux-là, les « pays » représentent le territoire affectif dont chaque Français est issu. C'est une trame profonde. La France « plurielle, sous-jacente » dont parlait Fernand Braudel se réveille. Elle a son mot à

Jean-Paul Besset

La note salée du salage des routes

SIX CENT À SEPT CENT MILLE TONNES de sel ont été répandues en quelques semaines sur les rues, routes et autoroutes françaises, qui n'en avaient pas reçu autant, en si peu de temps, depuis plusieurs décennies. On ne sait pas encore si le record absolu de l'hiver 1986-87 -1 400 000 tonnes - sera finalement dépassé, mais on a déjà atteint, à la mi-janvier, le tonnage utilisé tout au long d'un hiver moyennement rigoureux. A raison de 300 à 500 francs la tonne, l'addition est déjà très salée. Ce dont ne se plaindront pas les principaux producteurs - les mines de potasse d'Alsace, de sel de Meurthe-et-Moselle et les Salins du Midi –, qui ont allègrement puisé dans leurs stocks.

Sur l'ensemble du territoire, le salage est sous la responsabilité de maîtres d'ouvrage différents : les directions départementales de l'équipement (DDE) pour les routes nationales ; les conseils généraux (qui délèguent souvent cette responsabilité aux DDE) pour les routes départementales; les sociétés autoroutières privées pour les autoroutes concédées; les municipalités pour les voiries communales et urbaines (quelque 500 000 kilomètres). D'où la diversité des réactions et quelques « dérapages ».

La campagne « Solez moins, solez mieux ! », lancée en 1987 par le ministère de l'équipement et des transports, n'a visiblement pas eu l'Impact souhaité : des salages excessifs ou inutiles (au-dessous de -6 deorés, le sel est sans effet) ont été effectués cet hiver. dans des zones où l'on est peu habitué à gérer ce type de problèmes. A Paris notamment, où, avec le redoux,

certains caniveaux débordent de cristaux de sel. Les techniciens de la route redoutent les effets secondaires du sel. Non seulement parce qu'il entretient longtemps une humidité néfaste pour les revêtements mais aussi parce que, au moment même du salage, la réaction chimique produit du froid, donc un choc thermique supplémentaire également préjudi-

En outre, ses effets politiants sont loin d'être négligeables, à moins que des équipements de récupération étanches n'aient été prévus dans les soubassements des routes, cours d'eau et nappes phréatiques pour récupérer in fine le sel répandu ; celui-ci aura, du reste, été « très fortement dilué », selon Jean-Jacques Roussel, chef de projet au Service d'études techniques des routes et autoroutes (Setra) et spécialiste de la viabilité hivernale (Le Monde du

Les arbres et arbustes bordant les axes routiers risquent aussi de faire les frais de ces épandages intensifs, générateurs d'« embruns salés » auxquels les espèces méditerranéennes sont les seules à pouvoir résister. Quant aux automobiles, soumises à rude épreuve, il est recommandé de ne pas les nettoyer avec de l'eau sous pression : cela favoriserait l'infiltration de la saumure corrosive. L'idéal pour les débarrasser de cette poussière blanche serait une bonne averse... de pluie.

Robert Belleret

TNé le 12 svrli 1946 à Brunoy (Essonne),

Jean-Michel Hoemer, docteur d'Etat en géo-

graphie, a été nommé professeur à l'universi-

té de Perpignan en 1989, après avoir occupé,

durant dix-huit ans, des fonctions d'assistant

technique auprès des universités de Tuléar et

de Tananarive (Madagascar). En 1991, il crée

l'institut universitaire professionnalisé (IUP)

des métiers du transport, de l'hôtellerie, du

tourisme et des loisirs. Ein doyen de la fa-

culté des sciences humaines, juridiques et so-

ciales en 1991, il est, depuis 1995, doyen de la

Jean-François Hébert, conseil-

ler référendaire à la Cour des

comptes, devait être nommé, par

le conseil des ministres du mercre-

di 15 janvier, secrétaire général

pour l'administration des armées

au ministère de la défense (lire

page 6). Il devrait remplacer Fran-

cols Roussely qui occupait ce poste depuis juillet 1991 (Pierre

Joxe étant ministre de la défense)

et qui devient secrétaire général de

la SNCF auprès du PDG, Louis

[Né le 13 novembre 1955 à Paris et ancien

élève de l'ENA, Jean-François Hébert est

entré à la Cour des comptes en 1982. Il 2 no-

tamment appartenu au cabinet de François

Léotard, ministre de la culture et de la

communication, on 1986-1988. En 1989, il

est directeur financier et administratif de

l'association pour la Bibliothèque de

- M - Annick Mandré-Fillastre,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MANDRÉ,

Le corpt repose an funérarium du Mont-Valérien, 42, chemin des Cendres, à Nanterre (Hauts-de-Seine), jusqu'au ven-dredi 17 janvier, à 8 heures.

L'inhumation sura lieu le même jour à

16 heures, au cimetière de Pavillac (Gi-

M. François Desolueux. M. Stéphane Fillastre.

Mª Pabienne Fillestre.

survenu le 12 janvier 1997.

Ni fleurs ni couronnes.

15, rue Pierre-Nicole,

- Tome la famille

a la douleur de faire part du décès de

Jacques MUSTEL.

survenu le 10 janvier 1997, dans sa

lieu le samedi 18 janvier, à 9 h 45, au cimetière monumental de Rouen.

Mais l'envoi de vos dons au CCP Rouen nº 1915 00 F du centre

enticancéreux Henri-Becquerel, auquel

vont 100s les remerciements de la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse depuis soixante-dix uns. Jean et Annik.

Marie-Claude, Dominique, Pierre

Ses quatorze arrière-petits-enfants. Et ses innombrables amis de lutte pour plus d'égalité, de fraternité et de justice

Lucien OSMONT,

disparu le 12 janvier 1997, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Les obsèques suront lieu le vendredi

Pour ceux qui le souhaitent, une rose

17 janvier, à 15 heures, an Havre (salle Franklin, Maison des syndicats, 119, coms

Selon les volontés du défunt.

Ni flems ni coorpones.

Colene Musicl,

- Yvonne,

ses petits-enfants,

République).

rouge, sa fleur préférée....

Annik Osmont,

75013 Paris.

ses enfants.

13, rue Vergniand,

M- Thérèse Parisot,

Marianne Didier-Bazes

Ses arrière-petits-enfants.

ont la tristesse de faire part du décès de

Mª veuve Georges PARISOT,

née Héiène HARDORFF.

sorvenu le 2 janvier 1997, au Chesnay.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité familiale, le 7 janvier, à Saint-Etienne.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Philippo-Lebon,

78150 Le Chesmay.

Valérie Marchand

Gilles Didier,

et leurs conjoints

ses petits-enfants.

Laurent Didier,

- M. et M= Jacques Parisot,

ses enfants.

89, rue de la Cosarde.

94240 L'Hay-les-Roses.

ronde).

faculté de lettres et sciences humaines.

DÉFENSE

NOMINATIONS

ENSEIGNEMENT

Gérard Dufour, professeur de

civilisation espagnole, a été élu,

lundi 13 janvier, président de l'uni-

versité de Provence (Aix-Mar-

seille-1) en remplacement de

[Né le 21 mars 1933 à Paris, Gérard Dufour,

docteur en études lbériques, agrégé et doc-

teur ès lettres, a commencé su carrière d'en-

seignant au lycée de Contances (Manche) en

1968. Assistant, puis mattre assistant à l'uni-

versité de Rogen de 1969 à 1980. Il est nommé

ensuite professeur de civilisation espagnole à

Puniversité de Provence (Aix-Marseille-I). Di-

recteur de l'UER de langues romanes jus-

qu'en 1986, il prend la direction du service

universitaire d'information et d'orientation.

Il a été élu vice-président du conseil de la vie

étudiante en 1990, pris vice-président du

Jean-Michel Hoerner, profes-

seur de géographie, a été élu, mer-

credi 8 janvier, président de l'uni-

versité de Perpignan, où il succède

prise nationale France Telécom.

· Hormones: un décret abro-

geant le décret qui a reconnu

comme établissement d'utilité pu-

blique la « Fondation de recherche

Henri Colliot, avocat honoraire à la

conseil d'administration en 1994.)

à Jean Sagnes.

en hormonologie ».

- Aix-en-Provence.

cour d'Aix-en-Provence,

Jacques et Sylvie,

tous deux ingénieum

Jérôme et François

Les familles Colliot et Hecht,

ont le grand chagrin d'amoncer le décès

Régine COLLIOT, née RECHT, agrégée de l'université

et docteur ès Lettres,

à l'université de Provence.

romancière.

Ils demandent à ceux qui l'ont com

et aimée d'assister on de s'associer à la

messe qui sera célébrée le vendredi 17 janvier 1997, à 10 heures, en l'église de

L'âme humaine est très silencieuse.

Serie.

faire.

L'ane humaine aime à s'en aller

Il lui faut le silence, mainten

Si vite, si vite. Elle s'en va sans rien

« Heureux les morts qui meurent

Dès maintenant ils se reposeront (de leurs travaux

- On nous prie d'annoncer le décès de

Vincent DELATTRE,

survenu à Ambilly, le dimanche 12 jan-

vier 1997, dans sa trente-septième année.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité

familiale à Muntrond (Neuville-près-Sées, Orne), le jeudi 16 janvier, à

De la part de

M. Jacques Delaure,

son père, Brigine Deisture, Gilles et Joëlle Delattre,

ses frère, sœurs, belle-sœur.

M, et M= Jacques Finel

M. et M Emmenuel Bozo

M. et M= Bernard Delattre

et leurs enfants.
M= Chantal Bomberge

et leurs enfants, Mª Elisabeth Delattre,

L'abbé Yves Delaure.

Ni flems ni contonnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

vingt-sixième année, s'est éteime

- Le 11 janvier 1997, dans sa quatre

M= Marguerite Germaine
JOURNOT,

née PRIVAT,

professeur de physique honoraire, ancienne élève de l'École normale

supérieure de Sèvres.

Incinération du corps, le 17 janvier, à

Une cérémonie aura lieu à l'occasion

de l'inhumation des centres, à Ploues, au

cimetière d'Araches (Haute-Savoie) pour

sa famille et ses antis (RSVP).

Pierre Journot,

71000 Macon.

7, ree Jean-Moulin,

Catherine Journal.

12, rue Diderot

69001 Lyon.

heau-frère, nièce et neven,

M. Georges Bozo.

et leurs enfants.

et leurs enfants.

son grand-père, M. et M= Jacques Bozo

Dominique Delattre, Bruno Amand et leurs enfants Mélanie et Baptiste,

Cor leurs œuvres les suivent :

Masterlinck et Debussy Pelléas et Mélisande.

dans le Seigneur

Apocalypse 14, 13.

nafue assistant honoraire

ses enfants.

Vincent-Paul Kaftaniian.

SUPÉRIEUR

trente-deux ans de service, Henri

Kirsch achève sa carrière comme

lieutenant-colonel, commandant

en second le RMT. Titulaire de la

croix de guerre 1939-1945, il était

commandeur du Mérite et

commandeur de la Légion d'hon-

FIERRE BRODIN, universi-

taire français qui fonda, en 1941.

aux Etats-Unis, l'Ecole libre des

hautes études, est mort le

1º ianvier à New York. Il était

âgé de quatre-vingt-sept ans.

Après des études d'histoire à la

Sorbonne et à Harvard, et l'ob-

tention de son doctorat en 1935,

il avait mené une carrière d'en-

seignant au Lycée français de

New York. Après la guerre et

jusqu'en 1994, il présida l'Ecole

libre des hautes études, institu-

tion où de nombreux intellec-

tuels français fuvant l'Occupa-

tion avait trouvé refuge et pu

Au Journal officiel daté lundi 13-

• France Télécom: un décret

autorisant le transfert au secteur

privé d'une participation minori-

taire de l'Etat an capital de l'entre-

mardi 14 janvier sont publiés :

JOURNAL OFFICIEL

- M. Daniel Buisson.

M. et M- Jean Buisson,

Xavier, Nicolas, Audrey

M= venve Pierre Buisson

M. et M. Manrice Doliver

M. et M Jacques Schweizer

M. et M= Jean Dolivet es leurs enfants.

M. et Ma Alain Dolivet

M. et M= Yvon Dolivet

M. et M- Pierre Dolivet

Ses frères, sœur, beau-frère, belles-

ent la douleur de faire part du décès de

Ma Annik BUISSON

née DOLIVET.

survenu le 13 janvier 1997, à l'âge de

L'inhumation aura lieu au cimetière de

Fontenay-sux-Roses, le jeudi 16 janvier, à 14 heures, dans le caveau de famille.

- Neuilly-sur-Seine. Parls. Bourges.

ont la tristesse de faire part du décès de

Claude CARLIER,

La cérémnaie religiouse et

l'inhumation auront lieu le vendredi 17 janvier, à II b 30, Denmartis-les-Tem-pliers (Doubs), dans l'innuité familiale.

Une messe à son intention sera célébrée

en l'église Szint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine, le mercreti 22 janvier,

CARNET DU MONDE

Télécopieur :

01-42-17-21-36

Téléphone :

01-42-17-29-94

ou 38-42

Ni fleurs ni conronnes.

Cet avis tient lien de faire-part.

Me Claude Carlier, née Claude

Cet avis tient lieu de faire-part.

92260 Fontepay-tax-Roses.

M. Renaud de Laborderie

et son épouse Agnès Carlier, Mª Anne Delaborde,

en union avec Emmanuel,

Lnc. Pierre et Sylvain,

le 13 janvier 1997.

à 12 h 15.

DIX PORTRAITS POUR

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Reporters sans frontières

Préface de Robert Badinter

Introduction de Noël Copin

168 pages, 85 F

N VENTE EN LIBRAIRII

4. rue Paul-Léaurand,

Dessiriez,

et Marjolaine Buisson,

ses petits-enfants,

et ses enfants.

et leurs enfants,

et leurs enfants.

et leurs enfants.

et leurs enfants,

et ses enfants.

Laurence Doliver

Toute la famille, Et ses amis,

soixante cinq ans.

Décès

scens, nevenx et nièces.

M. et M= Claude Buisson,

SON ÉDOUX.

aes enfants.

travailler.

Recht.

Poirier.

France, puls de l'Etablissement public de la

Bibliothèque de France. En janvier 1993, il

devient conseiller de Dominique Jamet, qui

préside ce même Etablissement. En avril de

la même année, Jean-François Hébert est

conseiller pour les affaires économiques et

budgétuires au cabinet de François Léotard,

ministre de la défense. Il conserve cette

fonction en mai 1995 lorsque Charles Mil-

Inn succède à François Léotard. Heonis

and: 1990, Jean-François Hébert est

conseiller référendaire de première classe à

Roland Recht, historien d'art, a

été nommé chargé de mission au

Centre Georges-Pompidou. Jean-

Jacques Aillagon, président du

Centre, vient de lui confier une

mission de réflexion et de proposi-

tion portant sur le projet de réor-

ganisation du Musée national d'art

moderne-Centre de création in-

dustriel (MNAM-CCI) en deux dé-

partements distincts, ce qu'ils

étaient à l'origine. Il ne s'agit ce-

pendant pas de revenir à la case

départ et de refaire du CCI un dé-

partement autonome, mais plutôt

de penser une nouvelle partition

entre un département à vocation

historique, le MNAM, et un dépar-

tement provisoirement intitulé

Centre de création et culture

contemporaines. C'est plus parti-

M. René PAURIOL,

officier de la Légion d'homent,

ont la douleur de faire part de son décès

Et tout le personnel de l'École active bilingue leannine-Manuel.

Francis RABANY.

survenu le 11 janvier 1997, après vingt-

sept années consacrées à l'enseignement des methématiques.

Les obsèques auron lien le vendredi

ianvier, à 15 beures, en l'église

l'Immaculée Conception, 34 rue du

ont la tristesse de faire part du décès de

– La famille,

Et les proches de

survenn le 13 janvier 1997.

- La direction,

Les enseignants.

Rendez-Vous, Paris-12.

Paris, le 14 janvier 1997.

- M= Jean Tanquerel.

son épouse, Le docteur et M^{to} Alain Gentil

M. et Ma Jean Irigaray,

leurs enfants, petits-enfants

M. Olivier Tripelon,

M= Roger Latimier,

ses enfants et petits-cufants, Et toute la famille,

survenu le 11 janvier 1997.

51, rue Nicolo,

75116 Paris.

et leurs enfants.

M. et M= Achille Gaultier.

et arrière-petite-fille, M. et M= Jean-Michel Tripelon

et leurs enfants Guillaume et Grégoire,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean TANOUEREL

national du Mérite.

La cérémonie religiouse a été oflébrée

- On nous prie d'annoucer le décès,

baron de TAVERNOST,

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre

national du Mérite,

стоїх де диете 1939-1945.

médaille de la Résistance,

ancien membre du Conseil économique et social,

Les obstanes auront lieu le vendres

17 janvier, à 11 heures, dans l'intimité, en

Anniversaires de décès

un semeur est sorti pour semer ».

Georges CASALIS

Christei

Avec ceixi que nous aimons.

- Il y a aujourd'hui vingt-cinq ans s'eu

le docteur

Guy Nicolas DUTHEIL.

vésémnaur.

Son histoire appartient au temps passé.

- Souvez-moi dans les mondes à venir. »

nous avons cessé de parler,

el ce n'est pas le silence.

allan dans sa trente-septième année

survenn le 12 janvier 1997, du

de la part de ses cinq enfants,

et de ses preize penis-enfants.

l'église de Francheleins (Ain).

Nous pensons bien à toi.

- II y a dix aus.

disparaissair

le mercredi 15 janvier, dans l'intimité

GEORGES-POMPIDOU

la Cour des comptes.]

CENTRE

culièrement sur l'entité à vocation

historique et patrimoniale que

doit porter l'étude de Roland

(Né en 1941, aujourd'hui professeur à

l'imiversité de Strasbourg, Roland Recht a

enseigné l'histoire de l'art à l'université de

Bourgogne-Dijon de 1980 à 1986. Il a en-

suite été conservateur en chef, directeur

des musées de Strasbourg, de 1986 à 1993.

Durant cette période il a concu une quaran-

tains d'expositions et conduit une politique

d'acquistdons active, aussi bien dans les

domaines de la sculpture du Moyen Age et

de la peinture ancienne que de l'art du

XXº siècle. Ce médiéviste ouvert a notam-

ment publié un essai sur la naissance du re-

gard moderne : La Lettre de Humboldt (édi-

tinns Christian Bunrguis). Il prépare

actuellement une Genèse des arts visuels (à

ACADÉMIE DES SCIENCES

MORALES ET POLITIQUES

Jean Mesnard, spécialiste de

Pascal, a été élu lundi 13 janvier à

l'Académie des sciences morales et

politiques, au fauteuil de René

(Né le 23 février 1921 à Champagnac

(Charente-Maritime), Jean Mesnard a en-

seigné notamment à Bordesux, à Pau et à la

Sorbonne, dont Il est professeur honoraire

detrois 1990. Il a publié, entre autres ou-

vrages, une édition critique des œuvres

complètes de Pascal chez Desclée de Brou-

- Une messe sera célébrée à la

Yves PELICIER.

le vendredi 17 janvier 1997, à 11 heures.

en l'église Saint-François-de-Salus. 17, rue Ampère, Paris-17.

- La messe de la Saint-Vincent, patron

des vignerons, sera célébrée en l'église Saint-Roch, le vendredi 17 janvier 1997, à

11 heures, par Mgr Armand Le Bourgeois,

évêque émérite d'Autun. Programme musical exceptionnel : œuvres de

- Une messe sera célébrée le lundi

20 janvier 1997, à 12 h 15, en l'église

Saint-Merri, rue de la Verrerie, Paris-4, à

Georges DUBY

ACADÉMIE DIPLOMATIQUE

INTERNATIONALE

Oceanisation internationale

intergouvernementale

fondée en 1926

L'Académie diplomatique internationale arganise le lundi 20 janvier 1997, de 9 heures à 18 heures,

son cinquième colloque annuel sur la zone de la «Coopération économique

de la mer Noire », avec la participation

Renseignements et inscriptions à

« L'armée de Charles le Téméraire :

expression d'un Etat en devenir

ou instrument d'un conquérant? »
par Philippe Cantamine, membre de
l'Institut, professeur à l'université ParisIV, le lundi 20 janvier 1997, à 18 heures.

palais abbatial. 5, rue de l'Abbaye, Paris-6. Conférence publique organisée par le Centre d'études d'histoire de la dé-

fense, dans le cadre du cycle de confé-rences. « Armées professionnelles et ci-

toyennes: une perspective historique. »

Communications diverses

- Malson de l'hébrest, Montoarnasse,

Pour lire en deux heures : parler

l'israélien ou maîtriser le biblique en dix

séances. Professeur Bennudis : 01-47-97-30-22 - 06-60-43-45-78.

Annabel Herzog soutendra sa thèse de doctorat de philosophie, intitulée « Penser antrement ta politique. Eléments pour une critique de la philosophie politique », le lundi 20 jan-vier 1997, à 9 h 30, à l'université Paris-

VII-Denis-Diderot (Jussieu), salle des thèses, tour centrale. Tétage, salle 716. Le jury sera composé de MM. Miguel Abensour et Stéphane Mosès, et de M. Anne-Marie Ruvielo et Sonia

POMPES FUNÈBRES

CONTRATS OBSEQUES

R. MARIN

Signes 1129

PLUS PROCHES DE VOUS

POUR UNE

ASSISTANCE TOTALE 71/7

3, bd Bessières - 75017 PARIS

Tél.: 01 46 27 07 56

-

Soutenances de thèse

des onze Etats signataires.

75008 Paris. Tel.: 01-42-27-66-18.

Fax: 01-46-22-09-18.

l'ADL 4 bis, avenue Hoche,

Conférences

décédé le 3 décembre 1996.

Purcell, Telemann, Marcello, Bizet.

Avis de messe

paraître en 1997 chez Gallimard).]

DISPARITIONS

HENRI KIRSCH, compagnon

de la Libération, est mort, samedi

11 janvier, à Guéret (Creuse).

dans sa quatre-vingt-cinquième

année. Né le 15 novembre 1912 à

Limoges (Haute-Vienne), Henri

Kirsch s'engage en 1931 dans l'in-

fanterie de marine. En activité au

Tchad, il se rallie le 26 août 1940

à la Prance libre, avec les unités

françaises de ce territoire. Avec

la colonne Lecierc, il va alors par-

ticiper à tous les combats des

Forces françaises libres (FFL), et,

notamment, il se distingue à

Koufra (Libye), en mars 1941. Le

16 novembre 1942, il est condam-

né par contumace aux travaux

forcés par le tribunal militaire de

Clermont-Ferrand. Dans un régi-

ment de tirailleurs sénégalais,

Henri Kirsch se bat an Fezzan, en

Tripolitaine et en Tunisie. Avec le

grade d'adjudant, il sera fait

compagnon de la Libération le

23 mai 1942. Il fait la campagne

de France dans la 2º division blin-

dée du futur maréchai Leclerc.

Après la guerre, Henri Kirsch

reste dans l'armée. Il sert en

Afrique, au Maroc, au Cambod-

ge, puis en Algérie, en 1958-1959.

où il est affecté au régiment de

marche du Tchad (RMT), déployé

dans la Mitidia et le Constanti-

nols. Au début des années 60.

AU CARNET DU « MONDE »

Le recteur

et M= François HINARD

ont la joie d'apponcer la naissance de

leurs troisième et quatrième petits-

Gabrielle

chez Edopard et Valérie HINARD,

chez Paul et Horiense LAURE.

Henriette.

Lorraine et Yannis

sont heureux d'annoncer la naissance de

Guilhen,

née le 1º décembre 1996,

née le 10 janvier 1997,

leur petit frère,

le 19 décembre 1996.

27, the Caraman,

- Nicole Barberis,

Jacques et Odette Sibra.

ont la douleur de faire part du décès de

René BARBERIS.

directeur bonoraire à la Commission

des Communantés européennes.

décédé le 24 décembre 1996, à Bruxelles.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-

tion dans le caveau familial out en lieu le 30 décembre, à Berrie (Mosbihan).

Le frère Michel, Matthien,

BEGOUEN-DEMEAUX (o.p.)

est entré dans le paix on Seigneur le lundi

13 janvier 1997, dans sa quatre-vingt-

de sa profession dominicaine, la soixante-septième de son ordination presbytérale.

couvent Saint-Jacques, 20, rue des Tame-ties, à Paris-13°, le vendredi 17 janvier, à

L'eucharistie sera caucélébrée au

De la part du frère Eric de Clermont-

Tonnerre, prieur provincial, du prieur et des frères du couvent Saint-Jacques, et de

THESES

Tarif Étudiants

65 F la ligne H.T

sa famille.

4

douzième année, la soixante et onzième

ses bean-frère et belle-sceur.

Il a rejoint son épouse,

14, rue Le Marois, 75016 Paris.

Marie-Christine et Michel FLET-BERLIAC.

Naissances

avant de quitter l'armée après

 $C(\mathbf{r}_{i,j})$

- L -

-- 6

12:

 $(A_{n+1}, \dots, A_{n+1})$

1.

3000 1000

 $x \geq \gamma_{\rm sec}$



Day Section 12 to 18 Sec.

A

Party Service School Control A . 53 Burney Compa Martiner Mir $\mathcal{S}^{(k)} = \{\{(i,j), (i,j)\} \mid i \in \mathcal{I}_{k}(k)\}$

Section 1989

بالمد Sept. 2. 1. 11 4 $\hat{Q}_{ij}^{(1)} = \hat{Q}_{ij}^{(1)} = \hat{Q}_{ij}^$

contratisation

ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE PA Company of the Compan

ing graph to the con-

فيبرح والمواري

4 44

A STATE OF (i) - we

A CONTRACT

grander of the

(2²¹) = 111 ing tang a - Sugar

43 men 1 المراد والمهوسات

*** Section 1. 18 mg - 18 mg

المجاوضون بيعيي A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Marie Control

No.

The state of

A feet

1:

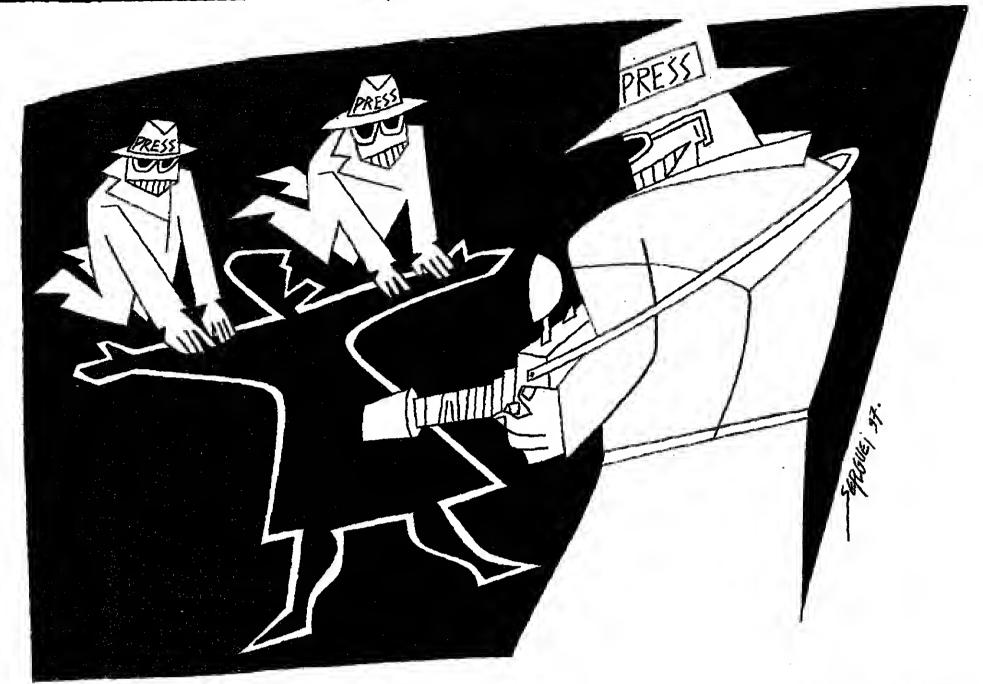
Et puis vollà qu'un matin de décembre 1996 un vent inédit, lourd de mille rumeurs, s'est levé du côté de Toormore, un hameau perdu à 12 kilomètres de Crookhaven. La mort, cette fois, a frappé dans les collines de fougères rousses. C'est à croire qu'elle avait choisi son jour : le 23 décembre, quarante-huit heures avant Noël, l'unique fête hivernale! A 10 heures, ce hindi-là, on découvre le cadavre d'une Française de trente-neuf ans, uoe blonde discrète et souriante : Sophie Toscan du Plantier, connue ici sous son nom de jeune fille, Sophie Bouniol. L'épouse du président d'Unifrance Film git à 50 mètres en contrebas de sa résidence secondaire, une ancience ferme oul appartenait jadis au vieux McCarthy.

Les voisins anglais, Shirley Foster et Alfie Lyons, alertent la police, bientot suivie de journalistes; des reporters de Cork, de Dubun, de Paris, avec des appareils photos, des caméras, et des tas de questions bizarres. Cette région d'honnêtes gens n'a jamais connu une telle agitation. Jamais, noo plus, elle n'a été confrootée à tant de violence. L'ami O'Reilly, qui fut pendant treote ans le seul policier eo poste à 20 kilomètres à la ronde. se souvieot bien de quelques chamailleries de soiffards, et même de l'arrestation d'un trio d'aigrefins venus de Cork pour arnaquer une mamie trop crédule, mais il n'a pas souvenir d'une horreur pareille: « Un crime ? C'est lo première fois ! Et cette sauvagerie, vous vous rendez compte! v

Le crane maculé de sang porte de multiples blessures, dues à un « objet contondant », seion le rapport de police. Sophie Toscan du Planner, vetue d'une sorte de pyjama et chaussée de souliers de marche, n'a pas subi de sévices sexueis. Des cheveux et des fragments de peau. prélevés sous ses ongles, indiquent qu'elle a griffé soo - ou ses - agresseur(s). Le drame a eu lieu devant la barrière métallique puisque aucune tache de sang n'est décelable plus baut sur le chemin d'accès à la maison. Etrangement, toutes les lumières de l'ancienne ferme soot éteintes et les deux portes closes, les clefs à l'intérieur. Dans la maisoo, il n'y a pas la moindre trace de vol. ni de lutte.

Le médecin légiste arrivera trop tard - mardi matin - pour que l'heure du décès puisse être évaluée. Seule certitude, concernant la soirée du dimanche : à deux reprises, a 22 h 50 et 23 heures, Sophie Toscan s'est eotretenue au téléphone avec soo mari, en vacances dans leur demeure gersoise. Que s'est-il passé ensuite, entre 23 heures et le lendemain à 10 heures? Les politiers remarquent deux fauteuils, installés face à face, près d'un radiateur, comme si la jeune temme avait reçu quelqu'un. Il est toutefois impossible de dire à quand remonte cette visite. Sur l'égouttoir de l'évier, deux verres lavés. Là encore, rien ne prouve qu'ils aient servi ce soir-là. Pour en savoir davantage, les enquêteurs procèdent à divers prélèvements et relevés d'empreintes, transmis au laboratoire de Dublio. Dans la région, tout le monde veut se persuader que le

coupable n'est pas du coin. Plus de trois semaines se sont écoulées depuis ce lundi de décembre et l'affaire a pris l'ampleur d'un fait divers international. Il faut dire que tous les éléments étaient réunis pour qu'il en soit ainsi. L'époque : les fêtes de Noël L'iden-



La femme tranquille

Un crime mystérieux à la veille de Noël, une victime épouse d'une personnalité du cinéma, un coin d'Irlande d'une beauté sauvage, une presse populaire friande de scandales : le meurtre de Sophie Toscan du Plantier ne pouvait pas rester un fait divers ordinaire. Trois semaines après, l'énigme demeure entière

tité de la victime : une Française solitaire, épouse d'une personnalité du cinema. Le lieu : une régioo paisible et accueillante, appréciée des touristes, des artistes et des écrivains pour sa beauté sauvage. Le mystère : l'absence d'élémeots permettant l'arrestation rapide du - ou des - meurtrier(s).

Pour comprendre l'emballement médiatique ainsi décleoché, il est nécessaire de reveoir au 23 décembre. Ce jour-là, quand la nouveile se répand dans les bourgades aleutour, personne oe sait grandchose de Sophie Bouniol. Même si elle vient quatre ou cinq fois par an, avec des amis ou des parents. dans cette maison acquise en 1991, rares sont ceux qui peuvent prétendre la connaître. Il y a peut-eire quelques commerçants de Schuli, le village où elle faisait ses courses. Et aussi la bavarde Josie Hellen, chargée du gardiennage. Citons eocore les O'Sullivan, pere et fils, les sympathiques tenanciers d'un pub de Crookhaven, où il lui arrivait de savourer un thé citron.

REF, on ne lui connaissait pas d'ennemis. Ici, les étrangers sont bien acceptés. Les seuls reproches qu'elle ait jamais formulés concernaient son voisin, Alphie Lyons. Des querelles de voisinage, sans gravité. Elle fréquentait également des Français établis de longue date dans une ferme des environs. Eux seuls, ou presque, savaient que cette productrice d'emissions de télevision était la troisième épouse du président d'Unifrance Film, l'ambassadeur du cinéma national.

Elle préparait deux projets de soiree thematique pour Arte, l'un sur « le pli » sous toutes ses formes (tissus, peau...), l'autre sur les « humeurs du corps ». C'est d'ailleurs rivé de nuit et reparti aussitot, sèpour cette raison qu'elle s'était rendue seule dans cette ancienne lice n'écarte pas cette piste, ferme que son mari n'aimait guère : puisque, comme les médias, elle « La maison était avant tout celle de croit savoir que le couple était en

Sophie, confie un proche du couple, c'était sa bouffée d'oxygène, elle s'y sentait bien. Adolescente, elle avait suivi des etudes à Dublin. »

Peu à peu, les journalistes locaux découvrent ces éléments. lis apprement que son époux a produit Don Giovanni et La Cité des femmes. Alors, le meurtre de l'inconnue de Toormore prend une nouvelle tournure. Aux yeux d'Ann Cahill, de l'agence de presse Newsline, il s'agit d'une énigme sur mesure : - Ici, les Françaises passent pour des romantiques. J'ai eu lo sensation que c'était un drame passionnel, il y avait du mystère en cette femme, de la solitude, de la tristesse aussi. »

Les journaux tabloïds, friands de scandales, flairent la « bonne histoire . Eddie Cassidy, le corresinstance de divorce. Sur ce point, au moins, tout le monde semble se tromper, seion un proche de la famille: « Ils n'étaient pas séparés ! Tout offoit très bien entre eux. Elle vouloit même ovoir un bébé! La théorie du french lover ne tient pas une seconde. »

A y regarder de plus près, les « révélations » sur la vie amoureuse des Toscan et l'évolution des recherches émanent d'un nombre restreint de journalistes, trois ou quatre tout au plus. C'est ainsi qu'Ann Cahill, de l'agence Newsline, travallle en réalité pour plusieurs quotidiens populaires dont le Sun. En outre, elle écrit pour des « clients » réputés plus sérieux : The Guardian, VIrish Times, VIrish Independent, le Times de Londres,

« Ici, les Françaises passent pour des romantiques. J'ai eu la sensation que c'était un drame passionnel, il y avait du mystère en cette femme, de la solitude, de la tristesse aussi »

pondant de l'Exominer, un quotidieo de qualité, s'lodigoe de l'attitude de certaios de ses confrères: • Ils ont commence à évoquer de prétendus omants. Des conneries inventées de toutes pièces! » Ne peut-on pas imaginer, par exemple, un mauvais coup des « new age travellers », ces hippies fin de siècle qui vivent d'herbe et d'amour? Après tout, « Sophie », comme l'appelle désormais la presse, aimait discuter avec les gens un peu bohèmes, les artistes...

L'hypothèse d'un french lover, atduit davantage les tabloids. La po-

le Daily Telegraph, sans oublier quelques radios. D'après elle, « l'essentiel est d'enquêter, après on odopte le style en fonction du journal... »

Les trente-cinq policiers mobilisés se montrent pourtant avares en confidences. * Ils n'ont aucune expérience des crimes! s'insurge Ann Cahill, ils s'y prennent mol pour communiquer avec les médias! On doit se rabattre sur des sources non officielles! » Elle rédigera ainsi des dizaines de « papiers » ; des informations souvent reprises à l'état brut par plusieurs médias français. Des journalistes rivaux, du Daily Star, fouilleront à leur tour la piste passionnelle et exclusivement celle-

là, évoquant un «french laver», puis des « relotions de passage » et un éventuel retour de Sophie Tos-

can vers soo premier mari. La dérive est telle que le 7 janvier le responsable des investigations, le superintendant en chef Noël Smith, organise une conférence de presse pour «purifier l'oir» et démentir des informations erronées: « Sophie n'ovait pas les bras cassés »; « elle étoit seule dons son lit avant l'agression »; « elle n'avait pas des tas de relations masculines »; « personne n'o été placé en garde à vue ».

M. Smith donne ensuite des précisions sur l'emploi du temps de la jeune femme. Arrivée seule à l'aéroport de Cork, vendredi 20 décembre, elle a loué une volture pour se rendre à Toormore. Les jours suivants, elle a ootamment effectué des achats dans le village de Schull et réservé un exemplaire du Monde chez le marchand de journaux. Le dimanche après-midi, elle s'est promeoée du côté de Three Castle Head, aux abords d'un château en ruine. Eile a été vue pour la dernière fois à 17 heures, et entendue à 23 heures par son mari, au téléphone.

Interrogé par Le Monde à propos de soo intervention publique, Noël Smith affirme avoir voulu mettre un terme aux « mensonges »: « Tous les témoignages recueillis jusque-là indiquent que c'était une femme gentille et polie, une intellectuelle. Elle venoit en Irlande pour trouver le calme, loin de Paris. » Ce portrait sera affiné le 8 janvier dans Paris-Match, par l'écrivain Cathetine Clément, amie personnelle des Toscan. Sous sa plume hagiographique, «Sophie» sera tout à la fois la « Vénus de Botticelli », une « fée d'un autre siècle », une » duchesse de vingt ons, passionnée, distante, élégante, le feu sous la gloce ». un « jeune géneral en jupons », mais Mirror, du Sunday World, du Daily aussi une « rustique ménagère », « injouse comme une tieresse ».

Il se trouve justement que la fa-

mille Toscan devait fêter le Nouvel An avec Catherine Clément et son mari, au Sénégal. Le départ était prévu le 27 décembre. Concernant le réveillon de Noël, en revanche, ses intentions semblent plus floues. Selon son entourage, elle aurait modifié son programme au dernier moment: & A l'origine, elle voudait s'isoler en Irlande jusqu'au 26 dé-cembre et partir ensuite vers Dakar via Puris. Au cours du week-end. elle o changé d'avis et prévenu Daniel qu'elle rentrerait le 24 au soir pour réveillonner dons le Gers. C'était dons ses habitudes d'agir ainsi, de manière imprévisible. »

:::

752

2.5

 $\mathbb{L}_{2^{n}}$

÷:

•

Α.

`₹

TES:

1.1

Certains journalistes avancent une explication différente: elle comptait têter Noël avec quelqu'un d'autre. Mais cela n'a pas été possible, pour une raison qu'ils soupconnent d'être au centre de l'énigme. Deux appels téléphoniques à destination de la France les intriguent et intéressent aussi la Garda, la « PJ » locale : l'un a été passé samedi, à 23 h 30 (heure française) et le second dimanche, à 18 h 32. D'après les enquêteurs, l'appel du samedi soir était destiné à un ou une ami(e). Selon nos informations, il s'agissait en fait de Daniel Toscan du Plantier lui-même. Les policiers n'ont pas donné de précisions concernant l'appel do dimanche après-midi.

DEUT-ÊTRE espèrent-ils en obtenir en venant à Paris. Mercredi 15 janvier au matin, trois policiers iriandais étalent attendus dans la capitale pour înterroger et informer la famille, mais ils ont annulé leur voyage au dernier moment, ce qui a provoqué la colère des Toscan. En outre, soucieux d'éviter les «fuites», ces mêmes policiers refusaient de dire si les résultats d'analyses leur étaient parveous, ce qui permettrait de soumettre d'éventuels suspects à des tests géoétiques.

A Toormore, le calme est revenu. A cette époque de l'amée, la plupart des quatre cents résidences secondaires de la région sont inoccupées. L'ancienne ferme, elle aussi, est déserte. Les voisins angiais, Shirley et Alfie, restent cloîtrés dans leur maison bleue. Les journalistes eux-mêmes se font rares. Là-bas, entre les genèts, on aperçoit quelques chevaux et des moutons ventrus. Devant la barrière, des bouquets de fleurs pourrissent sous la pluie. Partout ailleurs, on viendrait en famille, voir les heux du crime, ce serait la ballade dominicale. Pas ici. La pointe de Mizen porte le deuil à sa manière, avec pudeur et discrétion, en

attendant la fin du mystère.

Philippe Broussard Dessin: Serguei





teint en France, en 1996, 59 % de la production nationale alors qu'elle est en moyenne de 40 % pour les sept grands pays industrialisés. La France est par ailleurs le pays qui a créé le plus d'emplois publics sur les dix dernières années (la part de l'emploi public représente anjourd'hui 24,5 % de l'empini total), mais c'est le pays ou, après l'Italie, l'emploi privé s'est le plus réduit.

La croissance des dépenses publiques s'est accompagnée d'une augmentation des prélèvements obligatoires, dont le niveau est aujourd'hui le plus élevé des pays industrialisés (43,9 % du PIB) ; la part de l'Etat y a décru au cours de ces dernières années au profit de celles de la Sécurité sociale et des collectivités locales. Une politique continue de réduction des dépenses publiques accompagnée d'un allègement de la fiscalité est la condition première d'un nouvel essor de l'économie française.

Le poids de la Sécurité sociale est également devenu insupportable pour l'économie. La part consacrée aux charges sociales limite de plus en plus celle du revenu disponible. «L'Etat de bienêtre » doit certes son existence à une politique louable des gouvernements et des Parlements, mais il repose sur la richesse et les performances de l'économie ; il est menacé lorsque les objectifs de répartition excèdent les possibilités de l'économie réelle. C'est aujourd'hui le cas d'un système francais de protection généralisée, et de plus en plus indifférenciée, répondant mal aux besoins des Francais. La maîtrise des dépenses sociales sera de longue haleine, mais elle ne peut plus être différée si l'on veut « sauver » le système de

protection sociale. L'économie française souffre en second lieu de rigidités qui figent ses structures et qui ne permettent . pas un fonctionnement efficace du marché du travail. La multiplicité des statuts des personnels, la masse de régiementations détaillées établies par les lois, les décrets, les conventions collectives freinent la capacité d'adaptation ' des entreprises, notamment moyennes et petites; elle impose une uniformité qui s'oppose à la mise en œuvre de mesures pertinentes pour une entreprise; la volonté de garantir la sécurité de l'emploi aboutit en fait à provoquer un chômage durable.

"Iriande

{· :

When you was to

4.00

AND THE P. والمعارض والمتحرين 812 Jun 19 41.0

والمرابع والموارية المتحقق والمتحارية

Part to the part

ġ.

· /.

- t

A Section And

عاده بتعيير و

المراوا الشار المقيون يتي

please sign

A STATE OF THE STA

Section 1

3. 7. 124.4

Sept Marie State of

A STATE OF THE PARTY

4-14-14

Les syndicats, pour leur part, en défendant sans nuances des personnels bénéficiant d'un emploi garanti, sacrifient en falt les chances des chômeurs de retrouver une activité. Il y a enfin des mentalités façonnées par les pour un retraité de la Sécurité so-

siècles et dnminées par deux conceptions, qui fint abstacle à l'exercice de l'initiative et de la responsabilité individuelle, clefs de l'adaptation au changement :

- d'une part, le sentiment puissant de l'égalité : « tous prêts, écrit Alexis de Tocqueville, à se confondre dans la même masse, pour que personne n'eût rien à part et n'y dépassat le niveau commun »; cet égalitarisme explique à la fois la généralisation des « acquis sociaux » et l'attachement jaloux qu'ils suscitent;

- d'autre part, le rôle confié à l'Etat de résnudre tous les problèmes, qu'il s'agisse d'assurer la croissance, de créer des emplois. de garantir les revenus et leur progressinn, de réduire les inégalités. Citons encure Tocqueville: « Qu'on écoute attentivement la voix de nos différents partis ; la plupart estiment que le gouvernement agit mal; mais tous pensent que le gouvernement doit sans cesse agir et mettre à tout la main. Ceux mêmes qui se font le plus rudement la guerre, ne laissent pas de s'accorder sur ce paint. »

La globalisation est le révélateur des faiblesses de la France. Elle ne doit pas devenir l'alibi qui masque les responsabilités propres du pays

Structures et mentalités ne facilitent pas la réduction des tensions, qui se dessinent dans deux domaines majeurs et qui pesent sur l'avenir de la France ;

- d'une part, les relations entre un secteur productif exposé à la concurrence mondiale et un secteur abrité ou protégé ; la productivité globale, qui dépend pour la plus large part du premier est grignotée et entamée par le second, au risque de ralentir fortement la croissance globale et de décourager « les entreprenants» :

- d'autre part la relation entre actifs et inactifs âgés, résultant du vieillissement de la population française. D'ici à 2020, la population active doit passer de 26,4 millions à 27,3 millions de personnes, alors que la population inactive agée doit progresser de 11,9 millions à 17,3 millions. Il n'y a plus aujourd'hui en France que 1,6 actif ciale contre 3 actifs pour un retraité Il y a vingt ans. Ces chiffres, indiscutables, montrent le caractère iliusoire et dangereux des revendications et des promesses relatives à la réduction de l'âge de la retraite. La vraie question est au contraire celle de l'allongement de

la vie active. Si des changements ne sont pas mis en œuvre rapidement dans ces deux cas, on peut s'attendre à terme à une baisse du revenu réel

La globalisation est le révélateur des faiblesses de la France. Elle ne doit pas devenir Falibi qui masque les responsabilités propres du pays et accroît les délais d'adaptation de manière préjudiciable à la croissance et l'emploi.

La concurrence internationale des pays à bas salaires n'est pas la cause principale du chômage dans certaines industries; tant que les entreprises françaises utilisent une meilleure technologie et que les travailleurs sont plus qualifiés, ils restent compétitifs. Lorsque les pays en développement acquièrent les dernières technologies, une hausse des salaires tend à s'y produire et à réduire leur avantage commercial. De plus, les pays industrialisés ont beaucoup à gagner d'une intensification des échanges avec les pays en développement: les nouveaux débouchés accroissent les profits des entreprises et par là l'emploi. La contraction de l'emploi de travailleurs non qualifiés tient plus aux changements technologiques qu'au commerce mondial. Celui-ci provoque néanmoins une baisse des salaires des travailleurs les moins qualifiés : lorsque les salaires minimaux et les prestations sociales imposent un plancher aux rému-

La giobalisation ne met pas en pétil le système de protection sociale, mais elle met en relief la différence entre l'ampleur des dépenses sociales possibles et celle des dépenses souhaitables. La competition internationale impose aux dépenses sociales les limites qu'on ne peut transgresser qu'au prix d'un chômage accru.

La giobalisation fait apparaître la vulnérabilité de certains secteurs industriels où l'effort d'investissement, la recherche, la qualité des produits sont insuffisants. Elle permet à des entreprises de se délocaliser pour échapper au niveau trop élevé des coûts de production. Ce sont les causes de ces coûts insupportables qu'il faut critiquer, non la globalisation. Il vaut mieux y remédier que de maintenir par la protection une situation artificielle.

Raymond Barre est ancien premier ministre (1976-1981)

L'aventure de cette fin de siècle

par Michel Rocard

L est incontestable qu'un salaire vaut mieux que pas de salaire et qu'un emploi, au-delà de la rémunération qu'il justifie, a chance de représenter le maintien en exercice d'une qualification et une insertinn sociale relative. Mais je nie que ces deux facteurs soient préservés forsque le salaire en questinn devient substantiellement inférieur à la moitié du salaire moyen nanonal et voue son titulaire à la margi-

La Grande-Bretagne étant un peu à mi-chemin, les Etats membres continentaux de l'Union européenne ont, grosso mndn, tous fait un choix de société significativement différent. Pour des raisons tenant à la force du mouvement syndical et de la ganche politique, notamment social-démocrate, à une grande tradition contractuelle et, parfois, au corpus législatif et réglementaire, ils ont tous refusé la baisse des salaires réels et tous préservé un niveau honorable de protection sociale. Les critères d'accès au marché du travail se sont ainsi trouvés plus sélectifs, et l'Europe a enregistré de ce fait une croissance plus rapide du chômage, par ailleurs mieux indeunisé qu'aux Etats-

Les différences de taux de chômage entre pays d'Europe sont dans leur quasi-totalité explicables par des évolutions démographiques divergentes. Bien que ne renouvelant plus, elle non plus, ses générations, la France bat le record d'Europe du taux de natalité depuis trente ans; elle a plus de chômage que les autres, à peu près dans la proportion de son surcroît de population jeune. Il faut seulement ajnuter à cela le retard relatif pays d'Europe du Sud.

Le cas du Japon n'éclaire pas le débat de manière convaincante. Il affiche un taux de chômage de 3 %, mais le Bureau international du travail laisse savoir que, si l'on appliquait là-bas ses normes et ses méthodes de mesure, le chômage serait de 7 % de la population active. En effet, les femmes sont pratiquement absentes du marché du travail. Il subsiste près de 10 % de la main-d'œuvre qui est soumise au régime de l'embauche quotidienne; la paie des travailleurs permanents des grandes entreprises comporte une part variable liée aux résultats financiers de leur employeur pour près de 30 % du total, et, de ce fait, la régulation se fait par la baisse des salaires bien avant de devoir se faire par le licenciement; les petits travaux rémunérés à un niveau de grande pauvreté sont légion, à l'instar des Etats-Unis: enfin, et surtout, ce pays à la très faible protection sociale laisse ses personnes agées

sombrer massivement dans la soli-

tude et la misère. Bref, le diagnostic est au fond simple. Partout, en pays développés. la rapidité du progrès techno-Ingique et de l'autnmatisation chasse du processus de production des foules immenses. Il n'y a pas de raison convaincante de préférer la précarité au chômage, pas plus que l'inverse. Etats-Unis et Japon produisent quatre précaires pour un chômeur, l'Europe un pour un. Cela est le produit de traditions culturelles très enracinées, que l'nn ne saurait prétendre bousculer sans risquer de graves vinlences

La confirmation sourde d'évolutions qui peuvent devenir dangereuses

C'est à combattre aussi bien la

précarité que le chômage que les politiques économiques doivent s'appliquer. Le fait que la durée du travail ait cessé de baisser depuis une quinzaine d'années a considérablement aggravé le problème. Si le Japon travaille quelque 1900 heures par an. Europe et Etats-Unis sont stabilisés au voisinage de 1600. On travaillait 3 000 beures par an au tournant du siècle, et les revenus ont été multipliés par sept pendant la période. C'est affaire d'allocation prioritaire des gains de productivité. Il est urgent de retrouver le secret de cette évolution qui n'a jamais rien eu de malthusien, bien au contraire. Et, de toute façon, plus ce sera difficile.

L'évolution qui se fait jour en pays développés, caractérisée par une aggravation variable mais partout très sensible des inégalités en même temps que par une forte augmentation du chômage et de la précarité, a des incidences multiples et tout à fait considérables.

Cette évolution, et les tensions qu'elle recèle, devient petit à petit l'objet dominant du débat politique dans nos pays. Elle en marque en effet tous les aspects.

L'exemple le plus flagrant en est la mise en place de la mnnnaie unique en Europe. Bien loin de porter principalement sur l'intérêt géostratégique du projet ou sur ses difficultés proprement financières, le débat porte en fait sur l'acceptatinn, à travers l'euro, d'une extension de la précarité à la mode américaine, sous le nom de rigueur monétaire et de flexibilité. Si le débat n'est pas clairement déconplé grâce à des politiques efficaces de réduction du chômage et de baisse

de la durée du travail, les difficultés politiques de mise en place de l'euro seront majeures, blen que les pays concernés fassent des efforts remarquables pour mettre leurs finances en ordre et respecter par là des critères qui ne sont après tout que de bonne gestion.

A la vérité, c'est le même débat qui marque la vie politique des pays de l'Europe centrale et orientale. Leur retour à une croissance harmonieuse a beaucoup plus besom d'ordre juridique, de règles et d'une restauration de l'Etat que de toute autre chose. Et la raisnn principale en est moins une aspiration inattendue au civisme que les règles du jeu inquiétantes d'un libéralisme échevelé qui s'est abattu sur ces pays en y détruisant très vite et sans précaution la seule réussite de l'univers communiste, à savoir la protection sociale. Le résultat en fut un gigantesque chaos non encure stabilisé.

Enfin, les pays émergents euxmêmes ont matière à s'inquiéter de l'évolution que produit la conjunction entre un progrès tech-nique extrêmement rapide à base d'automatisation et une absence générale de règles et d'encadrement social. Ce n'est pas l'éthique politique ni l'équité qui m'occupent ici, encure qu'elles aient vocation à devenir les enjeux majeurs de leurs conflits internes. mais bien la macroéconomie.

Même en pays émergent, les salaires ont vocation à augmenter avec le développement, et d'autant plus vite que ce demier est rapide. Même en pays émergent, la maind'œuvre, au-delà d'un coût, est un

Pourquoi embaucher quand on peut automatiser? Cette tendance juve dès les débuts du décollage, isolats industriels hypermodernes, sans contact avec leur environnement, qui assurent des revenus considérables à une partie minime de la population en aggravant tous les jours le fossé social qui caractérise les sociétés duales.

Il est, dans de telles conditions, relativement peu probable que ce modèle de développement contribue à créer rapidement les immenses marchés de consommanoo solvable dont révent tous les industriels des pays développés.

L'année 1996 aura donc vu la confirmation sourde mais progressive et indiscutable d'évolutions qui peuvent devenir très dangereuses. Elles appellent des corrections en termes de régulations publiques. Le seul projet politique qui vaille est de les définir et de les mettre au point. C'est l'aventure de cette fin de siècle.

Michel Rocard est ancien premier ministre (1988-1991).

Le monde dans la France par François Rachline

levier introduit sous notre vieux pays, l'extérieur agit et touche à l'ensemble de ses composantes, économiques bien sûr, mais aussi politiques et culturelles. Simultanément, les Français doutent.

Inquiets, ils s'interrogent: à s'exposer toujours davantage aux vents de l'internationalisation, ne finit-on pas par perdre son ame? Devant notre impuissance à nous libérer d'un chômage indomptable, ne faut-il pas remettre en cause notre ouverture grandissante sur le monde ? Face au déclin de notre influence, ne faut-il pas nous replier sur nos traditions? Confrontés au triomphe de l'économie de marché, ne devons-nous pas sauvegarder notre singularité en refusant la règle commune?

Ces questions simples révèlent une ambiguité. Peut-on raisonner ainsi quand on sait qu'un emploi sur quatre est en France lié à l'exportation? Croire que le repli sur sol réglerait nos difficultés revient à reporter la responsabilité de nos déboires sur les autres. Cette attitude est d'ailleurs fréquente chez nons, et la prétendue déloyanté de l'adversaire est

une sorte d'argument réflexe. D'Azincourt à la débacle de 1940, du Plan calcul à Concorde. nous retrouvous la même réac-

OMME une sorte de tion : pon seulement l'adversaire ont toujours désigné comme des Internationalement une culture temps exclue de cette transforne nous avait pas avertis du type d'arme qu'il allait employer, mais encore contestons-nous qu'il ait pu acquérir sa supériorité par ses propres efforts. Ainsi nnus collent à la peau deux thèmes récucrents de notre histoire : le retard et la trahison.

Pnurtant, si la globalisatinn produit des effets négatifs en Prance plus qu'ailleurs, qui faut-il incriminer: l'ensemble du monde, ou nous-mêmes? Inventeurs de la maxime «l'exception confirme lo règle », nous nous croyons une excepting et nous attendons du monde entier (que nous reconnaissons tacitement et par contrecoup être la règle) qu'il entérine cette conviction. Or, si nous sommes exceptionnels, c'est à la manière d'unt chacun peut toujours dire : je suis unique comme tout le monde !

Quelle est donc la nature de notre choix? Il ne s'agit plus d'nuverture ou de fermeture, mais du type d'ouverture adoptée: entrons-nous dans l'avenir positivement on a reculous? « Quand on ne peut pos changer le monde, il faut changer ses reves ». pensait Blaise Pascal.

Changeons donc de rêves, et projetons-nous un instant dans ce que pourrait être d'ici quelques années une nouvelle France demandés dans le monde, car ils mondialisée. Soumis à ce qu'ils ajoutent à ces qualités reconnues la population est demeurée un dance. D'autres encore ont

« contraintes extérieures » (expression sans égale dans d'autres langues), les Français se sont adaptés: au lieu de s'arc-bouter sur leurs acquis, ils se sont achar-- nés à engendrer de nouvelles activités, ont gagné de puissantes positions internationales. Tous, maintenant, ils parlent trois langues, dnnt évidemment l'anglais, et, grâce à cela, ils peuvent promnuvoir avec talent leur

de l'universel qui fait leur singularité. Pour l'avoir compris, la France a cessé d'être considérée comme une exceptinu dans un sens négatif. On ne compte plus les grandes entreprises qui cherchent à s'installer dans l'Hexagone. Non seulement les charges sociales y sont approximativement an même niveau qn'ailleurs, mais surtout la conscience professinnnelle bien culture nationale, la faire décou- comme des Français et la qualité

Non seulement nous ne perdons pas notre identité en nous ouvrant toujours plus, mais c'est notre seule chance de retrouver un devenir

vrir aux autres sans exiger d'eux qu'ils parlent le français.

Ayant compris que le succès ne relève pas de la génétique, les Français ont modifié leur système éducatif, qui repose désormais sur deux piliers : le travail par objectifs et le développement des compétences en commun. Les jeunes Français, rompus à ces méthodes nouvelles pour eux, sont dorénavant parmi les plus de leur travail sont maintenant des atnuts décisifs dans la concurrence internationale. Le pays ayant réalisé que la compétition mondiale se joue d'abord localement, il s'est transformé en

l'un des lieux les plus attractifs du

La lutte contre les nuisances et l'insécurité dans les banlieues ont eu raison des sceptiques: la cnhésion sociale française est bien une réalité. Certes, une partie de

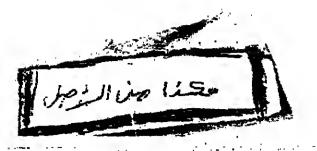
mation radicale de notre société, mais un mécanisme nouveau a joué: au lieu de se plaindre du gouvernement et de l'Etat, chaque Français a estimé que la démocratie imposait la coresponsabilité et la solidarité. On a vu des salariés syndiqués refuser de faire grève par solidarité avec les exclus et des fonctionnaires réclamer le changement de leur statut par souci d'égalité, tandis que des entreprises distribuaient une part importante de leurs bénéfices à leurs employés. Il va de soi qu'nn s'est interro-

gé sur les causes d'une telle métamnrphose. Certains ont mis en avant les propos courageux de certains dirigeants qui nnt clairement annoncé la chuleur aux Français, même si ce fut parfois maladroitement, et qui les ont appelés à se battre debnut. D'autres ont considéré que l'appartenance à une Europe fédérale à monnaie unique et à taille mondiale avait joue nn grand rôle en réveillant une fierté nationale dispusée à être aux premières loges d'une nouvelle histoire. D'autres ont souligné qu'en négociant plus vigoureusement avec l'Aliemagne le pays s'était débarrassé d'un vieux complexe et avait réduit très sensiblement sa germano-depen- Francois Rachline est

constaté que les élites avaient enfin mesuré que la solidarité de la performance l'emportait sur celle des diplômes, et que les faits s'imposaient aux beaux raisonne-

Ce tableau ne relève pas du pur imaginaire: il exprime l'idée que si notre pays poursuit son évolntion actuelle, et, contre vents et marées, il effectue sa mutation, il restera prospère. Cela sera-t-il vraiment possible? On peut raisonnablement le crnire, parce que, de tous les grands pays, la France est sans doute celui qui a la plus forte capacité de réaction snus contrainte, et que c'est prècisément là son principal atunt, aujourd'hui comme hier.

Conservons donc à l'esprit l'intelligence de notre histoire: si nous sommes le plus souvent incapables d'anticiper, notre vitesse d'adaptation est en revanche élevée quand nnus n'avnns pas le chnix - et nous n'avons plus le choix. Restituée dans cette perspective, la question posée plus haut appelle une réponse tranchée : non seulement unus ne perduns pas notre identité en nous ouvrant toujours plus, mais c'est notre seule chance de retrouver un devenir.



fallimete est estre par la SA LE MONDE ident du directoire, directour de la publicat jean-Marie Colombani

Rejacteus en ces :
ean-Paol Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges,
barrer, Erik, Iaraelewicz, Michel Kaiman, Bertrand Le Gendre,
Officeteur artistique : Dominique Roynette
Rédacteur en chef technique : Erik Asim
iecrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

ens directeurs : Hubert Besive-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) Laurens (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lescume (1991-199 Le Mersie est édité par la SA Le Monde

Corée : le prix social de la mondialisation

Suite de la première page

Elle risque, sinon, de s'isoler d'entrée de jeu dans la communauté des pays avancés à laquelle elle entend appartenir. La préoccupation que suscite à l'étranger la tentation autoritaire du gouvernement de Séoul pour venir à bout des opposants est révélatrice. Le problème ne se pose pas seulemeot en termes d'image. La leçon coréenne pourrait avoir des conséquences qui dépassent la péninsule. La Corée avait promis à l'OCDE et à l'Organisation internationale du travail (OIT), dont elle est membre depuis 1991, de conformer sa législation sur les relations industrielles aux normes internationales. Alors que l'intégration dans les instances internationales des économies en transition - la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC) par exemple - est à l'ordre du jour, la légèreté avec laquelle la Corée tient ces engagement suscite des interrogations sur le bien-fondé d'une intégration préalable à la réalisation des changements souhaités.

C'est dans la direction diamétralement opposée à celle préconisée par l'Off que va la loi, votée en force alors que Séoul avait à peine satisfait son ambition d'adhérer à ce club des pays avances qu'est l'OCDE, Ou'en sera-t-il, demain, des promesses de la Chine de libéraliser son marché, une fois qu'elle sera entrée dans l'OMC?

Outre ses répercussions internationales, cette crise témoigne aussi de l'évolution de la société coréenne et du fossé qui se creuse entre la société civile, plus exigeante en matière de libertés et de conditions de vie, et les dirigeants. tentés de renouer avec les méthodes de pouvoir du passé.

PEU DE CONTRE-POUVOIRS La mobilisation du monde syndi-

cal et d'une partie de l'opinion (euseignants, organisations religieuses) contre la loi sur les rapports de travail pourrait être symptomatique d'un réveil, quelque peu désordonné, des corps intermédiaires qui jusqu'à présent n'ont pas joué leur rôle dans le fonctionnement de la jeune démocratie coréenne.

La Corée peut légitimement s'enorgueillir de ses prouesses économiques, mais aussi d'avoir su, depuis dix ans, faire évoluer son régime politique de la dictature militaire à la démocratie. Sa démocratie cependant reste celle des institutions. Les mentalités des dirigeants n'ont guère changé. Le compromis n'est pas toujours pas

RECTIFICATIFS

Musée de Grenoble

Dans l'enquête consacrée à la frequentation des musées (Le Monde du 15 janvier), nous avons fait dire à Serge Lemoine, directeur du Musée de Grenoble, que l'établissement qu'il dirige a attiré « cent cinquonte mille visiteurs en trois ans . Il fallait lire sept cent cinquante mille visiteurs, comme indiqué par le tableau qui accompagnait l'article et qui comptabilisait les entrées pour 1994, 1995 et 1996.

NICOLAS II ET MONACO C'est par erreur que nous avons écrit, dans Le Monde du 9 janvier, que la veuve du tsar Nicolas II avait fréquenté la principauté de Monaco. L'épouse de Nicolas II a été massacrée, avec son mari et toute sa famille, en juillet 1918 à lekaterinbourg, dans l'Oural.

entré dans des mœurs politiques qui privilégient plutôt le heurt frontal.

La démocratie politique et l'impressionnante croissance du PNB par habitant ne sont pas forcément synonyme de démocratie sociale. Le monde politique manque en outre singulièrement de contrepouvoirs. La presse, possédée pour l'essentiel par les conglomérats, reste très conservatrice sur les questions sociales, à l'exception du quotidien indépendant Hankyoreh. Ce qui ne facilite pas le débat d'idées.

L'Etat bénéficiant désormais d'une légitimité populaire, l'opinion est enfin moins vigilante. L'essor économique aidant, s'installe une apathie politique. En raison de la propension du pouvoir à éradiquer les oppositions, les corps intermédiaires, en particulier les syndicats indépendants, sont poussés au radicalisme.

SOUTIERS DU MIRACLE

Après un an de réformes, le président Kim Young-sam a renoué avec la manière forte. Pour préparer sa succession en décembre, il courtise les conservateurs. L'adoption de la loi sur le travail, couplée avec d'autres dispositions renforçant les pouvoirs des services de l'arbitraire des régimes musclés et dont le président Kim avaît pourtant « coupé les ailes » peu après son élection - fut en outre pour le moins maladroite: une nouvelle fois, la force du fait accompli prévalait sur le dialogue.

La loi sur le travail avait certes été débattue pendant six mois au sein d'une commission réunissant patronat et syndicats. Mais, reflétant les demandes des industriels, elle aurait dû être assortie de concessions, indépendamment de son contenu. la manière dont elle a été adoptée et la restauration des pouvoirs de l'ex-RCIA ont cabré une partie des classes movennes.

Les difficultés économiques auxquelles est affrontée la Corée, et dont un symptôme est le recul des exportations, appellent assurément des mesures permetrant de s'ajuster à la compétition internationale. Mais le gouvernement n'a guère cherché un équilibre, entre cette nécessaire reconquête de la compétitivité par une plus grande flexibilité dans les relations de travail et les droits fondamentaux des ouvriers, en désignant uniquement les coûts salariaux comme responsables de la crise économique.

Depuis la démocratisation commencée en 1987, les industriels ont dû faire concession sur concession et les salaires coréens, qui ont connu une très forte progression, sont devenus les plus élevés de la région après le Japon, avec encore une sérieuse marge. Ces rattrapages sauvages avaient pour toile de fond des décennies au cours desquelles les ouvriers payèrent cher le décollage économique national en termes de salaires, de conditions de travail et de répression. S'il y eut miracle économique, ils en ont été les soutiers. Depuis dix ans, ils ont obtenu des avantages qui leur paraissent une juste rétribution de leurs sacrifices.

indépendamment de ses aspects économiques, la crise ouverte par le passage en force de la loi sur les rapports de travail est révélatrice de l'apparition d'une nouvelle force sociale, encore trébuchante. mais dont le pouvoir devrait tenir compte. La confédération coreenne des syndicats (KCTU), non reconnue par le gouvernement, mène une lutte qui pourrait avoir un effet d'entrainement.

Son bras de fer avec le pouvoir prend une signification qui dépasse la question des rapports de travail et pourrait constituer un ferment de mobilisation de la société civile que les grenades lacrimogènes ne suffiront peut-être pas à étoufier.

Philippe Pons

Le Monde

LEN n'est assurément acquis mais la négociation renaît. C'est déjà un bon point. L'accord israelo-palestinien conclu dans la nuit du 14 au 15 janvier, avec dix mois de retard, était encore, mercredi matin, difficile à interpréter. Mals, quoi qu'en disent les esprits chagrins, il marque la reprise d'un processus de négociation qui se mourait depuis l'arrivée de Benyamin Nétanyahou an pouvoir. La dynamique des accords d'Oslo a été la plus forte. Les textes - ceux qui engagent Israéliens et Palestiniens sur le chemin de la paix - l'emportent sur la volonté profonde du chef de la droite nationaliste.

M. Nétanyahou essaiera sans doute encore de tergiverser dans l'application de l'accord. Il u'empêche : le chef du Likoud, le parti dn « Grand Israel », vient de mettre sa signature au bas d'un document qui cède une partie de ce « Grand Israel ». Qui plus est, pour le remettre à l'Autorité palestinienne, c'est-à-dire à l'OLP... Un de ses prédécesseurs, Menahem Begin, avait bien reudu le Sinai à l'Egypte, mais ce morceau de désert ne faisait pas partie de l'« Eretz Isruël » que le Likoud considère comme une terre sacrée.

C'est par sa portée hautement symbo-

Hébron ou la force d'Oslo

lique que l'accord est important: sous la pression des textes signés par les travaillistes et sous la férule des États-Unis, Benyamin Nétanyahou est contraint, pour la première fois, à agir en chef de gouvernement plus qu'en responsable de parti. La fonction l'amène an compromis idéologique. Le premier ministre fait le contraire de ce que disait le candidat.

Concrètement, les conclusions auxquelles sont parvenues les négociateurs, sous la houlette de l'Américain Dennis Ross, sont plus ambiguës. Avec dix mois de retard, l'armée israélienne va donc se retirer partiellement d'Hébron, la dernière des grandes villes de Cisjordanie qu'elle contrôlait encore. La ville, qui abrite le Tombeau des Patriarches, est chère au cœur des juifs et des musulmans. Elle restera un point de tension, avec une colonie de queique 400 extrêmistes juifs installés au beau millen de 120 000 Palestiniens.

Avec Hébron, Yasser Arafat élargit la petite part de contrôle qu'il exerce sur la Cisjordanie. Dans une «lettre d'accompagnement », les deux parties sont convenues que l'armée israélienne devrait maintenant, en trois étapes, se retirer des zones rurales du territoire. D'ici à 20ût 1998, au plus tard, l'Autorité palestinienne voudrait avoir la charge, outre la bande de Gaza, de quatrevingts à quatre-vingt-cinq pour cent de la Cisjordanie.

Evidenment, l'accord, pour autant qu'on sache, n'est pas couché en des termes aussi clairs. Dans cette mesure, les pessimistes ont raison dans leurs mises en garde. Hier encure, M. Nétanyahou disait qu'Oslo ne l'engageait aucunement à quitter la Cisjordanie. Pour amadoner ses ultras, déjà en rébellinn ouverte, il va traîner les pieds. Chaque redéploiement dnnnera lieu à une bataille aussi difficile que celle menée à Hébron. Mais, à tout le moins, le résultat de cette dernière permet de continuer sur le chemin de la paix.

L'expert économique par Philippe Bertrand



DANS LA PRESSE

Pierre Luc Séguillon

Il ne faut pas lésiner sur les adjectifs : l'accord israelo-palestinien sur Hébron est exceptionnel; il est essentiel pour la reprise d'un processus de paix qui menaçait fort de capoter. Certes, la conclusion de cette entente n'est qu'une étape dans la réalisation des accords d'Oslo. Mais l'originalité de cet accord particulier est qu'il intervient entre Benjamin Nétanyahou, l'ancien patron de la droite la plus nationaliste d'Israël, et Yasser Arafat, dans lequel longtemps l'actuel premier ministre n'a voulu voir qu'un terroriste. (...) Mais, plus important encore : le chef du Likoud accepte pour la première fois, par cette signature, que soit partagée la terre d'Israël, cet Eretz Israël que les membres les plus fanatiques de son parti n'imaginent pas autrement qu'étendu des rivages de la Méditerranée aux bords du Jourdain. C'est une révolution mentale aussi considérable que celle qui conduisit un jour Yasser Arafai souhaiter la récupération de toute la Palestine.

LIBERATION

Lourent Joffrin # 11 y a un maître à penser secret des élites de la société française, une sorte d'imam caché de la pensée unique, dont les idées out contaminé une large partie dir pays. Ce philosophe de l'ombre s'appelle Malthus. On se souvient que ce pasteur britannique avait diagnostiqué, au début du XIX siècle, le ralentissement inéluctable de la croissance économique, la montée de la pénurie et le besoin absolu d'interrompre la croissance de la population (...). Dans notre pays, les autorités monétaires sont malthusiennes, qui freinent la croissance au nom de la hatte contre l'inflation à l'aide d'un taux d'intérêt et d'un taux de change excessifs. La droite est maithusienne, qui avalise cette politique et s'occupe plus de réduire les déficits que de promonvoir l'activité. Une grande partie de la gauche est malthusienne, qui fait plus fond sur la réduction du temps de travail, certes légitime, mais bien peu efficace pour lutter contre le chômage, que sur la création de richesses, sans laquelle, pourtant, il n'est rien à partager.

:==

1

100

<u>----</u>

2:..

ž

E

- L

Z.,,

44.5

7

~ ~.

- II.

6 ₹.

500

<u>6.1</u>-

 $\mathbf{z}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}}}}$

Č27.

41.5-

ù -- .

f=_ -

D. -

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

2

Le pamphlet, du miroir à la grimace

EN LA PERSONNE de Jean-Edern Hallier, est-ce le dernier grand pamphlétaire de notre époque qui disparaît ? C'est en tout cas à celui-là que la république de la politique et celle des Lettres, avec un égal empressement, ont rendu un hommage vibrant. Hallier, représentant ultime d'une caste en voie de disparition? d'un genre littéraire finissant? Est-ce

vrai et, si oui, faut-il le déplorer ? En fait, c'est avec un peu trop de hâte qu'on a fait de cet écrivain à la plume acide, aussi moyen que violent, l'heritier des grands vitupérateurs du siècle dernier et du nôtre à ses débuts. La violence et l'insulte, même tournées avec art, exprimées en phrases bien balancées, ne suffisent pas à définir le genre pamphiétaire.

Ce serait commode, pourtant. Au nom d'un hypothétique talent, on ne demanderait pas raison à l'homme qui criaille, ferraille et insulte à tout-va. Au nom de la libre diffusion de ses humeurs et suctout de ses intérêts successifs, de l'usage judicieux de ses amitiés médiaticopolitiques, on devrait l'exonérer de la responsabilité de son dire, des paroles qu'il prononce, des mots qu'il écrit et signe. Le tour serait joue, et la vessie prise pour une

Mais n'est pas Aristophane, Paul-Louis Courier, Victor Hugo - cehn de Napoléon le Petit - ou encore Léon Bloy qui veut. Le pamphiétaire se définit au moins autant par les convictions qu'il défend que par « force agressive et brutale ».

la force et le style de ses attaques. Lorsqu'un Louis Veuiliot ou un Léon Bloy s'en prennent à leurs contemporains, c'est au nom de leur religion - catholique, dogmatique et romaine -, de leurs opinions politiques - très notablement réactionnaires. Lorsque Jules Vallès polémique, il affirme d'abord son amour pour le peuple et son adhésion à sa cause. C'est par indignation que Bernanos laisse monter sa colère contre les franquistes dans Les Grands Cimetières sous la lune, qui sont plus un texte de combat qu'un pamphiet. Tous s'appuient sur l'idée qu'ils se font du monde pour insulter et vitupérer, pour asséner leurs coups. Mais, parfois, la colère est froide, impeccablement argumentée, comme celle de Jean Paulhan dans sa Lettre aux directeurs de la Résistance.

« EN COMMUNION D'IMPATIENCE » Léon Bloy, qui se voulait « en communion d'impatience avec tous les révoltés, tous les décus, tous les inexaucés, tous les damnés de ce monde » (Le Désespéré), écrivait à la fin de sa vie : « Très peu ont compris que le pamphiet, la force agressive et brutale qui m'a rendu celèbre, n'est strictement qu'un masque, mieux qu'une cuirasse. J'ai compris dès le premier jour qu'il ne fallait pas être ridicule mais redoutable pour faire avoler mon christianisme » (lettre à Emmannel Martineau, juin 1911). On ne peut expliquer avec plus de hicidité les motifs et le but de cette

Il n'est pas sûr que la conviction ou la foi militante suffisent à justifier la violence du pamphlétaire. Certes, il existe une rhétorique de la brutalité verbale, qui se rapporte aux circonstances qui la suscitent; son lexique est étroitement daté. Ses éclats sont d'époque. Paul-Louis Courier conseillait d'être bref, de « resserrer en quelques pages les vérités » à dire.

L'urgence de réagir, qui peut expliquer la brutalité, est parfois est telle que la violence est saine, juste que l'on songe à Voltaire ou à Zola lancant son J'accuse. L'indignation morale ou politique, ou encore littéraire (les surréalistes), lorsqu'elle n'est pas feinte, bonifie le style, anime le langage, l'invente, le rend adéquat : Charles Péguy et Georges Bernanos pour les grandes périodes de prose; Francois Mauriac l'incisif pour ses flèches assassines.

Mais le plus souvent, le pamphlétaire, s'il s'intéresse de près au style, s'il se montre très attentif à l'effet produit, se soucie de la justice comme d'une guigne. L'excès et l'enflure, le trait outrageusement grossi, la calomnie, l'insulte sexuelle et scatologique, le mépris lié à la race ou aux origines... telles sont ses manières de prédilection. A un certain degré, même lorsque la conviction est forte, le langage du pamphiet devieut insupportable. Un Bloy ne sut pas touiours s'élever assez au-dessus mace. de l'outrage et de l'ordure. L'anti-

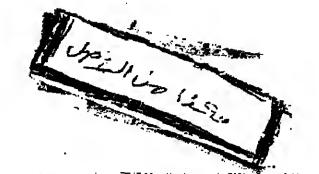
sémitisme fut longtemps un thème

presque obligé et tint lieu à beaucoup de pensée; Céline - et, hélas, pas seulement lui - s'illustra comme on sait dans ce genre littéraire, lui ôtant toute légitimité.

Même lorsqu'il ne descend pas jusqu'à ces bas-fonds, le pamphlet vise toujours à faire taine l'adversaire, à le mettre à mort, symboliquement ou socialement. Ce n'est évidemment pas un hasard si la tradition et l'esprit pamphlétaires ont surtout fleuri dans les rangs de la réaction politique à partir de l'époque révolutionnaire - avec, entre autres, Joseph de Maistre et Louis de Bonald - puis de l'extrême droite. C'est là que ces discours de haine trouvent leur place.

Le pamphiétaire est finalement toujours à l'image de la société qu'il exècre, ou prétend exécrer. De la société qui le mérite. Il en est l'exacte émanation, la figure caricaturale, l'exutoire. Parfois même la marionnette. Grâce à lui, en ayant le sentiment de ne pas se salir, de rester, elle, digne et présentable, cette société peut contempler, non sans une certaine complaisance, ses plus bas instincts, sa méchance-

té inavouable, son agressivité. C'est pourquoi il ne fant pas rire trop vite des excès du pamphlétaire, le flatter, ni apprécier inconsidérément son style - que signifie du reste un style sans espoit?-. hui prêter une orelle complice. Ce serait faire l'éloge de sa propre gri-



ENTREPRISES

CONJONCTURE Alors que les instituts économiques annoncent une d'année, reste très incertaine.

CAREMONTÉE DU DOLLAR face au franc. croissance en France de l'ordre de 2 %

140/1/243

100

- IE]

art a

1.5

** *1.52

3_-

. ~ =

. .

- 5

200

12.2

-

~ k

1. •

200

. . . . 2

- .5

Fresh in

(Sear has parally

water to the

100 P 140 E E

and processing

1964 D. 122-55 ...

ror a la 21111a -

The state of the s

A STATE OF THE STA

SANT PROPERTY OF

The Property

Section 1

2-1-18 Table 1

通

A STATE OF THE STATE OF

· The state of the state of

Carry - was

and the second

The section is

Apage 175

A Company of the last of

A Company of the Comp

21.20

And the second

mark1 - 5 2 -

comme celle de la livre et la lire, nourpour 1997, les entreprises se montrent rit cependant les espoirs des entreplus mesurées. L'activité, en ce début prises exportatrices, qui espèrent re-

gagner des marchés. • ALORS OUE LA CONSOMMATION s'annonce faible, cette relance des exportations permettrait de soutenir l'activité. Les groupes devraient reconstituer leurs stocks, tombés à un niveau très bas. • L'IN-VESTISSEMENT, en revanche, risque de rester faible. • LES RESTRUCTURA-TIONS vont se poursuivre dans de nombreux secteurs : la banque, la

grande distribution, la pharmacie devraient connaître de nouvelles concentrations, tandis que le transport aérien aborde une libéralisation totale en Europe à partir du 1º avril.

Malgré des signes encourageants, les entreprises n'osent croire à une reprise

La remontée du dollar, de la livre et de la lire devrait permettre de relancer les exportations. Comme en 1994, la reconstitution des stocks sera un élément moteur de l'activité. L'investissement restera décevant

« COMME nous ne savons pas où nous allons, nous ne sommes pas particulièrement pessimistes. » A l'image de ce chef d'entreprise, la plupart des dirigeants ont du mal. en ce début d'année, à faire des prévisions pour 1997. Pour l'instant, aucum n'ose croire à une croissance autour de 2 %, comme l'annoncent la plupart des instituts économiques. Confrontés à une situation mouvante, les groupes naviguent à vue, surtout en France. D'un mois sur l'autre, l'activité hésite, donne quelques signes de rebond puis di-

minue à nouveau. Pas un secteur ne des entreprises exportatrices de rebénéficie de carnets de commande solides: ceux-ci dépassent rarement trois mois. Dans cet environnement précaire, la seule constante reste la pression continue sur les prix, qui se manifeste partout.

Pourtant, quelques signaux positifs apparaissent, qui pourraient venir soutenir la croissance. Depuis quelques semaines, le redressement du dollar (désormais à plus de 5.35 francs), de la livre (frisant les 9 francs) et de la lire (stabilisée autour de 0,035 franc), nourrit l'espoir gagner un peu de compétitivité. Déjà, certaines sociétés se relancent à la conquête de marchés perdus ces demières années en Europe et surtout en Asie, auxquels elles n'avaient plus accès, disqualifiées par un franc trop fort face à un billet vert sous-évalué.

Alors que la consommation s'annonce très terne en France, ce rebond des exportations devrait faciliter un redémarrage de l'activité. Celui-ci risque d'être lent. Les groupes, qui ont ajusté leurs effectrès bas pour résister à la faiblesse de la conjoncture, n'ont pas les movens d'accélérer rapidement : il leur faut d'abord refaire leurs forces.

La reconstitution des stocks, qui avait joué un rôle très important lors de la reprise de 1994, devrait être à nouveau un élément moteur pour 1997. Placées en première ligne, les entreprises de biens intermédiaires affichent, toutefois, un optimisme mesuré. Pas une ne prévoit une explosion de la demande

tifs comme leurs stocks à un niveau ou des prix. Selon elles, le redémarrage sera graduel et prendra surtout fonne à partir du deuxième semestre_

L'investissement, en revanche, risque de rester très faible. Les entreprises avouent ne pas vouloir trop s'endetter, malgré la baisse des taux d'intérêts, tant que la situation leur semble instable. Un taux d'autofinancement régulièrement supérieur à 100 % depuis 1993 leur paraft, dans ce contexte, le moyen le plus sûr pour assurer leur indépen-

grammes de réduction des coûts.

Des concurrents pourraient dispa-

raître, à l'image de l'allemand Sie-

mens, qui a mis fin à ses activités

d'électronique grand public le 31 dé-

textile-habillement sont sans illu-

sion : le secteur devrait connaître en

1 % de la consommation de textile-

habillement par rapport à 1996 », es-

time le Centre textile de conjonc-

ture et d'observation économique

La production française d'habille-

chute de 4 % en 1996. L'industrie

textile a connu pour sa part une etn-

bellie de sa production de 3 % au

deuxième semestre 1996. Une ten-

dance qui « se maintiendrait au pre-

mier semestre 1997 ». Le plan gou-

vernemental d'allègement de

charges sociales aurait permis de

« préserver environ 14 000 emplois en

1996 *, affirme Philippe Adec, le

nouveau président de l'Union fran-

çaise des industries de l'habillement.

Mais les professionnels redoutent la

sanction de la Commission euro-

péenne, qui pourrait condamner les

entreprises à rembourser les aides

devrait haisser dans les

Les industriels et distributeurs du

cembre.

Les programmes d'investissement sont très limités. Ils portent surtout sur des améliorations de productivité, afin de toujours abaisser les coûts. Pour le reste, les groupes préférent attendre d'avoir consolidé leurs carnets de commandes avant de se lancer dans d'autres projets. A terme, cet attentisme permanent fait courir le risque à l'appareil productif français d'accumuler un retard considérable face à ses concurrents.

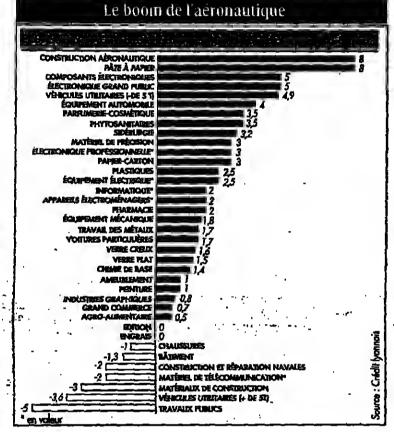
Martine Orange

Interrogations sur le prix du pétrole et la politique de stocks dans les biens intermédiaires

• PÉTROLE: quel prix pour le baril ? Comment évolueront les prix du pétrole, dont les cours oscillent autour de 25 dollars (24,5 dollars pour le brent et 26,37 dollars pour le light sweet crude)? Aucun prévisionniste n'ayant envisagé, en 1996, une hausse des cours et encore moins une flambée de plus de 50 %, la prudence est de rigueur dans les salles de marché. Pour répondre à la demande, les compagnies pétrolières vont continuer à investir dans l'exploration-production. Selon l'analyste américain Salomon Brothers, les dépenses des compagnies pétrolières devraient augmenter de de 12,5 % en 1996. Étant donné l'importance des moyens financiers nécessaires pour développer les gisements, les analystes envisagent des regroupements de compagnies de taille movenne ainsi qu'entre firmes opérant dans le parapétrolier En aval, dans le raffinage, les restructirrations devraient se poursuivre.

BIENS D'ÉQUIPEMENT : enfin la reprise? La faiblesse persistante de l'investissement productif risque de se poursuivre : en 1997, les dépenses ne progresseront que de 2 à 4% en volume, selon les prévisions. Les effets de cet attentisme pourraient être très contrastés seion les secteurs. Si la mécanique et la construction electrique parient sur une croissance très prudente, les composants électroniques, en revanche, tablent sur une nette reprise. Soutenu par l'innovation, le marché devrait progresser de 8% cette année, estime Jean-Philippe Dauvin, économiste à SGS-Thomson et président de la commission économique de la FIEE (Fédération des industries électriques et électro-

> Dans l'informatique, le marché des grands systèmes continuera à stagner cette année, tandis que les ventes de micro-ordinateurs pro-



gresseront de 17 % au plan mondial. L'anivée sur le marché de produits plus puissants et dotés d'outils logiciels plus performants encourage la demande dans les grandes entreprises, qui s'était tassée depuis trois ans. Cependant, la pénétration de la micro-informatique en France devrait rester inférieure au reste de l'Europe.

• BIENS INTERMÉDIAIRES: quelle politique de stocks? Premières victimes du fort mouvement de déstockage qu'a connu l'Europe en 1996, les industries de biens mtermédiaires (chimie, sidérurgie, métaliurgie, verre, papler) se veulent modérément optimistes

pour 1997. L'achèvement de l'ajustement des stocks devrait se tradnire par une reprise technique, visible surtout en milien d'année. Selon l'Association française des économistes d'entreprises (Afede), la production dans le secteur pourrait augmenter de 2,4 %. Cette hausse devrait s'accompagner d'un redressement des prix.

La sidérurgie, qui a vu les cours de ses produits baisser de 10 à 40 % en 1996, parie sur un redémarrage prudent. Dans la chimie de base (pétrochimie, chlorochimie et plastiques), les producteurs ont subi le renchénssement du prix du pétrole. Ils commencent à relever leurs tarifs

et la tendance devrait se poursuivre. BIENS DE CONSOMMA-TION: poursuite de la guerre des prix ? Automobile, téléviseurs, vêtements, meubles: ces secteurs comaissent depuis quelques années une baisse de leurs prix de vente, évolution inédite depuis la guerre

qualifiée par certains de déflation. Dans l'automobile, les immatriculations tirées par les « primes à la casse » ont repassé le seuil des 2 millions en 1996, pour atteindre 2,13 millions d'unités. Les constructeurs français sortent affaiblis de cette période, où rabais et ristournes se sont ajoutés aux primes. passée de 59,4 % à 56 %. Renault a perdu 2,6 points de pénétration à 26,6% et PSA Peugeot-Citroen 0,8 point à 29,4 %, au profit de toutes

les marques étrangères. La «juppette», prime à la casse en vigueur du 1º octobre 1995 au 30 septembre 1996, est partiellement à l'origine de ce recul français. En donnant un coup de pouce aux petites voitures relativement bon marché, elle a favorisé les importateurs dont l'offre était plus adaptée. Autre effet pervers : elle a suscité des achats anticipés, estimés à 180 000 pour 1996. L'année 1997 en subira le contrecoup : selon les prévisions, le marché ne devrait pas dépasser 1.93 million d'unités.

Pour l'électronique grand public, 1997 devrait être meilleure. De nouveaux produits vont arriver dans les premiers mois de l'année : téléviseur-PC, appareils permettant de se connecter à Internet via le téléviseur, vidéodisque numérique (DVD). Ce courant de nouveautés animera le marché de l'électronique grand public, mais n'aura pas d'impact décisif avant 1998, année où la Come du monde de football devrait

encourager la consommation. Le secteur continuera à souffrir de la guerre des prix, et les indus-

La grande panne du BTP triels poursuivront leurs pro-

Après six années consécutives de crise, le BTP a des allures de champ de ruines. Plus de 100 000 emplois et des milliers d'entreprises out disparu au coms de cette période, 1997 s'annonce tout aussi sinistrée. Dans le bâtiment, l'activité devrait baisser encore de 1,8 %, la construction des logements neufs privés ne permet-1997 < un nouveau recul de l'ordre de tant pas de compenser la diminution des logements collectifs et des locaux administratifs. Dans les travaux publics, la réduction du budget routier de l'Etat (- 8 %), des dépenses des collectivités locales (-6%) et le gel des grands travaux mémes proportions, après une une très forte baisse du chiffre d'af-

> faires. Le BTP, qui s'est vu refuser par le gouvernement un programme de préretraites à cinquante-cinq ans pour 35 000 salariés, place désormais ses espoirs dans la réforme de la loi sur les marchés publics. Le texte prévu pour fin février viserait à limiter les offres « anormalement basses ». Cela pourrait limiter, selon les professionnels, la guerre des prix qui fait des ravages dans le secteur. En situation de surcapacité, le BTP est entré dans une phase de restructuration dure. Pour la première fois, un étranger, le britannique Amec, a fait son entrée dans un groupe français, Spie-Batignolles. D'autres prises de contrôle étrangères pourraient avoir lieu en 1997.

Enquête de la séquence

Peugeot est toujours disposé à revenir aux Etats-Unis

de deux ans, le projet de Peugeot de revenir aux Etats-Unis reste d'actualité. Compte tenu des dépenses à n'a pas non plus répondu à ses atengager - il faut produire localement et avoir un modèle adapté au pays - la marque au lion se cherche un partenaire. « Nous avons des discussians sérieuses avec des constructeurs, en l'occurrence avec ceux délà présents aux Etats-Unis », précise Prédéric Saint-Geours, directeur général adjoint d'Automobiles Peu-

La marque au lion a décidé de faire de l'international une de ses priorités. Objectif: réaliser 25 % des ventes hors Europe à l'horizon 2000. Peugeot est amound'hui loin du compte. En 1996, ses ventes hors Europe ont légèrement augmenté pour représenter 15,2 % du total (1173 600 véhicules, en hausse de

APRÈS AVOIR ÉTÉ à l'étude plus 1995, et n'a vendu que 2 000 unités en 1996.Le Brésil, où 1,7 million de véhicules se sont vendus en 1996, tentes. L'augmentation des droits de douane sur les voitures importées lui a barré la route, et ses ventes ont baissé de 28 %, à 8 378 unités. Le constructeur devrait décider cette année s'il s'implante ou non industriellement dans ce pays. En Argentine, où il a une usine, ses ventes ont progressé à 53 500 unités.

Consolation pour Peugeot: ses ventes en Europe centrale et orientale ont bondi en 1996 de 61 %, à 20 000 unités. « Ce chiffre devrait triplet d'ici au tournant du siècle », estime M. Saint-Geours. L'Iran, où le montage de 405 a pu reprendre en 1996, donne aussi des espoirs à Peugeot. En Europe, sur son marché traditionnel, Peugeot a maintenu sa part de marché à 7,1%, avec 906 973 immatriculations de voitures particulières. En France, en Allemagne, et en Italie, Peugeot a perdu du terrain, et espère en regagner en 1997. En Espagne et en Angleterre, en revanche, il a progressé.

Virginie Malingre



Du transport aérien à la pharmacie : l'année des grandes restructurations

verture totale du ciel Le 1º avril Jean Arthuis à l'occasion de ses 1997, l'espace aérien européen sera vœux. Pour le ministre des ficomplètement déréglementé. nances, « les diagnostics sont établis Toute compagnie de l'Union euro- et il faut passer aux actes pour péenne pourra desservir les lignes rendre le système bancaire français de son choix, notamment les lignes intérieures de chaque pays membre. Premier marché européen, la France est particulièrement convoitée. D'autant que son industrie aérienne est encore mal structurée. AOM, l'ex-filiale du jour. Crédit lyonnais détenue aujourd'hui par le Consortium de réalisation, n'a pas encore trouvé d'acquerent. Air France et Nouvelles Frontières sont intéressées. De même que British Airways, la compagnie britannique, propriétaire de TAT, qui vient de prendre la majorité dans Air Liberté.

1997 devrait voir la fusion de Fex-Air Inter et d'Air France. Les négociations sur les modalités de la fusion, prévue pour septembre 1997 avec effet rétroactif au 1º avril, promettent d'être difficiles, notamment sur la « liste de séniorité » des pilotes, qui définit leur carrière, en fonction de l'an-

BANQUES: réformes surpcturelles. « 1997 doit être l'année de avant 1998. La Banque Hervet et la

• TRANSPORT AÉRIEN: ou- la réforme bancaire », a affirmé plus sûr et plus compétitif ». Le décret de 1937, la fin des distorsions de concurrence, l'aménagement de la loi bancaire de 1984 ou encore la réforme du statut des Caisses d'Epargne devraient donc voir le

> Côté restructurations, les mouvements se multiplient. Après avoir été écartée de la privatisation dn CIC, la Société générale a rebondi en annonçant l'acquisition du Crédit du Nord, filiale de Paribas. Par petites touches, le paysage bancaire français évolue. En 1996, le Crédit agricole avait racheté la banque Indosuez et le Crédit local de France s'était rapproché du Cré-

> dit communal de Belgique. Le secteur public est, lui, toujours en panne. La privatisation du CIC, suspendue, devrait reprendre au premier semestre. Le Crédit lyonnais négocie son troisième plan de sauvetage assorti d'une recapitalisation massive, mais sa privatisation ne devraît pas intervenir

Marseillaise de crédit cherchent verture d'une trentaine de magatoujours preneurs.

• GRANDE DISTRIBUTION: de nouvelles concentrations. Si les grandes enseignes out encore pu ouvrir ou agrandir près de 340 hyper et supermarchés en 1996, les conséquences du gel législatif des autorisations, d'avril à octobre 1996, puis de l'entrée en vigueur de la loi Raffarin sur l'urbanisme commercial laissent augurer pour 1997 un coup de frein sensible. La « croissance automatique », liée depuis des années au seul accroissement du parc des grandes surfaces dans l'Hexagone,

pe sera plus au rendez-vous. concentration observé en 1996, avec l'OPA de 19 milliards de francs d'Auchan sur Docks de France (Mammouth, Atac) et l'intrusion de Carrefour dans le capital de Cora, va s'accélérer. Les analystes parient sur un rapprochement inévitable de Promodès (Continent, Champion) et de Casino, mais aussi sur celui des deux réseaux d'in-

dépendants Leclerc et Système U. Les grands distributeurs amplifieront leur internationalisation. Carrefour prévoit d'investir 10 milliards de francs en 1997 dans l'ou-

sins hors de France, en particulier en Asie. Casino veut pousser les feux de sa filiale polonaise et Au-

ment de concentration amorcé depuis 1993 devrait se poursuivre en raison des costs inhérents à la recherche et au développement de nouveaux médicaments et des contrôles de plus en plus stricts des dépenses de santé par les pouvoirs publics. En France, l'objectif est tonjours de promouvoir les génériques, pour réduire les coûts. Ces Du coup, le phénomène de médicaments, dont les brevets sont tombés dans le domaine public, sont vendus 30 % moins cher que les originaux. Le décret définissant ces produits devrait être publié en février. Le gouvernement voudrait aussi autoriser les pharmaciens à remplacer un médicament par un autre sur une ordonnance si le médecin l'y autorise. Les pouvoirs publics espèrent ainsi réduire les dépenses pharmaceutiques. La France est très en retard dans le domaine des génériques: ceux-ci ne représentent que 5 % du

chan ceux de ses acquisitions récentes en Amérique du Sud. • PHARMACIE: réduction des dépenses des santé. Le mouve-

> 4,6 % sur 1995). En Chine, l'heure est aux interrogations. Dans l'usine de Canton, d'une capacité de 35 000 unités par an, « la production est arrêtée depuis bientôt un an », admet Frédéric Saint-Geours. Le constructeur n'a vendu en 1996 que 3 000 véhicules (504 et 505) en Chine, contre 8 000 en 1995. « Nous étudions toutes les possibilités, notamment celle de fermer le site de Cantan et d'utiliser l'usine de Citroen à Wuhan », déclare M. Saint-Geours.

En inde, où Peugeot est associé au constructeur local Pretoier Automobiles, les difficultés ont aussi été au rendez-vous en 1996. Peugeot a dû affronter une grève de plus de deux mois, alors que la production marché en volume et 2 % en valeur. de la 309 n'a commencé que fin

Bruxelles veut imposer ses conditions à l'alliance British Airways-American Airlines

Londres en conflit avec la Commission européenne

LA GRANDE-BRETAGNE s'estime seule habilitée à juger de la conformité aux règles de la concurrence de l'alliance entre les compagnies aériennes britannique British Airways et américaine American Airlines, les numéros un respectifs en Europe et aux Etats-Unis. Bruxelles, qui a ouvert une enquête sur le sujet, ne l'eutend pas de cette oreille.

Au centre de la querelle, l'article 89 du traité de Maastricht. Selon la Grande-Bretagne, celuici ne donne à la Commission européenne qu'un rôle consultatif, car il s'agit d'une alliance entre une compagnie européenne et une américaine, et non eotre deux entreprises européennes. «La Commissian ne peut pas autrepasser le jugement palitique du ministre du cammerce et de l'industrie britannique», dit-on à Londres. Selon Bruxelles, les conséquences de cette alliance sur le transport aérien européen justifient une décision communau-

C'est ce qu'a tenu à rappeler le commissaire européen à la concurrence, Karel van Miert, dans une lettre du veodredi 10 janvier au ministre britannique des transports, lan Lang. M. van Miert a également menacé le gouvernement britannique d'un recours devant la Cour européenne de justice s'il décidait d'autoriser l'opération. Londres semble en effet prèt à avaliser le projet d'alliance transatlantique, très avantageux pour British Airways. Comme condition préalable, les autorités britanniques ont demandé aux deux compagnies de se défaire de 168 créneaux d'atterrissage et de décollage à Heathrow, premier aéroport européco. Elles estiment que British Airways peut monnayer pour 170 millions de livres sterling (1.5 milliard de francs) ces créneaux horaires, qui lui avaieot été attribués gratuitement. Selon la Commission, une telle transaction n'est pas autorisée par les règlements européens actuels.

Bruxelles estime que les cooditions posées par Londres sont largemeot insuffisantes. Selon la presse britannique, la Commis-

sion aurait demandé à British Airways d'abandonner jusqu'à 400 créneaux horaires hebdomadaires à Heathrow. British Airways et American Airlines controlent 60 % des vols entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, 70 % des vols entre Londres et New York et 25 % du marché transatlantique.

ACCORD DE CIEL OUVERT

British Airways a catégoriquement refusé cette condition. Selon Bob Ayling, le directeur général de British Airways, l'appréciation de M. Van Miert se fonde sur une * fausse supposition. selon laquelle il n'y oura pas d'accard de ciel auvert (entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, aboutissant à une libéralisation totale du ciel des deux pays), et donc pas de concurrence supplémentaire ». L'alliance entre British Airways et American Airlines est en effet liée à la conclusion d'un accord de ciel ouvert entre les deux pays. Mais l'aéroport d'Heathrow est saturé, et les créneaux disponibles sont rares: un accord de ciel ouvert ne permettrait pas aux compagnies de créer autant de lignes qu'elles le souhaitent.

L'actuelle discorde entre Londres et Bruxelles pourrait être l'une des dernières du genre. Car les pays membres européens ont donné un mandat à Bruxelles en juin 1996 pour négocier avec les Américalns une libéralisation équilibrée du transport aérien eotre les deux rives de l'Atlantique. L'un des objectifs est d'aplanir les différences de réglementation eotre les deux camps et de définir les compétences de

Les services antitrust américains oot ouvert, de leur côté, une enquête sur l'impact en matière de concurrence de l'alliance entre British Airways et American Airlines, qui ont demandé vendredi 10 janvier au département américain des transports de leur accorder l'immunité antitrust. Cela leur permettrait de coordonner leurs liaisons transatlantiques et de collaborer dans de nombreux do-

V. Ma

L'usine Akaï d'Honfleur va déposer son bilan

CAEN

de notre carrespondant L'usine Akai Electric d'Hoodeur (Calvados) doit déposer son bilan dans les prochains jours. L'histoire de cette entreprise modèle de la côte cormande se termine en un vaste imbroglio juridico-finan-

Créée en 1982, l'usine Akaī d'Honfleur était un modèle social. « L'ambiance était excellente. On travaillait beaucoup et avec enthousiasme », se souvient une ouvrière. Fabriquant 400 000 magnétoscopes et 70 000 téléviseurs en moyenne par an, Akai multipile les extensions en 1986, 1989, portant les effectifs à 700 personnes eo 1993. Cette année-là, la direction fait savoir qu'elle ne sollicite plus la prime d'aménagement du territoire accordée le 8 juillet 1991 torime d'un montant de 5,25 milllons de francs pour un investissement de 65 millions avec 300 nouveaux emplois à la clé). « 1993. c'est en fait le commencement de la fin ». assure Marcel Vico, syndicaliste à Force ouvrière. Au printemps 1994, Akaï, très endertée, doit alors procéder à un premier plan social concernant 400 personnes (doot 200 contrats à durée détermioée) pour soo usiné d'Honfleur.

En avril 1995, la marque japonaise est avalée par une multinationale asiatique, Semi-Tech. Ce groupe procède à un deuxième plan social en mai 1996 avec 180 licenciements et d'importantes un repreneur avec la période de baisses de salaire allant jusqu'à 40 %. Le 20 juin 1996, à la surprise générale, le couveau propriétaire revend à son tour Akai à une so-

ciété chinoise, Omin Present, dont le siège social est donné à Hongkong. La nonvelle surprend d'autant plus que le prix de la transaction est extraordinairement bas: 392 000 F pour une usine dont le chiffre d'affaires est, en 1995, de 576 millions de francs, avec certes un déficit de 22 millions de francs.

Après un été d'inquiétude, nouveau reboodissement le 8 septembre quand un partenaire, français cette fois, la société King Line Computer, entre en scène avec à sa tête Thao Oukéo, appelé communément Tanguy. « Omin Present n'est qu'une coquille vide. Et King Line Camputer n'est qu'un geront. Nous sammes dans une histoire qui nous dépasse totolement », estime Michel Bailleul, secrétaire départemental de FO Calvados.

Une histoire qui ne fait pas rire ie petit port normand, aujourd'hui désabusé. Il ne comprend pas ce feuilleton industriel: « D'un côté naus avons un jeu de Manapoly. De l'autre, 312 saloriés attendent désespérément leur paie de décembre et frappent désormais à la porte des Restos du cœur pour nourrir leur famille, résume une salariée. Le dépôt de bilan nous ouvre le droit au Fonds national de garantie des salaires. Mais dans combien de temps? Pas avant cing semaines, paraît-il. Avec quoi je vais payer mes courses ? *

Restera ensuite a régier une autre question cruciale: trauver redressement judiciaire qui doit

fean-Jacques Lerosier

EDF dédommagera l'Espagne après l'abandon de la ligne à haute tension Cazaril-Aragon

L'Espagne estime ce dédommagement à 12 milliards de francs, EDF à 1,3 milliard.

entre la France et l'Espagne, sous la pression cette rupture de contrat a été conclu le 8 jan-

vier et officialisé le 14. Mais le montant des in-Le premier ministre, Alain Juppé, avait annulé des écologistes. Un accord sur les dédommage vier et officialisé le 14. Mais le montant des indemnités qui sera effectivement versé fait l'obments à verser par l'entreprise publique pour demnités qui sera effectivement versé fait l'objet d'une vive controverse.

SI LE PASSAGE d'une ligne à très haute tension entre la France et l'Espagne est actuellement bioquée dans les Pyrénées, ce massif montagneux entrave aussi toute communication, à entendre les conclusions divergentes des deux pays sur un même accord signé le 8 janvier entre Electricité de France (EDF) et la compagnie espagnole Red Electrica de Espana (REE). Les divergences révélées le 14 janvier portent sur le montant des compensations que la firme française devra verser à son homologue espagnol pour ne pas avoir achevé de construire le raccord Cazarli-Aragon, reliant les lignes à très haute

tension des deux pays. A Madrid, le dédommagement pour cette rupture de contrat est estimé à 300 000 millions de pesetas (12 milliards de francs). À Paris, le chiffre avancé est dix fois moindre: 1.3 milliard de francs.

Le contentieux durait depuis près d'un an, depuis que le premier ministre Alain Juppé, en février 1996, avait donné l'ordre d'interrompre les travaux, sous la pression des éco-

tracé passant par le val Louron (Hautes-Pyrénées). Cette rupture unilatérale d'un contrat signé en 1990 s'avère préjudiciable à REE, dont la capacité potentielle s'est trouvée diminuée, tandis que les investissements qu'elle avait faits en infrastructures, de son côté de la frontière, sont devenus improduc-

ÉPONSE EMBARRASSÉE Uo accord, dont les grandes lignes ont été fixées au dernier sommet franco-espagnol de Marseille, en novembre 1996, mais signé le 8 janvier et rendu public le 14, permettait de sortir de l'impasse, à la satisfaction générale.

Selon les Espagnols, EDF s'engage verser, sous diverses formes, la somme de 12 milliards de francs, étalée sur treize ans, soit d'ici à l'an 2010. Une première tranche de 1 milliard de francs sera payée cette année même. Par ailleurs de nouveaux accords ont été pris entre les deux compagnies, stipulant que la

moitié moius d'électricité à l'Eslogistes, qui contestaient le choix du pagne que ce qui avait été décidé lors du contrat de 1990, et ce à un prix plus avantageux pour l'Espagne. La compagnie française va étudier un nouveau tracé, que l'on espère plus satisfaisant, afin de mettre en service une autre ligne de raccordement électrique entre les deux pays, sans doute en 2006. Une clause prévoit qu'en cas de retard EDF s'engage à payer des compensations annuelles de 1500 millions de pesetas (soit environ 60 millions de francs).

La réponse d'EDF à cet argumentaire est embarrassée. Selon l'opérateur public, les 12 milliards évoqués ne correspondent pas à une indemnité mais à la perte de revenu due à l'absence de cette ligne, à laquelle s'ajoutent les dédommagements à verser. « Outre l'adaptation des volumes contractuels de vente d'électricité (la puissance mise à disposition par EDF sera réduite de 450 mégawatts, passant de 1 000 à 550 MW), EDF indemnisera REE pour 1,3 milhard de francs », précise un communiqué de l'entreprise publié tard

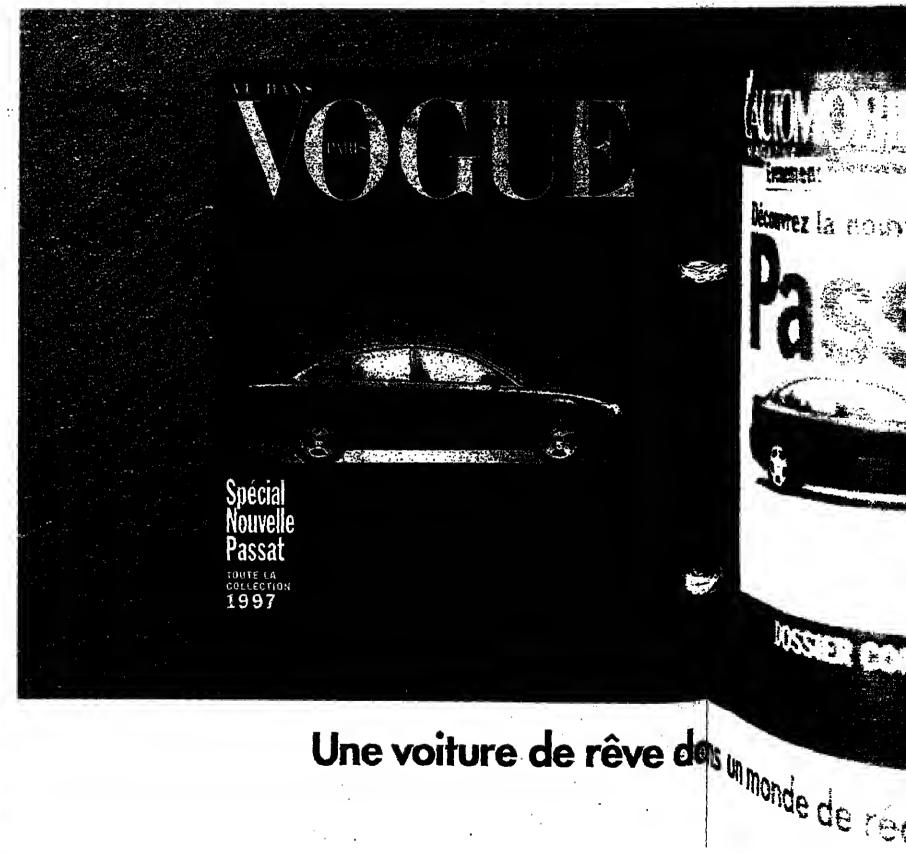
dans la soirée. Ce dédommagement couvre trois préjudices : la non-fourniture d'énergie, l'impossibilité pour le système électrique espagnol de réaliser des échanges et de bénéficier d'une énergie bon marché grace à l'interconnexion, et l'inutilité des

investissements effectués par REE. EDF précise que « ces indemnités seront réglées pour partie par un versement des 1997, et pour solde au travers d'adaptations contractuelles dont l'effet sera réparti dans le temps», c'est-à-dire par des baisses de prix de vente de l'électricité aux Espa-

Reste maintenant à savoir ce que fera EDF. L'entreprise se retournerat-elle vers son propriétaire, l'Etat. pour lui demander de supporter cette facture de 1,3 milliard? Car la décision d'abandonner cette ligne ne vient pas de l'entreprise, qui avait recu toutes les autorisations nécessaires, mais de la décision politique du premier ministre.

> à Madrid et Dominique Gallois

Cette nouvelle berline de Volkswagen est une voiture dont le luxe n'a d'égal que ses nombreux et 5000 formidables arguments technologiques (ABS, double airbag* en série, motorisations VR5, V6, TD,





Internet: www.vwfrance.com

agne après l'aband sion Cazaril-Aragon

Profit Spratt Being WE THAT IS TO SE

Security of severity and the security of **機構** さま オリ the second the second HOPE OF THERETOE A TO A STATEMENT OF THE SECOND STATEMENT entiter atter ter, transport 医毒素 医克勒里氏病 小二十二十二 Carried State of the State of t والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية THE WAY IN A STREET The second second

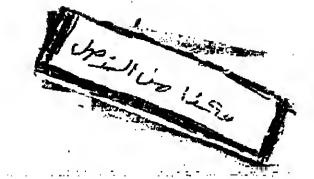
Marie and and a second

A CONTRACT CONTRACT OF THE PARTY OF THE PART MATERIAL SALES of the state of th والمساورة ويتيا والمتابع والمتابع والمتابع والمتابع والمتابع AND MAKE TO LOSS THE TOTAL OF THE PARTY OF T Similar . e-uppaties THE WAR SHAPE OF THE PARTY OF T مرجد مدر من م

A STATE OF THE STA

制的体 , 走





Les marchés financiers espèrent un geste du Conseil de la Banque de France

Le Conseil de la politique monétaire de la Banque de France, partiellement renouvelé au début de l'année, se réunit jeudi 16 janvier. La décision qu'il prendra fera figure de test et permettra de mesurer l'équilibre des forces en présence

nues par les espoirs de baisse des taux direc-

teurs de la Banque de France, jeudi 16 janvier

Les marches financiers français connaissent La hausse du dollar «qui se retrouve à ses françaises. Celles-ci sont également souteune période d'euphone. La Bourse de Paris a gagné 1,73 % mardi 14 janvier, et a atteint un nouveau sommet historique, soutenue par la nette détente des rendements obligataires.

LES MARCHES FINANCIERS français ont conno une oouvelle séance d'euphorie, mardi 14 janvier. La Bourse de Paris a gagné 1,73 % et établi un nouveau record historique, à 2 402,14 points, tandis que le contrat ootionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a progressé de 38 centièmes.

Le contexte international explique pour une large part ce boo comportement. La hausse du dollar, favorable aux exportatioos des entreprises européennes. s'est accélérée: le billet vert est mooté, mardi, jusqu'à 1,5970 mark et 5,3920 francs, ses cours les plus élevés depuis deux ans et demi face à ces deux devises. Par ailleurs, l'annonce d'un indice des prix à la consommation modéré aux Etats-Unis au mois de décembre (+ 0,3 %) a apaisé les craintes inflationnistes et permis aux marchés d'actions et d'obligations américaines de progresser. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 0.7 % et terminé la séance sur un nouveau plus hauts niveaux depuis deux ans et demi face au mark et au franc – ainsi que la progression des actifs financiers américains ont largement contribué à la hausse des valeurs

d'Etat à 30 ans - les taux baissent quand le cours des titres monte s'est détendu à 6,77 %. Mais le marché français a égalemeot été soutenu, de façoo plus spécifique, par les espoirs de détente monétaire. De nombreux opérateurs misent sur un geste de la Banque de France à l'issue de la reuoioo, jeudi 16 jaovier, du Conseil de la politique monétaire (CPM). Ils anticipent une baisse du taux des appels d'offres, fixé à 3.15 %. Celui-ci pourrait être ramené à 3,10 % selon ces pronostics, qui se fondent d'abord sur

STABILITÉ DES PRIX

Les indicateurs suivis par la Banque de France pour définir sa politique monétaire sont en effet orientés au vert. L'objectif final - la stabilité des prix - est atteint : les prix à la coosommatico ont progressé de 1,7 % en 1996, un des rythmes les plus bas depuis la se-

Il s'agira de la première réunion du Conseil de la politique monétaire de l'institut d'émission record (6762,29 points), tandis coode guerre moodiale. L'« obque le rendement de l'emprunt jectif iotermédiaire ioterne » - l'évolution de la masse monétaire - est iui aussi globalement respecté. Si les agrégats de monnaie MI et M2 progressent à un rythme soutenu (+5,4 % pour M1 et +6,2% pour M2), le principal indicateur M3 s'inscrit en recul de 1,1 %. Enfin, l'objectif externe – la

stabilité du franc vis-à-vis des monnaies les plus crédibles du système mooétaire européeo (SME) - est iui aussi atteint. Même s'il est aujourd'hui la devise la plus faible au sein du SME (la livre irlandaise étant la plus forte), le franc fait preuve d'une des éléments d'ordre économique grande stabilité face au deutschemark, soo cours oscillant autour de 3,3750 francs pour un mark. Enfio, les reodements à loog terme français soot inférieurs de 0.20 % à leurs homologues allemands.

> Mais les espoirs de baisse des taux en France s'expliquent surtout par la récente recompositioo du Consell de l'institut d'émission. La nomination, début jan-

vier (Le Mande du 4 janvier), de Jean-René Bernard et Pierre Guillen, réputés moins inflexibles que leurs prédécesseurs Jean Boissoooat et Brimo de Maulde, alimente les spéculations sur une éventuelle modification de la politique monétaire française, dans le sens d'une pius grande souplesse. La questioo n'est pas de pure forme lorsqu'oo sait qu'une nette crispatioo était apparue à la fin de 1996. Les dernières séances du CPM oot été très houleuses après que Paul Marchelli et Jean-Pierre Gérard, membres du Conseil. eurent déooocé la sous-évaluation du dollar et regretté que l'Aliemagne oe prenne pas davantage en coosidération les

CLARIFTER LA SITUATION

préoccupations de la France.

Certains analystes estiment que la majorité au sein du Conseil est désormais détenue par les « colombes ». Celles-ci, considérant qu'il o'existe pas de risques inflationnistes, souhaiteot s'émanciper de la Bundesbank et privilé-

cières internationales, les spéculations de gier l'utilisation des taux d'intérêt pour soutenir la croissance eo France, alors que les « faucons » donnent la priorité à la gestion de la parité franc-mark et aux bonnes relations avec Francfort. Forts de ce constat, ces experts

depuis la nomination de Jean-René Bernard

et Pierre Guillen, en remplacement de Jean

Boissonnat et Bruno de Maulde. Cette re-

composition alimente, sur les places finan-

estiment one les taux de la Banque de Prance pourraient rapidement être ramenés sous ceux de la Bundesbank. Aujourd'hui, le niveau des appels d'offres français se situe à 0,15 % au-dessus du niveau du Repo allemand (3,15 % contre 3 %). Pour Philippe Brossard, écocomiste à la banque ABN Amro, «il existe des petites marges de manœuvre paur des baisses de taux indépendantes. Il est vraisemblable que le nauveau conseil explorera cette marge dans les mais à venir. Les taux courts français pourraient descendre de 0,10 % à 0,20 % en dessous des taux allemands. » Pour Eric Chaney, économiste à la banque Morgan Stanley, «il n'est pas impossible que la Banque de France cherche à passer morginalement - il faut insister sur le qualificatif – sous le Re-

quo de la Banque de France, jeudi, destiné à démontrer qu'il n'y a pas de changement dans la politique monétaire française. po allemand qu cours du deuxième trimestre, signifiont par là que le

baisse des taux. Certains analystes ne croient

pas à un tel scénario. Ils parient sur un statu

rééquilibrage monétaire tant désiré par les Français est en cours. » D'autres analystes sont d'un avis totalement opposé. S'appuyant sur les déclarations de Jacques Chirac, qui, des la comioation de MM. Guilleo et Bernard, avait insisté sur la cootinulté et la stabllité de la politique monétaire française, ils ne croient ouliement à une modification, même de façon marginale, de la ligne antérieure. Ils parient donc sur un statu quo de l'iostitut d'émission, jeudi, principalement destiné à clarifier la situation et à déjouer les anticipations d'inflexion de la politique mooétaire française et de baisses des taux suppiémeotaires en France.

Seule certitude : la réunion de jeudi fera figure de test et permettra de mesurer avec plus de précision le nouveau rapport de forces goi existe au sein du Conseil de la politique monétaire.

Pierre-Antoine Delhommais

garosserie entièrement galvonisée,...). En effet, le vrai luxe chez Volkswagen, c'est de savoir qu'on peut compter chaque jour sur le meilleur de la technologie automobile. *Coussins gonflables de sécurité.



Nouvelle Passat de Volkswagen



Thomson Multimédia envisage de fermer une usine en Allemagne

MERCREDI 15 JANVIER, LE GROUPE D'ÉLECTRONIQUE grand public Thomson Multimédia devait armoncer le volet allemand de son programme de restructurations, rendu nécessaire par sa mauvaise situation financière. Celui-ci porterait potamment sur la fermeture de l'usine de Celle, qui produit des téléviseurs. « Il y a quatre usines de téléviseurs dans le groupe en Europe. Elles sont toutes à 50 % de leur capacité et le site de Celle est celui où les couts de production sont les plus élevés », explique un représentant du personnel en France.

TMM a provisionné 1,2 milliard de francs au premier semestre 1996 pour couvrir ces restructurations, qui, au total, se traduiront par huit fermetures de sites au niveau mondial. L'impact de ce programme en France doit être présenté ieudi 16 Janvier. En 1996, TMM aurait enregistré une perte d'exploitation d'environ 500 millions et une perte nette de 3 mil-

DÉPÊCHES

■ JACADI: Armand Prydman, propriétaire de Gérard Pasquier et président de Futura France, la société d'importation des machines à coudre Singer, a manifesté son intérêt pour la reprise de la marque de vêtements pour enfants, en redressement judiciaire. C'est le quatrième candidat déclaré. La date fimite de dépôt des dossiers de reprise a été repoussé par le tribunal de commerce de Nanterre au 20 janvier.

■ IMPLANTATIONS : Photo Print Electronic, société spécialisée dans l'électronique fine, va prochainement créer 250 emplois en Alsace, a annoncé, mardi 14 janvier, l'agence pour le développement de l'Alsace. Selon celle-ci, une autre entreprise, japonaise, prévoit de créer un nombre équivalent d'emplois dans les mois à venir.

■ FRANCE TELECOM: la commission des Finances de l'Assemblée nationale a voté le 14 janvier un amendement à la proposition de loi sur l'épargne-retraite permettant aux retraités de France Télécom ayant cessé de travailler depuis moins de cinq ans d'acquérir des actions de l'opérateur à des conditions privilégiées.

■ DEUTSCHE TELEKOM: la Commission européenne va contraindre l'opérateur téléphonique allemand à se séparer, au moins en partie, de son réseau de télévision câblé, affirme le mensuel allemand Capital. ■ CREDIT LYONNAIS: la banque confie à France Télécom la gestion de l'ensemble de ses services de télécommunications en France et dans quatorze pays, soit un budget de plus de 3 militards de francs sur cino

MALCATEL: le groupe français a annoncé mardi 14 janvier avoir remporté trois contrats en Chine, d'un montant total de 200 millions de francs, pour la fourniture d'équipements pour des réseaux de communication mobile.

LUFTHANSA: selon le gouvernement allemand, la privatisation des 36 % qu'il détient encore dans la compagnie aérienne pourra avoir lieu cette année, après l'adoption d'un projet de loi ad hoc. La nouvelle loi, qui devraît entrer en vigueur le 1º juillet, met au point les conditions de la privatisation totale de la Lufthansa, entamée en 1994. « Ce paquet d'actions a une valeur de près de 3 milliards de DM selon le cours boursier actuel », a précisé le ministre dans son communiqué.

■ CHASE MANHATTAN BANK: John Lipsky a été nommé au poste d'économiste en chef, a annoncé la première banque américaine. M. Lipsky occupait depuis 1992 des fonctions similaires chez Salomon Brothers, et a passé une partie de sa carrière au Fonds monétaire international (FMI).

■ AUTOMOBILE: le marché européen a progressé de 6,6 % en 1996, atteignant 12,8 millions de voitures immatriculées. La Prance et l'Espagne, grâce aux primes gouvernementales, out tiré les ventes en Europe. ■ MOULINEX : François Fillon a annoncé la création de 200 emplois à Mamers, dans la Sarthe, pour compenser en partie les 400 suppressions de postes consécutives à la fermeture de l'usine Moulinex. Le groupe Plastivaloire, sous-traitant de Moulinex, créerait 120 emplois et le cartonnier LGR 80 emplois.

■ PARFUMS: le couturier Louis Féraud s'associe à Lancaster pour lancer son oouveau parfum « Love Story ». Lancaster est la division hautde-gamme du parfumeur Coty, lui-même filiale du groupe allemand

■ EMPRUNTS RUSSES: PAssociation française des porteurs d'emprimis russes (AFPER), a réitéré, lors de son assemblée générale du 11 janvier, son opposition aux principes de l'accord d'indemnisation signé le 26 novembre (Le Monde du 28 novembre). Elle considère les 2 milliards de francs d'indemnisation totale comme une simple acompte.

FNAC : le magasin FNAC de Rouen a été condamné, le 13 janvier, par le tribunal correctionnel à payer trente-cinq contraventions de . 2 500 francs chacune pour « publicités inexuctes » à la suite d'une plainte d'un détaillant disquaire de la ville et du Syndicat des détaillants spécia-

■ LE DOLLAR faisait preuve d'une ■ L'OR a ouvert en baisse, mercredii, grande fermeté, mercredi matin 15 janvier, lors des premières transactions. Il s'échangeait à 1,5945 mark. 5,3850 francs et 117,10 yens.

sur le marché international de Hongkong. L'once s'inscrivait à 353,50-353,80 dollars, contre 356,30-356,90 dollars mardi en dôture.

7

record, mardi. L'Indice Dow Jones a gagné 53,11 points (+0,79 %) à 6 762,29 points, soutenu par la hausse des valeurs technologiques.

MIDCAC

7

WALL STREET a établi un nouveau LES COURS du pétrole brut ont légèrement reculé, mardi, à New York. Le prix du baril de référence, livraison février, a cédé 8 centièmes à 25,11 doi-

DOLAF SIEVERT, membre du directoire de la Bundesbank, a estime mardi qu'il n'y avait pas de raison d'augmenter les taux d'intérêt en Allemagne à l'heure actuelle.

LONDRES

7

FT 100

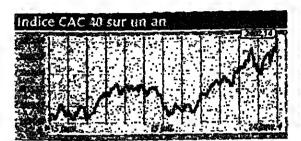
LES PLACES BOURSIÈRES

Paris continue sur sa lancée

LA BOURSE DE PARIS était orientée à la hausse, mercredi 15 janvier, en fin de matinée. A 12 heures. l'indice CAC 40 gagnait 0,40 %, à 2411,65 points. Les actions françaises étaient soutenues par la vigueur du dollar - qui cotait 5,40 francs - et par la détente des taux d'intérêt à long terme.

La veille, la Bourse de Paris avait établi un nouveau record et franchi la barre des 2 400 points. L'indice CAC 40 avait terminé la séance à 2 402,14 points, en hausse de 1,73 %. L'activité avait été très soutenue : le volume des échanges avait atteint 8,2 milliards de francs sur le marché à règlement men-

En Europe, les déclarations des responsables monétaires ont joué en faveur des actions. Hans Tietmeyer, le président de la Bundesbank, a notamment affirmé que les taux sur les marchés des capitaux internationaux pourraient rester bas assez longtemps, voire



sation des marchés financiers exerce une fonction de contrôle sur les politiques des finances des pays, et * les force à la discipline ». Les étrangers reviennent en

force à Paris, s'intéressant notamment aux grandes valeurs de sociétés implantées à l'étranger ou fortement exportatrices, avantagées par la remontée du dollar.

CAC 40

CAC 40

7

Rhône Poulenc, valeur du jour

LE TITRE Rhône Poulenc a été chahuté, mardi 14 janvier, à la Bourse de Paris. Le titre s'est apprécié de plus de 5 % dans la matinée avant de reculer et de progresser à nouveau pour finir sur un gain de 5,8 % à 176,30 francs. Cette hausse est, selon les opérateurs, liée à des rumeurs de nette amélioration des résultats du groupe chimique français en 1996. Elles ont été formellement démenties même haisser davantage. M. Tiet-meyer note aussi que la mondiali-n'en était « pas à l'origine » et que

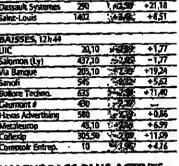
« la consolidation des données des différentes activités mondiales du groupe étant actuellement en cours. aucun chiffre n'est disponible ».

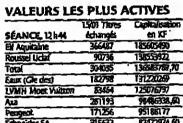


NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





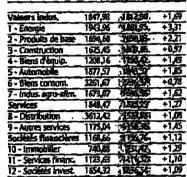
LONDRES

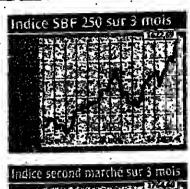
DOW JONES PRINCIPAUX ÉCARTS

NEW YORK

7







MILAN

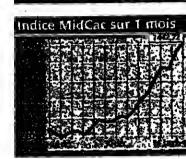
MIS 35

FRANCPORT

¥

DAX 30





Nouveau record à Wall Street

LA BOURSE de Tokyo était fermée, mercredi 15 janvier, pour cause de jour férié au Japon.

La veille, Wall Street s'était rapprochée de la barre des 6 700 points, bénéficiant des gains du marché obligataire et de la ferme té du secteur de la haute technolo-

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes avait gagué 53,11 points (+0,79%) à 6762,29 points, un nouveau record.

Sur le marché obligataire, le rendement sur les obligations du Trésor à 30 ans, principale référence, s'était établi en clôture à 6,77 % contre 6,85 % lundi soir, après l'annonce d'une hausse limitée de 0,3 % de l'indice des prix à la consommation au mois de dé-

Les opérateurs jugent impro-

bable, dans ces conditions, un relèvement début février des taux d'intérêt par la Réserve fédérale (Fed). Donald Ratajczak, un économiste de l'université de l'Etat de Géorgie, écouté en matière d'inflation, a estimé que « les prix hors énergie et alimentaire sont restés très bien maîtrisés en 1996 et devraient en principe continuer à l'être en 1997 ».

ICES		
 	 _	

	Cours 20	COURS AU	Var.
	14/01	13/01	en %
Paris CAC 40	2397,43	2561,27	+1,5
New-York/DJ indus.	6733,81	6709,18	+0,37
Tokya/Niklozi	18095,10	12112.00	-0,14
Landres/FT100	4150,10	410739	+1,0
FrancioryDax 30	2948,88	2954;95	- 0,2
Frankfort/Commer.	1023,07	1024,60	- Q,1t
Brazielles/Bel 20	2382,23	236436	+0,7
Bruxelles/Ceneral	1991,50	1975.56	+0,7
Milan/M(8 30	1018	-7016 · ·	_
Amsterdam/Ge. Cos	444,90	424,98	-
Madrid/lbex 35	463,05	46416	- 0,24
Stockholm/Affarsal	1932,13	1933,13	_
Londres FT30	2802,40	2782	+0,5
Hong Kong/Hang S.	13293,90	F3289.28	+0,0
Singapour/Strait t	2215.52	: 2232/40	- 0,76

¥

OAT 10 arts

	14/07	13/01
Alcoa	71,12	71,12
Allied Signal	69,87	69,87
American Express	58,12	58,12
AT & T	38,75	38,75
Sethiehem	9	9
Boeing Co	106,25	106,25
Caserpillar Inc.	78,25	78,25
Chevron Corp.	68	68
Coca-Cola Co	55,50	55,50
Disney Corp.	69,25	69,25
Du Pont Nemours&Co	104,87	104,87
Eastman Kodak Co	82,75	82,75
Extra Corp.	103,87	103,87
Gen. Motors Corp.H	61	61
Gen. Electric Co	104,37	104,37
Goodyear T & Rubbe	54,25	54,25
ISM	166,67	166,87
inti Paper	42,87	42,87
J.P. Morgen Co	104,75	104,75
Merck & Co.Inc.	84	84
Minnesota Mng.&Mfg	85,25	85,25
Philip Moris	115,62	115,62
Procter & Gamble C	110,25	110,25
Sears Roebuck & Co	49	49
Texaco	105,25	105,25
Union Carb.	43,87	43,87
Utd Technol	68,75	68,75
Westingh. Electric	19,50	19,50
Woohvorth	21,12	21,12

FRANCFORT

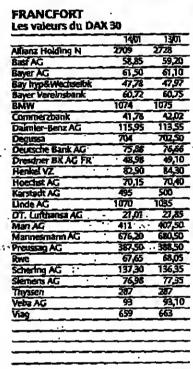
Jour le jour

FRANCFORT

¥

Bunds 10 ans

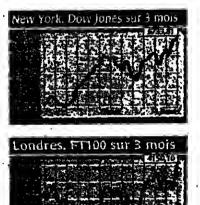
	14/01	13/01
Allied Lyons	4,24	4,2
Barclays Bank	10,99	10,2
B.A.T. industries	4,91	4,67
British Aerospace	12,61	12,60
British Airways	6,04	6,0
British Gas	2,20	2,2
British Petroleum	7.10	7,11
British Telecom	4,12	4,0
B.T.R.	2,50	2,5
Cadbury Schweppes	4,89	4,54
Eurotumel	0.76	0,74
Glavio	9,26	9,0
Grand Metropolitan	4,35	4,3
Guinness	4,35	4,4
Hanson Pk;	0,85	0,84
Creat Ic	5,98	5,9
H.S.B.C.	13,42	73,1
Imperial Chemical	7,46	7,4
Marks and Spencer	4,75 r	
National Westminst	7,77	7,59
Peninsular Orlenia	6,40	6,2
Reuters	6,81	6,9
Saatchi and Saatch	1,04	1,0
Shell Transport	10,26	10,2
Tate and Lyle	4,67	4,7
Univeler Ltd	13,95	13,7
Zeneca	16,20	16,10



US/F

X

1



7.

3274

SECORE .



3,3774

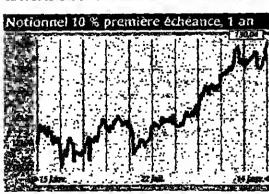
8,9555

LES TAUX

Progression du Matif LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert

en hausse, mercredi 15 janvier. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars était en progression de 36 centièmes, à 130,42 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,59 %, soit 0,16 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 14/01	jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	indice des prix
France	3,25	-5,70	6,79	~ 1,60
Allemagne	3	- 5,87	6,74	7,40
Grande-Bretagne	5,81	7.61	7,69	2,70.
Italie	7,88	7,62	8.15	3,40
Japon	0,47	2,58:		0,28
Etats-Unis	5,25	6.61,	6,77	2,90

MARCHÉ OBLIGATAIRE

In the Same Same			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 14/07	Taux au 13/01	indice (base 100 fin 9
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,08	415	100,25
Fonds d'Erat 5 à 7 ans	4,97	5,65	100,37
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,47	5:6T	100,67
Fonds d'État 10 à 15 ans	5,93	,601.	100,42
Fonds d'Erat 20 à 30 ans	6,52	: 6.64 ·	101,27
Obligations françaises	5,86	5.94	100,22
Fonds d'Etat à TME	~ 2,53	-1,48	100
Fonds d'État à TRE	- 2,17	F2.18	99,81
Obligat franc à TME	-2,17	-2.16	99,83
Obligat franc à TRE	+0,06	+0,09	100,07

La veille, le marché obligataire américain avait terminé la séance en progression, les opérateurs étant rassurés par l'annonce d'une progression modérée des prix à la consommation au mois de décembre (+0,3 %). Le rendement du titre à 30 ans avait terminé la séance à 6,77 % (contre 6,85 % lundi).

NEW YORK

1

Bonds 10 ans

La Banque de France a laissé inchangé, jeudi matin, à 3,25 %, le taux de l'argent au jour le jour.

LE MARCHÉ MONÉ					MARCHÉ
	Achat	Vente	Achaz	Vente	DEVISES
	14/01 3.3125	14/01	13/01 3.2900:	13/01	Айетадне (10
Jour le jour		3.33	3.29	3,41	Ecu
1 mois	-5,20				Etaus-Unis (1
3 mois	3,18	3,31	3,24	3,36	Belgique (100
6 mois		3,31			Pays-Bas (100
1 an PIBOR FRANCS	5,22	3,34	3.19	3,31	ttalie (1000 lic
	3.3574		9.3574.		Danemark (10
Pibor Francs 1 mois			3,3374.		Irlande (1 iep
Pibor Francs 3 mois	3,3125				Gde-Bretagne
Pibor Francs & mols	3,3125	=_	33325		Grece (100 dr
Pibor Franca 9 mois	3.3125	_=_	3,3125		Suede (100 kr
Pibor Francs 12 mois	3,3125	=_	3,3263		Suisse (100 F)
PIBOR SCU	Angelo				Norvege (100
Pibor Ecu 3 mais	4,1250		4,1563		Autriche (100
Pibor Ecu 6 mais Pibor Ecu 12 mais	4,1250	_=_	4,1458		Espagne (100
Piber Ecu 12 mois	4,1250	_=_	4.1563		Portugal (100
MATIF					Canada 1 dol
MAIIF					Japon (100 ye
Échéances 14/01 volume	demier	plus	pkus	premier	Finlande (ma
	prix	haut	685	prix	
NOTIONNEL 10 %					
Mars 97 196846	130,04	130,18	129,54	129,62	L'OR
Juin 97 2911	128,70	128,74	R18,27	128,24	L ON
Sept. 97 267	26.68	126,88	1.25.54	126,56	
Dec. 97					Or fin (L bar
PIBOR 3 MOIS					
Mars 97 23105	96,88	96,63	96.79	96,81	Or fin (en lin
Juin 97 12002	96,85	96,86	. 96,42	96,84	Once d'Or Lo
Sept. 97 8421	95,31	96,81	- 36,76.	96,79	Piece français
Dec. 97 4091	94,72	94.72	96,67	96,68	Piece sulsse (
DOL 31 4031					
					Pièce Union I
ECU LONG TERME Mars 97 1195	96.34	96,40	75.86	96	Pièce Union I Pièce 20 dolla

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 Janvier 97 Février 97 Mars 97

LES MONNAIES

Fermeté du dollar

LE DOLLAR faisair preuve d'une grande fermeté, mer-credi matin 15 janvier, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,5945 mark, 5,3850 francs et 117,10 yens.

l'économie américaine. Les ventes au détail ont progressé de 0,6 % aux Etats-Unis au mois de décembre. La montée des actifs financiers américains est également favorable au

VISES	COURS BOY 14/01	% 13/01	Achat	Vente
етадпе (100 ст.)	337,7400	FQ.11	325	344 4 - 1
ų .	6,5610	+0.13		Singular Va
as-Unis (1 usd)	5,3558	-0.05	5,0500	6.6300
igique (100 F)	76,3870	9.55	15,8200	16,9200
ys-Bas (100 fl)	300,6900	-+084		2.1
lie (1000 lic.)	3,4690	* ** BALL #	3,2100	5 2 7 100
memark (100 kml)	38,6000	901	82,2500	374.278
ande (1 iep)	8,8155	3B(5)	8,4100	42510
ie-Bretagne (1 L)	8,9555	-0.0E	8,5300	(: 0.000)
ece (100 dracts)	2,1625	+0.53	1,8500	F-(-1)3500
ede (100 krs)	77,1400	- CL377	70	-80
isse (100 F)	391,3100	11.49,72	376	河田 大工
orvège (100 k)	84,0900	* A-6'S	78,5000	,63,500g
triche (100 sch)	48	144009	46,4500	火热 250
pagne (100 pes.)	4,0420	**************************************	3,7400	1340
rtugal (100 esc.	3,3850		2,9500	352.00
nada 1 dollar ca	3,9611	C.4045.	3,6600	O. HELD
pon (100 yens)	4,6000	0.70 r	4,3900	4,740
nlande (mark)	112,8300	-846	106	\$1.7- AV

dollar car elle s'accompagne d'entrées de capitaux étran-

gers anx Etats-Unis. Le franc était stable pour sa part, face à la monnaie allemande, jeudi matin. Il cotait 3,3760 francs pour un mark. Le billet vert restait soutenu par le dynamisme de Les opérateurs restaient dans l'expectative avant la réunion, jeudi, du conseil de la politique monétaire de la

117,0300

Banque de France. La livre sterling s'inscrivait à 2,6640 marks et 8,99 francs.

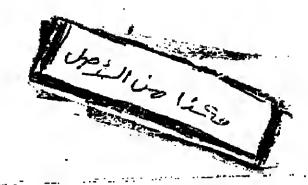


	LES	MATIÈRES
COURS 14/01 COURS 13/01		

	cours 14/01	COURS 13/01	INDICES		
k barre)	61500	61400		14/01	13/01
en lingot)	67930	61650	Dow-Jones complaint	237,35	26.79
Or Londres	359,60	357,40	Dow-Jones à terme	403,03	7.400.71
ancaise(20f)	355	354	CRB	242,32	724 60
ulsse (20f)	355	355			7.7
nion lat(20f)		355	METAUX (Londres)		ollars/wane
			Culvre comprant	2468	-3OI -2 .
0 dollars us	2355	2360	Curivre à 3 mois	2285	226#
D dollars us	1322,50	1330	Aluminium comptant	1590,50	1570a
pesos mez.	2305	2310	Alumnium à 3 mos	1622	*3007 t a
			Plomb comptant.	709	62,50
			Plomb a 3 mois	715	
DET	ROLE		Étain comptant	6030	282
FELF	WLE		Control of the same	27.25	THE PARTY

		Plomb comptan
		Plomb a 3 mois
LE PÉT		Etain comptant
LE PEI		Etain à 3 mois
n dollars	cours 14/01 cours 13/01	Zinc comptant
Frent (Londres)		Zinc à 3 mois

		REMIÈRES		
		METAUX (New-York)	<u></u>	Sono
14/01	13/01	Argent à terme		4.44
237,35	286.79	Platine à terme		TO SEED
403,03	7/400	Palladium -		4946
242,32	1724 40	GRAINES, DENREES (Chi	cago)	\$/bolsseau
	11.00	Bié (Chicago)		
de	llars/wane	Mals (Chicago)	2,71	HA. 82
2468	-201:01.	Grain. soja (Chicago)		di India
2285	226#	Tours soja (Chicago)	***	Harry St.
1590,50	1500	GRAINES, DENREES (LOT	idres)	£/tone
1622	-3007 ta	P. de terre (Londres) .		10.00
709	×612.50	Orge (Londres)		1
715	607	SOFTS.		* SOUR
6030	283	Cacao (New-York)		200
6060	5894.V	Cafe (Londres)		1917
3074	1044	Sucre blanc (Paris)		17.1
1096	1966	OLFAGINEUX, AGRUMES	_	centry to act
7125	- AUG-1	Coton (New-York)		100
7215	1,7000.2	Jus d'orange (New-York)		31-11-1
֡֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜	237,35 403,03 242,32 46 2468 2285 1590,50 1622 709 715 6680 7074 1096 7125	237,35	1401 1301 Argent & terme	1401 1301 1305 Argent & terme



FINANCES ET MARCHÉS

SUALTY.

\$6.74 TO SEE

* 214

7

100

7 J. A

tanan t

172 1

15, 73-71

(40--2--

• LE MONDE / JEUD! 16 JANVIER 1997 /- 19

(2018 - 2.89 (3018) 20 + 0.72 (1018) 212.74 - 0.40 (2018) 225 + 1.20 (1018) 225 + 1.20 (1018) 225 + 1.20 (1018) 225 + 1.20 (1018) 225 + 1.20 (1018) 225 + 0.77 (487) 225 + 0.77 (487) 225 + 0.77 (2018) 225 + 0.77 (2018) 225 + 0.77 (2018) 225 + 0.77 (2018) 225 + 0.77 (2018) + 0.79 (Manuses)
+ 1.35 (Manuses)
+ 1.36 (Manuses)
+ 1.36 (Manuses)
+ 0.08 (Manuses)
+ 0.08 (Manuses)
+ 0.09 2900 463,20 130 358,40 269,50 1293 1294 1 CPR
CredFonFrance
Credit Lyonnals Cl tto Yokado# REGLEMENT CAC 40 Mc Donald's # --MENSUEL 49,50 681 548 55,20 345 301,70 1819 630 221,10 114,70 589 300,50 27 401,20 930 61,20 930 61,90 171 32 605 391,05 260,70 344,40 348,40 348,40 346,70 125,90 **MERCREDI 15 JANVIER** +0,38% CAC 40 : Dessault-Aviation Liquidation: 24 janvier Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 44 Norsk Hydro f Palement Devenont
dernier Dev.R.N-P.Cal Lid
coup. (1)
Devarion Prarofina # _____ VALEURS FRANÇAISES Cours Derniers précéd. cours Philips NLV Proces Gamble # + 0,84 - 0,55 + 0,05 - 4,95 8.N.P.(T.P)

Cr.Lyonnals(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobern(T.P.)

Thomson S.A.(T.P) 951 840 1629 1899 1252 1015 647 170,80 852 437,60 349,50 710 760 646 466,50 200,70 1595 523 1496 244,70 978 345,00 159,50 100,70 159,50 169,50 179,50 189,50 Paiement RTZ # dernier Sega Emerprises coup. (1) Saint-Helena # Schlumberger # Sc Cours Demiers précéd. cours + 1,39 - 0,11 + 1,05 + 0,11 Eurafrance
Euro Dianey
Europe 1
Eurocume!
Filipacchi Medi
Fimalac SA
Finestel Alcatel Alsthom Europe Telepachi Medias
Filipachi Medias
Filipachi Medias
Filipachi Medias
Finalac SA
Finestel
Finestel
Finestel
Finestel
Finestel
Finestel
Finestel
Finestel
Finestel
Gastries Lafayette
Gastries Lafayett + 1,23 + 0,85 - 0,04 + 0,10 + 0,14 - 2,30 + 0,10 - 0,19 Bancaire (Cle) . Bazar Hot. Ville Bertrand Fauxe. BIC..... Bollare Techno. Bongrain_ + 0.57 - 0.28 + 0.53 + 0.20 - 2.19 + 1.37 - 1.14 + 0.72 2035 393 593 599 662 96 220,30 944 280 750 1270 145 321,10 145 324 177 912 608 236,90 750 Skis Rossignal -0.14 -1.08 +0.70 -0.18 +0.69 +0.67 +0.63 +0.12 +0.93 +1.52 -2.08 - 0,62 + 0,77 + 3,37 + 0,64 - 0,22 + 0,21 Lafarge Lagardere ... Lapeyre Lebon Legrand LLAP (COMPAGNE) ... SLPH.
Sofial Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sofial
Sof Demiers ACTIONS ÉTRANGERES Cours 198,50 37 4251 1760 250 405 300 1480 1025 180 précéd. COURS 475 251 1006 Foncira ... ACTIONS FRANÇAISES France (A.R.D. 380 145,60 18,50 337 138 117,36 1780 250 260 360 1480 1025 180 510 460,80 200 141,90 précéd. COSTL2 Baver Vereins Bank 102,17 101*,9*5 1150 COMPTANT 18,30 337 133 28,90 10,05 45 442,80 OAT 8.5% 87-97CA4 From Paul Renard... Gevelot... Une sélection Cours relevés à 12h44 OAT 88-96 TME CAM..... 514 145 490,30 110 7,60 391,90 108,55 99,92 110,19 113,74 107,80 Gold Fields South... Kubota Corp..... 25.50 10.05 40.50 154 OAT 9,50%88-98 CAI OAT TIMB 87/99 CAI OAT 8,125%89-994 G.T.J (Transport **MERCREDI 15 JANVIER** B.N.P.Intercont. Clympus Optical du norm. du coupon OAT 8,50%-9000 CAN OBLIGATIONS BTP (ta cie)... 460,80 ImmeubiLyon(Ly)f. OAT 1015/85-00 CAF

OAT 89-01 TME CAF

OAT 8,5% 87-10 CAF

OAT 8,5% 89-19 8 463,90 125,10 3350 26,60 326 7121 930 390 415 566 560 1260 75 33,50 346 495,10 220,10 625 Champex (Ny)...... RECE 9% 91-02_ 106 118,95 Lloyd Continental Lorder (Ny) CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 89-99 CA Mors #... 112,78 122,30 CLT.RAM (B) 124,70 125,02 67,90 2750 Navigation (Nie). Mag Lyon Cert(Ly)... CEPME 9% 92-06 TSR ... OAT SOVER 23 CAS SNCF SINCE 194CA Concorde-Ass Rist 124,01 225 1080 CFD 9,7% 90-03 CB _____ CFD 8,6% 92-05 CB _____ 1103,66 120,95 114,77 105,73 123,80 200 2018 120 120 120 25 120 26 181 26 26 26 26 ABRÉVIATIONS Exa.Clairefont(Ny) -CFF 10% 88-98 CA# ____ Parfinance... Paris Oriean 11030 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; CFF 946 82-97 CM _____ Eaux Bassin Vichy 471 Ny = Nancy; Ns = Nantes. 1 739 1010 348 1700 297 94,50 607 775 CLF 95488-75/76 CM **SYMBOLES** Ent.Mag. Paris 1050 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; ↓ demande réduite; contrat d'animation. Samse (Ly) Ficher Bauche PSB Industries Ly — Rhin Moselle(Ny) — Rougier # ————— Sechillenne (Ly) Tanneries FCE (Ny) ONA 9% 4/92-17. 321 118/1 109,93 CRH 8,6% 92/94-08..... 792 FAPP. Union Gle Nord(Li) ----- + CRH 8,5% 10/87-884 Fondere (Cie) EDF 8,6% 88-89 CA4 ____ 119,53 101,29 Fondere Enri 123,01 Finansder 9%91-068 19 85,80 360 956 214 **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** P.C.W. 184 370,30 318 270 2000 198 249,90 325,80 526 281 21,75 471 501 70 410 355 325 471 501 70 410 355 325 662 320 81,20 660 250 860 32 282 829 177,90 147,90 308 1470 565 200 110 275 69,90 Une sélection. Cours relevés à 12 h 44 Cermen (Ly) -Cours relevés à 12 h 44 SECOND Change Bourse (M) ____ Christ Delloz # **MERCREDI 15 JANVIER** CIM SA MERCREDI 15 JANVIER MARCHE 222.50 Demiers cours Cours précéd. VALEURS CNIM CAL.... **VALEURS** Une sélection Cours relevés à 12h44 Comp.Euro.Tele CET Conflandey S.A.... CA.Haute Normand.... Rouleau-Guichard 365 X71 86,10 546 50 365 148 830 444,80 82 582 169,20 495,80 284 110,80 76,50 162 549 Fridania Brothin Cl...... Herries Internat.14..... **MERCREDI 15 JANVIER** 76,50 21,10 85,50 1450 \$7.10 \$5.50 Appligene Oncor Crédit Gén.Ind. ... Générale Occidentale..... ICBT Groupe # ... Cours précéd. Derniers 552 198 Flectronique D2 754,60 754,60 750 768 CA. Paris IDF. **VALEURS** COURS 165 165 165 166 160 160 161 161 161 CAMorbinan (NS) 255,60 180 120 85,50 Sogepare (Fin)... 41,60 Acial (Ns) # Int. Computer 4.... 118 74,50 467 668 605 980 168 70 224 77,50 53,70 57,9 945 199 C.A.du Nord (LI)-450 172 129 87 118,58 719 29 CA Obe CO M6-Metropole TV **ABREVIATIONS** Abert S.A.(NS) B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marsefile; Ny = Nancy; Ns = Nantes. 118,50 229,90 Mile Amis 1872 1810 1813 Altran Techno. 4... 1770 Ducros Serv.Rapide

Adecon Trav.Tem.Ly Montaignes P.Cest. Marie Brizardo TF1-1-1770 399,90 640 262 194,40 625 63 675 253,10 331,40 717 SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; E coupon détaché; • droit détaché; o offert; de demandé; f offre réduite; d demande réduite; e contrat d'animation. 640 363 788 540 556 576 129 450,50 Europ.Extinc.(Ly)#..... United Pin France

Viel et Cle 6

Vierorin et Cle 6 keue 7 armeaud(8)# MG Courier Monneset Jouet Lys GTO Faveleys 578 Finance 578 Finance 578 Finish 578 Finish 578 Gantler Fr Vanorin Varbac · · · · · · · NSC Schling, Ny. 613 Boisect (Ly)#... Gantler France カ島京 SOCIETE 2巻町 GENERALE 1977年 Acimonitaire C 233,75 Créd.Mut.Ep.J. Créd.Mut.Ep.J. Créd.Mut.Ep.J. Créd.Mut.Ep.J. Créd.Mut.Ep.Mun. TABLES
TRANS
TRANS GENERALE 252,84 1374,19 37560 81 30581,63 1867 81 1000 18 Ecur. Trésorerie C/D...... Ecur. Trimestriel D...... Eparcourt-Sicav D...... Géoptim C...... 316,97 2018,66 37560,81 30584,83 1077,68 1351,34 77780,69 1125,43 Natio Perspectives....... Natio Placements CID.... 198,91 12387,94 CIC BANQUES 1077,65 1060,83 1068,47 406,13 377,34 9091,66 6996,72 642,62 1829,27 1764,08 SICAV et FCP Natio Revenus Géogran C.
Géogran D.
Horizon C.
Prévoyance Scar. D.
Fonds commons de Bour. Capipremière C.
Ecur. Securioremière C.
Securioremière C.
Securioremière C. 631,79 6339 72313 779-12 Cadence 2 D. 12055,90 1896,44 105,20 1057.87 475.72 11317.09 Cadence 3 D. LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE BRED BANQUE POPULAIRE 376,95 29-Q24 6817,45 530,10 1773,40 (775,44 156,36 1442,30 Une sélection 1772,75 Cours de clôture le 14 janvier Francic Region 11813,53 1911434 CIC Émission Frais incl. Rachat CIC PARIS VALEURS net 1415.64 \$ S.C. France opport. C 372,35 1547,67 3572 COMMENT AGRICOLA Applia Applia Applia Applia Applia Applia Aspla Aspla Applia LEGAL & GENERAL BANK 1594,63 1471,66 2014 CDC GESTION Frack. Agipt Ambition (Axa) 126,46 193921 193254 167,12 301.39 3574.59 CHOLFE CHOS DES CHICAS 1*6*14,59 986,03 1*6*96,03 307.94 1200,58 1*6*9,63 1927,39 118714,88 715.86 BANQUES POPULAIRES 1 laret Bourse Inv. D 154,92 96,89 1329,96 950,94 Le Livret Portefeuille D ... 1356,56 1706,81 680,55 640,65 CREDIT LYCHNAIS 1689.91 SICAV MULTI-PROMOTEURS
Nord Suit Dévelop. C/D 29/2,94
Partimoine Retraine C 29/2,80
Sizav Associations C 2398,03 ASSESS Nord Suff Develop. CD.

SAB 25: Pastimoine Retraine C...

SCAN Associations C... 161,51 Sogenfrance Tempo D ... BANQUE TRANSATLANTIQUE Amus Fuent D. 1932,71 2005,77 1355 9618,99 9643,71 17653,79 Ferro Solidarite 1*6*380,36 1*6*289,30 Arbert Count Terroc.... \$45,35 £34,10 127,58 Amplitude Monde C...... Amplitude Monde D...... Amplitude Europe C/D.... 185,90 16289,30 11648,71 1515,09 2496,44 1966,76 649,42 1091,42 522,65 243,25 844,70 130,77 185,90 Lion 20000 D 1219,72 Lion Associati 141,63 Lion Plus 11874,99 Lion Trisor 11439,39 Stay 5000 Lion 20000 D. 17640.Z1 7485.38 Arbite Securité Epargna Uni $\hat{\mathcal{M}}(G)$ ATUTAL RANGINGS EUTOPE UT STANDINGS EUTOPE UT EUTOPE EUTOPE EUTOPE EUTOPE UT EUTOPE -147.EE BNP 124,45 646,46 617 116,67 19376,66 KT7223. 872223 Testing Caisse D'EPARGNE

CAISSE D'EPARGNE

23035

CAISSE D'EPARGNE

23035

CAISSE D'EPARGNE

23035 Sicay 5000 ... 19061,95 14011 380432 533,67 1771,19 .11650 SYMBOLES Silvatrance ... · 173,55 . ↑ cours du jour; ♦ cours précédent. Oraction 111,72 : 2268,12 16675,44 184.72 Triion—
184.72 Triion—
184.73 Triion—
184.73 Triion—
186.72 Triion—
186.72 Triion—
186.72 Triion—
186.72 Triion—
186.72 Triion—
186.72 Cried Mus Almas Mid Act Fr.
186.72 Cried Mus Ep Ind. Fr. Natio Epargot..... 1239,77 146.83 648,07 5298,76 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 138.14 1407.36 2557,17 229,63 149,65 Natio Ep. Croissance 616.41 Oblitys D. 17330 3615 LEMONDE 1, 177,63 Natio Epargne Retraite ... Natio Epargne Tresor.... Natio Epargne Valent Plenitude D. 43988.67 ... 11111,67 Poste Gestion C. 5276.23 610,35 1264,51 5328,99 2237.AS 2869.25 92.66 2366,15 Publicité financière Le Monde : 01 44 43 76 45 Natio France Index 146.91 962.19 1305,99 This ora C 904,83 100.83 Natio Impobilie 1982,88 5419,15 172,79 Thesora D. Natio Intel Natio Monéstire C/D Natio Opportunités.....

. .-

 APRÈS leur victoire, la semaine passée, contre Estudiantes Madrid. les Limougeauds sont quatrièmes de leur groupe, à la dernière place qua-lificative pour les huitièmes de fi-

nale de la compétition phare du baseuropéen. • CETTE QUALIFICATION devient impérative pour le CSP Limoges, club en proie à de grosses difficultés financières,

que n'arrange pas le manque d'engouernent de ses supporteurs pour l'Euroligue. • CETTE COMPETITION, dans sa nouvelle formule, a suscité davantage d'enthousiasme à Pau-

Orthez et, dans une moindre mesure, à l'Asvel Lyon-Villeurbanne. • ENGAGÉS dans le groupe G, ces clubs se rendent respectivement à Liubliana (Slovenie) et Moscou.

Limoges en désamour de son basket-ball

Peu suivi par son public en Euroligue, le club le plus titré de France dans ce sport se retrouve dans une situation financière délicate. Ce qui pourrait l'amener à disparaître, quatre ans après avoir conquis le principal titre européen

LIMOGES de notre envoyé spécial L'un enseigne à la Réunion, l'autre est parti travailler à Toulon. Loin de Limoges, exilés, ils n'en demeurent pas



moins supporl'équipe de basket-ball de leur ville d'origine. Deux fidèles, deux abonnés de

RASKET quinze ans aux exploits du Cercle Saint-Pierre de Limoges. Le premier, un barbu dans la petite cinquantaine, profite du décalage des vacances scolaires de l'hémisphere Sud pour venir encourager les géants « jaune et grenat » : son voisin de tribune, un trentenaire, jongle avec son emploi du temps pour prendre des congés les soirs de grands mat-

Des supporteurs de cette trempe, des aficionados d'une telle constance, les dirigeants du CSP-Limoges en redemandent. Leur solidité commence à faire défaut au club. Leur raréfaction porte ombrage à son panache, et à sa trésorerie.

public limougeaud baude son équipe, particulièrement lors de ses prestations en Euroligue. Durant la première phase de ce mini-championnat européen, le Palais des sports de Beaublanc n'a jamais reçu plus de 3 900 spectateurs : beaucoup moins de monde que lors des classiques rencontres du championnat de France entre le CSP et Pau-Orthez. « Une mauvaise surprise », regrette Jean-Paul de Peretti, président

du CSP-Limoges. «En Euroligue, naus sommes à 50 % ou 60 % en dessous de nos previsions pour les recettes des guichets, précise Xavier Bonnafy, son directeur administratif et financier. Celo représente un manque à gagner d'environ 1,5 million de francs. . Pour un club aux finances en délicatesse, un tei écart prend vite une dimension dramatique: « Si les gens montrent un désintérêt permanent, il n'y aura plus de basket à Limages », menace Xavier Bonnafy, très inquiet du désamour du public.

jeudi 9 janvier, ils étalent environ 4 000 à soutenir leur équipe pour son premier match de la deuxième phase de l'Euroligue, contre Estu-

Depuis le début de la saison, le diantes Madrid. Dans les tribunes, chacun trouve de bonnes raisons à cette désaffection. « Le club n'a pas fait les efforts nécessaires auprès des jeunes, les dirigeants en ont fait dovantage pour séduire les entreprises: lo preuve, les loges des partenaires sont toutes prises », dit un membre des Granata Korps, l'un des deux groupes de supporteurs du CSP.

> « Le club n'a pas fait les efforts nécessaires auprès des jeunes, les dirigeants en ont fait davantage pour séduire les entreprises »

 A cause de la mauvaise conjoncture, les gens sont obligés de faire des choix », avance un spectateur; pour d'autres, « les conditions dans lesquelles on o laisse partir Richard Dacoury ont été jugées écoeurantes : pour beaucoup, Dacoury c'était le club »; enfin, nombreux sont à Limoges ceux qui pensent que plus d'un habitué a été détourné par « les mouvais résultats du CSP depuis l'année

Ce dernier argument a le don d'agacer les dirigeants du CSP-Limoges: leur équipe, pénalisée par un remaniement constant de sa paire d'étrangers, pointe à la deuxième place du championnat de France et, après sa victoire contre Madrid, se retrouve pour la première fois en situation de disputer les huitièmes de finale de l'Euro-

« Cette équipe a tout gagné, les spectateurs ont longtemps été gâtés, et aujourd'hui ils sont déçus », explique Jean-Paul de Peretti. Avant l'arrivée de cet industriel, l'un des rares candidats à la reprise d'un club aussi prestigieux que lourdement endetté, Limoges avait connu ses douze glorieuses entre 1982 et 1994 : sept titres de champion de France, cinq fois vice-champion de France, deux Coupes Korac, une Coupe des coupes, puis l'apothéose, en 1993, année du triomphe en championnat

d'Europe suivi d'une fête mémorable dans les rues de la ville. Mais denière le « quatre-vingt-treize » limougeaud, la Berezina guettait déjà. Pour aller si haut, le CSP avait vécu au-dessus de ses moyens. Joueurs, dirigeants et partenaires avaient mené grand train, gros avions et beaux hôtels. En 1994-1995, le montant des dépenses aurait atteint 68 millions de francs. Le public a eu vent de quelques abus, il n'a pas apprécié cette prodigalité sélective et l'a fait savoir: on ne brade pas ainsi me aventure collective qui avait fait la fierté de toute une ville l

Après un nouveau titre de champion de France, en 1994, le club s'est révellé avec une dette de 33 millions de francs. Il a fallu reconstruire, éponger. «L'an dermer, nous avons remboursé 15 millions de francs. Il nous reste 22 millions à rembourser sur trois ans », note Xavier Bonnafy. Pour boucler son budget, le CSP compte sur les subventions des collectivités locales (14 millions de francs), le marketing (9 millions), les droits télé (3 millions grace à un accord avec la chaîne Eurosport pour la retransmission des matches) et la billetterie. Une recette de 11 millions

avait été inscrite à ce titre au budget soit la moitié des prévisions de Pau. Mais, à mi-parcours, l'objectif paraît difficile à tenir : pour la deuxième année consécutive, le nombre d'abonnés (1800 cette année) est en baisse de 10 %, et pour le championnat de France l'affluence totale a également baissé de 10 % en un an.

Un détail, comparé au manque à gagner de l'Euroligue. Forts de l'expérience de l'année précédente, les dirigeants limougeands avaient pointant budgétisé une très nette chute des recettes pour les matches de championnat d'Europe : moins

Un palmarès complet

● Le CSP Limoges a emporté la compe Korac en 1982 et 1983, la Coupe des coupes en 1988 et la Coupe des clubs champions (qui a été remplacée par l'Eurofigue) en

 Ce palmarès a installé le club limougeaud au sein de l'élite européenne du basket-ball. à l'égal du Real Madrid, de Milan et de Cantu (Italie), les trois autres clubs vainqueurs des trois compétitions européennes.

14

.....

12

t2: ± .

an 🗠 .

2

G. -

Received

AS____

T

AF -

- TE

Br.

47.

Σ

• En France, seul l'Élan Béarnais de Pau-Orthez compte également une victoire en coupe d'Europe (coupe Korac, en 1984). Villeurbanne, en 1983, Tours, en 1976, et Vichy, en 1970, ont été les

finalistes malheureux de la Coupe des coupes. 40 %. Ils out encore visé trop haut: * I n'y aucun enthousiasme populaire pour cette compétition à deux étages. C'est une véritable déception, regrette

Xavier Bonnafy. Pour ruttraper notre retard en trésorerie, une qualification pour les huitièmes de finale de l'Euroligue et pour la finale du championnat de France devient de plus en plus indispensable.» Afin de « recréer une dynamique commerciale », le directeur administratif et financier du CSP-Limoges

compte sur le « soutien populaire ». Il se fait menaçant : « Faute de ce. soutien, ce sera l'arrêt pur et simple du club à la fin de la saison. » Puis rassurant: « C'est une hypothèse que nous n'imaginons pas. »

Malgré le spectacle proposé, l'Euroligue n'a pas encore trouvé son public

Services, principal sponsor de l'Elan béarnais de Pau-Orthez, l'a dit à sa façon, abrupte : « Je ne lo vois pas, moi, l'Euroligue. » La πουvelle compétition phare du basket européen, qui vient d'entrer dans sa deuxième phase, souffre depuis ses débuts d'un évident manque de visibilité et de notoriété. « Je crois qu'elle n'existera vraiment qu'avec une vraie équipe angloise compétitive, une belge, une allemonde. Pardonnez-moi, mais ce n'est pas d'aller en Grèce qui foit l'Europe », poursuivait Roger Caille dans un entretien au quotidien L'Equipe.

Confinée dans les Balkans et autour du bassin méditerranéen, l'Euroligue se sent à l'étroit. Outre des difficultés de nature politique - la deuxième phase a débuté, jeudi 9 janvier, par une rencontre à hauts risques, entre les Croates de Split et les Serbes du Partizan de Belgrade, que la Fédération internationale de basket (FIBA) avait pris le soin d'organiser sur terrain neutre, à Pesaro, en Italie - cette concentration géographique produit quelques effets pervers : à l'image de Roger Caille, les partenaires économiques des grands clubs ne sont pas sûrs de leur in-

vé le sponsor unique qu'elle souhaite associer à l'Euroligue.

* Dans le basket européen, la quolité se trouve au sud et, ò l'exception de Berlin, il n'y a pas de grandes équipes ou nord, regrette Borislav Stankovic, secrétaire général de la FI-BA. Pour le business, cela pose des problèmes, surtout en Allemogne et en Angleterre. Depuis des années, naus nous efforçors de procéder à un rééquilibrage, mais le basket souffre de la concurrence du handball en Allemagne ou du hockey sur glace dons les pays scandinaves. »

Pendant la première phase, le grand public a également fait preuve d'un engonement mesuré: les 120 premières rencontres ont attiré une moyenne voisine de 5 000 spectateurs, avec de nettes disparités entre les maigres assistances de Leverkusen ou Charleroi et les fortes affluences enregistrées en Turquie ou en Grèce.

Pourtant, de l'avis de Greg Beugnot et de Jacques Monclar, entraîneurs de Villeurbanne et de Pau-Orthez, le spectacle est au rendez-vous de l'Euroligue. « Le jeu protiqué est plus fluide, plus agréable, les équipes présentent plus de variantes dans le jeu offensif »,

aux dépens de

l'Ukrainienne

Natalia Med-

vedeva (6-2,

6-21. La veille.

cru déceler « un retour vers certaines vertus offensives ...

En France, seul Pau-Orthez (quatrième de sa poule après la première phase) s'en tire à son avantage: avec une moyenne de 6 200 spectateurs, le club béarnais a attiré autant de monde que lors de son précédent parcours en Coupe d'Europe. Satisfait, Pierre Seillant, le président palois, espérait tout de même mieux: « Personne n'a vraiment su expliquer lo formule de l'Euroligue. Il fallait sans daute une année pour loncer lo machine »,

« MENDIANTS DU MONDE TÉLÉVISUEL »

Marc Lefebvre, président de l'Asvel Lyon-Villeurbanne (deuxième ex-aequo), se dit heureux des «résultats inottendus» de son club. En revanche, il se plaint du « manque de retentissement au niveau des guichets » de ces bonnes performances: « On voit mal ce au an pourrait faire de mieux au plan sportif. mais moigré cette dynamique an a du mai à remplir la salle. » En effet, si l'Asvel a rempli le palais des sports de Gerland lors de la venue du Panathinaïkos d'Athènes et du

ROGER CAILLE, le bouillant PDG de Jet vestissement et la FIBA n'a pas encore trou- explique le premier, tandis que le second a FC Barcelone, elle a enregistré, selon Marc Lefebvre, « deux bides financiers pour les matches contre Split et Leverkusen, ainsi qu'une

petite déception pour celui de Liubliana ». Fante d'avoir convaincu avec la formule actuelle de l'Euroligue, les dirigeants du basket européen veulent aller de l'avant. Borislav Stankovic, qui rêve d'une compétition proche de la NBA américaine, maintient le cap vers une « ligue européenne fermée », seul système capable, selon lui, de « donner oux chibs l'assurance qu'ils sont engagés pour au minimum quatre ans » et de « centraliser les droits de télévision et de marketing ».

« La FIBA avait décidé de conserver le principe octuel pendant quatre ans, mais je pense que naus pauvons accélérer le processus ». ajoute-t-il. Le secrétaire général de la FIBA appelle de ses vœux une réforme de l'Euroligue « des la troisième ou quatrième édition ». Les présidents des trois clubs français engagés se tiennent, eux aussi, à leurs priorités avancées en début de saison : le championnat de France d'abord. Pour mieux se qualifier pour la prochaine Euroligue.

Éric Collier

Vendée Globe : Gerry Roufs reste introuvable

L'EXAMEN approfondi des images transmises par le satellite d'observation de la Terre Radarsat qui s'est mis en quete de Gerry Roufs, navigateur canadien disparu dans l'Antarctique, alors qu'il participait au Vendée Globe, π'a pas donné de « résultots probants ...

Toutefois, selon un communiqué de l'Agence spatiale canadienne publié mardi 14 janvier, ces résultats ne sont que « préliminaires . Selon les chercheurs, certaines des « probabilités » apparaissant sur les images transmises aux organisateurs du Vendée Glabe peuvent être, par exemple, des icebergs.

« Nous essayons de repérer un très petit novire dans une étendue de 50 000 km² » secouée par d'immenses vagues », a expliqué Ed Langham, directeur des opéra-

tions satellite. Les caordannées des objectifs ont été transmises, mardi. à un cargo indien qui traverse le secteur de recherche, Les trois premières séries d'images examinées couvrent environ 40 %.

Radarsat doit à nouveau passer mercredi et à deux reprises leudi au-dessus de la zone où devrait se trouver Gerry Roufs.

Steffi Graf cherche sa concentration en Australie

L'UNE RIT, l'autre beaucoup moins. Mary Pierce a dignement fêté son 22° anniversaire, mercredi 15 janvier, en se qualifiant pour le troisième tour des Internationaux d'Australie



la Française était allée faire un tour

Le premier « positif »

au casino de Melbourne, oir elle a gagné quelques dollars au black

lack: « le me suis beaucoup amu-

sée », a-t-elle déclaré.

Mary Pierce a aussi exprime son soulagement d'être encore dans le tournoi. Après une saison 1996 mé-

RÉSULTATS

Pour la première fois depuis l'instauration de contrôles antidopage, en 1990, l'Association des joueurs professionnels (ATP) a officiellement suspendu un joueur pour dopage. L'Espagnol Ignacio Truyol, 23 ans, 127° au classement mondial, avait été contrôlé positif aux anabolisants et aux stimulants lors du tournoi d'Ostende en juillet 1996. Il est interdit de compétition pendant quinze mois, devra rendre les points ATP gagnés depuis en simple comme en double et restituer les gains

amassés durant cette période (en-

viron 200 000 francs).

diocre, la Françalse, aujourd'hui 22º joueuse mondiale après avoir culminé à la 3º place en 1995, affiche une forme convenable et un bon moral: « Je suis plus heureuse sur le court et dans la vie. » Elle peut espérer continuer son chemin. Au troisième tour, elle rencontre l'Allemande Marketa Kochta, une joueuse issue des qualifications.

Steffi Graf, championne en ritre de Roland-Garros, de Wimbledon et de l'US Open, et qui est favorite en Australie, n'a pas la tâche facile hors du court. La numéro un mondiale subit le feu des questions suscitées par le procès en cours de son père a Mannheim (Allemagne). Quelques heures après que six ans et neuf mois de réclusion ont été demandés à l'encontre de Peter

Graf pour fraude fiscale, l'Allemande a battu la Russe Larisa Neiland après un match difficile.

Distraite, Steffi a du sauver quatre balles de set dans la première manche pour finir en trombe (7-5, 6-2). « Je n'ai pas eu de chance avec le colendrier, a-t-elle estimé. Lorsque le procès s'est ouvert, en septembre, je disputais l'US Open. » Le jugement sera rendu vendredi 24 janvier, à la veille de la finale dames, où elle est très attendue: « Je vais jouer jusqu'à ce que f'en aie terminé avec cette compétition, sinon ie ne serais pas venue. » Steffi Graf fait sa première apparition à Melbourne depuis sa victoire en

TENNIS Internationaux d'Australie Simple messieurs
 Premier ter

N. Gochen (PISA) b. A. Chestoker (Plus.), 6-1, 6-3, 3-6. rs. cutawn (mary at A. Crestowar (mas), 87, 54, 34, 51; 51; K. Kucata (Rép. Sto)b. P. Haarinus (P-B), 61, 34, 63, 44, 64; J. Takango (E-U) b. B. Shelton (E-U), 2-6, 7-6, (7/1), 7-6 (7/2), 62; M. Gölner (AU,b. K. Cadsen (Dan)64, 6-1, 6-7 (2/7), 6-4; A. Costa (Esp., #10) b. P. Rober (Aus)7-5, 6-2, 7-5

C. Moya (Esp.ts. P. McErnoe (E-U), 3-6, 6-0, 6-3, 6-1; T. Wooderinge (Aus. Io. S. Serian (Fra.16-3, 6-3, 7-6 (7-5); B. Karbacher (ALI)s. T. Johansson (Sué.), 6-3, 6-2, 7-6 (7-5); K. Braesch (ALI)s. M. Gustafsson (Sué., 17-12), 3-6, 7-6 (8-6), 6-4, 6-4; M. Washington (E-U) b. S. Sargeson (Aur.), 6-1, 6-0, 6-2; D. Van Scheppingen D. B. B. Bann (6-1, 8-2, 8-2, 8-2), C. Seriale, (4-U) b. (P-B) b. E. Ran (61), 62, 62, 62; G. Schmaler (And In. A. Cornete (Esp.), 46, 63, 63, 46, 63; M. Rice (Chil., n° 9 b. M. Joyce (E-U), 60, 64, 52; T. Henman (G-B) d. G. Racca (Fiz.), 6-3, 6-3, 8-4; M. Cheng (F-U, #2) b. R. Reneberg (E-U), 63, 7-5, 6-1.

Skuple das Premier lour

Premier tour

J. Kruger (PSA) b. D. Parnithertely (Mod.), 6-3, 8-2, 86-2;
N. Brantine (Pus.) b. C. Moreniu (E-U), 6-3, 6-2; M. Erndo
Jap, B. K. Readrod (Mos.), 7-5, 6-1; A.-G. Siche (Pis.) b.
T. Jeomerice (Mos.), 7-5, 6-4; B. Scheet (Aut.) b.
N. Miyaci (Jap.), 7-6 (M-8), 7-8 (8-6); I. Spirlez (Rou., pr. 8) b. N. (Morente (Jap.), 6-2, 6-4; K. Hatheutone (Prip.
Sto. pr.) b. S. Tainja (Cro.), 6-1; A. P. (B. Tra.), b.
G. Heigesch-Mielsen (E-U), 6-2, 8-7; S. Tesaul (Fra.), b.
E. Weigner (Au.), 6-4; S. de Ville (Bello, O. Chladho-L. Hagner (AL)6-3, 64 (S. de Ville (Bell)). D. Chadko-va (Tot.), 6-3, 6-7 (2-7), 8-6; S. Meinova (Tot.)b. T. Whilinger-lones (E-U), 7-6 (14-12), 6-1; A. Sanchez Vicano (Esp., 17-2) b. G. Pozichini (Ba.), 6-4, 6-4.

S. Graf (AL, Nº 1) b. L. Neitarro (LL), 7-5, 6-2 ; L. Gorro chalogra (Ang.)to. G. Ferrendez (E-U), 7-5, 7-8 (7-3); L. Daverport (E-U, nº 7) b. F. Forfetti (lin.), 6-2, 7-5; K. Boogeri (P-B) b. R. Grande (Ro.), 6-3, 7-5; S. Appelnero (BA). P 16] B. A. Grosman (E-U) 6-4, 6-1; N. Zusser (BA) M. Proba (M) 7-6 (7-5), 6-3; N. Peroe (E-U) b. A. Supisma (Jap.), 6-0, 4-6, 6-3; N. Pleroe (Fra.)b. N. Madwedows (Jac.), 8-2, 8-2; M. Kochts (M) A. Elwood (Aus.), 5-0, 4-6, 6-1.

Canal Plus actionnaire majoritaire du Servette, grand du football suisse

LE SERVETTE de Genève (SFC), un club de première division du championnat de Suisse de football, a voté, mardi 14 janvier, une modification de ses statuts permettant à Canal Plus de devenir son actionnaire majoritaire. La chaîne cryptée détiendra 52 % des parts de l'Association du Servette FC Genève, nouvelle appellation du club, qui sera présidé par le Français Christian Hervé, directeur financier de Canal Plus, administrateur du Paris-Saint-Germain et du Parc des Princes. Le protocole d'accord a donné naissance à une société anonyme au capital de 8 millions de francs suisses (32 millions de francs). Le Servette de Genève, en mal de succès, devra lutter ces quatre prochains mois pour éviter la relégation en deuxième division. - (AFP)

DÉPÊCHES

■ FOOTBALL: Aimé Jacquet a retenu pour la première fois le défenseur monégasque Patrick Blondeau et le milieu de terrain bordelais Ibrahim Ba dans la liste établie en vue du match amical Portugal-France, le mercredi 22 janvier à Braga (Portugal). Gardiens de but : Fabien Barthez, Christophe Revault; défenseurs: Laurent Blanc, Patrick Blondeau, Viocent Candela, Marcel Desailly, Bruno Ngotty, Lifian Thuram; milieux de terrain: Ibrahim Ba, Didier Deschamps, Christian Karemben, Pierre Laigle, Zinedine Zidane; attaquants: Youri Djorkaeff, Christophe Dugarry, Franck Gava, Patrice Loko, Robert Pires.

E Kenny Dalgiish a été nommé entraîneur de Newcastle en remplacement de Kevin Keegan, démissionnaire (Le Monde du 10 Janvier), out annoncé les dirigeants du chub anglais, mardi 14 janvier. L'Ecossais est l'ancien meneur de jeu du FC Liverpool dans les années 70. Entraîneur de Liverpool, puis de Blackburn, il a conduit les deux clubs au titre de champion d'Angleterre. - (Reuter.)

DAKAR 97 : la Nissan du Portugais Duarte Guedes a remporté, mardi 14 janvier, dans la catégorie autos, la 10 étape, disputée entre Ocian (Niger) et Kidal sur 537 km. Le Français Jean-Pierre Fontenay (Mitsubishi) prend la tête du classement général. Dans la catégorie motos, l'Espagnol Jordi Arcarons (KTM) s'est imposé, et le Français Stéphane Peterhansel (Yamaha) reste leader au général.

TAUROMACHIE: la jeune Espagnole Cristina Sanchez a commun retentissant échec, dimanche 12 janvier, à Mexico, lors de sa « confirmation ». Devant 45 000 personnes, elle a tellement décu qu'elle a été raccompagnée par une bronca après son second taureau. - (AFP.)



Les mondes mêlés de Phuket

Au sud-ouest de la Thailande, cette île grouillante, métissée, accède à la prospérité grâce au tourisme après avoir exploité, pendant des décennies, les ressources de son sous-sol

de notre envoyé spécial Certaines demeures protègent l'esprit d'un lieu. D'autres abritent, en outre, la mémoire du siècle. Comme cette Chyn Pracha Mansion, fière et blanche en son jardin, au cœur de Phuket Joyau du style sino-portugais devenu musée privé, c'est un univers de marbre, de oacre et de bois précieux, qu'on visite eo chuchotant pour ne pas réveiller les ancêtres: le général veou de Chine pendant la guerre de l'opium, et son fils, qui la fit coostruire, après s'être enrichi dans l'étain.

Leur desceodant, vieillard aimable et désœuvré, déplore la

Camet de route

tion to the

ن يه در منهد مره - - الأ

a Harris a

the second second

* M. in M.

an dista with

• Y aller. Paris-Bangkok quotidien sans escale avec la Thai (tel.: 01-44-20-70-80) et correspondance sur Phuket. quatorze vols quotidiens, à partir de 5 010 F A/R.

• Séjourner. Le catalogue La Thailande hors piste d'Asia (tel.: 01-44-41-50-10) offre des formules permettant de combiner un séjour dans l'île de Phuket avec des randonnées en forêt sur le continent (avec South Nature Travel) et des croisières en jonque chinoise (avec East West Siam). A lire. Les guides Gallimard. Lonely Planet et Olizane Thailande. Les guides Olizane et Apa Phuket. Vers un sens de la Terre, de Jean Boulbet (Ecole française d'Extrême-Orient).

jouer au guide pour entretenir une maison à laquelle les maîtres d'hier offrirent le plus beau : lits et miroirs de France, carrelage italien, piano anglais. Ces oouveaux riches, esthètes et hon vivants, goûtaient au confort de l'époque, comme en témoigne un ventilateur made in Illinois, qui

fonctionnait à la vapeur.

lci, à l'aube du siècle, accueilli par le double idéogramme qui souhaite au visiteur force et santé, le futur roi du Siam, Rama VI, vint boire le thé, sur une longue table de bois acquise eo son honoeur, un jour où il inaugurait la première école poor filles de Phuket. Avec ses sabres de cérémonie, ses meubles anciens et ses porcelaines Ming, avec soo patio et l'inévitable bassin où dorment les poissons rouges, symbole de prospérité, ce décor ne pouvait échapper au cinéma. Oliver Stone vint y tourner eo 1992 des scènes de Entre ciel et terre. A quelques rues de là, une autre demeure représenta l'ambassade de France à Phnom Penh, dans le film La Dé-

GISEMENTS D'ÉTAIN ÉPUISÉS

L'île de Phuket, grande comme Singapour, mais dix fois moins peuplée qu'elle, accueille plusieurs mondes, qui souveot s'influencent, et parfois se méleot. Sur les côtes, la pêche et l'islam : à l'intérieur, le riz, l'hévéa et les pagodes; dans la ville, chinoise et métisse, la débrouille, le commerce et la fusion des cultes. Tao et Bouddha réunis, Pour tous, ou presque, l'argeot des touristes, auxquels Phuket offre ses plages et, le soir, du côté de

dureté des temps qui l'oblige à Patong, ses bars et ses sourires tarifés. L'île est la plus riche province de Thailande, après celle de Bangkok.

lei se rencootrent plusleurs Asie, celles des « grands yeux » et des regards bridés; les dieux et l'écriture venus d'Inde, les hommes et leurs langues, arrivés de Chioe ou d'ailleurs, Mais, comme le souligne l'ethnologue français Jean Boulbet, qui babite sur l'île depuis vingt ans, Phuket appartient d'abord au Phak Tai, le Pays du Sod. C'est dejà l'univers malais, avec sa chaleur humide et sa forêt - qui, hélas l recule sans cesse - , son habitat dispersé et ses violeoces soudaines; c'est l'âme thaie, avec son humour poli, soo quant-àsoi, qui est respect plus qu'indifféreoce, sa sagesse que résume uoe formule, « mai pen rai », (« ca ne fait rien »), le manana lo-

Très tôt, l'étain fait la répotation de Thalang, l'ancienne Phuket, suscitant l'intérêt do chevalier de Chaumoot, ambassadeur de Louis XIV à la cour d'Ayutthaya. Avec l'ambre, l'ivoire, les peries et les nids d'hirondelle, le précieux métal dote le tribut annuel, que l'île verse aux rois du Slam, et dont une partie se perd souvent en chemin. Au milieu du XIX siècle. l'intense exploitation des mines à ciel ouvert attire la main-d'œuvre chinoise qui fera la fortune de Phuket.

Aujourd'hui, l'étain a perdu soo attrait. La Thailande, longtemps exportatrice, importe la moitié du métal qu'elle raffine. Les cours ont chuté, les mines sont devenues étangs, les hangars rouillent à l'abandon et, au large, les dragues oot disparu. Seuls les bommes sont restés, enrichis ou non. Les lointains rejetons des pauvres mineurs poussés à la révolte, il y a plus d'un siècle, par deux triades rivales, contrôlent l'économie de l'île. Les nouveaux immigrés sont birmans, travailleurs clandestins qui se contecteot d'un quart du salaire minimal.

DEUX HÉROINES

La Phuket chinoise a ses héros. A Wat Chaloog, le plus grand temple bouddhiste de l'île, elle honore Luaog Pho Chaem et Luang Pho Chuang, deux moines-guérisseurs, doot la médiatioo mit fin à la révolte de l'étain et qui firent merveille en soignant les mineurs blessés. Au pied de la plus haute colline, elle demande conseil à Rhao To Se. un sage d'antan sollicité par les ioueurs de loterie. Les heureux gagnants soot priés de revenir déposer une récompense sur son

Ouant aux béroines de Phuket. Chan et Mook, elles appartiennent à tous. Leur exploit est vieux de deux siècles. Le 13 mars 1785, la veuve du gouverneur et sa jeune sœur chassèreot l'envahisseur birman, contraint de reprendre la mer après un vain siège d'un mois. Les Jeanne Hacbette siamoises, courageuses et rusées, avaient déguisé cinq cents compagnes eo soldats. Leurs sta-



tues, toujours fleuries, veillent, épée au veot, sur l'un des carrefours de l'île. Et les jeunes femmes d'aujourd'hui, comme leurs mères hier, aiment revêtir l'habit traditionnel et danser. sabre en main, dans la glorieuse

posture des deux sœurs. Comme leurs cousins de Pénang, la ville malaisieone d'où beaucoup sont venus, les Chinois de Phuket diffusent leur culture alentour. Les Thais de souche, souveot gagnés aux croyances chinoises, gravent les noms de leurs morts sur des tablettes ancestrales, allumeot des bâtons

Confort similaire au Stubaier Hof à

3 290 F après) avec du ski jusqu'à

Pulmes (demi-pension : 2 975 F en janvier,

3 200 mètres sur le glacier de Stubai ; ou

(3 850 à 4 375 F). Chez Austropauli (tél.:

01-42-86-97-04), dix-huit stations à la carte

et des forfaits associant le transport, par

ianvier-février, les forfaits oscillent autour

3 étoiles. En prime, une carte gratuite VIP

écoles de ski et sur la location de matériel.

Consulter égalemeot Frantour, Jet Tours,

Hotelplan et Sunair dans les agences. Ce

début 1997 est d'autant plus favorable à

Neige garantit des réductions dans les

avion ou en autocar grand confort (de

Paris et d'Alsace : de 590 à 790 F). En

de 2 000-2 500 F la semaine dans un

encore, sur les hauteurs de la station

olympique de Kitzbühel, au Bichlhof

d'eocens devant l'autel dédié au Dieu du ciel, ou suspendeot des amulettes en tissu jaune au mur de leur maison. Pour calmer l'appétit du « fantôme affamé », silhouette loogue et mince qui rode près des cimetières en imitant le cri d'une sirène, ils aiment lui offrir des gâteaux de riz gluants en forme de tortue, le symbole chinois de la longévité. Cette dernière tradition - comble du syncrétisme - est d'origine indienne.

MODES DE VIE BOULEVERSÉS Phuket change vite, pour le meilleur et pour le pire. Comme modes de vie et les rapports sociaux. Elle a libéré le petit planteur d'hévéa de l'emprise de l'usurier chinois qui, oaguère, faisait seul la tournée des hameaux. Lieu de toutes les imprudences motorisées, elle fait désormais un mort par jour. If y a vingt ans, les pluies noyaient la principale piste côtière, et il fallait, près de Patong, abandonner sa voiture et franchir le col à pied, avec des

Mais le changement le plus spectaculaire, assure lean Boulbet, concerne l'usage du bétel, que les femmes d'age mûr màchaient et qui rongealt leurs dents noircies. En quelques années, cette fâcheuse habitude a disparu, saos propagande ni contrainte. A Phuket comme partout, les deots blanches soot l'éclat de la beauté.

porteurs.

Jean-Pierre Langellier

Ski confort en Autriche

tel: 01-45-62-86-56.

10 March

1.50

Renseignements. Office du

tourisme de Thailande, 90, avenue

des Champs-Elysées, 75008 Paris,

Au pays des Habsbourg, on chausse des planches comme en Prance ou enfourche un vélo. L'Autriche compte 2,4 millions de : skieurs pour 7,5 millions d'habitants, soit le tiers de la population. Plus qu'un sport, le ski est un mode de vie. Campés à basse altitude, en creux de vallée ou à flanc de côteau, les villes et villages-stations - au nombre d'un millier - tissent, à travers les massifs, un réseau urbain relativement dense. Totalisant 22 000 kilomètres de pistes de descente et 16 000 de voies tracées pour le ski de fond, les domaines alpins demeurent plus modestes que les nôtres. Grimpant moins baut, et sans la variété des pentes savoyardes, ils offrent des pistes courtes, sauf exception notamment dans les duos Saint Anton-Lech (Tyrol-Vorariberg), Kaprun-Zell Am See. Saalbach-Hintergiemm et Badgastein

dans la province de Salzbourg. L'habitué des complexes français rechigne quelque peu à multiplier les trajets en remonte pente

(à peine au sommet, il retrouve, en quelques virages, le point de départ), mais il apprécie le confort douillet de l'étape et Penvironnement montagnard quasi inviolé. Des atouts lorsqu'on privilégie le repos plutôt que le sport à outrance et que l'on part en famille. Partout, les chalets de bois dominent, serrés autour d'un clocher à bulbe, et les hôtels offrent un niveau de confort inégalé (chambres vastes, buffets copieux, sauna et souvent piscine couverte) pour des prix dérisoires, en comparaison de ceux pratiqués chez nous, avec des avantages accordés aux enfants de moins de douze ans. On note une faible augmentation de tarifs durant les vacances de mardi gras (3 au 22 février). car la haute saison autrichienne s'est

terminée au Nouvel An (Office du tourisme autrichien, tél. : 01-53-83-95-20, Minitel 3615 Autriche). Des forfaits attrayants, et des billets d'avion à tarifs négociés chez les spécialistes (à partir de 1 100 à 1 600 F, selon les compagnies qui desservent

lonsbruck et Salzbourg). Parmi la sélection de Destination Autriche (tél. : 01-44-51-03-20), des établissements quatre étoiles, avec piscine, associent remise en forme et ski. Le Schwarzbrunn à Stans. dans la vallée de l'Inn, situé à 25 kilomètres d'Innsbruck, dispose d'un ski-club pour les enfants (4-10 ans : 800 F, matériel et cours, gratuit hors vacances scolaires) et affiche la semaine en demi-pension à 2 730 F par personne, du 8 février au 1º mars. Les enfants logés dans les chambres familiales (plus grandes) ne paiemt que 50 %, forfait ski

l'Autriche que l'enneigement permet de rentrer skis aux pleds jusqu'aux villages de basse altitude.

Florence Evin

REDUCTOUR

VACANCES DE FEVRIER
THALASSO CASABLANCA
7 Nuits - Hôtel Complexe Touristique
1/2 Pension, Thalesso, Vols rég, A/R 6 620 F Départ Paris : CROISIERE 4" EGYPTE Nuits pension complète. Vols A/R Départ Paris : 4 420 F PARIS - BANGKOK Vols réguliers A/R : 3 300 F 3615 RT - (de 1,01 o 2,23 F/mp.) Audiotel - 08 26 68 28.07 (2,20 F/mp.)

EUROVAGUES un produit Nouvelles Vagues

PARIS BRUXELLES

Hôtel de qualité - Centre ville TROIS ÉTOILES à partir de 400 F DEUX ÉTOILES à partir de 280 F prix par chambre

règlement direct à l'hôtel 01.47.07.26.26

Directours. DES PROMOTIONS DE QUALITÉ

DISPOS VACANCES DE FEVRIER

ORLANDO 8 : 2 960 F vol rég. + voiture (km illimité. assurance incluse) + 6 nuite Ramada Westgate. (Base 4 en 1 chambre 6 2 grands lits. Base 3=+170 F. Base 2 =+490 Fl. même voyage au Hyatt Orlando : 3 230 F. départs quotidiens de Parls (Province = + 280 F).

CALIFORNIE 9 j : 3 350 F vol rég. + voiture (km illimité, essurance incluse) + 7 nuits Motels 6 au choix parmi 350 motels. (Base 4. Base 3 = +200 F. Base 2 = +600 F), départs quotidiens de Paris et de province.

MAJORQUE les amandiers en fleurs: 2 530 F excursions, departs Paris 8 et 15 février.

Demières dispos sur les Antilles : demander Corinne.

a Lyon as 94 72 40 90 40 90 av. des Champs-Elysées Minitél 3515 Directours (1 99 F/m))

JURA SKI DE FOND / 3H PARIS TGV Ancienne firme comtoise du XVII^e. Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte, produits maison et régionau TARIF: selon période (pension complète + vin au repas, moniteur, matériel de ski neuf). Renseignements au : 03.81.38.12.51 LE CRÊT L'AGNEAU

25650 LA LONGEVILLE

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hautes-Alpes - Stadon village à 5 km de SAINT-VÉRAN

HŌTEL LE CHAMOIS ** Logis France

Ski de Fond - Ski de Randoomée Chiens de traineaux - Demi-pens. 300 F TH: 04.92.45.83.71 - Fax: 04.92.45.80.58

IRLANDE ...

OFFRE SPECIALE WEEK-END a Dublin ☐ 1 230 F p. p. (base 2) Avion + volture pour 1, 2 ou 3 jours

☐ 1550 F p.p. (base 2) Avion + 2 nuits en hôtel 3" avec petit-déjeuner irlandals Office velable lungu'a fin mars 1997 (Hors Phes) AVIRLANDE:

Tour-Opérateur d'AER LINGUS 47, avenue de l'Opére - 75002 PARIS € 01.47,42.10.64 Mintiel: 3615 AER LINGUS (2.23 Family

3615 VACDYN 227 Aug. Petit budget, partez en janvier WEEK-END ISTANBUL Tals A/R + Hetel 3 étailes TUNISIE HAMMAMET Vols A/A + 8j/10 + 1/2 pession 1490 F MARRAKECH CLUB 19901 Fols A/R + Bi/In + I/2 pets. tr CROISIERE SUR LE NIL 2 740 F Vals MR + Sazeau 5 étailes + P.C. MARTINIQUE Tisites 4 090 F Yok A/A + 11/10 VACANCES ET LIBERTE 01.AR.74.37.77 42 0790014

Toeux

Operators

3668

ENGLY TO THE THE SAME OF THE THE

PROMOTION VENISE

■ Jeudi/Dimanche (4 jours/3 nuits) 1 990 F ■ Dimanche/Jeudi (5 jours/4 nuits) 2 230 F

Prix par personne velable du 5 janvier au 2 février 1997 comprenant : le transport en avion spécial au départ de Paris à destination de Venise + les transferts A/R aéroportiplace St Marc + logement en chambre double hôtal BELLE ARTI — et petit déjeuner + carte de réduction "City Card" pour vos visites et shopping. Taxes aériennes en sus : 70 F per personne. Supplement chambre individuelle : 125 F par nuit.

Tél: 01.44.51.39.27 on 01.44.51.39.51 3615 Cit Evasion (1,29 F/mn)



PROFESSIONNELS DU TOURISME. mvitez nos fecteurs aux voyages RUBRIQUE "EVASION" **2** 01.44.43.77.36 - (Fax: 01.44.43.77.30)

Le choc probable d'une comète et de Jupiter « observé » 300 ans après

Décrite en 1690 par l'astronome Jean-Dominique Cassini, une tache mystérieuse sur la planète géante pourrait avoir été produite par la chute d'un corps céleste, similaire à l'impact de Shoemaker-Levy 9 en 1994

En juillet 1994, la communauté mondiale des astronomes assistait, le souffle coupé, à la collision des vingt et un fragments d'une énorme comète avec la plus grosse planète du système solaire. Les multiples téle-

nibles, mobilisés pour l'occasion, n'avaient rien perdu des énormes panaches et de

scopes, sondes spatiales et satellites dispo-

déaire des grandes puissances terrestres. Un astronome amateur japonais a eu l'idée l'évolution des taches produites par le choc, de rechercher dans les archives si de tels qui libéra une énergie comparable àplu-événements s'étaient produits dans le pas-

sieurs milliers de fois celle de l'arsenal nu- sé. A la bibliothèque de l'Observatoire de Paris, il a trouvé un compte-rendu de Jean-Dominique Cassini sur de « nouvelles déconvertes dans le globe de Jupiter ». La description et le dessin effectué en 1690 par le

célèbre astronome semblent correspondre très exactement à une collision cométaire. Cassini, pour sa part, pensait que « la mer » que représentaient, selon lui, les bandes de lupiter était en train de déborder.

DES HOMMES fureot-ils, sans le savoir, les témoins oculaires du heurt d'une comète et d'une planète, bien avant la collision, en 1994, de Shoemaker-Levy 9 avec Tupiter?

Jamais auparavant, croyait-on, un tel choc n'avait été observé. En juillet de cette année-là, la vingtaine de tragments d'un astre brisé s'étaient écrasés, avec une violence inoule, sur la planète géante. Pour ne rien perdre de ce spectacle cosmique, les astronomes du monde entier avaient braqué leurs télescopes sur Jupiter, mobilisant aussi toutes les sondes spatiales et tous les satellites disponibles. Ils avaient d'abord assisté, le souffle coupé, à la formation de boules de feu incandesceotes et d'immeoses panaches de gaz, produits par la pénétration des morceaux de la comète dans l'atmosphère jovienne et semblables à de gigantesques explosions atomiques. Ils

Peu de risques pour les Terriens

Les impacts de comètes, petits corps célestes qui se sont formés en

même temps que le système solaire et qui, composés de glace et de

roches, gravitent autour du Solell sur des orbites très excentriques,

sont des phénomènes rares à l'échelle de l'histoire humaine, mais

beaocoup moins à celle des temps géologiques. Les chercheurs esti-

ment que Jupiter capture plusieurs fois par siècle un de ces voya-

geurs de l'espace, qui demeure dans son orbite ou se trouve ensuite

éjecté. Mais ils pensent qu'une collision ne se produit que quelques

fois par millenaire. Bien que protégée par la force d'attraction de Ju-

piter et de Saturne, la Terre n'est pas totalement à l'abri. La plupart

de ses cicatrices ont été effacées par l'érosion et par la tectonique,

mais environ cent cinquante traces de choc seralent encore visibles

est peut-être en partie responsable de l'extinction des dinosaures,

avaient ensuite constaté qu'en re- de l'astre jovien. « Le 5 décembre, à tombant les colonnes gazeuses avaient dooné naissance à de vastes marques sombres au pourtour en forme de croissant, qui s'étaient peu à peu allongées, avant de s'effacer au fil des mois.

Or, il se pourrait bien que cette « superproduction » planétaire n'ait pas été une première. Un astrocome amateur japonais, Isshi Tabe, a en effet déniché dans les archives de la bibliothèque de l'Observatoire de Paris un compte-rendu intitulé « Nouvelles découvertes dans le globe de Jupiter », rédigé il y a trois siècles par Jean-Dominique Cassini, premier d'une célèbre lignée d'astronomes fran-

« En ce mois de décembre 1690, nous avons observé des changements extraordinaires dans l'étoile de Jupiter n, rapporte Cassini, à qui l'on devait déjà la première mention, en 1665, de la fameuse tache rouge 5 heures et 25 minutes du soir, je fus surpris de voir une nouvelle tache plus obscure que l'ancienne », relate l'astronome, qui ne devait plus 12cher ses lentilles jusqu'à la dernière apparition de l'intruse, le 23 décembre. Muni d'une « lunette sans tuvau » assurant un grossissement de plusieurs centaines de fois, qui associait des objectifs de grande longueur focale placés sur le toit de l'Observatoire et des oculaires installés dans la cour, il en décrit avec précision les métamorphoses.

DÉBORDEMENTS DE LA MER » D'abord « de figure ronde », puis

« en farme de croissont », elle prend, « après quelques autres révolutions », « la figure du caractère astronomique du Taureau ». Quelques jours plus tard, elle se sépare « en trois taches », qui forment hientôt « la figure d'un chevron d'armoiries ». Ensuite, elle paraît « fort langue, précédée d'une tache ronde et suivie d'une autre d'une figure fort irrégulière ». « Ces changements font voir que cette tache a un mouvement propre qui la divise (...); ce qui fait douter que par cette division la tache ne se dissipe en peu de temps », note enfin Cassini.

Ce visionnaire, qui s'intéressait surtout à l'étude de la vitesse de rotation de Jupiter et au calcul des longitudes, imagine que « cette tache d'une figure si variable a été causée par quelques débordements de lo mer » qui constituait, à ses yeux, certaines des larges bandes à sa surface. Une « catastrophe globale » comparable à la chute de 👚 caractéristiques de la planète. Mais Shœmaker-Levy 9, qui a développé des énergies cent à mille fois su- lsshi Tabe avance une hypothèse périeures à la pulssance de feu nucléaire de notre planète, ne risque audacieuse, dans un article à pade se produire que tous les quelques millions d'années. L'une d'elle raitre dans la Publication de la société d'astronomie du Japon, que cosignent un astrophysicien, Juni-



Sur ce dessin Aufuhr He 1690, Jeun-Don

chi Watanabe, et un second astronome amateur, Michiwo Jimbo: la mystérieuse tache sombre serait l'impact d'un corps céleste, en tous points similaire à ceux de plusieurs des fragments de Shœmaker-Le-

La soudaineté du phénomène et sa durée, la taille de la tache -7500 kilomètres de diamètre - et ses déformations, comme sous l'effet des vents puissants qui, on l'a su depuis, agitent la haute atmosphère de Jupiter, tout plaide en faveur de ce rapprochement, selon l'équipe nippone, qui ne se prooonce pas, toutefois, sur la nature de l'objet « contondant », comète ou astéroide.

Curieusement, personne ne

s'était jusqu'alors penché sur les ootes de Cassini, pas davantage que sur ses dessins, pourtant très suggestifs. Non pas que leur existence fut inconnue. Ses observations avalent donné lieu, en leur temos, à pas moins de quatre oublications, dont des exemplaires sont conservés dans nombre de bi-

bliothèques scientifiques françaises

et étrangères. L'article de référence

figure même, depuis peu il est vrai,

dans le catalogue de l'Observatoire de Paris consultable sur Internet. Entin, différentes publications diversement des observations anvelles découvertes » de l'astronome de Louis XIV.

Mais pul ne leur avait prêté beaucoup d'attention avant le « crash » de Shœmaker-Levy 9. « C'est la démonstration que les orchives astronomiques ne présentent pas seulement un intérêt historique. mois qu'elles contribuent aussi à l'avancement des recherches actuelles et futures », commente Nandou Daliès, conservateur général de la bibliothèque de l'Observa-

PUBLICATION SPÉCIALE

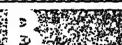
Pris au dépourvu par le « scoop » de leurs collègues japonais, les astronomes français manifestent désormais un très vif intérêt. « La thèse de la chute d'une comète paraît crédible », estiment Suzanne Débarbat et Jacques Crovisier, astronomes à l'Observatoire de Paris-Meudon. «La description de Cassini, notamment l'évolution de la tache sur une vingtaine de jours, ressemble fortement à ce qui s'est produit avec Shæmaker-Levy 9. " En outre, cette éventualité leur paraît cohérente avec les calculs de probabilité selon lesquels une telle collision est susceptible de se produire avec une fréquence de « cent à trois

La communauté astronomique internationale va désormais scruter, à la loupe, les précieux docu-ments, dont l'Observatoire de Paris prépare une publication spéciale. Peut-être les interprétations divergeront-elles alors. Cassini, qui voyait loin, l'avait prévu, écrivant 💣 en conclusion de son rapport : « Il ne faut pas s'étonner que des savants d'un caractère si différent jugent si avaient déjà mentionné les « nou- ciennes. Peut-être que les nôtres, quelque exactitude que nous y ayons apportée, auront le même sort. »

Pierre Le Hir

-









































PRESTIGE ET CARACTÈRE



voilà soixante-cinq millions d'années.

PRÈS DE CANNES

(12 minutes) Vaste demeure de 650 m², SHOB, 6 ch. 6 sdb, 2 piscines dont 1 interieure. Grands paties et receptions. Assenseur au 3 aprecias. Toit-terrosse, india. Vue extraordinaire à 360". Terrain 6 (60) in , emplacement tennis. Maisons de gardien et d'invites avec sdb, 6 garages couverts et

Prix: 4 900 000 francs (possibilité de location-vente) Tel. Propriétaire 00 35 32 75 18 13

Tel. Mandataire 94 93 60 93 13



DROME PROVENCALE **REGION DE GRIGNAN** Mas en pierres en partie rest. SH 120 tai, dépoes 240 m², sur 5 000 m² de beau terrain, avec cour untérieure. Cuis, séjout, 3chb. 2sde, étables, care.

remises, hangar. **VUE /NOMBREUSES POSSIBILITES** Réf : 1170 PRIX: 850 000 France Demande: notre journal d'affaires - Gratuit

SARRO IMMOBILIER 12, cours Taulignan - 84110 Vaison-la-Romaine Tel. 04 98 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62 Nos bureaux : Valréas (84) - Grignan (26)

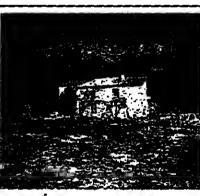


FAUBOURG ST-HONORÉ PARIS 8

Bel immeuble baussmannien 5 pièces, 5è ciage balcon solcil. living. 3/4 chambres, rénové. Prix: 3 850 000 francs



T& 01 49 10 24 59 oa 06 07 40 83 26



RÉGION CARPENTRAS les dentelles de Montmirail *Exclusivité*

Beau Mazet en pierres en partie rest... SH 90 m² séj/salon chem., cuis, cellier, 3 chb, sde, terrain 6 000 m don 2 300 m de vignes. T.R. VUE / Environmement except. / A VOIR Rél: 1070 - Prix: 950 000 Francs

Demande: notre journal d'affaires - Grandt SARRO IMMOBILIER 12, cours Taulignan - 84110 Vaison-la-Romaine TAL 04 90 28 82 83 - Faz 04 90 36 23 62

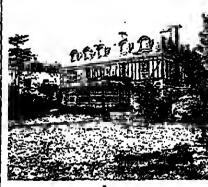
Nos boreaux : Vairéas (84) - Grignan (26)



LE PERREUX/MARNE (94)

Nichée au centre du site protégé du parc du Petreux. Très belle propriété sur 1 200 m² de terrain arboré, 270 m1 habitables + sous-sol total, garage 2 véhicules. Séjour 50 m², 6 chambres, 3 bains. Prix justifié : 7 150 000 F

> PROVINI Commerci Telephone 01 46 28 33 07



CHÂTOU Quartier résidentiel

Proximité de la gare et de tous commerces, charmante propriété de caractère (1880). Réception de 100 mi. n chbres, 3 bajos, grande cuisme équipée, pavillon de gardien comprenant séjour et 2 chbres, Le tout élevé sur un beau pardin boise de 1 300 m². Parfait état général. R-F: D.2218

AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnot, 78110 Le Vésloet Tel 01 30 15 67 00 - Fax 01 34 30 19 59



A 17 MN DU CENTRE DE PARIS par le RER

Dans un sue exceptionnel et protégé, unique par son architecture, et attachante par son charme, cette proprieté du milieu du 19ème siècle offre un surface habitable de près de 500mi, dont 250mi sur un toême Line maison comme en rencontre ravement Ref : D.2274

AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Tel. 01 30 15 67 00 - Fax 01 34 86 19 59



PARC MONCEAU Location Appartement de prestige, 8 pièces, 329 m²

RENOVATION DE GRANDE QUALITÉ. Triple reception, bibliothèque, 4 ch 4 salles de bains + service. Loyer: 35 000 Francs hors charges.

MANSART Tel 01 53 70 13 13



PARIS VIDE HOTEL PARTICULIER 210 m2. Grand sous-sol: Rez de chansée + 2 étages. Atelier d'artiste 50 m'. 4.70 m sous platoud. Bel escalier bois, cheminée parquess, petite cont.

Jean-Pierre Maurin **GOBELINS IMMOBILIER** Tel. 91 43 37 59 25 - Tax 91 43 37 57 57



PRÈS DE CANNES CASTEL

Castel provençai neuf. 4 ch, 4 sdb, grande réceptions, terrain privair 2 000 m², piscin garage. Deux un parc de chênes verts de 100 Ha etible. Centre commercial, écolos. 1 3 mm. Cannes 1 15 mm per voie rapide. Livrible 6 mois après décision. Prix: 1 750 000 frames

Tel. Propriétaire 00 35 32 75 18 13 on sur piace TGL 04 93 60 93 13 et fax 04 93 40 75 31

· 🔃

40,000

100













VENTES

420 000 F

3 P. 78 m², terrasse 20 m²

2 ch., grd séj., cuis, équipée, cave, double box.

2 000 000 F 01-47-45-55-53.

NEUTLLY. Mª SABLONS

105 m², 2 ch., 5" ét., asc.,

pdt - 01-43-59-14-05

VAL-DE-MARNE

VINCENNES. Excellent

emplact, imm, début du siècle,

prestations qualit., 3 p. +

cuis. + SdB + WC + dressing

1 290 000 F. 01-43-74-17-85

VALDIDESE.

TRÈS CALME SUR

VERDURE

MONTMORENCY PART.

5 P. gd stand. 124 m² +

30 m² balc., 3º et demier

ét plein sud, cuis. équipée, 2 park., s.-sol.

Prix: 1 380 000 F.

Tél.: 01-34-12-51-41

A 1 H. DE PARIS

27 min. FOURGES

Part. vd. maison de maître

(2 niveaux + combles)

Dépendances sans vis-à-vis

250 m jardin + com.

3 COO 2 site classe

950 000 F. Poss. meuble

TEL.: 01-39-65-97-23 (rép.)

ou 01-42-42-36-89 (Bur.)

À SAISIR TRÈS RARE

A 60 mn Paris sud direct A6

Gare SNCF Montargis

splendide territoire [200 ha]

Terres et bois + plan d'eau

PROPRIETE

2° arrondt. A 150 m de la Bourse, rue Vivienne, dans imm. neut., 4 pieces, 115 m², demier étage,

terrasse 20 m², sejour triple orientation, s. à manger, 2 ch., 2 s. de bains. Parkings possibles, trais de notaire reduits, 3 070 000 F. TEL: 01-45-49-52-52

MONTORGUEIL, À SAISIR 2P. 44 M² 770 900 F Chemie, poutres hauteur sous plefond: 01-42-66-36-53

4º arrondt ST-PAUL 4 P. Channe du XVIIIº siècle,

belle HSP, vue dégagée 3 200 000 F-01-42-67-79-79 4 ILE SAINT-LOUIS Sur Seine, Appts 140 m² Sud, très beaux produits PPI 01-40-43-08-17

5° arrondt imm, haussmannien, gd stand., 54, asc., 245 m2 + baic., 6/7 p., dbie expos., wie dégagée.

Elat exceptionnel

6200 000 F-01-46-34-73-13

6º arrondt.

LLIXEMBOURG rec. stand., sans vis à vis, studio 35 m² cuis. sep., baic., soleil 01-43-35-18-36 ODÉON imm. 18.4 p., en duplex 105 m², à rair, ch.

min. urgi 01-43-35-18-36 VAVIN and 2 p., 4" etg. pi. soleit, calme, 30 m², id. étud. ou invest. 01-43-35-18-36

en dupler 160 m², 2 bns, ét. ní., terr. 80 m², 01-43-35-18-36 6º Sur Seine, appts 170 m² en triplex avec terrasses pleir-pied. état neut, rare, PPI 01-40-43-08-17

Part à Part CHERCHE-MIDI 140 m2 véranda, dble liv., 3 ch., original 3 600 000 F - Tél. 01-42-22-27-82

7° arrondt PRÈS SÉGUR 4/5 P superbe imm. anc., demier ét., retait neuf, 3 chores, 2 bns. ode cuisine, 3 130 000 F

01-47-05-50-36 8º arrondt

MIROMESNIL

FEAU LA BOURDONNAIS

BEAU 2 P. 52 MP, balc., 5º, asc. imm. récent, standing 1 170 000 F - 01-42-66-36-53 FB ST-HONORE, 8°

pierre de L haussmannien, balcons, soleil. -SP., 5" étage, état neuf, 3 750 000 F. S P., 2º étage, moutures, cheminée, 3 550 000 F. 01-49-10-24-59

ou 06-07-40-83-26 COMADIM

12° arrondt Limite 12-. Pte Vincennes 185 m2, Schbres, parking 2 480 000 F iP 01-48-83-32-88

13° arrondt **BUTTE-AUX-CAILLES** Dans immeuble récent, superbe 3 pièces rénové, 60 m² + balcon,

plein ouest, 860 000 F. visites mardi, jeudi, samedi de 14 h à 19 h. 208, rue de Toloiac 01-45-80-02-07

LE MONDE DE SIRIUS

UN NOUVEL ESPACE DE TRAVAIL DE 6 900 m²

À LOUER

IDÉAL POUR UN SIÈGE SOCIAL

Atelier d'artiste 185 m², 4 chores, 3 bains, état et qualité exceptionnels près Montsouris, asc., soleil 3 150 000 F * HK01-47-47-86-87

APPARTEMENTS

· 14° arrondt :

Proche Alésia, 5º étage, orientation est/ouest, 4 pièces enferement neut, 85 m² + belcon 6 m², bonne distrib.: grand sélour, 2 ch., s. de bains, rangements. Frais de notaire réduits. 1740 000 F. Tel.: 01-45-49-52-52

F. parc Montsouris, irrnt. anc. 6 p. à refaire, 121 m², plein sol., serv. 01-43-35-18-36

ALÉSIA, piene de 1, asc., 4 p. 86 m², charges minimes. Alésia 3 p. 53 m², à ref... px inter. 01-43-35-18-36

Proche Alésia, dernier étage. magnifique duplex entièr, neuf, 118 m² + 11 m² de belcon, à l'étage inférieur : entrée séjour,

au-dessus : suite parents 21 m² + B m² dressing + s. de bains , 2 ch. avec s. de b. et rangements. Frais de notaire réduits. 2 550 000 F. Tél.: 01-45-45-52-52

ALÉSIA Beau 4 P. caractère en perfeit état. Très bel imm. bourgeois 2 180 000 F (+ chbre Serv. au & asc.) Alesia Consel 01-42-18-01-01

PRES DENFERT-ROCHEREAU imm. récent de standing DEPNIERS STUDIOS DE 26 MF et 30 m2

01-43-35-06-73

15° arrondt Mª DUPLEX. Rue Viela, studio très confortable. Vue Tour Effel. 380 000 F Syndic 01-40-47-67-82

AUTS DE SEINE 16° arrondt 2 P 40 m², ét, élevé, asc., vue Mº Marcel-Sembat. PASSY 2 P. 54 M² Syndic 01-40-47-57-80 STAND. 6 °, asc., vue déga 1 200 000 F - 01-47-27-84-24 ILE DE LA JATTE

ÉTOILE - FOCH, imm. ancien, bel appt. de récept., 5 P., 2 et., asc., serv., park. 01-45-00-48-05 16º Maison de la radio, 4 belies pces, 135 m², gd cft, prof. libérale

2 400 000 F - 01-53-92-25-38 ASSOMPTION, SP. 95 m², duplex, dem. étage, asc., bon étal, tél. : 01-43-59-14-05

17° arrondt. WAGRAM Pied-à-terra stand, & ét., baicon sud.

Vue très dégagée, parking 2 400 000 F - 01-42-57-79-79 17 ÉPINETTES, 3 P., 63 m². 3º, asc. Calme sur square. Bon état, gardien, porte blindée, chard, ind., gaz. Ag. s'abstenir, 1 000 000 F

18 arrondt. RUE CARPEAUX, 3 P.

01-46-27-62-65 (18/20 H)

4º étage, pierre de taille, clair, 164 : 01-43-59-14-05

19° arrondt. 19º rue CURIAL dans résidence calme, 7º étage, 3 pièces, loggia 70 m², gerdien, perking et cave en sous-sol 720 000 F. Tel.: 01-48-80-66-53, si absent,

leisser message répondeur. SEINE ET-MARNE Villenoy (77) - F2 (30 m²) entrée, s. à m.,

- studio 28 m² as equipé, partirig. 8 p + magnifique corps de ferme + dépendances et - MEAUX (77) -- P2 Centre 34 m² Tél.: 02-38-85-22-92 24 N/24 cuisine equipée, cheminée, douche, TEL: H.B. 01-64-33-62-32

> **MAISONS PARIS** 14, 15, 16, Boulogne, Neully PPI 01-40-43-08-17

ST-GERMAIN-EN-LAYE (78) vlaison de ville, 60 m², orientation sud rez-de-chaussée : salon,

séjour, cuisine équipée. 1º étage, 2 chambres, salle w.-c. séparé, sous-sol amén. Prix: 1 150 000 F Tel.: 39-73-69-98 après

MAISON 5 PIÈCES 90 m² 3 chbres, cuis., salle à rnanger, salon, salle de

w-c., cellier, garage, jardin 200 m², proximité gare, tous commerces, 650 000 F. Tel. : 02-33-27-60-98 (après 20 h 30) ou 01-44-39-73-83 (heures de bureau).

PAVILLON ROZOY-LE-VIEIL (45) Part, vend PAVILLON F4 en L

sur vide sanitaire : entrée, cuisine aménagée grande salle à manger cheminée insert.. salon 2 chambres, bureau salle de bains, w.-c., chauffage central à gaz. grande terrasse. attenant sur 2 000 m² terrain. PRIX: 600 000 F Tel.: 02-38-90-99-70

ou 01-69-44-57-99 TERRAIN PARIS-18° Terrain 367 m² x 12,50 Tel.: 01-60-04-13-15

INMANOBILIER *
ETRANGER ESPAGNE

GANDIA-VALENCE Appt. gd. standing, 168 m 8' étg. avec 2 ascenseurs Centre-ville., 4 chb., selon avec galerie, pkg + cave. Jamais habite.

* COMMERCE 66. Près Perpignan bätiment 600 m²

Terrain clos 2 000 m credit-ball reste 9 ans loyer 15 000 F equipée blanchisserie indust. metériel stock linge clientèle CA 1 MF HT URGENT Cause familiale 350 000 F à déb. 04-68-57-16-61 HP

St-Michel, pour investisseurs, murs de boutique occupés. Tél.: 01-43-59-14-05

administratifs 5 gare Part. vd local 280 m rue 21 m² + habitation gaz + force, total 625 m²

(92) SURESNES

Près maine et services école, college, et commerces + garage 68 m² leçade sur

74 m² avec cour et jardin 203 m²

Prix: 3 100 000 F Tél.: 01-39-51-96-42

OFFRES" 3º PRÈS BEAUBOURG chambre 16 m², douche, 1º étage, 1 950 F ch. comp. Tel.: 03-21-33-74-44

De préf. vers 13 h ou 21 h. 19°, Laumière, beau 2 p., 55 m², terr. 10 m², 2ª, asc., s/lard, pisc., salle gym., park. S 600 F net. 01-42-66-36-53

MADELEINE 130 M² beau 4 p., standing. 13 000 net. 01-42-66-36-53

Quai de Seine, duplex 103 m², 3 ch., 3 terr., park. 11 050 F. IP 01-48-83-32-88 LE RAINCY, hôtel part.

240 m², parc arboré. 12 800 F. IP 01-48-83-32-88 XV. LA MOTTE-PICQUET 2 p. 45 m, 1° étg. rue et cour clair, 3 900 F + charges 500 F.

Tel.: 01-39-56-26-43 (soir)

LOCATIONS

DEMANDES Collaborateur journal rech. appt de 50 à 60 m² à louer dans le 5°, 6° ou 13° arrondt. Maximum: 6 000 F. Tél.: 01-42-17-26-37

EMBASSY SERVICE 43, avenue Marceau, 75116 Rech. pour CLIENTS **ÉTRANGERS APPTS**

HAUT DE GAMME HOTEL PARTICULIER & VILLAS OUEST Paris VIDES et MEUBLES GESTION POSSIBLE (1) 47-20-30-05

LOCAUX COMMERCIAUX

MONTPARNASSE 509 m² bur. ou comm.,

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

BUREAUX

Sevres-Lecourbe

URGENT

370 m² neufs

moins de 12 000 F/m²

Contacter : P-L Durand

01-45-49-52-54

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS et ts services. 01-43-55-17-50

91 PALAISEAU plein centre, rue de Paris, magasin à louer 70 m², vitrine 6,40 m, bail 3, 6, 9, loyer 5 790 F. Prix: 20 000 F. Tel.: 01-45-24-52-63

(ou laisser message s/rép.) APPARTEMENTS

ACHATS Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS. Palement comptant chez notaire. 01-48-73-48-07 INTER PROJETS RECH.

S/PARIS EST VOLUMES ATYPIQUES À LOUER OU À VENDRE Tel.: 01-42-83-46-46

Chaque semaine retrouvez notre rubrique

13 000 F le m². 01-42-29-45-64

IMMOBILIER

PROFESSIONNELS: 135 F HT la ligne

PARTICULIERS: LOCATION 603 F TTC 5 lignes 2 parutions

VENTE 904 F TTC 5 lignes 3 parutions

Pour vos annonces contactez le : **2** 01 44 43 77 40 Paiement possible

par carte bleue Dernier délai : mardi, 12 heures

PANCE THE TOTAL OF THE PARCE OF

VARIOMORITES Break Volvo 850 Tdi Summu M vert métal, ties opt., 7 500 km, etat neuf 04/96, 240 KF. Tel : 03-21-57-04-21 COSTE

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix. Que des affaires exceptionnelles I . Tous bijoux or, toutes pierres precieuses, alliances,

bagues, argenterie. ACHAT - ÉCHANGE BUOUX PERRONO OPÉRA

> Angle boulevard des hallens 4, rue Chaussee d'Antin Magasin à l'Etoile : 37, avenue Victor-Hugo. Autre grand choix.

BIJOUX ANCIENS bagues romantiques GILLET 19, rue d'Arcole 75004 Paris

CONFERENCES Les entretiens du 3º mercredi avec Jean Ambrosi Freud ou la tradition chamanique confisquee et la personne selon la médiation thérapeutique »

Espace l'Harmatian 21 bis, rue des Ecoles. 75005 Paris 20 heures. Entrée libre. Dr és lettres, chargée de cours

Jussieu, donne cours français.

TéL: 01-42-08-58-76 ÉLÉVE E.N.S. donne cours philosophie, français, methode, suivi scolaire tous niveaux. Tél.: 01-43-73-10-64. ACCENTS OF AMERICA

L'americain avec des professeurs américalns **COURS** trimestriels TOEFL intensils juin et juillet.

FRESQUES MURALES Appartements-bureaux **AGORA**

Tél. : 01-44-15-86-04 MACAMERIA SKI DE FOND JURA près (Métablef)

frontière suisse 3 h de Paris par TGV en pleme zone nordique. Chambre en pension ou

demi-pension chez ancien selectionne alympique. avec salle remise en forme, cours, matériel, etc. Réservation: 03-81-49-00-72 Gites de France, vacances d'enfants à la ferme

en Szone-et-Loire. découverte de la nature, des animaux et de la vie à la campagne, ambiance familiale. Enfants de 4 à 12 ans. Maximum 6 enfants. Prix oar jour : 155 F. par semaine : 1 085 F.

Tel.: 03-85-29-55-60.

Tel.: 01-40-76-31-76

Fax: 01-49-59-98-10

CONSEL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Bourdais

ACCÈS RAPIDE VERS LE PÉRIPHÉRIQUE

ET LES AÉROPORTS DE ROISSY ET ORLY

COMMERCIALISATION

T&.: 01-43-43-60-61

Fax: 01-43-45-21-55

Wootton

Jones Lang

de 37 m², 2 sdb., cuis. meublés 600 000 F à débattre. Parl. 01-43-75-67-58 ap. 19 h.

Tél.: 01-43-54-00-83

mai et août.

Voyages aux USA, 9. rue Casimir-Delavign 75006 PARIS. MP ODĚCN. Tél.: 01-44-07-05-05.

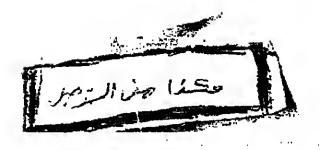
ggans ogskrå (til og o

alifornia (m. 2015).

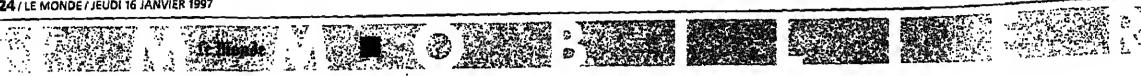
The state of the s

entre deservations of a

Salar Salar Salar Salar Salar



24 / LE MONDE / JEUDI 16 JANVIER 1997



NEUF ET RÉSIDENTIEL



INVESTISSEZ DANS LE LOGEMENT NEUF

La nouvelle formule d'amortissement des logements locatifs, dite amortissement "Périssol" remporte un grand succès. Les principales caractéristiques sont les suivantes :

- Les logements locatifs nenfs achetés entre le 1er janvier 1996 et le 31 décembre 1998 sont amortissables à raison de : • 10% du prix total de l'acquisition pour chacune des 4 premières années : 2% pour chacune des 20 années suivantes.

· Le déficit foncier correspondant est imputable sur le revenu global dans la limite d'un plafond de 100 000 francs. - La fraction du déficit foncier non imputable sur le revenu global peut être reportée sur les revenus fonciers des années uitérieures, pendant 10 années.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES PROMOTEURS-CONSTRUCTEURS ADHÉRANTS À LA F.N.P.C. (fédération nationale des promoteurs-constructeurs)

PARIS RIVE DROITE

Résidence Saint-Martin 61, rue Bichat Nouvesta programme	i de F	Téléphone; sour de suite su 61-46 63 22 00 puer faire partie des perrilégies. Profiles, des nouvelles messures Périssol. A partir de 17 000 F le toi, hora parking, et dans la limite du stock disposible.	
Realisation FRANCE CONSTRUCTION Tél. 01 46 93 22 00 7 journ/T. de ⁰ h 2 19 h		Upe supertie, résidence de 28 appartements soulement, du studio ar 5 pièces, à provenné du Casul Saine-Martin et de l'Affact du Nord Une architecture raffinée par une belle façade su cachet parisant, avec de pembrau, butcou ou terrasers orientes piem sud. Prestations parteulièrement soignées. Label Promoulee Confert-Plus. Berrase de vente : angle rue Bichat et Qual de Jennarapes ouvent lund, jeudi et vendred de 14 h à 19 h, samedu, duranche et jours téries de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.	RANCE CONSTRUCTION
Résidence de la "Grange aux Belles"		et jours feries de 10 à 30 à 12 h Avet de 14 à 2 19 h. Spécial Amortissement "Périssot" de Saudio au 3 pieces 5 partir de 475 000 F°.	21'2

Control of the contro	Résistant et contrevisitistion : STPM BATTR De-de-France Résidentel Bongoen Immabilier, UNEMO Crédit Agricole 150, roue de la Reine	professed est située à proximité de nombreux commerces et services. Rengelgnements et Vense Tél. 01 47 12 54 44	
61 47 12 54 44 hors parking et dans la limate des stocks disponibles	92513 Boulogne-Billancourt	hors parking et dans la limite des stocks disposables	

Résidence Voltaire Roc des Natura / no Condillac	licial myestosseurs/Remabilité élevée gazante : du surdio au 7 pièces.	

Réclination et commercialisation : STIM BATTR De-de-France Réaldeatiel Bouygues Instrubélier, 150, route de la Rouce 92513 Boulogue-Billancourt Renseignements et ventex : 61 47 12 54 44	Sandio à parter de 370 000 F et 2 paéces 1 parter de 640 000 F. Au carur du 11' arrondissement, cette résidence pour étudiants altuée à proximaté de nombreuses écoles supérieures. Revenus localits gazanta. Remarbitué élevée. Conseils sur les nouveilles mesures investisseura, amortissement "Périssol". Tél. 01 47 12 54 44	STIM BATTR

	医静态器的 经收益的	
A STATE OF THE STA	A Company of the Comp	
62, rue Saint-Didier	33 appartements. Du studio au 3 pièces. 29 500 F le tri moven. Ex : 5 pièces 138,80 m. 2 etages 3 990 000 F hors parking	

Penisstian: SEFINA 40, avenue Raymond Poincarté 75116 PARIS N° Vert 0808 33 59 00		Extra Picciai 130,80 m. 2 etages 3 930 000 F not parting Entre Victor-Hogo et Trochádro, au coeur de l'un des meilleurs quartiers du 16 arrendessement, 3 deut pas de la rue de la Pompe et du Lycre Janson-de-Smilly. 2 petites résidentes neuves. De belles présiations pour de très beaut apparentients Parking en sous-sols Renseignements et vente : mus les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, suit duranche, 40, avenue Raymond-Poincaré - 75110 Paris : 87 vert 0800 35 59 00.	SEFINA
46,rue de Longchamp	H 10 m	22 logements du studio su 6 preces. A parar de 27 500 F le m'. Luvinison 1° semestre 1999	
COREVA J. avenur Victor Hugo 75116 PARIS Tel. 91 44 17 39 20		Au cour du prestigueux quarter Trocadero-lexa, une résidence de classe, aux prestamons raffinées. Pour queiques privilégées	COREVA

	Reasorgnements et vente : COREVA, du lundt ma vendredt de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. 4, avenue Vintur-Hago, 75116 Parss - Téj 01 44 17 39 20.	
Résidence de l'Amiral 14, par de l'Amural d'Estang.	2 apparences de 89 et 110m; Balcon - Terrarse Livrasson 1º trus 1997	
Réalisation , GTI 4, nie Richelicu 75001 PARIS TEL 01 44 55 50 00	Au cœur du mangle d'or à quelques merres de la place des Etan-Unis entre avenues d'iéna en Rieber, à mi-distance des Champs -Elysees, George V, la Seure et le Trocadéro. Remsengnement et Venne. Tel. 01 44 55 50 00	E

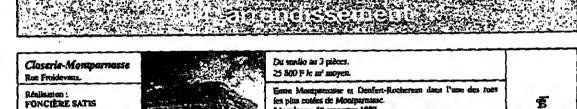
4, na Richelicu 75/01 PARIS Tél. 91 44 55 50 00		Etan-Unis eaure avenues d'Iéna et Kleber, à mi-distance des Champs -Elysees, Genree V. la Seine et le Trocadéro. Rensengnement et Venne. Tél. 01 44 55 50 00	-
L'Orée du Parc 69, pur Company/59, pur Rosser A toute proximité		Promier constructeur certifié qualité 150 9001. Du suidio au 3 pièces avec parking en sous-sol, 18 (40 F le m' moyen hors parking et dans la limite du sock disposible.	
der Sottes, Champout à découvrir absolument !	24 Jan	Le caime d'une petite résidence de charme de 24 apparements seutement à 100 m du Parc des Bettes-Chaumont et du métro.	FRANCE CONSTRUCTION S
Réalisanou : FRANCE CONSTRUCTION Tel. 01 46 93 22 00 7 years7, de 9 h à 19 h	P POPE (Très belles prestations i nombreux halcone et terrasses, vite sur un brau jactus intérieur. Bureau de venue : 3, rose du Geodral Brunet, ouvert lunds, jeuts et vendrad le 14h a 19h, samedi, dimanche et jours (errès de 10h30 a 12h30 et de 14h a 19h.	EXPLANCE HAS

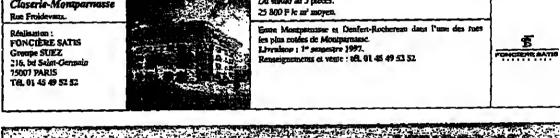
PARIS RIVE DROITE (suite)

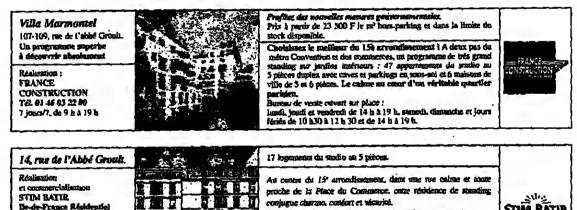
Villa Gambetia	Du studio au 4 pièces. 20 000 F le 10 ² mayes.	
Réalisation: FONCIÈRE SATTS Groupe SUEZ 216. 16 Saint-Germain 75007 PARIS TEL 01 45 49 52 52	Simée à 200 mètres de la place Gambena et de son mètro et à quelques pas seulement de la tue des Pyrénees, la Villa Cambetta vous propose une grande diversité d'appartements de caractère, souvers prokangés de cerranee, balcon ou juntin. Buteau de wante et appartement témois ouvert sous les après-mids de 14 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi. Tel. \$1.45.49 52.52	PONCHINE RAT

PARIS RIVE GAUCHE

de la grande bibliothèque Résidence pour étudiants	LIVRALSON IMMÉDIATE Pour profitor pleimentest des mesures fiscales inventises des	-
Les Lauréades	majmenunt dans le site privilégié de la grande bibliothèque.	CC
Réalisation: COPRIM RESIDENCES 159, que Gallstai 92100 BOULOGNE	Enrustrationnes, Groupe Caleire des Dépôts, vous anture une gestion régoureuse et des revenus hontains. Pros. Incation en memblé avec suiter LMF et remboursement de la TVA. Rose, et vantes : visite du studro términa nor remdez-vous. Tél.: 01 46 04 42 29	72
		- কেন্দ্ৰক



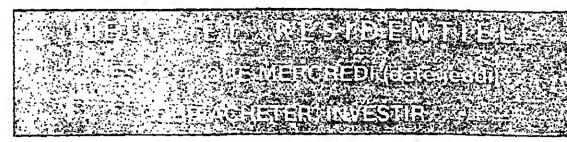




Réalisation et consumercialisation STIM BATTR De-de-France Réaldentiel Basyguez (numobilier, 1-50, rouse de la Reice 92513 Boologne-Billancourt Reuseignements et ventes :		Au centre du 15° arrondissement, dans une rue calme et toute proche de la Place du Commerce, contre résidence de standing conjugue charme, confort et récurioé. Conseils sur les nouveiles mesures investisseurs, amortissement "Périssot". Tél. 01 47 12 54 44	STIM BATIR
01 47 12 54 44	BÉGION	PARISIENNE	

Les Villas Longueil Accour de Longueil	Du spatio su 5 pièces. 17.500 F le m2 moyen.	
Réalistico: FUNCTÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Sana-Germaio 15007 PARIS Tél. 01 45 49 52 57	Une diversité d'appartements de qualité sur avenue aux contre-allées bondées d'arbers ou sur jordin. Une des plus belles adresses de Muisons-Laffine à 150m du RER, du Part et à quelques pas de la furêt de Sans-Germain. Bareno de veure sur piace : 29. avenue de Longaeil, 78600 Maisons-Laffine, quivert tous les après-mili de 14 à à 19 h sanf le mardi et le mercredi. Tél. 91 45 49 52 52	S PONCIUM SAIT

Les Académies		Idéal investocues.	}
de Maisones-Alfort Réalisation et commercialustion STIM BATIK Re-de-France Réaldeattiel Bouygres Immobilier, 150. roose de la Reine 92513 Boulogne-Billancourt Renselgoonerits et ventes; 01 47 12 54 44	H H	A 2 pas de métro "Ecole Vétérmaire" STIM BATTR récises une résidence étadionse de sandiag. Studio à partir de 280 000 F. Reyenns locatife garants. Conseils sur les neuvelles mesures investisseurs, amortissement "Périssot". Resneignements et Vendes : Tél. 61 47 12 54 44	STIM BATTE



Prévisions

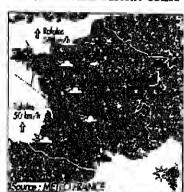
vers 12h00

Pluie ou bruine

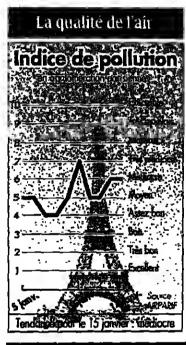
LES HAUTES pressions qui exercent leur influence sur les pays del'Europe de l'Est protègent encore temporairement nos contrées. Cependant une perturbation atlantique se rapproche de nos côtes. Ainsi des nuages d'altitude envabiront le sud-ouest du pays jeudi. Vendredi, ces nuages s'étendront à une bonne partie du pays mais les précipitations resteront très faibles. Côté températures, les écarts restent consé-

RIVE DROITE

AIS RIVE GA



Prévisions pour le 16 janvier vers 12h00



quents entre les régions du Nord-Est enneigées, où le gel reste intense, et les régions de l'Ouest soumises à un flux de sud et bien radoucies.

Jendi, sur la plaine d'Alsace, sur-

tout le Bas-Rhin, et le Dijonnais, les brouillards givrants risquent à nouveau de persister toute la journée. Sur les autres régions, les brouillards seront beaucoup plus isolés, limités aux zones humides. et se dissiperont rapidement dans la matinée. C'est le soleil qui continuera donc de briller sans discontinuer. Petites ombres à ce tableau, des muages venus de la mer et portés par un vent de sud concerneront le Finistère, où le temps sera brumeux. De même, un petit vent marin concernera les régions autour du golfe du Lion, de Perpignan à la Camargue et y compris le pays cévenol. Le ciel y sera très nuageux. Des nuages d'altitude remonteront d'Espagne et concerneront dès le matin les régions situées au sud de la Garonne. Le soleil réussira à apparaître de façon atténuée.

leudi après-midi, ces nuages remonteront en se disloquant jusqu'aux pays de la Loire, à la région Poitou-Charentes et à l'ouest du Limousin.

Les températures minimales resteront comprises entre - 7 et - 14 du Nord-Est à la région iyonnaise (en plaine, car à partir de 500 mètres d'altitude, le thermomètre restera positif). Il fera de - 3 à - 7 du Nord au Centre, de 0 à - 3 de la Bretagne intérieure au Poitou, de 0 à 4 sur les côtes atlantiques, de 5 à 9 sur le Pays basque, le Midi toulousain et le littoral méditerranéen. L'après-midi, le mercure restera négatif sur le Nord-Est (localement - 6 sous les brouillards tenaces). Sur le reste du pays, il fera de 5 à 15 degrés du nord au sud avec des pointes à 17 au pied des Pyrénées. Document établi avec le support

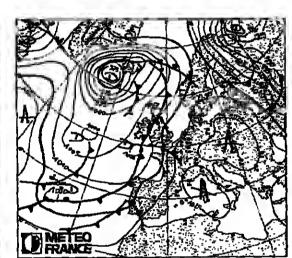
technique spécial de Météo-



> Vent for CHICAGO - 7/- 19
COPENHACUE 4/- 3
DARAR 31/20
DIARARTA 30/23
OUBAI 22/-2
DUBLIN 11/6
FRANCOKT 0/- 13
GENEVE - 1/- 4
HANOI 20/19
HELSINXI 4/- 5
HONGKONG 12/-6
ISRUSALEM 4/KIEV 4/KINSHASA 37/-3
LE CAIRE 19/10
LIMA 25/21 LISBONNE 15/8
LONDRES &/-3
LOS ANGELES 14/10
LIXEMBOURG 1/-8
MADRID 10/3
MARRANECH 21/10
MEXICO 22/7
MILAN 9/-5
MONTREAL -3/-7
MOSCOUL 3/-1 GRENOBLE LILLE LIMOGES PRETORIA RABAT RIO OE JAN. TEMPÉRATURES **ETRANGER** du 14 janvier ALGER AUSTERDAM ATHÈNES BANGKOK BARCELONE ROME SAN FRANC. SANTIAGO SEVILLE ST-PETERS. STOCKHOLM LYON - 1/-7 MARSEULE 14/-1 10/1 15/7 5/-2 18/0 13/4 29/22 7/0 30/24 6/-1 -6/-9 BELGRADE BERLIN BOMBAY SYDNEY TENERIFE TOKYO TUNIS VARSOVIE BRASILIA BRUXELLES CHERBOURG BUCAREST BUDAPEST BUENOS AIRES CARACAS PALMA DE ML PÉKIN PRAGUE



Situation le 15 janvier à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 17 janvier à 0 heure, temps universel

Il y a 50 ans dans Le Monde Le peuple annamite

RETOUR d'Indochine, M. Marius Moutet fera demain au conseil des ministres un exposé d'ensemble sur son voyage d'information. Dans le même temps, le général Leclerc rendra compte de sa mission d'inspection. On doit s'attendre enfin à un prochain débat parlementaire, au cours duquel le gouvernement devra préciser sa position.

Utilisant des méthodes de combat proprement terroristes et recourant à l'assassinat généralisé, les autorités vietnamiennes ne peuvent plus être considérées par la France comme un gouvernement à proprement parler. Il est permis d'affirmer que la France ne fait aucunement la guerre au peuple annamite, qu'elle se contente de rétablir l'ordre pour donner à ce peuple la possibilité de se gouverner fibrement.

Il n'est aucunement question pour le gouvernement français de remettre en discussion les engagements qu'il a pris en vue d'étendre les pouvoirs des gouvernements locaux au sein du fédéralisme indochinois. L'administration et la sécurité intérieures doivent être le fait des autorités locales, le haut commissaire n'ayant à l'échelon supérieur qu'un rôle de conseiller des gouvernements autonomes et de défenseur des libertés populaires, garant de l'harmonie fédérale. Pour le moment, au Tonkin et dans le Nord-Annam, le gouvernement français estime que les circonstances ne lui permettent pas de savoir avec qui il pourra traiter.

Il faut incontestablement que l'opinion française comprenne la nécessité de reconnaître le bien-fondé de sages revendications nationales et l'inopportunité d'un retour à l'administration directe. Mais il n'en faut pas moins que l'ordre et le respect de notre autorité soient rapidement rédis afin one notre force na trice s'exerce pour le plus grand bien de l'Union française tout entière.

> Jacques Guérif (16 janvier 1947.)

MOTS CROISÉS

п

ш

IV

VI

VII

VIII

IX

X

X

HORIZONTALEMENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

PROBLÈME Nº 6996

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min). PARIS

pas. - V. Agent secret. Veut le bien d'autrui. - Vt. Dans les beaux draps. Pronom. - VII. Peut être appelé éminence. -VIII. Travaille pour la galerie. Participe. - IX. Peut se contenter de boudin. - X. Donné avant l'attaque. Rivière.

- XI. Certaine fit des projets chimériques.

ALACCTO

VERTICALEMENT

1. Des peintres dont certains se sont défendus comme des lions. Adroit tireur. - 2. Cri dans un cirque. Montagne de Grèce. Fleuve. - 3. Peut évoquer un temps passé. - 4. Possessif. Beaucoup de perches. - 5. Pronom. Susceptibles de succomber. - 6. Ville de Chine. Coule dans le Bocage. - 7. D'un auxilialre. Un cri de joie. Cité antique. -8. Séparé par un lit. Va et vient. -9. Vue les yeux fermés. Peut-être envoyé au diable.

SOLUTION DU Nº 6995

HORIZONTALEMENT

I. Embusqués. - II. Quêteurs. - III. Urge. En. - IV. Amurèrent. - V. Tueuse. Or. - VI. Or. Salomé. - VII. Reg. Ulm. -VIII. Iran. Eblé. – IX. Récurer. – X. Naos. Régi. – XI. Usés. En.

VERTICALEMENT 1. Equatoriens. – 2. Murmurer. – 3. Bègue. Garou. – 4.

I. On ne le voit travailler que lorsqu'il y a des gens qui Utérus. Ness. - 5. Se. Esaü. - 6. Querelleurs. - 7. Urne. Ombre. - 8. Es. Nom. Lège. - 9. Atre. Erin. passent. - II. Est plus attiré par les grandes dents que par

DU

Guy Brouty

01-42-17-20-00

3617LMDOC

3615 code LE MONDE

ou 08-36-29-04-58

Monde

Vendredi 17 janvier

EN VISITE

■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : la peinture italienne, 11 h 30 ; La Buveuse, de Pieter de Hooch, 12 h 30 ; le thème de la chasse, de l'Antiquité au XIX siècle, 14 h 30 (Musées natio-

naux). ■ GRAND PALAIS: exposition « Picasso et le portrait » (40 F + prix d'entrée), 13 h 30, en bas de l'escalier (Approche de l'art).

DU OUARTIER CARDINET-JOUFFROY A CELUI DES MUSI-CIENS (60 F), 14 h 30, sortie du métro Wagram (Vincent de Langlade). **DU SENTIER AU QUARTIER** DE LA BOURSE (50 F), 14 h 30, 100, rue Réaumur (Paris pittoresque et insolite).

LA FONDATION CARTIER et son quartier (55 F + prix d'entrée), 14 h 30, 261, boulevard Raspail (Eu-

rop explo). MARAIS: la rue du Temple (45 F), 14 h 30, devant le bureau de poste de l'Hôtel de Ville (Monu-

ments historiques). ■ MUSÉE DU MOYEN ÂGE : la tapisserie (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé dans la cour (Monuments historiques). MUSEE DES PLANS RELIEFS (50 F + prix d'entrée), 14 b 30, devant la caisse du Musée de l'année

(Institut culture) de Paris). PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES: 1ª parcours (50 F), 14 h 30, angle de la rue de Rivoli et de la rue Mareogo (Paris autrefois).

L'HÔTEL DE GALLIFFET (carte d'identité, 50 F), 15 heures, 50, rue de Varenne (Didier Bouchard). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie

du passé). LE PALAIS DE JUSTICE (55 F). 15 heures, boulevard du Palais devant les grilles du Palais de justice (Paris et son histoire).

LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY dans l'ancien hôtel des archevêques de Sens (45 F), 15 h 30, 1, rue du Figuier (Monuments historiques).

MARAIS: le quartier Saint-Paul (50 F), 15 h 30, place de l'Hôtel de Ville devant la poste (Claude Mar-

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ BRÉSIL. La compagnie aérienne brésilienne Varig mettra fin en avril à son accord de partage des codes avec le transporteur portugais TAP-Air Portugal, qui cessera d'effectuer ses huit vols par semaine pour le Brésil, tout en maintenant les escales de Rio de laneiro et de Sao Paulo avec acheminement des passagers vers d'autres destinations par des compagnies locales. Varig a choisi la compagnie allemande Lufthansa comme unique partenaire sur le continent euro-

péen. - (AFP.) THAILANDE. Le gouvernement thailandais a annoncé que la construction du second aéroport international du pays, situé à l'est de Bangkok, dans la province de Samut Prakan, sera retardée de deux à cinq ans. Initialement, il devait être achevé en l'an 2000. -(AFP)

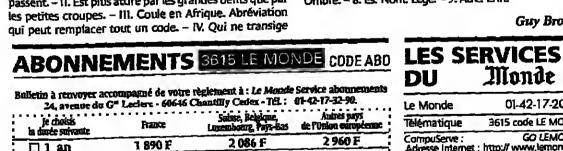
■ INDE. Singapore Airlines et le groupe indien Tata envisagent de créer une compagnie aérienne intérieure indienne. Le projet prévoit

l'achat de 19 appareils et la desserte, dans un premier temps, de 13 destinations, puis de 28 par la suite. - (AFP)

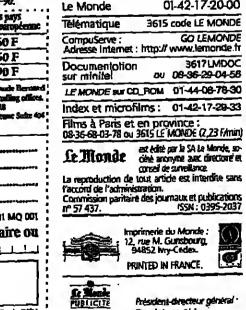
FRANCE. Notre pays est resté la première destination touristique mondiale en 1996. Il a accueilli 60,7 millions de voyageurs, soit une progression de 2,4% par rapport à l'année 1995. - (AFR)

HAUTES-PYRENEES. Environ 80 % des quelque 120 conducteurs de trains du dépôt de Tarbes ont décidé une grève de 24 heures, mardi 21 janvier, afin d'obtenir leur habilitation a conduire les TGV. La moitié des lignes régionales et une partie des lignes nationales ayant une desserte tarbaise devraient être affectées par ce mouvement de grève. - (Reuter.)

■ NORVÈGE. La compagnie maritime norvégienne Color Line, qui dessert notamment l'Allemagne, le Danemark et la Grande-Bretagne, a transporté environ 3,06 millions de passagers l'année dernière, soit une hausse de 32 % par rapport à 1995. Cette progression est principalement due aux ressortissants danois et britanniques qui sont venus plus nombreux en Norvège. -



	2 020 E	1 123 F	1 560 F
□ 6 mois	1 038 F	572 F	790 F
☐ 3 mois	536 F		
2 # 75242 Paris Cades V5.	Project, periodical prompts to	y S 972 per yezt 4 LE 1400NDE ; e gald at Champlain R.Y. US, a BAS of N-Y Bon 1528, Champla IYONAL MEDIA SERVICE, DIE. 57-2913 USA Tel.: 800-028-3848	de N.Y. 12919-1518 3530 Pacific Avenue Suite 40
Nom:	P	rénom :	
Adresse:		#45*#5 BOWS 4 \- 0 FLO V- 5 0 1-0	
Code postal:	Vil	le:	***
Danner -			701 MQ UUL
	1	EE nar chèo	ne bancaire ou
Ci-joint mon re	pement de	and the person of	1 ! 1 ! ! ! !
postal; par Cari	e bancaire	11 par 6504	
Signature et date o	bligatoires		
Changement d'adi	nesse:		
par écrit 10 jours av	Sur notic debate		PP, Paris DTN
4 im	me <i>(Nerci d'Indiquer</i> vi	otre numéro d'abonné.) Sispension vacances.	
A hat terchrone a loc	rrage à domicile	Suspension vacances.	
Emicignements ro	espaire Priement O	ar prefevements autom: 7 heures du hindi au ve	tiques mensceis.
931.17	_3 '-42-48 [][[] 53-28 = 1		ndredi.
Par Minitel 3615 cox	le LE MONDE, acres A	BO.	
million 140 44.			



Le Morde es de Media es Régle Europe SA Gerard Morax 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 781.: 01-44-43-76-00; fax: 01-44-43-77-30

South Take do to SA

Imprimerie du Monde :

2 rue M. Gunsbourg. 94852 Wry-Cedex. PRINTED IN FRANCE.

Dominique Alduy

Directeur général :

Président-directeur général



1;







découverte d'une jeune cinéaste, Agnès Obadia. • LE PLUS BEAU est pourtant l'essai de ce cinéaste singulier qu'est Jean-Daniel Pollet, Dieu sait quoi, d'après l'œuvre de

Francis Ponge. • À NANTES, la rivalité des salles multiplexes suscite une guerre des prix, qui fait le bonheur du public, sinon de tous les professionnels.

Voyage immobile à travers la maison et le monde

Dieu sait quoi. Inspiré, au sens fort, par les textes de Francis Ponge, Jean-Daniel Pollet invente une circulation parmi les choses, qui est aussi un parti pris du cinéma

Film français de Jean-Daniel Poilet (i h 30.)

Il y a une pièce dans une maison à la campagne, sans doute dans le Midi de la France. Il y a une photographie à une extrémité, accrochée au mur, un portrait. A l'autre extremité, un poste de télévision où defilent des images de temples grecs. Il y a la voix de Michael Lonsdale, et la musique d'Antoine Duhamel, et des mots, murmurés. Une table. Une bougie. La caméra se déplace lentement d'un bout de la pièce à l'autre, de la photo au téléviseur, revient, repart. La lumière change, le temps passe. Ça fait quoi? Un espace, un territoire, un pays peut-être. Cela devient très grand mais pas du tout infini, très défini au contraire, .. agence' » comme il est dit dans le film. On he voit personne (sauf l'honime sur la photo, et une fille brune à la telé, puis un type dif- on est convié à occuper un terrain forme, puis Philippe Sollers, tou- de plus en plus vaste par la perfours sur le petit écran), mais c'est habité, très. Avec très peu d'éléments, des éléments tout simples, le plan fait un monde.

L'homme sur la photo, c'est Francis Ponge. Les mots que dit Lonsdale sont extraits des textes de Ponge, ou parient de lui. Au début, il y a écrit « d'après l'œuvre de Francis Ponge r. Mais Dieu sait quoi n'est pas un documentaire sur un grand poète moderne (poète? moderne?), ni l'illustration de ses écrits. Si l'on veut, on peut ne pas du rour s'occuper de Ponge. Si l'on ne sait rien de lui, ca ne fait n'en. Dieu sait quoi n'est ni « culturel » ni intimidant. Une in-

vitation en douceur à entrer dans un univers, accessible, familier. Et tout naturellement, grâce à une teosion, un suspense mais dépourvu de terreur, « une sorte d'inquiétude qui décuple notre plaisir », comme dit Ponge, à voir s'ouvrir d'immenses perspectives, vers la beauté sans arrogance («l'éclot sans vanité»), vers une sagesse de chaque jour.

UNE ÉVENTUALITÉ

Alors l'émotion se lève en vagues, alors ce lieu clos s'ouvre sur le paysage, rourne avec la roue d'un moulin, prend le train, rebondit sur les angles durs de la ville moderne, contemple un bouquer de fleurs, des cruches, une cruche seule, un poème de Baudelaire. C'est un voyage? Oui et non. Oui, puisque ainsi, comme en songe, on parcourt sans effort l'univers. Mais non, parce qu'on ne se déplace pas véritablement. ception que tous ces éléments 5 sont liés par d'intimes et simples & secrets. La maison-monde est sans seuil ni rupture, le contact ne se perd jamais, il s'étend en cercles 2 pas nécessairement concentriques - c'est dire que le Dieu du titre, centre ou principe unificateur, est une éventualité, certes pas une af-

firmation Comme ca. Jean-Daniel Pollet. cinéaste matérialiste, fait un film « d'oprès l'œuvre de Francis Ponge », écrivain maténaliste. Les mots de Ponge y participent pour beaucoup, bien sûr, ceux que Pollet a choisis ne sont guère les essais de « mises en mots » des ob-

en Provence. Boucles extremes, ex-

pénences limites, qui symbolisent

bien la trajectoire de ce cinéaste in-

l'ivresse (1958), promettait de faire

de lui le benjamin de la nouvelle

vague. Espoir déçu par le premier

long metrage. La Ligne de mire

(1960), ravive par sa contribution

au film-manifeste Paris vu par...

(1964), puis ses deux films « narra-

tits v. L'Amour c'est gai, l'amour

(1976), avec l'étonnant comédien

Claude Melki. Mais, dès 1963, Pollet

invente un style singulier avec Mé-

diterrance, voyage impressionniste



iets pratiquées dans Le Parti pris des choses ou Le Savon, davantage les réflexions de Ponge sur son propre travail, la place qu'il assignait aux mots face à la réalité. Par instants, le film fait avec les mors de l'écrivain ce que luiméme faisait avec les choses. Allleurs il s'introduit, par le mouve-

ment, entre choses et mots. Modestement, sans le dire, Pollet s'essaie à faire un tour de plus, il a met en plans » à la fois les objets et l'écriture de Ponge. Le monde de Pollet, offert comme un présent, « contient » à la fois le monde réel et la représentation écrite qu'en donna l'écrivain. Une

citation de lui figure au début : « Hommes, animaux à paroles, nous sommes les otages du monde muet » : le film propose une delivrance de cette position d'otage, non par la rupture mais par la réconciliation - proposition paisible. mais nullement lénifiante, terriblement polémique au contraire.

Mais pas contre l'écriture : pas question ici de mettre le stylo et la caméra en rivalité, les mots peuvent ce qu'ils peuvent, et. Ponge l'a montré, le cinéma peut ce qu'il peut - et qui est différent -, et Pollet le moutre.

Exaltation, donc, avec les plus élémentaires outils (à commencer par l'eau, le feu, l'air et la terre), des puissances du cinéma. Le cinéma contrée d'accueil du réel et tapis volant de l'imaginaire, mais aussi instrument de compréhension : car le monde tel que le filme Pollet n'est ni plat ni confus. Il est polarisé, architecturé - « Mois en réalité celo s'ordonne », écrivait Ponge dans un texte, Le Cycle des saisons, qui aurait pu donner son titre au film. L'étonnant tissage des musicalités de la voix de Lonsdale et des notes de Duhamel. les barmoniques du montage, les rimes entre les formes des objets, l'orchestration des lumières, organisent les chemins de ce voyage immobile. Dans la pièce, à une exde Ponge; an milieu, les artistes de l'image: Matisse, Picasso et Chaplin: à l'autre bout, ce téléviseur où passent des extraits de précédents films de Pollet : Méditerranée, Bassae, L'Ordre, Pour mémoire. Son propre travail aussi ~ qui ouvre un bord du cadre vers le hors-champ de l'Histoire et du Mythe, de la douleur et de la mémoire - fait parti de cet ensemble. Après ? Après, faites-en ce que

J.-M. F.

Mobilisation particulière

La sortie de Dieu sait quoi s'accompagne de plusieurs manifestations. Au Studio des Ursulmes, du 17 janvier au 4 février, les projections seront suivies de débats. avec notamment Philippe Sollers, Jean Dnuchet, Pascal Bonitzer, tean Thibaudeau, lacques Rancière, Patrice Leconte, Marcel Bluwal, Pierre-André Boutang, Claire Denis, Dominique Painl, Antoine Duhamel, André S. Labarthe, Jean Narboni, Michel Deguy... A Lyon, à l'Ecole des beauxarts, début février, une exposition autour du film, et une présentation par lean-Paul Fargier de l'œuvre du cinéaste à l'institut Lumière. La revue Trafic publie dans son nº 20 la correspondance de Pollet et Pierre Borker, matériau du prochain film, Ceur d'en face. La revue Bref a consacré un Important dossier à Pollet dans son nº 30, comme Documentaire dans son nº 12. Dix pages des Cohiers du cinema de janvier sont consacrées à la sortie du film. En mars, aux éditions de l'Œil. Entrevues, de Pollet et Gérard Leblanc. premier ouvrage sur l'ensemble de l'œuvre du cinéaste.

« Le malheur d'être à l'hôpital, le bonheur d'être avec Ponge » JEAN-DANIEL POLLET a répon- de son histoire. Il poursuit dans plaisir salvateur. Peu à peu est vedu à nos questions à l'hôpital, après cette voie originale avec sa libre adaptation du Horla de Maupasqu'un grave accident respiratoire eur mis ses jours en danger. C'est sant (1966), l'essai Tu imagines Robinson (1967), le document-pamaussi à l'hôpital qu'est né, en 1989. le projet de Dieu sait quoi, après phlet L'Ordre (1973), réalisé dans que le cinéaste, l'œil rivé à la caméune léproserie. Eo 1988, Contrera, eut été happé par un train tantenips réagence des extraits des dis qu'il filmait près de sa maisoo, precedents films, sur un com-

« Quelle a été la genèse de Dieu

mentaire de Philippe Sollers et Julia classable. Né en 1936, son premier sait avoi? court metrage, Poursu qu'on ait - l'ai lu Le Parti pris des choses adolescent, j'ai reocontré Ponge lorsque, à la sortie de Méditerranée, le Groupe Tel Quel a soutenu le film et que Sollers lui a demandé un texte (Dire ce que l'on aime, resté inédir a l'époque, mais publié dans Trafic numéro 13 eo janvier 1996). En 1989, je faisais des essais c'est triste (1968) et L'Acrobate de tournage quand l'ai été happé par un train: vingt-sept tractures, je suis resté longtemps à l'hopital. Si l'ai supporte cette situation, ce fut en partie grace à Ponge, dont et mélancolique autour de la mer et l'ai alors lu toute l'œuvre avec un

nue l'idée de faire un film. - Adapter Ponge paraît une ga-

Jean-Daniel Pollet, cinéaste

geure. - l'ai commencé par une adapta-

tion scrupuleuse de chaque texte du Parti pris des choses, avec des découpages très précis des mouvements de caméra, etc. le voulais que les images collent au texte, en espérant que quelque chose naîtrait de ce redoublement, sans qu'on puisse savoir quoi avant de l'avoir vu. Mais je nisquais d'aboutir à une sétie de courts métrages, et en cela l'aurais été infidèle à Ponge. l'ai repris l'ensemble de l'œuvre en cherchant les extraits qui m'importaient le plus, pour écrire un deuxième scénario, puis un troisième, pour lequel j'ai obtenu une avance sur recettes assez substantielle (2,2 millions de francs) pour me permettre

de réaliser le film. - Comment se fait la préparation d'un tel film?

~ Elle commence en prenant de nombreuses photos, pour résoudre

des guestions de lumière (quelle lumière convient pour chaque objet, quels objets ne renvoient pas bien la lumière) et surtout des questions de distance. La juste distance est le principal problème, si on est un peu trop près ou trop loin, c'est raté, mais cette bonne distance change à chaque fois, on ne peut

pas l'expliquer. - Vous filmez dans Pordre da

scénario? le filme sans ordre particulier. mais avec l'ambition que tous les plans solent de même intensité, qu'il n'y ait pas de chute de tension. seulement des modulations qui tiennent à des changements de formes - travellings, gros plans, etc. Les mouvements de caméra et la rotation des objets donnent les respirations du film, ensuite je teste au fur et à mesure ce qui s'y intègre ou pas: il n'était pas assuré qu'on puisse ainsi mêler la voix de Sollers disant Baudelaire ou Raimondakis le lépreux de L'Ordre aux choses et aux mots de Ponge. J'étais sans

doute assez habité par le film pour pouvoir y intégrer ces apports ex-

vous voulez, tout est là, et la liber-

té. Faites ce que vous voulez, ou

Dieu sait quoi.

ternes.

- Pourquol avoir ajouté des extraits de vos précédents films ?

- A l'origine je ne voulais pas prendre mes propres images, j'avais trouvé des documentaires de Robert Pansard-Besson pour la télévision sur les grands observatoires dans le monde, qui donnaient une ouverture sur le cosmos, une rime entre l'escargot et les galaxies. Au dernier moment on m'a refusé les droits, j'étais près du tournage, ma seule solution a été de piocher dans mes propres films. Mais je n'ai pas du tout l'intention de réutiliser à chaque film des plans

des précédents. - Que signifie l'expression «Image-mot» que vous employez à propos de vos plans?

- J'avais défini ainsi ma manière de tourner Méditerranée. Pour éviter de faire un documentaire folklorique, je ne filmais que des plans extrêmement simples, un seul objet par image. A partir de ce matériau, on peut assembler chaque plan avec tous les autres, ce sont comme des mots à partir desquels on peut construire des phrases. l'al repris ce principe dans Dieu sait quoi. Quand tout est filmé, j'appelle Françoise [Françoise Geissler, monteuse et compagne de Pollet], qui n'a rien vu du tournage, qui apporte à la fois un ceil neuf et la complicité très ancienne qui nous unit. Je filme avec l'idée qu'il existe entre les images un ordre nécessaire, à découvrir au montage. Nous progressons peu à peu. Plus le film avance, plus c'est compliqué, on n'est iamais sûr que ça pourra fonctionner avant que ce soit fim. Si je suis amvé à queique chose avec Dieu soit quoi, je crois que c'est grâce à l'énergie accumulée durant mon immobilisation après l'accident, des mois à incuber le malheur d'être coincé et le bonheur d'être avec.

> Propos recueillis var Jean-Michel Frodon

L'objet, c'est la poétique

« L'OBJET, c'est la poétique. » Ce titre que Francis Ponge emprunte à Braque fait office de manifeste donné au Musée des arts décoratifs en 1962. Tour est là : « Le rapport de l'homme à l'objet n'est du tout seulement de possession ou d'usage. Non. ce serait trop simple. C'est bien nire. . A la tigne : . Les obiets sont en dehors de l'ame, bien sur : pourtant, ils sont aussi notre plomb dons la tête. » Pour finir, pointe en style de demi-véronique: « Il s'agit d'un rapport à l'accusant. »

Quand on voit, dans le film, les objets assemblés sur une table de iardin, quand on voit ce bouquet de cruches, de carafes, cafetieres, pichets, brocs de bric et de broc regroupés comme pour composer un tableau, une image ou une photographie (ou pour rentrer le tout avant la pluie), c'est moins à Braque que l'on songe qu'à Hollan, tant les contours se fondent dans la forme qui leur rend leur moment. L'objet, c'est la poétique. On peut tourner autour des objets ou faire tourner une cruche verte un peu ébréchée comme si elle était installée sur un tour de potier qu'on ne voit pas. Mais alors, c'est bizarre, puisqu'elle est déjà finic, déjà cruche et cuite, fatiguée, avec son vecu de cruche... C'est bien à Ponge que l'on songe, à chacune des images qui se relaient comme en un dictionnaire. Ce n'est pas un montage, elles ne sont pas juxtaposées, elles se relaient.

Oranges, cailloux, figues coupées par la moitié, cyprès en chevelure sur les balcons du ciel, réveil-matin de marque Jaz dont l'aiguille est bloquée à 4 h 06, ronde (prohibée mais fréquente) des peones autour du taureau que l'on voit sur l'écran incrusté dans l'image, à chaque

plan la mémoire voit se lever sa lecture de Ponge, et cette levée est comme ramassée par la voix de Lonsdale. Les mouvements latéraux vont plutôt vers la gauche, comme indiquant une mystérieuse tendance, mais le plus réitératif est cette façon de faire le tour qui embrasse comme on contemple sous toutes les coutures, qui passe derrière et veut saisir l'objet de partout sans jamais le làcher. L'envers du regard paranolaque (« où que tu sois, le te vois »), le regard amoureux : laisse-moi te regarder partout... L'objet, c'est la poétique.

MONDE MUET, SON JUSTE

C'est aussi bien le cas d'un morceau de savon qui se délaye dans l'eau, des roses (« Les roses sont enfin comme choses au four. Le feu d'en hout les aspire, aspire la chose qui se dirige olors vers lui (voyez les

soufflés)... veut se coller à lui : mais elle ne peut olier plus Ioin qu'un certain endroit : alors elle entr'ouvre les lèvres et lui envoie ses parties gazeuses, qui s'enflamment... ») ou des arbustes batailleurs, et de tous les arbres qui peuplent l'écran. Il y a, à propos de l'arbre, une page de Lacan, arborescente elle-même, qui pourrait être rapprochée de tous les arbustes, platanes, magnolias et autres hêtres que l'on croise chez Ponge. Pulsqu'il est clair que la poétique commence où la description échoue. Cela, le film de Pollet le touche en son point exquis. Il dit cecí aussi : " Nous sommes les otages du monde muet. » Ce monde muet est éclaire d'un son juste, à son juste niveau, c'est trop rare s'agissant du cinéma pour qu'on ne le rannorte pas : la musique d'An-

toine DuhameL Les cigales montent la garde,

donnant au film sa basse continue. Il se pourrait qu'il y eût chez Ponge, comme chez Lacan et quelques autres, le souvenir des Promenades entomologiques de Jean Henri Fabre, de sa poétique (son seul objet), et pas seulement pour ce misérable exemple que l'on voudrait produire - il ne saurait servir de preuve mais peut-être de complément ou Dieu sait quoi : « Si l'on m'offirmait que les Cigales mettent en branie leur bruyant appareil sans nul souci du son produit. pour le seul plaisir de se sentir vivre. de même que nous nous frottons les mains en un moment de satisfaction. ie n'en serais ous autrement scandalisé. Qu'il y ait en outre, dons leur concert, un but secondaire où le sexe muet est intéressé, c'est fort possible, . Ponge. »

Francis Marmande

fort naturel, sons être encore démon-

Lost Highway. L'auteur de « Twin Peaks » livre ses obsessions visionnaires et sa meilleure œuvre

Film américain de David Lynch avec Bill Pullman, Patricia Arquette, Robert Blake, Robert Loggia. (2h 15.)

t le monde

Victoria de la compansión de la compansi

Section 2. Section 3.

A STATE OF STREET

 $(x_{i,j+1},x_{i,j+1}) \in \operatorname{dist}(X_i)$

and the state of the same

建乳型 医神经神经病

-

August 15 H

Transport of the Control of the Cont

Augustina Commission

 $(x_{i}^{2})_{\mathcal{B}_{i}}\overset{1}{\to} (x_{i}^{2}x_{i}^{2}x_{i}^{2})^{1/2}$

The second of the second

and the second

通货工工工业

The Bridge of the

1.4. 15

The same of the sa

 $(g_{ij},g_{ij})\in \mathcal{G}_{ij}(g_{ij})$

and the least of the

12.00

*

*** ---

to a grant

Magazini Magazini -

553--- 1-1-- -

April 200 - 100 -

A Section of the sect

heur of the same before

Lost Highway est sans aucun doute, à ce jour, le meilleur film de David Lynch, celui où ses obsessions intunes et visionnaires prennent enfin forme en un objet cohérent et épuré. La nouvelle œuvre de l'auteur d'Eraserheod est, en effet, une machine mentale qui met en scène un récit situé au-delà des principes traditionnels du genre. Le générique s'inscrit sur le défilement stroboscopique de bandes jaunes discontinues d'autoroutes produisant immédiatement un état particulier chez le spectateur, entre l'hypnose et l'hypersensibilité visuelle et sonore. Le film sera donc une expérience particulière.

Lost Highway procède d'un coup de force inoui, d'une fracture anormale. Le récit, comme sous l'effet d'une étrange phénomène cérébral, se casse en son milieu. Comme une erreur de programme. Le personnage principal est en effet remplacé, en cours de projection, par un autre qui en efface l'identité première et lui substitue une nouvelle histoire, un autre récit. Cet « accident » narratif achève de fournir à David Lynch la place d'un expérimentateur unique. Il met en cause le principe de programmation (fondé sur la connaissance par le spectateur de ce qui va se passer) sur lequel repose l'en-

proche en cela d'un Kubrick qui. avec Pull Metal Jocket, avait déjà construit un diptyque dont les deux parties semblalent déconnectees. Au spectateur de trouver le raccord perdu, la connexion introuvable, le faux contact destruc-

S'il est extrêmement difficile de

résumer un tel film, c'est que les images, événements réels ou hallucinations, empêchent de statuer sur ce qui advient à l'écran. Lost Highway s'ouvre sur un fantôme de chronique conjugale. Un homme, musicien de jazz, et sa femme sont saisis dans l'espace sombre et désertifiée d'une demeure californienne à l'architecture dépouillée. La raréfaction des objets et des sons (le grésillement d'une cigarette qu'on allume, un téléphone qui soune) confèrent à ceux-ci une présence inquiétante. Les rapports de l'homme et de la femme sont décrits par des bribes de dialogues et des micro-événements qui suggèrent une fracture cachée, avant qu'une cassette vidéo déposée devant leur porte accentue l'angoisse ressentie dès les premières images. Quelqu'un s'introduit dans l'appartement et filme le couple endormi. Mais cette menace extérieure est peut-être un danger intérieur.

La plongée de l'homme dans la folie aboutira au meurtre atroce de sa femme, dont le corps mutilé, vision brève et répétée, est perçu au travers du viseur d'une caméra vidéo. Arrêté pour ce crime,

semble du cinéma américain. Il est l'homme va, dans sa cellule, s'éva- les deux univers en précipitant la der ou disparaître de sa conscience et de son corps, pour se trouver remplacé par un individu différent : un jeune garagiste de banlieue, évidemment relaché par les policiers éberlués et médiants. Un autre récit démarre alors, calqué sur une structure de film noir, à base de femme fatale sortie d'une adaptatioo d'un roman de James Cain dans un décor de pochette de disque de musique Easy Listening des années 50. Le jeune bomme tombe amoureux de la maîtresse d'un gangster, elle va l'utiliser pour échapper à son amant et entraîner le garçon dans le meurtre et la

Au spectateur de trouver le raccord perdu, le faux contact destructeur

Les deux parties du diptyque se relient progressivement par un jeu d'échos, pour revenir clore la boucle du temps. Le spectateur ne peut que scruter ainsi ce second volet pour y déceier les récurrences et les rimes qui lui permettraient de recoudre les deux blocs. Une curieuse et inquiétante silhouette, dont l'ubiquité déstabilise la perception, un véritable personnage-curseur se déplace dans

narration à chaque apparition.

Lost Highway est une ceuvre baroque ou les reflets ne correspondent pas aux modeles d'origine, où la réalité subit diverses anamorphoses. La schizophrénie du héros de la première partie est comme la traversée d'un miroir reflétant une image décalée. Quel est le secret du film? Epouse châtain ou maîtresse blonde, les deux femmes partagent des bribes de passé. Elles sont incamées par la meme actrice, Patricia Arquette. Sont-elles la même ou une autre? La volonté de savoir de l'homme se heurte à une connaissance impossible, volonté scindée en deux hypothèses échouant chacune sur une inaccessibilité profonde. Les actes sexuels, pivots du film, montrent l'abandon du mâle dans l'orgasme mais laisseot indiscernable la réalité du plaisir féminin. C'est, à chaque fois, sur cet inconnu qu'échoue le désir du (des ?) héros.

Un ablime s'ouvre, eo effet, sous les pieds du personnage masculin lorsqu'il découvre l'impossibilité d'une maîtrise de la femme aimée. « Tu ne m'auras jamais », murmurera celle-ci après qu'un film pornographique en super-huit dont elle est la vedette eut contribué à achever le héros. Lost Highway est ım voyage poétique et mental qui n'est pas prêt de livrer tous ses se-

Jean-François Rauger

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Film anglais de Trevor Nunn. Avec Helena Bonham Carter, Richard E. Grant, Nigel Hawthorne, Ben Kingsley. (2 h 13.)

■ En créant en 1987 la Renaissance Theatre Company, puis la société de production Renaissance Films, David Parfitt et Kenneth Branagh se sont lancés dans le recyclage et l'exploitation d'une marque de fabrique nommée William Shakespeare, avec des produits honnétement manufacturés (Henry V. Beoucoup de bruit pour rien, Lo Folie du roi George), sans jamais approcher la hauteur de leur auteur favori. Produite par Renaissance et réalisée par l'ex-directeur artistique de la Royal Shakespeare Company, cette Nuit des rois ne fait pas exception à la règle. Le choix de la comédie semblait judicieux, le style shakespearien en la matière, tout de mouvement et d'espace, d'exotisme et d'aventure, paraissant favorable au cinéma. Mais la brèche est trompeuse pour celui qui, comme Trevor Nunn, s'applique à «faire cinéma». «Les feux de lo rampe ne sont pas ceux d'un soleil d'automne », disait André Bazin. Ce soleil d'automne, le réalisateur passe son temps à le multiplier, à côté de falaises romantiques, de jardins éthérés, et autres intérieurs mignards et lambrissés. Le texte et l'alacrité de la pièce, intrigue amoureuse fondée sur les thèmes du double et du travestissement, dont l'action se déroule dans une lllyrie imaginaire transposée ici à la fin du siècle dernier, y perdeot beaucoup. L'illusion théâtrale s'est transformée en chimère ci-

LEÇONS DE SÉDUCTION

Film américain de Barbra Strelsand. Avec Barbra Strelsand, Jeff Bridges, Pierce Brosnan, Miml Rogers, Lauren Bacall. (2 h 6.) ■ Inspiré d'un film d'André Cayatte, Le Miroir à deux faces (1958), le troisième long métrage de Barbra Streisand (après Yenti et Le Prince des morées) est construit sur deux ressorts attendus et détendus du cinéma américain. Le premier concerne le sentiment de gêne amoureuse fréquemment ressenti devant sa partenaire par le héros hollywoodien. Elément habituellement justifié par le double impératif du puritanisme et de la dramaturgie, il se voit ici transposé sur un mode qui confine d'emblée à l'absurde. Voyant dans la sexualité la cause de l'échec amoureux, Gregory Larkin (Jeff Bridges), professeur de mathématiques à l'université Columbia, épouse Rose Morgan (Streisand), une collègue boulotte et complexée dont il apprécie la conversation, à la seule condition d'éviter tout contact charnel. La seconde figure, suite logique de cette situation, est celle de la rédemption. Révoltée par la situation, la morose Rose va se métamorphoser en superbe pouliche. Ces deux poutres maîtresses soutiennent donc une comédie où Streisand utilise une recette plus personnelle mais non moins éculée : sa propre mise en valeur par le choix de partenaires séduisants, et une conception du comique trop explicite pour être efficace. De sorte que le seul moment de cinéma de ce film a lieu au cours d'une scène cruelle qui la confronte à Lauren Bacail, dans le rôle de sa mère. Streisand/Rose feint d'y louer la beanté qu'elle n'a pas, tandis que Streisand réalisatrice juxtapose un gros plan du visage de sa partenaire à une photographie du temps de sa splendeur irradiante. Bel effet de réel et magnifique coup bas.

Film australien de Shirley Barrett avec Miranda Otto, Rebecca Frith, George Shevtsov. (1 h 41.)

jockey nouvellement embauché par la dérisoire radio municipale (un minuscule studio envahi de mouches) devient la proie de ses voisines, deux sœurs en quête d'un mari. Le béros ne tarde pas à saisir les occasions offertes aussi complaisamment. L'inconstant va-t-il pourtant pouvoir passer de l'une à l'autre de ses admiratrices sans dommage ? Caméra d'or au Festival de Cannes en 1996, cette Love Serenode a autant de raisons d'agacer que d'inspirer le sourire. Une mise en scène bourrée de tics et de clichés visuels digne d'un vidéo-clip, l'omniprésence d'une musique sans intérêt pourrait définitivement décourager le spectateur. Pourtant, la peinture d'un lieu improbable, désertifié et éloigné de tout. écrasé d'ennui, son influence sur la psychologie de ses habitants, le portrait grinçant des trois protagonistes principaux, un baba cool quadragénaire torve et beau parleur, deux midinettes de province souvent émouvantes, contiennent une dose d'humour qui justifie un détour vers cette œuvre modeste.

Les hommes-livres de Peter Greenaway

The Pillow Book. Une tentative brillante de mettre sur le même plan cinéma et écriture

Film britannique de Peter Greenaway. Avec Vivian Wu, Yoshi Olda, Keu Ogata, Hideko Yoshida, Ewan McGregor, Judy Ongg, Keu Mitsnishi, Yntaka Honda, Barbara Lott.

The Pillow Book prend la voie opposée à celle de Fahrenheit 451. Dans le film de Truffaut inspire du roman de Ray Bradbury, des individus apprenaient par cœur des livres qu'une société répressive brûlait en masse. L'homme-livre vu par Truffaut s'instituait dépositaire d'une mémoire attaquée de toute part, et le corps transformé en un palliatif destiné à remplacer un objet disparu. Le film de Greenaway, inspiré des Notes de Chevet (Gallimard/Unesco), un journal intime écrit en 996 par Sei Shônagon, dame d'honneur à la cour impériale du Japon, se fonde lui sur la * fusion du corps et du livre.

interprétée par la superbe Vivian Wu, la Sei Shonagon cootemporaine mise en scène par Greenaway, Nagiko, est devenue un mannequin qui aime la littérature, les mots, les lettres. Elle garde dans une armoire une vaste collection de stylos et d'encres. Mais pas de livres, pas de papier. Son corps est le papier. Depuis qu'elle a cinq ans, son père, un calligraphe célèbre de Ryoto, peint une formule de voeux sur son visage à l'occasion de chacun de ses anniversaires. Marquée par ce rituel, elle multiplie, une fois adulte, les amants à qui elle confie toujours la même tache: écrire sur son corps. A partir de cette scène primitive, le film de Greenaway ne

Hongkong, Jérôme, un traducteur anglais qui lui propose un pacte inverse, se servir de son coros à lui pour exprimer son talent d'écrivain. Elle propose son manuscrit à un éditeur qui accepte son projet, excité par ce qu'il lit et la façon dont ce texte est présenté. Mais celui-ci insiste pour garder son nouveau corps-texte près de lui pour des lectures continues. Jalouse de la relation entre les deux hommes, Nagiko quitte Jérôme qui meurt en simulant un suicide. Son éditeur fait déterrer son cadavre, et dans une démarche proche du Cuisinier, la femme, le voleur et son amant (le cannibalisme comme tabou suprême méritant la plus sévère des punitions), le fait écorcher puis fait transformer sa peau en livre. Nagiko lui propose alors un marché: offrir à l'éditeur des jeunes gens au corps calligraphié par ses soins en échange du manuscrit.

LE DIRE ET LE VOIR

Dans The Pillow Book, le corps est une autre manière d'écrire un livre, il n'est plus un réceptacle, mais une fin en soi, et la peau une matière sur laquelle peut se dérouler un récit. Le film fait appel à plusieurs équivalences censées démontrer que le dire et le voir ne font plus qu'un. L'acte sexuel et l'écriture sont mis sur le même plan, comme la peau et le papier, le pinceau et le pénis, le corps et le livre qui est l'objet du marché entre Nagiko et son éditeur : échanger un corps rempli de signes contre un parchemin en chair bumaine. En écho à la tradition orientale du signe, le corps est transformé en un im-

Dans L'empire des sienes, Roland Barthes notait que l'écriture idéographique imprégnait toute la vie du peuple japonais: « Elle o des conséquences incolculobles sur lo position de l'homme dans l'espace, sur lo pensée, partout. Le foit que l'écriture oit une dignité égale à celle de la peinture et que lo peinture en quelque sorte soit dérivée de l'écriture et non pas le contraire est aussi très important. Dans lo vie moderne japonaise, reste présente lo colligraphie. Le geste scriptural, geste obsolument corporel, est présent dons toute lo vie. On peut dire que bien d'outres choses que lo langue sont écrites. En arrivant à une meilleure définition de l'écriture en tant que geste, on pourrait retrouver des problèmes de cinéma. »

Recourant aux nouvelles techniques de l'image (avec notamment des formes sophistiquées d'incrustation), The Pillow Book est une tentative passionnante de mettre sur le même plan les problèmes de l'écriture et ceux du cinéma, se situant au confluent de ces deux activités, en rendant interchangeable l'acte d'écrire et

Samuel Blumenfeld

* Peter Greenaway publie également le scénario et les photos de The Pillow Book, accompagnés de deux préfaces du réalisateur et des appendices tels que les textes calligraphies sur la peau de treize hommes-livres, et des extraits du journal de Nagiko. Dis Voir, 119 pages, 165 F.

LES ENTRÉES À PARIS

Troisième semaiue consécutive à enregistrer une baisse trer une baisse sensible de la fréquentation (- 130 000) par rapport à la période correspondante de l'an dernier : le début de 1997 se présente sous des auspices inquiétants, après le bon score des entrées en 1996. Le nombre excessif de nouveaux films n'a pu qu'ajouter à la confusion, aucun des treize titres n'atteignant 60 000 entrées sur Paris-périphérie Les Américains dominent, en valeur absolue, le box-office, avec 57 000 adhérents au Club des ex dans 29 salles, 40 000 amateurs de L'Ombre blonche dans 29 salles, 37 000 visiteurs de L'Ile du docteur Moreou dans 30 salles, 33 000 candidats à L'Epreuve du feu dans 24 salles. Mais le véritable succès est pour la « pré-sortie » d'Evita, qui séduit 8 000 aficionados devant son

■ Deux outsiders français tirent pourtant leur épingle du jeu, Les

unique écran.



salles et Pour rire! avec plus de 20 000 rieurs dans seulement 9 salles. Déception en revanche pour les deux titres en provenance d'Europe de l'Est, Trop tard et Les 1001 recettes du cuisinier omoureux. comme pour le britannique 1. D. Les films en continuation font également les frais de ce climat défavorable, à l'exception de trois d'entre eux : Le Plus Beau Métier du monde qui, avec 32 000 entrées (mais dans 42 salles) atteint 339 000 en cinquième semaine, Y auro-t-il de lo neige à Noel? toujours vaillant à 29 000 en quatrième semaine dans 20 salles (total: 130 000) et. à plus modeste échelle, Un été à La Goulette qui írôle, sur la même durée, la barre

J.-M. F.

* Chiffres : Le Film français.

des 50 000 entrées.



Reservation indispensable au : 40 30 20 10 ruprique 7

Les progrès d'une jeune fille à la dérive

Romaine. Le premier film d'une cinéaste-interprète impose un étonnant personnage comique

Film français d'Agnès Obadia. Avec Agnes Obadia, Martine Delumean, Eva louesco, Laurence Côte, Gerald Laroche, Jean-Luc Gaget, Laurent Bénégui, Luc Pages. (1 h 22.)

Romaine est jeune, mais ce n'est plus une adolescente, elle n'est pas moche mais enfin ce n'est quand même pas une beauté, rien u'indique qu'elle soit bête mais il faut reconnaître qu'elle est souvent désemparée face au cours de l'existence. Elle n'est pas pauvre, Juste



sans argent, elle est amoureuse, outrées, personnages (elle, sa cooui, mais de qui au juste? Elle a une copine qui est garçon, puis trois copines : elle détestait la première, s'est fait voler par la deuxième et assommer par la troisième. Romaine n'est pas très heureuse, mais ce n'est pas triste.

CHAPLIN, TATI ET MORETTI

Cette Romaine-là a été inventée par Agnès Obadia, deux fois. Par la ieune réalisatrice, puis par l'interprète. Elle est une projection qui comme ça, très vite, à la manière de Charlot dans les films de Chaplin, de Hulot dans les films de Tati ou de Michele dans les films de Moretti, s'impose comme un condensé assez personnel, assez intime pour que tout puisse hi advenir. On ne dit pas qu'Agnès Obadia soit Chaplin, Tati ou Moretti. c'est bien trop tôt, mais qu'elle suit ce chemin, courageux et truffé de possibilités, mais peu fréquenté. Romaine est née à l'occasion d'un court métrage d'Agnès Obadia, elle a repris du service dans un autre qui est devenu la première des trois parties composant ce

lards en vacances) un peu exagérés, filmés avec un aplomb un peu agaçant, mais aussi une curiosité de la cinéaste face à ce que ça pourrait donner de mettre son hérome dans les sales draps qu'elle hi a tissés. Ça ne donne pas grandchose, on ne se décourage pas, on fait comme Romaine qui accueille les avanies d'un éternel « de toute focon... », on recommence. Deuxième partie: Romaine s'inscrit à un stage à la gomme, se fait amaguer, se retrouve sur la route avec celle qui l'a escroquée et une poupée blonde - créatrice des soutien-gorge Comme des brioches et amoureuse du curé -, puis dans un château médiéval et métidional en compagnie d'un tueur mélancolique. Le système comique conserve un côté forcé, tour à tour appliqué et un peu trop désinvoite, mais on voit apparaître de véritables idées de mise en scèce, de petites chorégraphies expéditives. une attention au temps, une dé-

pine travesti, trois machos brail-

On voit, aussi, se préciser ce méra. De toute façon... qu'on devinait dès le premier épi-Situations quotidiennes un peu sode, cette singularité qu'il faut

fiance de la caricature.

bien nommer un point de vue féminin, dans la manière de montrer et les bommes et les femmes. Singularité du regard particulièrement périlleux dans le registre de la comédie, et qui fait mouche. Donc ça s'arrange, pour Romaine sinon pour Romaine, toujours aussi attrappe-poisse. Et plus encore dans la dernière partie, la plus aboutie. Le scénario gagne en épaisseur, organisant le chassécroisé de personnages plus nombreux selon des trajectoires mieux agencées (et profitant de l'irruption cootondante de Laurence Côte, dont on n'est même pas surpris qu'elle soit aussi une remarquable actrice comique).

Le coup d'œil est plus précis, le « yocabulaire » de la réalisation plus riche, les personnages y gagnent en ouances, devenant à la fois plus attachants et plus drôles. Bref, le film progresse à vue d'œil. ce qui est bien agréable. Et donne envie de retrouver bientôt Romaine sur un écran - si tel doit être son hésitant destin -, mais sûrement Agnès Obadia derrière la ca-

A Nantes, la place de cinéma à 10 francs fait un malheur

de notre correspondant « Au début, les gens crovaient que c'était une rumeur. Ils téléphanaient paur vérifier. - Huit jours après avoir baissé le prix de ses places, le directeur de l'UGC Apolla de Nantes, Olivier Mangot, est le premier étonné du succès que son initiative remporte auprès des spectateurs. Le taux de remplissage des mille trois cents fauteuils de ce cinéma de sept salles, situé en centre-ville,

est passé de 20 % à 90 %. La farmule est unique ea san genre, camme le prix de 10 francs à toutes les séances pour voir des films sortis il y a au moins six mais. « Nous avans vingt films nauveaux par semaine, indique-t-II. classes par thème, diffusés chaque laur à une heure différente. Avec trais seances, cela fait vingt et un films différents par

Préparée par UGC, à Paris, la programmation est « peaufinée » le lundi matin à Nantes au vu des demandes rerueillies par le serveur Minitel, le serveur vocal, et

à cet effet. Le choc créé par le prix d'entrée aux séances à 10 francs est tel que le bouche-à-oreille suffit. Soa efficacité est inversement proportionnelle à son coût: « La formule est viable parce que l'Apallo est amarti, que les frais d'explaitation sont réduits, et que naus ne dépensans rien en publicité au marketing. » Le public regagné? « A 95 % des étudiants. Ce

de fête, avec de la bousculade et des gens ravis. On fait un malheur avec des films qui viennent pourtant de sartir en video camme Seven ou Le Bonheur est dans le

pré. » UGC n'a pas choisi la ville de Nantes par hasard, pour tester cette formule inspirée des places à 1 dollar (environ 5,20 francs)

Les producteurs se fâchent

La baisse unilatérale du prix des places décidée par certains explaitants provoque la colère des producteurs, rémunérés au prorata des recettes jet qui ne profitent pas des revenus annexes tels que la confiserie vendue en salles et les produits dérivés). Leurs associations professionnelles demandent au gouvernement d'intervenir pour stopper les dérives résultant du « développement anarchique des multiplexes ». L'Association des anteurs-réalisateurs-producteurs (ARP) a demandé rendez-vous au ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis. « afin de l'alerter sur un certain nombre de dysfonctionnements », tandis que la chambre syndicale demande an gouvernement de proposer des « mesures législatives permettant d'assurer l'equilibre et la layauté des relations entre exploitants et producteurs-distributeurs » en instaurant des « limites maximales et minimales » de prix fixées par « ceux qui représentent les intérêts d'un film » en accard avec les explaitants. De son côté, le producteur (mais aussi exploitant) Marin Karmitz a annoncé sa volonté d'obles programmes papier complétés tenir un prix unique du billet de cinéma.

week-end, il y avait une ambiance aux Etats-Unis ou à 1 livre (environ 8,50 francs) en Angleterre. La concurrence n'y a, actuellement, guère d'équivalent ea France.

L'ouverture, en 1996, sur une vaste zone commerciale en périphérie, de deux multiplexes littéralement collés l'un contre l'autre. Pathé Atlantis et UGC Ciné-Cité, avait déclenché un festival d'animations et de baisses des prix. Du coup, l'offre existant sur cette agglomération de 500 000 habitants s'est accrue de trentehuit sailes et de sept mille cinq cents fauteuils.

En 1995. Gaumant avait transformé son cinéma de la place du Commerce, en centre-ville, en multiplexe de douze salles et deux mille places. Avant qu'UGC Apolla a'enfaace le clou avec ses places à 10 francs, la guerre des trois grands circuits avait déjà fait chuter le prix de nambreuses séances à 29 francs, tandis que se multipliaient les opérations promatioanelles, les pragrammations à thème, les avant-premières avec venues d'acteurs ou des metteurs en scène, etc. Du coup, la fréquentation des salles

dans l'agglomération nantaise a progressé de près de 6 % en 1996 par rapport à 1995, atteignant 1,8 million de spectateurs. A l'étannement général, les deux multiplexes de la périphérie, frères ennemis et siamois, s'en sortent assez hien: 200 000 entrées chacun en 1996 sur quelques mais.

« Naus faisons venir des gens du centre attirés par nos animatians et nas prix, mais oussi toute une clientèle nouvelle qui n'ollait pas au π'allait plus au cinêma. 80 % de nos entrées se fant le week-end. constate Hervé Aguillard, directeur du Ciné-Cité, pour qui le total des deux complexes périphériques devrait dépasser le million d'entrées en 1997. Taut ce que fait l'un profite à l'autre », ajoute-il an vu des premiers mois de la confrontation. Chacun guettait à Nantes la chute du moins solide des deux. L'effet de masse est en train de faire croire à la possible survie du tandem. Reste maintenant à mesurer les effets de la cantre-attaque du centre-ville menée pas l'UGC Apollo.

Adrien Favreau

La série « Tous les garçons et les filles de leur âge » présentée au MOMA de New York

NEW YORK

correspondance «Le cinémo françois a toujours aimé raconter le rite de passage de l'adolescence ; il sait le faire avec peut-être plus d'honnètete qu'ailleurs », dit Jashua Siegel, assistant conservateur à la Cinémathèque de New Yark. « Cette tradition a pour jaions Vigo, Cocteau, Truffaut et Louis Malle, il v a chez vous une nouvelle génération de cinéastes qui renaue avec cette thématique, la reprend à sa manière. C'est ce que nous sauhaitons faire découvrir à

janvier, le département cinéma du Musée d'art moderne (MOMA) présente-t-il Tous les garçons et les filles de leur àge, une serie de neuf films signés par des réalisateurs aussi « établis » qu'André Téchine, Claire Denis et Chantal Akerman, mais aussi par des plus jeunes camme Emilie Deleuze, Cédric Kahn, Patricla Mazuy. Signe particulier : ce sont tous des films de telévision, produits par Ima Films pour et avec la Sept/Arte, qui les a diffusés en 1994.

Oa se sauvieat du principe: notre public. » Aussi, du 10 au 20 neuf cinéastes cançoivent,

écrivent et réalisent autaut de portraits d'une adolescence, à l'époque où ils avaient cet age, de 1950 à nos jours.

LE VENT EN POUPE C'est dans ce cadre que Téchiné met en scène Les Roseaux sauvages et Olivier Assayas L'Euu froide. « C'est en sélectionnant Trop de Bonheur, de Cédric Kahn, pour natre cycle New Directors/New

hua Siegel. Certains des partici-

pants naus étaient déjà cannus, les

Films, que naus avons découvert l'existence de la sene, poursuit Jas-

tions. »

Aux Etats-Unis, le cinéma francais semble avoir actuellement le vent en poupe. Les Roseaux sauvages, Ma saison préférée et Les Voleurs avant bénéficié d'un accueil critique et d'un bouche-à-oreille exceptionnels (grace aussi à la présence de Catherine Deneuve), André Téchiné fait l'objet de pleines pages dans le quotidien New York Times et. en 1996, Olivier Assayas a eu droit à une importante rétrospective au Lincoln Center. Claire

Denis est venue à New York pré-

autres ont été de véritables révéla-

senter U.S. Ga Home, qui fait partie de la série, et son nouveau film, Nénette et Boni.

Pour le producteur Georges Benayoun, Tous les garçons et les filles... a permis de « commencer à fëlor l'image d'un certain carcan »: un film passe à la télévision, il connaît quelques rediffusions, il est enterré.

LA NOTION DE « COLLECTION »

«Le fait que trois d'entre eux soient sortis en salles a danné une impulsion très forte à l'ensemble de la collectian, en faisant une expérience certes atypique mais peutetre porteuse. v De quoi ? Peut-etre de la viabilité cinématographique de la notion littéraire de « collection » ? L'échec américain des Four Rooms, de Quentin Tarantino, ne l'empêche pas de rechercher « de nouveaux dispositifs de production. paur créer ou recréer des « familles ». Parce que les neuf cinéastes ant des sensibilités assez proches, Tous les garçans et les filles a pris des allures de mouvement, sinon de manifeste ».

Joshua Siegei ne « doute pas » du succès de la série au MOMA. « L'équation « cinéma français plus adolescence » a toujours séduit le public new-yarkais. Les acteurs fronçois étant de plus en plus connus et les auteurs de plus en plus appréciés, j'espère que celo fera boule de neige et que, attiré par Téchiné, Akerman ou Denis, le spectateur sensible à la cohérence du projet découvrira les plus jeunes avec le méme enthausiasme que nous. »

Henri Béhar

Les Sud-Africains rient enfin d'eux-mêmes

IOHANNESBURG

de notre carrespondant Faire rire des tensions raciales et des frustrations d'une société past-apartheid en pleine reconstruction: c'est le pari réussi du premier film en forme de satire sociale de la « nouvelle » Afrique du Sud. Panic Mechanic, comédie entièrement conçue et réalisée par des Sud-Africains, bat les records d'affluence, dépassant Independence Day, en tête jusqu'alors du box-office. La performance a valeur de revanche paur un cinéma anéanti par les années d'apartheid et étouffé aujourd'hui par la damination des films hollywodiens.

C'est aussi un joli pied-de-nez à la critique qui a snobé Panic Mechanic, qualifié, dans un hebdomadaire de référence, de « camédie de coniveau ». Le film, il est vrai, est loin d'être un chef-d'œuvre. Leon Schuster, son caauteur et principal interprète, est un récidiviste de Phumour facile et graveleux. Dans Panic Mechanic, il reste fidèle à son répertoire de gags pas toujours de très bon goût qu'il enchaîne de façon répétitive et brouillonne. Le film joue

types racistes de la minarité blanche afrikaner dant Schuster se veut l'amuseur attitré. Le film n'en reste pas mains le parfait mirair d'une société canfrontée à la difficile tâche de reconstruire et de réconcilier un pays traumatisé par la ségrégation raciale. Grâce au procédé de la caméra cachée, il met Blancs et Noirs en situation de canfrontation comme pour mieux refléter, par la dérision, les tensions de la vie quatidienne.

C'est ainsi que l'an assiste aux démêlés houleux d'un emplayé nair du gauvernement décidé à faire payer un péage imaginaire à des fermiers afrikaners empruntant leur habituelle route de campagne. La provocation dégénère en empoignade raciste avant que la supercherie ne soit révélée pour sauver le comédien déguisé en employé. Ou alors, un sans-abri nair installe son campement sur le terrain d'un club de golf qu'il revendique comme la propriété spoliée de ses ancêtres, provoquant la fureur des retraités afrikaners. Panic Mechanic met ainsi en scène les préju-

aussi, sauvent avec lourdeur, sur les stéréo- | gés d'une minarité blanche contrainte d'abandanner ses privilèges. Le film s'attaque aussi aux travers et aux erreurs d'un gouvernement noir face à l'immense tâche de redistribution des richesses. Pour la première fois au cinéma, la « nauvelle » Afrique du Sud se mague d'elle-même. Le succès du film relève sans daute de l'exercice de défoulement collectif d'une population blanche qui peut rire ouvertement de non-dits enfin exprimés au grand

Trop sauvent en effet, les critiques sur "Afrique du Sud post-apartheid sont soumises à l'éteignoir du « politiquement correct ». Les milieux artistiques et intellectuels blancs n'osent s'attaquer de front au pouvoir, de peur d'être taxés de racisme. Du côté noir, la logique de solidarité au d'engagement bride l'esprit critique. Au-delà de tout jugement de valeur cinématographique, Panic Mechanic canstitue, à ce titre, un exercice salutaire d'autodérision.

Frédéric Chambon

Saint Kenneth Anger, figure de l'underground américain et martyr

L'INTÉGRALE DES FILMS MA-GIQUES DE KENNETH ANGER. Cinéma Les Trais Luxembourg, 67, rue Monsieur le Prince, Paris 6°. M° Odeon. Tél.: 01-46-33-97-

A en croire Georges Langlois et Glenn Myrant (dans le livre Kenneth Anger, édité chez Ramsay, collection « Poche Cinéma »), Jean Cocteau aurait manqué s'évanouir à la vision de Fireworks (1947), le premier des dix courts et moyens métrages que compte l'œuvre de Kenneth Anger, lors de sa projection au Festival du film maudit de Biarritz. De fait, ce violent réve érotique, filmé parmi des gars de la marine tels que Jean Cenet aurait pu les revair et les corriger, est d'une stupéfiante audace pour

l'époque, à l'image d'un feu d'artifice jaillissant d'une braguette.

Mais ce ne sont pas a praptement parier les débuts d'Anger au cinéma. Né à Santa Monica, près d'Hollywood, en 1930, il incarne en effet dès son plus jeune âge le rôle du petit prince dans Le Songe d'une nuit d'été (1935) de William Dieterle et Max Reinhardt. San premier film, Ferdinand le taureau, il le tournera à l'age de sept ans avec la caméra 16 mm familiale.

D'autres suivront, perdus au détruits, avant le fameux Firewarks, qui prouve que les rapports à Hollywood de celui qui deviendra un des pionniers du cinéma expérimental américain sont assez semblables à ceux entretenus par Sacha Guitry avec les femmes : « contre, tout contre ». Puce Moment (1949), vignette décadente sur une star de

l'époque du muet et bommage à Lune des lapins (1950, mais terminé une grand-mère castumière aux Artistes associés, confirme par la dérisian ce double mauvement de fascination et de rejet.

Une œuvre étrange et dépourvue de dialoques

Figure tutélaire du futur cinéma underground, c'est pourtant en France que Kenneth Anger abtient les premiers signes de reconnalssance. Il s'y installe en 1950 à l'invitation d'Henri Langlois, qui l'accueille à la Cinémathèque et douze ans. réalisant notamment La

vingt ans plus tard), et publiant - en 1959 chez Pauvert - un auvrage très « underground » sur les mœurs hallywaodiennes, Hallywood Babylone. C'est en 1963, de retour aux Etats-Unis, qu'il touche enfin un plus large public avec Scarpia Rising, tourné à Coney Island dans le milieu des Heil's Angels, film à la sensualité fétichiste, enivré de musique rock, qui exhibe le pouvoir totémique du cuir, des chromes et des craix gammées, sans qu'on puisse y faire la part de

l'ironie et de l'envoûtement. En 1980, Lucifer Rising, un de ses derniers films, élèvera le propos à une échelle cosmique à travers une incantation psychédélique et luciférienne beaucoup moins convainsoutient son travail. Il y restera cante, L'inversion des valeurs, l'obsession du cérémonial. la

profanation comme morale supérieure: on peut, là encore, invoquer Genet. Anger demeure fasciné par la puissance occulte et subversive du mythe - antique ou hollywoodien - ainsi que de ses rites. Son œuvre étrange et dépourvue de dialogues, suspendue depuis 1980, peut à ce titre être située entre Histoire d'O et Les Chants de Maldaror, deux projets d'adapta-

Jacques Mandelbaum

* Une exposition de photogrammes extraits des films de Kenneth Anger est organisée à la Galerie du jour Agnès B, 6, rue du Jour, Paris-1er. RER et M° Les Halles. Têl. : 01-42-33-43-40. Vernissage jeudi 16 janvier, à 18 heures, en présence

avec Bruce Willis et Richard Gere. ■ Année record de la fréquenta-

(306 millions), Twister (241 millions), Mission: Impossible (181 millions), The Rock (134 millious), Professeur foldingue (128 millions). The Birdcage, A Time to Kill, Eraser, Le Bossu de Natre-Dame, Phenomenon, Le Club des ex Les 101 Dalmatiens La Rancon. En dépit de ces recettes considérables, les producteurs américains se plaignent de la compétition toujours plus rude, et des couts grandissants de la distribution, qui amenuisent les profits. Les principaux producteurs ont produit cent cinquante-neuf films

EN EXCLUSIVITE À L'ARLEQUIN (6°) Films sans frontières présente UN FILM DE DAVID U. GRIFFITH avec l'aide de la B.L.E.L. et le concours du CRC et de l'AFCAE

16 mois de tournage, 5000 figurants et le plus grand décor jamais construit... Le film le plus ambitieux de l'histoire du cinéma!

Nouvelle création musicale de GALESHKA MORAVIOFF

DÉPÊCHES

Les Lumières de Paris out été décernés pour la deuxième année le 13 janvier. Cent quatre-vingt-neuf correspondants de la presse étrangère dans la capitale ont voté pour ces trophées, créés sur le modèle des Golden Globe aux Etats-Unis à l'initiative d'Unifrance Film international, chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger, et du journaliste-éctivain américain Edward Behr, qui préside le collège des votants. Le trophée du meilleur film est attribué à Ridicule, de Patrice Leconte, le Lumière du meilleur réalisateur à Cédric Klapisch, et celui du meilleur scénaria à Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri pour Un air de famille, de ce réalisateur. Les comédiens primés sout Fanny Ardant et Daniel Auteuil. Le Lumière du meilleur film étranger a été attribué à Le Facteur, du réalisateur Michael Radford.

■ Les Prix de la Fondation GAN pour le cinéma ant été amoncés le 13 janvier. Cinq réalisateurs de premiers films, ainsi que Rithy Panh, cinéaste franco-cambodgien pour son deuxième long-métrage. sont les lauréats de cette dixième promotion. Réservée aux premiers, deuxièmes et troisièmes long-métrages, cette récompense accorde, sur scénario, une subvention de 300 000 francs à la production et 30 000 francs au réalisateur pour chaque projet sélectionné. Rithy Panh (Les Gens de la rizière) a été distingué pour Un beau soir après la guerre, tourné au Cambodge. Les autres lauréats sont Gilles Bourdos pour Les Disparus, avec Marie Trintignant, Grégoire Colin et Maurice Garrel, Atef Hatata pour 1990/1991 avec la comédienne égyptienne Yousra, produit par Marie-Francoise Maspero et Youssef Chahine, Jacques Nolot pour L'Arrière-Pays, Erick Zonca, pour La Vie rêvée des anges. Un prix spécial est décerné à Jeanne et le garçon formidable, premier film d' Olivier Ducastel et Jacques Martineau, avec Jeanne Bafibar. Mathieu Amatric et Jacques Bonnaffé. La date limite de dépôt des scénarios pour la prochaine

1, 3.

C1.

2:1

.

*27.27

= = :

177

∵ ,

111

200

Z. . .

47

22

:=: :-:

≥ ⊹

7

Les studios britanniques tournent à plelu régime, le nombre de films réalisés en Grande-Bretagne en 1996 avant connu un formidable essor par rapport à 1995, selan la revue spécialisée Screen International. Au total, cent vingt et un films ont été réalisés en Grande-Bretagne en 1996, soit par des sociétés de production britanniques, soit par des sociétés étrangères utilisant des équipes techniques ou des studios de ce pays. En 1995, le nombre de films réalisés dans le pays s'était élevé à soixante-treize et il n'avait été que de dix en 1986, ce qui avait fait prédire à certains la mort de l'industrie 🐔 britannique du cinéma. Les jovestissements ont également augmenté de manière considérable, de 1995 (394 millions de livres) à 1996 (655 millions de livres). Les carnets de commandes des studios britanniques sont remplis pour l'avenir: parmi eux, la nouvelle trilogie de La Guerre des étoiles, le prochain James Bond, le nouveau Stanley Kubrick, et un remake du jaur du Chacal,

commission est fixee au 3 mars

tion aux États-Unis en 1996, avec un box-office de 5,92 milliards de dollars (+ 8 % par rapport à 1995), et 1,35 milliard de billets vendus, le chiffre le plus élevé depuis 1959. Treize films out dépassé les 100 millions de recettes sur le territoire américain: Independonce Day NOUVEAUX FILMS

LEÇONS DE SÉDUCTION

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

UGC Montparnasse, dolby, 6°, UGC Odéon, dolby, 6°; UGC Champs-Ely-

sées, dolby, 8°; 14-Juillet Beaugre-nelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Malliot, 17°; Pathé Wepler, dol-

by, 18' (réservation : 01-40-30-20-10).
VF: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (01-43-87-35-43; résarvation : 01-40-30-20-

10); Gaumont Opera Français, dolby,

9- (01-47-70-33-88; reservation: 01-

40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12°

(01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°;

UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont

Parnasse, dolby, 14° (réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby.

14 (01-43-27-84-50; réservation: 01-

40-30-20-10) ; Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27 ; réserva-

Film américaln de David Lynch, avec

Bill Pullman, Patricia Arquette, Bal-thazar Getty, Robert Blake, Robert

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6" (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10);

UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-

04-67; réservation: 01-40-30-20-10);

Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (01-48-24-88-88; réservation: 01-40-

30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 1th

(01-47-00-02-48; réservation: 01-40-

30-20-10); Gaumont Grand Ecran ita-

lie, dolby, 13* (01-45-80-77-00; réser-

vation: 01-40-30-20-10); Gaumont

Alésia, dolby, t4º (01-43-27-84-50; ré-servation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet

Beaugrenelle, dolby, 15' (01-45-75-79-

79); Pathé Wepler, dolby, 18* (reservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-

sur-Seine, dolby, 19 (reservation: 01-

40-30-20-10). VF: Gaumont Opéra Français, dolby,

9* (01-47-70-33-88; reservation: 01-

40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, dol-

by, 14° (réservation : 01-40-30-20-10).

25-59-83; réservation: 01-40-30-20-

10); Gaumont Ambassade, dolby, 8

(01-43-59-19-08; réservation: 01-40-

30-20-10); La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00; réserva-

tion: 01-40-30-20-10); Miramar, dol-

by, 14° (01-39-17-10-00; réservation:

01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14-(01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugre-

nelle, dolby, 15° (0t-45-75-79-79) ; Pa-

the Weplar, dolby, 18 (reservation 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine,

dolby, 19 (réservation : 01-40-30-20-

Film britannique de Trevor Nunn,

avec Helena Bonham Carter, Richard

E. Grant, Nigel Hawthorne, Ben King-

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1": UGC Danton, dolby, 6"; UGC Ro-

tonde, dolby, 6°; UGC Triomphe, dol-

by, 8°; La Bastille, dolby, 11° (0t-43-

07-28-04; réservation : 01-40-30-20-

Film français d'Agnès Obadia, avec Agnès Obadia, Martine Delumeau.

Eva lonesco, Laurence Cote (1 h 22). UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Saint-

André-des-Arts II, 6 (01-43-26-80-

25); Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); Les Montparnos, 14° (01-39-17-10-

Film franco-britannique de Peter

Greenaway, avec Vivian Wu, Yoshi Oi-da, Ken Ogata, Hideko Yoshida, Ewan

McGregor, Judy Ongg (2 h 06). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1° (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-

30-20-10) ; Gaumont Opéra Impérial,

dolby, 2º (01-47-70-33-BB; réserva-

tion: 01-40-30-20-10); Europa Pan-

théon (ex-Reflet Panthéon), 5º (01-43-54-15-04); La Pagode, dolby, 7º (ré-servation: 01-40-30-20-10); Gaumont

Ambassade, dolby. 8 (0t-43-59-19-08; réservation; 01-40-30-20-10); La

Bastille, dolby, 11 (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13

(01-47-07-55-88; réservation: 01-40-

30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14°

(01-43-27-84-50; réservation: 01-40-

30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby,

14" (réservation : 01-40-30-20-10);

Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19°

avec Denzel Washington, Meg Ryan.

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1"; UGC Danton, 6°; UGC Norman-

Français (2 h 45). Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES

avec Kati Outinen, Kari Vaananen.

Saint-Andre-des-Arts I, 6 (01-43-26-

(reservation: 01-40-30-20-10).

AFRIQUES : COMMENT CA VA

EXCLUSIVITES

d'Edward Swick.

die, dolby, 8°.

48-18).

À L'ÉPREUVE DU FEU

Américaln (t h 57).

AVEC LA DOULEUR ?

d'Aki Kaurismāķi.

Finlandais (1 h 36).

de Raymond Depardon.

00 ; réservation : 01-40-30-20-10). THE PILLOW BOOK

48-60); Escurial, dolby, 13 (01-47-

LA NUIT DES ROIS

sley (2 h 13).

ROMAINE

LOVE SERENADE

Napier (1 h 41).

tion: 01-40-30-20-10).

Loggia, Gary Busey (2 h 15).

LOST HIGHWAY

; Rex. dolby, 2º (01-39-17-10-00);

DIEU SAIT OUO!

(1 h 30).

1.50

-

Alex Steel Trees

And the second of the last

New 7

ره من ره وه الله

Service of the contract of the service of the servi

المعاجب المتواجي

. - Co. 100 mg

a conservation of the

化二氯化氯化二苯甲二二

and the second

والمحققية بيدارية والأوا

X. 我,我一点 · ****

garan en sistema de

Same of the same

a late with the second

gen i je i kin distri

ر موجود مرواست المواجعة

and the second

The State of State of

The second

الأستعامه وبالرائط الأ

PROFESSION OF THE STATE OF

4.50

الأربية والمناجي وجوري

a is a training

a more man

gramina i jego Til

Carlotte State of the Control of the

Contract of the second

gwara. To walke the

and the second

4000

, giant to the first

 $(\hat{q}_{i,n},\hat{q}_{i,n}^{m})_{i,j} = \hat{q}_{i,n}^{m}, \quad \forall i$

 $(G_{\mathbf{k}}, G_{\mathbf{k}}, G_{\mathbf{k}}) = (G_{\mathbf{k}}, G_{\mathbf{k}}, G_{\mathbf{k}})$

್ಷ ಸಾನಕ್ಷ ಪ್ರತಿ *ಕ್ರಮಣ್ಣ ಕ್ರಮಣ್ಣ*

 $s_{\mathbf{x},\mathbf{x}}(x,y) \in \mathcal{X}_{\mathbf{x}}(x,y)$

A 4-2-4

į .-

17.75 A.

 $(2ex^{-1})^{-1/2} = 2e^{-2(-1)^{-1/2}}$

Teach Allegan (1997)

18 mg/ 18 mg 18 mg/ 18 mg

₹ 1 8 L

and the second

والمراجع المحاضية

-

 $|\mathcal{A}_{-}| = -1$

والمراجع الموارية والمتعارض والمتعارض

Samples of the Same of the Same

Series - Series - Series

gan der Teile im de

والمعارض والمستخف فالتصابي

 $\frac{1}{4\pi^{2}} \frac{H_{\rm CS}^{\rm ext}}{H_{\rm CS}^{\rm ext}} \frac{1}{2} \frac{\pi^{2}}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{$

 $(f(x),f_{f}(x),\dots,f_{f}(x)) = 0$

والمعارض للهضاء بالرثي

e jaro de la compansión d

100

் அர்

and the second

A THE PERSON NAMED IN COLUMN

Section 1994

ger in language from

NOS FUNÉRABLES (*) (américain, 1 h 39) de Abel Ferrara. **POUR RIRE** (français, 1 h 40) de Lucas Belvaux. LA PROMESSE (belge, 1 h 33) de Jean-Pierre et Luc Dardenne. LA RENCONTRE (francais, 1 b 15) de Alain Cavalier LA SERVANTE AIMANTE (français, 2 h 46) de Jean Douchet. LE VIOLON DE ROTHSCHILD (franco-suisse-finlandaishongrois, 1 b 41) de Edgardo Cozarinsky. WALK THE WALK (français, 1 h 12) de Robert Kramer. Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOEL? (français, 1 h 30) de Sandrine Veysset.

FESTIVALS

IRMA VEP

(français, 1 h 38)

de Olivier Assayas.

de Michael Winterbottom.

CINÉMA DOCUMENTAIRE AU CENTRE POMPIDOU Dans le cadre de la programmation « Le cinéma face à l'histoire », la BPI (Bibliothèque publique d'information) présente, à raison de trois séances par jour, des séancesdébats qui s'articulent autour de cinq thèmes : mises en scène de l'histoire ; pouvoir et représentation, engagement, propagande; filmer la guerre ; l'infigurable après les camps ; histoire et mémoire : filmer le politique. De pombreux intervenants sont attendus, parmi lesquels Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. Ce cycle s'inscrit dans le cadre de l'exposition « Face à l'histoire », qui a lieu au Centre Pompidou jusqu'au 7 avril.

Du 15 au 27 jonvier. BPI/Centre Georges-Pompidou, 19, rue Beaubourg, Paris-4 . Tel.: 01-44-78-44-

FESTIVAL PREMIERS PLANS

A ANGERS Vingt-deux pays sont représentés pour cette 9 édition, qui propose, en compétition et sous la présidence d'Agnieszka Holland, cinquante premiers films européens inedits (dix longs, dix courts, trente films d'école). En plus des désormais traditionnelles lectures publiques de scénarios, trois « lecons de cinéma » seront données par Margaret Menegoz, Jean Douchet, Serge Toubiana, Jean Vons et Antoine de Baecque. Parallèlement, une série de longs et courtsmétrages sur le thème « Contes et légendes d'Europe, une intégrale Eric Rohmer », et un colloque intitulé « Comment les films européens s'exportent-ils sur leur

propre continent? ». Du 17 ou 26 jonnier. Tel.: 02-41-88-92-94. 62º RENCONTRES DU CINÉMA FRANÇAIS DE BRON Patrice Leconte, Caroline Chomienne, Robert Kramer, Judith Ca-

hen, Danièle Dubroux, Sandrine Veysset, Olivier Schatzky, Cathetine Breillat, Thomas Bardinet, Luc Pagès, Jean-Pierre Améris, Brund Putzulu, Dominique Blanc, Bertrand Blier et Olivier Assayas Dut carte blanche pour cette manifestation intitulée « Drôle d'endroit pour des rencontres ». Au programme, outre la projection des films réalisés par les différents invités, il est prévu un colloque sur l'indépendance au cinéma, et une table ronde sur les métiers du ci-

Du 17 ou 26 janvier. Cinémo Les Alizés. 214, avenue Fronklin-Roosevelt, 69500 Bron. TeL: 04-78-41-05-55. **NUIT DAVID LYNCH**

AU RACINE ODÉON A l'occasion de la sortie de Lost Highway (lire page 27), le cinéma Racine Odéop consacre une puit spéciale au réalisateur américain David Lynch en projetant trois de ses films : Sailor & Lula, Dune, et Twin Peoks.

Le 18 janvier, à partir de minuit. Cinéma Racine Odéon, 6, rue de l'École de Médecine, Paris-6 . Tel. : 01-43-26-19-68. 80 F la nuit (estit déjeuner compris). RENCONTRES CINEMATOGRAPHIQUES

DE MANOSQUE Confrontant, sans esprit de compétition, des points de vue documentaires avec d'autres inscrits délibérément dans la fiction, le programme de ces Rencontres du réel à l'imaginaire apporte un éclairage des rapports entre un

choix esthétique et une morale, entre une culture et un point de vue. Au programme de ce dixième amiversaire, un hommage et une rencoptre en la présence du cinéaste anglais Peter Watkins, dont le film Punishment Park (1971) sera projeté avec une copie neuve. Le cinéaste iranien Abolfazl Jalili sera également présent avec deux films (Det, une petite fille et Une histoire vraie). Jean Rouch, quant à lui, fêtera ses quatre-vingts ans et ses cinquante ans de cinéma et présentera son dernier film, toumé en collaboration avec Manoel de Oliveira. Une poignée de mains amies. Des films de Murnau, Rachid Masharawi, José Laplame, Paul Vecchiali, Merzak Allouache, Robert Kramer, Eliane de Latour et des frères Dardenne sont également prévus lors de ces rencontres a qu'une exposition de photos de François-Xavier Emery intitulée « 10 ans déjà ! », et qui retrace dix années d'existence de cette manifestation.

Du 21 au 26 janvier. Tél. : 04-92-70-34-07. CARTE BLANCHE À LA REVUE DE CINÉMA

« TRAFIC » La Galerie nationale du Jeu de paume a invité Raymond Bellour. Jean-Claude Biette, Sylvie Pierre et Patrice Rollet, rédacteurs de la revue Trafic ffondée par Serge Daney en 1992), à présenter un choix de films. Une magnifique selection, qui comprend, entre autres, des œuvres de Rossellini, Oliveira, Ghatak, Garrel, Mekas, Van der

Keuken... Du 21 janvier au 16 février. Galerie nationale du Jeu de paume, 1, place de lo Concorde, Paris-8 . Tel. : 01-47-03-12-50.

« ELLES ! » : 100 FILMS SUR L'ÉMANCIPATION **DES FEMMES** La Vidéothèque de Paris présente,

jusqu'au 11 mars, un cycle de films consacré aux femmes et à l'évolution de leur condition dans la société. Au programme, un large éventail de films réalisés depuis les amées 20 jusqu'à anjourd'hui par des cinéastes venu(e)s de tous les horizons: Germaine Dulac, Agnès Varda, Coline Serreau, Yannick Bellon, Roger Vadim, François Truffaut, Louis Malle, Claude Sautet, George Cukor, Ernst Lubitsch, Frederico Fellini, Satyajit Ray, Yasujiro Ozu, Mohamed Rachid Benhadi, Serguei M. Elsenstein... Videothèque de Paris, Nouveau Forum des Halles, Porte Saint-Eustache, Paris-1er. Tel.: 01-44-76-62-

« CONSPIRATIONS » À LA CINÉMATHÈQUE La Cinémathèque française présente, jusqu'au 27 février, une histoire permanente du cinéma construite autour de la conspiration comme thème, comme prétexte, comme hypothèse narrative. De Hitchcock (Les Trente-Neuf Morches, La Mort aux trousses) et Lang (Les Espions) à Rivette (Paris nous appartient, Out One) et Hugo Santiago (Les Autres), en passant par toutes les formes possibles, récits d'espionnage de série, thrillers paranoiaques américains, reconstitutions, les différentes formes du complot cinématographique seront éclectiquement sinon exhaustivement déclinées. Cinémathèque française, salle République, 18, rue du Faubourg du-

Temple, Paris-II* . Tél.: 01-47-04-

41-01; réservation : 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (01-45-32-91-68). LES AVELIX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre Améris, Film français de Jean-Daniel Pollet, avec Bruno Putzulu, Elisabeth Depar-

Studio des Ursulines, Sº (01-43-26-19-Français (1 h 30). Epée de Bois, 5 (01-43-37-57-47); Le Republique, 11° (01-48-05-51-33). Film américain de Barbra Streisand, BREAKING THE WAVES (*) avec Barbra Streisand, Jeff Bridges. Pierce Brosnan, Mimi Rogers, Lauren Bacall (2 h 06). de Lars von Trier, avec Emily Watson, Stellan Skarsgard.

Danois (2 h 38), VO: UGC Forum Orient Express, dol-by, 1 = ; Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65); UGC Triomphe, 8°; Bienvenûe Montparnasse, 15° (01-39-17-10-90; réservation: 01-40-30-20-10). LES CENDRES DU TEMPS de Wong Kar-wai.

avec Leslie Cheung, Tony Leung Kar-Hongkong (1 h 31). VO: 5tudio 28, 18 (01-46-06-35-07; réservation : 01-40-30-20-10). LE CLUB DES EX

de Hugh Wilson. avec Goldie Hawn, Bette Midler, Diane Keaton. Américain (1 h 42). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1

(01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (01-43-59-19-08; réservation : 01-40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8:; UGC Opéra, 9º; Gaumont Pamasse, dolby, 14° (reservation: 01-40-30-20-10); 14-Julliet Beaugrenelle, dolby, 15" (01-45-75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16* (01-42-24-46-24; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réser-

vation: 01-40-30-20-10). VF: UGC Montparnasse, dolby, 6°; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (01-43-87-35-43; réservation: 01-40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby. 5 (01-47-42-56-31; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12" (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88; reservation: 01-40-30-20-10) : Gaumont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°

DESTINÉE

de Shaji N. Karun, evec Aswani, Sarath. Indien, couleur et noir at blanc VO : Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). DET, UNE PETITE FILLE d'Abolfazi Jalili, avec Hossein Saki, Zlnab Barbondi.

Film australien de Shirley Barrett, tranien (1 h 26). avec Miranda Otto, Rebecca Frith, VO: 14-Juillet Beaubourg, 3- (01-42-George Shevtsov, John Alansu, Jessica 77-14-55). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, ENCORE 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (01-43-

de Pascal Bonitzer, evec Jackie Berroyer, Valéria Bruni Tedeschi. Français (1 h 36). Lucernaire, 6º (01-45-44-57-34); Le Republique, t1 (01-48-05-51-33); Denfert, 14º (01-43-21-41-01; reserva-

tion: 01-40-30-20-10). d'Alan Parker, avec Madonna, Antonio Banderas. Américain (2 h 15). VO: Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (réservation : 01-40-30-20-10).

FEW OF US de Sharunas Bartas. avec Katerina Golubeva, Sergei Tu-Lituanien (1 h 45).

VO : Grand Pavois, 15* (01-45-54-46-B5 : réservation : 01-40-30-20-10). FOR EVER MOZART de Jean-Luc Godard, avec Madeleine Assas, Bérangère Al-

Franco-suisse-allemand (1 h 20). Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); L'Entrepôt, 14' (01-45-43-41-63). GO NOW de Michael Winterbottom,

avec Robert Carlyle, Juliet Aubrey. Britannique (1 h 26). VO: Images d'ailleurs, 5º (0t-45-87-18-09).

de Philip Davis, evec Reece Dinsdale, Richard Gra-

Britannique (1 h 47). VO: Action Christine, dolby, 6" (01-43-29-11-30); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20); Studio 28, 18* (01-46-06-36-07; réservation: 01-40-30-20-10). IRMA VEP

avec Maggie Cheung, Jean-Pierre Léaud. Français (1 h 38).

Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); Denfert, 14° (01-43-21-41-01; réservation: 01-40-30-20-10). JUDE de Michael Winterbottom, avec Christopher Eccleston, Kate

Winslet. Britannique (2 h 03). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40 : reservation : 01-40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6' (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, B*; Sept Parnassiens, dolby, 14" (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17 (01-53-42-

40-20). MICROCOSMOS, LE PEUPLE de Claude Nuridsany et Marie Peren-

nou, Français (1 h 15). UGC Ciné-Cité les Halles, 1"; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (01-43-54-42-34); Bretagne, 6" (01-39-17-10-00 : réservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (01-43-59-19-0B; réservation: 01-40-30-20-10): UGC Triomphe, dolby, 8°; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13 (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27; reserva-VO : Lucemaire, 6' (01-45-44-57-34) : tion: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 48-18); Denfert, dolby, 14st (01-43-21-

vation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, THX, dolby, 20- (01-46-36-10-96; reservation: 01-40-30-20-10). NOS FUNÉRAILLES (*)

d'Abel Ferrara, avec Christopher Walken, Chris Penn. Américain (1 h 39). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1* (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, 6": UGC Danton, 6". L'OMBRE BLANCHE (")

de John Gray. avec Steven Seagal, Keenen Ivory Américain (1 h 31). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1=; Gaumont Mangnan, dolby, 8 (ré-servation: 01-40-30-20-10); George-V. dolby, 8°. VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9º (01-47-42-56-31; rèservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Miramar, 14* (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14* (01-39-17-

10-00; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-20-10). ONLY THE BRAVE d'Ana Kokkinos,

avec Elena Mandalis, Dora Kaskanis. Australien (1 h). VO: Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Espace Saint-Michel, 5' (01-44-07-20-49); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20); PO DI SANGUI

de Flora Gomes. avec Ramiro Naka, Edna Evora. Franco-guinéen-portugais-tunisien VO: Images d'allieurs, S' (01-45-87-

18-09) PORTRAIT DE FEMME de Jana Campion, avec Nicole Kidman, John Malkovich. Britannique (2 h 23).

VO: UGC Ciné-cité les Halies, dolby, 1 : Gaumont Opéra Impérial, dolby. 2 (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Odeon, 6:; George-V, 8; Les Montparnos, 14 (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10). POUR RIRE

de Lucas Belvaux, avec Ornella Muti, Jean-Pierre Léaud. Français (1 h 40). Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-

10) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (01-42-22-87-23; reservation: 01-40-30-20-10); La Pagode, 7º (réservation: 01-40-30-20-Gaumont Opera Français, 9 (01-47-70-33-88; reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11' (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10): Les Nation, t2 (01-43-43-04-67; réservation: 0t-40-30-20-10); Escurial, dolby, 13 (01-47-07-28-04; réserva-tion: 01-40-30-20-t0); Mistral, dolby, 14* (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-t0); Bienvenüe Montparnasse, 15 (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Majestic Passy, 16' (01-42-24-46-24; réservation : 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby. 18• (réservation : 01-40-30-20-t0); 14 Juillet-sur-Seine, 15 (réservation : 01-40-30-20-10).

LA PROMESSE de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier. Belge (1 h 33). 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (01-42-77-14-SS); Saint-André-des-Arts I, 6° (01-43-26-48-18). QUAND LES ÉTOILES RENCONTRENT LA MER

de Raymond Rajaonanvelo. avec Jean Rabenjamina, Rondro Rasoanaivo. Franço-malgache (1 h 27). VO: Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Images d'ailleurs, 5' (01-45-87-t8-09). LA RENCONTRE d'Alain Cavalier, Français (1 h 15). Saint-Andre-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-1R) ROME DÉSOLÉE de Vincent Dieutre, Français (1 h 10).

VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-

de Ning Ying, avec Li Zhanho, Wang Liangui. Chinois (1 h 42). VO : Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-SALUT COUSIN 1 de Merzak Allouache, avec Gad Elmaleh, Mess Hattou. Franco-algérien-belge-luxembour. eois (1 h 43). Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-

RONDE DE FLICS A PÉKIN

26-19-09).

SANKOFA de Hallé Gerima avec Oyafunmike Ogunlano, Mutaba-Ghanéen (2 h). VO : Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-

LA SECONDE FOIS de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valena Bruni Tedeschi. Italien (1 h 20). VO : Reflet Médicis II, 5" (01-43-54-42-

LA SEPTIÈME DEMEURE de Marta Metzaros, avec Maia Morgenstern, Elide Melli. Franco-italo-hongro-polonais VO: Action Christine, 64 (01-43-29-11-

LA SERVANTE AIMANTE de Jean Douchet, avec Catherine Hiegel, Jean-Yves Dubois. Français (2 h 46).

L'Entrepôt, 14* (01-45-43-41-63). SURVIVING PICASSO de James Ivory. avec Anthony Hopkins, Natascha

McElhone. Américain (2 h 05). VO : Reflet Médicis I, 5º (01-43-54-42-34), Publicis Champs-Elysées, dolby. (01-47-20-76-23: reservation: 40-30-20-10) 01-40-30-20-10rt, dolby,

15- (01-45-32-91-68) THE CELLULOID CLOSET de Rob Epstein, Jeffrey Friedman avec Tony Curtis, Shirley Madaine. Américain (1 h 4t). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-

77-14-55) , L'Entrepôt, 14° (0t-45-43-THE INCREDIBLY TRUE ADVENTURES OF TWO GIRLS IN LOVE de Maria Maggenti,

avec Lauren Holloman, Maggie Américain (1 h 35). VO: 14 Juillet Beaubourg, dolby, 3

(01-42-77-14-55). TROP TARD de Lucian Pintillé. avec Razvan Vasilescu, Cécilia Barbo-

Franco-roumain (1 h 44). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6" (01-43-25-S9-B3; réservation: 01-40-30-20t0); 14-Juillet Parnasse, 6" (01-43-26-

58-00; reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11" (01-43-57-90-81; reservation : 01-40-30-20-10). UN AIR DE FAMILLE de Cédric Klapisch,

avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin

Français (1 h SO). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 17; 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (01-43-25-59-83, réservation : 01-40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, B (01-43-59-19-0B; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88; réservation: 0t-40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, t4' (réservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14' (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15 (0t-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (reservation: 01-40-30-20-

UN ÉTÉ A LA GOULETTE de Férid Boughedir, avec Claudia Cardinale, Michel Bouje-

Franco-tunisien. VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 17: 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (01-46-33-79-38; reserva 30-20-10); Le Balzac, dolby, 8° (01-45-61-10-60) ; UGC Opera, dolby, 9 ; UGC Lyon Bastille, t2"; Mistral, 14" (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14º (01-43-20-32-20).

LE VIOLON DE ROTHS CHILD d Edgardo Cozarlnsky, avec Serguei Makovetsky, Dainius Kazlauskas. Franco-suisse-finlandais-hongrois

VO: Centre Pompidou. Petite salle. Jean Renoir. Studio, 4º (01-44-78-12-33) , Grand Pavois, dolby, 15° (01-45-54-46-85; réservation: 01-40-30-20-WALK THE WALK

de Robert Kramer, avec Jacques Martial, Laure Duthil-Français (1 h 12). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-

Y AURA-TIL DE LA NEIGE A NOEL? de Sandrine Veysset, avec Dominique Reymond, Daniel Français (1 h 30).

14-Juillet Beaubourg, dolby, 3" (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5° (01-43-26-19-09); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (01-43-25-59-83; reservation: 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8* (01-43-59-36-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8º (01-43-87-35-43; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dol-by, 9° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12- (01-43-43-04-67; réservation: 0t-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia. dolby, 14 (01-43-27-84-50 , reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Pamasse, dolby, 14' (réservation : 01-40-30-20-10] ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15. (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27; réservation : 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation: 01-40-30-20 10); Le Gambetta, dolby, 20* (0t-46-36-10-96; reservation: 01-40-30-20-

REPRISES INTOLÉRANCE de D. W. Griffith. avec Robert Harron, Mae Marsh, Miriam Cooper, Lilian Gish. Américain, 1916, noir et blanc L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80; réservation: 01-40-30-20-10). UN JOUR A NEW YORK de Stanley Donen,

avec Gene Kelly, Frank Sinatra, Ann Miller, Vera-Ellen, Jules Munshin. Americain, 1949, (1 h 3B). VO: Mac-Mahon, 17º (01-43-29-79-

(*) Films interdits aux moins de 12

(**) Films interdits aux moins de 16

Jean Miot évoque une réforme du statut de l'AFP

LE PDG de l'Agence France Presse (AFP), Jean Miot, a annoncé aux délégués du personnel de l'entreprise, vendredi 10 janvier, qu'il envisageait une réforme du statut de l'AFR Cette réforme aurait lieu après les élections législatives de 1998. Selon M. Miot, cité dans un tract du syndicat Force ouvrière, la réforme a « fuit l'objet de conversations au plus haut niveau ».

* Elle est nécessuire car il va falloir adapter l'AFP à la réalité économique de cette fin de millénaire ». Pour son PDG, l'AFP « doit devenir une vraie entroprise cammerciale adaptée aux besoins du morché avec un copital ».

«Le désengagement de l'Etat cette année, qui est canfirmé, ne pourra que s'aggraver, a-t-il poursuivi, « si on ne touche pas au statut, l'AFP disparaîtra ». Pour Jean Miot, il ne s'agit pas d'une « menace contre le personnel ». Il a proposé la constitution d'un groupe de travail pour réfléchir à cette question.

Les déclarations du PDG ont suscité la réprobation de FO qui estime que « la réforme du statut de l'AFP entrainerait la disparition de l'AFP telle au'on la connoit octuellement, c'est-à-dire une agence indépendante et mondiale *. M. Miot se refuse à tout commentaire et souligne que « la question n'est pas

a actualité ». Le statut de l'AFP a été défini par une loi promulgué le 10 janvier 1957. Il permettait à l'agence française, qui devenait un « organisme autonome », de garantir une indépendance à l'égard de l'Etat.

CLT-UFA: leader audiovisuel européen

La nouvelle entité « pèse » plus de 16 milliards de francs et rassemble 19 chaînes de télévision et 23 stations de radio dans 10 pays

lettres entrelacées en est la preuve graphique: la CLT-UFA, née officiellement, mardi 14 janvier, de la fusion entre la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT) et UFA, filiale audiovisuelle du groupe Bertelsmann, est là pour durer. Gaston Thorn, président du conseil d'administration de la hoiding CLT-UFA a prévenu: * Cette association est appellée à un grand avenir ». Plus surement, le mariage de l'opérateur luxembourgeois avec la branche audiovisuelle de Bertelsmann crée « le leader européen de l'audiovisuel», a annoncé Rémy Sautter, membre du comité exécutif de la CLT-UFA

La nouvelle entité « pèse » plus de 16 milliards de francs de chiffre d'affaires annuel La CLT-UFA rassemble 19 chaînes de télévision et 23 stations de radio réparties sur 10 pays d'Europe. En 1997, la CLT-UFA prévoit de dégager 5 % de bénétice de son chiffre d'affaires.

Comme prévu, Audiofina et Bertelsmann se sont partagés les postes de commandes de la CLT-UFA selon une « stricte porité ». Ainsi, Didier Bellens (Groupe Bruxelles Lambert) et Michael Dornemann (Bertelsmann) forment une direction bicéphale (Le Monde du 21 juin 1996). A l'échelon intérieur, Remy Sautter, successeur de Michel Delloye, ancien administrateur délégué de la CLT, est associé a Rolf Schmidt-Holtz, ancien du groupe allemand. Le conseil d'administration de 25 personnes est aussi le reflet du parfait équilibre

LE NOUVEAU LOGO avec ses six présentants d'Audiofina -5 GBL dont Albert Frère, et 3 pour Havas dont Pierre Dauzier -, répondent 8 administrateurs nommés par Berteismann. A leurs côtés, siègent le président, Gaston Thorn, 5 représentants du personnel de la CLT-UFA et 3 autres pour le gou-

vernement luxembourgeois. Berteismann aura la haute main sur le marché allemand et les pays germanophones, tandis que la CLT continuera à développer ses projets partout ailleurs en Europe.

Pour Bertelsmann, l'important était de mettre la main sur RTL, première chaîne d'Allemagne avec 18,2 % d'audience. Selon Remy Sautter, la CLT-UFA « cherchero à ètre le leader partout en Europe en matière de télévision hertzienne ». Selon hii, la CLT-UFA « développera lo télévision payante comme complément de la télévision hertzienne ».

La CLT-UFA s'emploiera aussi à conserver sa position dominante sur le secteur des droits audiovisuels avec 800 heures de productions par an. Elle consacrera 57 millions de deutschemarks (près de 194 millions de francs) à l'acquisition de droits audiovisuels. « C'est dans ce domaine que la synergie entre la CLT et la UFA a apporté le plus », a commenté Remy Sautter. Selon lui, la CLT-UFA investira « plusieurs centaines de millions de deutschemarks par an ».

Au nombre des projets figurent le lancement d'un bouquet numérique autour de Premiere, contrôlée par Bertelsmann (37,5 %), Canal Plus (37,5 %) et Kirch (25 %). Avant

cela, La CLT-UFA doit «se mettre d'accord » avec Canal Plus, Murdoch et Leo Kirch. Selon Michael Domemann: « Premiere est incontournable sur le marché de la télévision payante en Allemagne ». Et d'ajouter qu'il ne peut y avoir « deux plate-formes numériques ». La concurrence devra uniquement avoir lieu « ou niveau des pro-

grammes ». A terme, la direction de la CLT-UFA souhaite que Premiere devienne la chaîne premium (leader) d'un bouquet, comme Canal Plus est en France le navire amiral de CanaiSatellite. Premiere n'a tonjours pas choisi son décodeur. Toutefois, les actionnaires de la chaînes out décidé de tester le Mediabox, développé par Canal Plus.

Pour Michael Dornemann, la priorité est d'obtenir « un accord avec Leo Kirch ». Le manager de la CLT-UFA a reconnu mener « des pourpariers confidentiels » avec Leo Kirch. Tout le monde y a intérêt, ajoute Didier Beilens. Seion lui, si « Lea Kirch détient les droits des studios américains en Allemagne, Premiere a les abonnés ».

Lancé en juillet, DF1, le bouquet numérique du groupe Kirch aurait des « résultats désastreux » avec quelques milliers de souscripteurs seulement. Pire, les désabonnement dépasseraient les réabonnements. Enfin, si Canal Plus cède tout au partie de sa participation dans Premiere, la CLT-UFA exercerera « son droit de préemption », a ajouté Didier Bellens.

1009

Quand les journalistes se plaignent du comportement du pouvoir

Les vœux de la presse au président et aux ministres

LE MOIS de janvier est voué pour « maintenir une presse de aux vœux. Les hommes de pouvoir ne sauraient laisser passer une occasion de « communiquer » avec leurs électeurs, leurs collaborateurs. Mais il leur arrive, parfois, de s'entendre dire quelques vérités, puisque les journalistes, cette année, en ont profité pour exposer les difficultés de la presse aux

plus hautes autorités de l'Etat. La profession s'est, en effet, sentie agressée par la « façon dont le débat sur la suppression de l'abattement de 30 % s'est engagé », comme l'a expliqué Jean-François Bège, président de l'Association de la presse ministérielle, en présentant, au nom de ses confrères, ses vœux au chef du gouvernement, lundi 13.

Ne māchant pas ses mots, il a ajouté: « Nous n'ignorons certes pas l'agacement provoqué par la fiberté de ton de certains articles, par le souci de regarder de près l'usage fait des deniers publics, ou bien encare par l'exercice - du reste bien insuffisant - consistant à voir comment ce qui a été annancé et promis se traduit dans la réalité. Pace à tout cela, l'homme de pouvoir peut ovoir la tentation de penser que, plus qu'à une soine critique, il se heurte à une puissance qu'il lui faut combattre en tant que telle. »

« DÉBAT TIRÉ VERS LE BAS »

Cette inquiétude est partagée par Dominique Gerbaud, président de l'Association de la presse présidentielle. A Jacques Chirac, il a asssuré, lors de la céré-Guy Dutheil monie protocolaire du jeudi 9, que

qualité et un vrai débat démocratique, il est temps d'assurer la pérennité des entreprises de presse et en même temps leur indépendance ».

Lui aussi a mis en cause le comportement de son hôte: « Une banne partie d'entre nous s'inquiètent de la place que prend le visuel dans la communication des hommes politiques, y compris dans la vôtre. Si un déplacement présidentiel, si une émission ne devaient s'apprécier qu'en terme d'image, nous tomberions vite dans l'anecdotique (...). Lorsqu'an limite la communication politique à l'image. au visuel, on tire le débat vers le bas et on prend le risque d'abaisser l'intelligence d'un peuple. »

INTRUSION

Regretter que le « cardon ambitical » entre les dirigeants du pays et certains moyens de communication ne soit pas vraiment coupé a aussi semblé indispensable, cette année, au président de la presse présidentielle.

Là encore Dominique Gerband a été clair : « Les journalistes s'inquiètent, aussi, de l'intrusion des hammes palitiques dans la vie et jusque dans le contenu des agences, journaux et telévision. Lorsque votre gouvernement se mêle de trop près des nominations au élections à l'AFP au dans l'audiovisuel public. il perpétue un type de relations malsaines entre le pouvoir politique et la presse. »

Thierry Brehier

= ;

32

₩.

War.

<u>=</u>2.--

11

. تو

13 yr.

. .

20.50

٠,

8

The state of the s

TF1

12.55 A vrai dire. Magazine 13.00 Journal, Météo. 13.38 Ferromes. Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour.

14.25 et 15.15 Côte Quest. Question de voisinage.

Difficultés en tout genre. 16.05 Karine et Ari. Série. La panne. 16.30 L'Homme

qui tombe à pic. Série. 17.25 Melrose Place, Feuilleton, Des cœurs à prendre. 18.15 Flipper.

Série. Le missille 19.05 L'Or à l'appel, Jeu-19.55 et 20.40 Météo. 20.00 Journal,

20.45(-) USHUAĬA PRÉSENTE **OPÉRATION**

OKAVANGO Magazine presenté par Nicolas Hulot. D'eaux et de sables (100 min). 224318 En Namibie, le delta

d'Okavango est une incrovable

22.25 ** L : // · · · · · COLUMBO

Le mystère de la chambre forte. Serie de James Frantey, avec Peter Falk, Ruth Gordon (85 min). 5142806 23.50 Les Aventures du bien. Documentaire d'Antoine Galey, Dessine-moi un mouton (5 min). 2108283 23.55 Brigade de choc

Téléfilm (2) d'Aaron Lipstadt et Leo Penn, avec leff Kaake. Craig Hurley (95 min). 9991370

1.30 et 2.10, 3.15, 4.15 TF 1 molt. 1.40 Cas de divorce, Série mediff.), 2.20 et 3.25, 4.25, 5.05 Histoires naturelles, (rediff.), 4.55 Musique (10 min).

France 2

12.20 Pyramide, Jeu. 12.55 et 13.40 Météo. 13.00 Journal 13.50 Derrick Série Une affaire enorme

14.55 L'As de la Crime Serie. 35 ans plus card. 15.45 La Chance aux chansons.

17/31 Adamo d'amour. et des lettres, jeu 17.20 Le Prince de Bel Air.

17.45 C'est cool ! Série. 18.15 Studio des artistes. 18.50 Qui est qui ? jeu. 19.25 et 1.25 Studio Gabriel.

Invité : Oany Brillant. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Image du jour, A cheval!, Météo.

£0.55.

SALUT L'ANGOISSE Actus de Penguern

Un éditeur, stressé par la prochaine et difficile parution insupportable à son entourage.

22:40

CA SE DISCUTE Magazine présenté par Jean-Luc Delarue, Les clubs de vacances : la meilleure école du spectacle? Nombreux sont ceux aui ant commencé leur carrière en passant par les clubs de vacances: Mirnie Mathy, Pascal Brunner, Patrick Bruel._ 0.30 Journal, Bourse, Météo. 0.40 Dakar - Agadés - Dakar.

Le bivouac (45 min). 6987887 1.55 Agapa. Maganne (rediff.). 2.55 Rapport du Lrac. 3.00 l'Obi d'Ican. Documentaire. 3.20 24 heures d'info. 3.30 Les 2'amours (rediff.). 4.50 Pyra-male (rediff.). 4.35 Outremers. Docu-mentaire. Reprise France 3 (rediff., 65 min.)

France 3

entre la CLT et la UFA. Aux huit re-

12.05 Le 12-13 de l'information. 13.30 Keno. jeu. 13.35 Les Quatre

Dromadaires (rediff.) 14.30 Saga-Cités. 14.58 Questions au gouvernement 16.16 Les Minikerms

17.30 La Piste du Dakar. 17.50 C'est pas sorciet. 18.20 Questions pour un champion. Jeu 18.50 Un livre, un jour.

La chansan mondiale depuis 1945, de Yann Plougastel. 18.55 Le 19-20 de Pinformation.

20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le journal du Dakar.

20.45 Consomag.

LA MARCHE **DU SIÈCLE** Azoazine presenté par lean-Marie Plantes mutantes : les apprentis

sorciers dans notre assietre, invités Brice La londe, Christian Godde. Jean-Marie Pelt, Avel Khan, Marie-Jose Nicoli. (110 min). 1896689 22.45 Journal, Météo.

23:15// \$157.00 UN SIÈCLE

D'ÉCRIVAINS Documentaire de Patricia Desmortier et Brian Boyd, Vladimir Nabokov 6736573 (50 min). Portrait d'un écrivain dant une part importante de l'azuvre est méconnue, comme occultée par le succes de Lolita.

0.05 Cap tain café. Magazine. Invité : Pow Wow (50 min). 1.00 Capitaine Furillo. Série, je veux mon Hill Street Blues. IAS Musique grafiti. Magazine. De-bussy: Les feuilles mortes, La terrasse des audiences. Ravel : Scarbo, par Fré-dènc Lagarde (20 min).

La Cinquième

12.00 Mag 5 (rediff.). 12.25 Le Jardin des délices. 12.30 Nouveaux Horizons. Brésil, le rêve américain. 12.55 Attention santé. Opération des amygdales, 13.00 Va savoir, Magazine, 20 000 verux sous les mers (rediff.). 13.35 Un auteur, une œuvre. L'Education sentimentale [1/5]. 14.30 L'Esprit du sport (rediff.), 16.00 L'Ouest sauvage [24], 17.00 Jeunesse. Cellulo: 17.25 Aff. 17.55 Histoire personnelle de la littérature trançaise. Paul-lean Toulet et Valery Larbaud. 18.10 Cinq sur cinq inventions. 18.25 Le Monde des animaux. 18.55 Le Journal du temps.

MERCREDI 15 JANVIER

Arte

19.00 Don Oxichotte, Série. Les tréteaux de maître Pierre (26/39). 19.30 7 1/2. Magazine. Les clés de la réussit

nécriandaise. La chasse à courre. 20.00 Evolutions en mer. Documentaire de Rolf Möltger 12/21 (30 mln). 20.30 8 1/2 Journal

20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: L'ARMÉE DISPARUE

L'histoire de l'armée nationale popu Documentaire (65 min). Le 12 novembre 1989, les soldats est-allemands assistent à l'ouverture de la frontière entre Berlin-Est et Berlin-Ouest. Le 2 octobre 1990, une armée entière disparaît.

21.50

MUSICA 21.50 Marcel Landowski : une vie pour la musique. Documentaire (50 min). 5458115 22.40 Le Diable boiteux. Court métrage (1994, 20 min). 4730009 Une mise en images baroque de

l'opera-bouffe de Jean Françaix. 23.00 Vladimir Horowitz love Chopin. (rediff., 15 min). 23.15 Profil: La Passion selon Zwobada. Documentaire (55 min). Deux amis sculpteurs se prennent de

passion pour la même muse. 0.10 La Lucarne : Bliss, Documentaire finlandais de V. Manski (SS min). 7795968 1.05 Le Sang du renard. Téléfilm de Serge Meynard, avec Marianne Basier (rediff., 65 min).

M 6

12.20 La Petite Maison dans la prairie. Série. 13.15 M 6 kid. La photographic.

The Mask; etc. 16.35 Hit dance. 17.10 et 1.50 Faites comme chez yous. Magazine.

Invités : José Garcia, ICT. 18.00 Bugs. Série. Le silence est d'or. 19.00 Code Quantum.

Série. [2/2] 19.54 Six minutes d'information

20.00 Papa bricole I Série. Quand dure Pamitié. 20.35 Ecolo 6, Magazine.

Le madeur de plantes. 20.45

L'ENFANCE VOLÉE Téléfilm (0) de Jean-Pierre de Decke

ever Roy Verhage (100 min). 588757 Après le divorce de ses parents. un jeune garçon choisit d'aller

vivre chez son père. Pour ce dernier, seule la réussite scolaire de son fils compte.

22.25

HANTISE

l'éléfitm (v) de Rod Halcomb avec Angie Dickinson, Lynda Carte (105 mln). 8305 Une journaliste entreprend la réalisation d'un reportage sur une femme sénateur, en lice pour la vice-présidence, ancienne miss New York...

0.10 Secrets de femmes. Trois jours seule (35 min). 8411210 0.45 Best of pop-rock. 2.35 Turbo. Magazine (rediff.). 3.05 Les Derniers Plongeurs d'éponges. Documentaire. 3.40 L'ile aux plongeuses mues. Documentaire, 4.05 E \pm M 6. Magazine (rediff.). 4.25 Fequenstar. Magazine. La semaine de la cuanson française (50 min).

Canal +

En dair jusqu'à 13.35 12.30 La Grande Famille Emission spéciale : la télé, 13.35 Décode pas Burny. 14.25 Dans la nature avec Stéphane Peyron.

Terre de feu. 15.25 Crime à l'altimètre. Téléfilm de J. Giovanni, 17.00 Football américain.

5345883 Championnat de la NFL. Green Bay Packers.-Carolina 17.50 ll était une fois... les emlorateurs.

Piccard, des sommets > En clair jusqu'à 20.30 18.35 Nulle part allleurs. Invité: Khaled.

20.75

(135 min).

FOOTBALL Match alier de la Super Coupe d'Europe : PSG - Juventus de Turin. 20,30 Coup d'envoir A la mi-temps, le Journal du Foot

22.30 Flash dinformation.

2184660

22.35 **N'OUBLIE PAS QUE** TU VAS MOURIR I

FBm de Xavier Beauvois, avec Xavier Beauvois, Roschdy Zem (1995, 119 min). 5414390 L'approche de la mort comme suiet d'exaltation romantique.

0.35 Mean Streets Film de Martin Scorsese (1973, 110 min). 2384413 Les débuts, ou presque. de Martin Scorsese. Une atmosphère tendue. riolente, des lumières rouges évoquant l'enfer, et, déjà, une démarche

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Michel Deguy (1/5). 20.30 Paroles sans frontière. (lusqu'à 22.30).

ente de l'Histoire 21.32 Correspondánces.

Des nouvelles de la Belgique du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques

de langue française. André Debaux, cinéasse 22.40 Nuits magnétiques. Les libraires sont morts ? Vivent les libraires L

0.05 Du jour au lendemain. François Gorin (Sur le rock). 0.48 Musique : Les Cinglés du music-ball. Georges ceracy. 1.00 Les Nulls de France Gueray, 1.00 Les Nulls de France Culture (rediff.). Analyse spectrale de l'Occident. Olalogue du baron de la Houtan avec un chef huron; 2.14 Analyse spectrale de l'Occident. Analyse spectrale de l'Occident. L'islam en Espagne; 2.52 Analyse spectrale de l'Occident. Le Coran; 3.33 Connaissance de l'homme. Rainer Maria Rilke; 4.02 Grand angle. Les enfants de la soorce; 5.01 L'Esprit du zen; 6.14 La Tribune des critiques. Le sport et les jeux de l'esprit.

France-Musique 20.00 Concert.

Donné le 14 décembre 1996 au Conservatoire d'art dramatique. Avec Olivier Lailouttie, baryton, et Jean-Philippe Collard, pla La bonne chanson, Ballad Jean-Philippe Collard, plano. La bonne chanson, Ballade pour plano, de Cabriel Ruse; Histoires naturales, Caspard de la nuit, de Maurice Ravel. 22.30 Musique pluriel. Ceuvres de Michèle Balanowski et Alexandro

23.07 Musicales comédies. 0.00 Jazz vivant. Les orchestres de Jazz des élèves du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dirigés par François Jegonneau et Mervé Sellin. 1.00 Les Nuits de

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique.
Christa Ludwig, Extraiss de Cosi fan tutte, de Mozant;
Extraiss de la Passion seion
Saint Jean, de Bach; Extraiss de la cue I de Fidello, de Beethoven ; Lieder, de Schubert ; Lieder, de Brahms ; Extraks d'Elektra, de Strauss, par l'Orchestre symphonique de Boston ; Euraits du Requiem de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de

23.30 Les Soirées... (Suite). Curres de Wagner, Mahler, Wolf, Strauss. Bernstein. 8.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Faut pas rèver. Invitée : Omella Muti. 21.00 Strip-tease (KTBF du 11/12/96).

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Check-up. Les douleurs dorsales, les mycases. Phyperthidrose 23.35 Bons Baisers

d'Amérique. 0.30 Soir 3 (France 3).

21.55 Métép

Planète 20.35 Un jour dans la mort de Sarajevo. 77.35 La Vie secrete des machines, [3/18] La machine à coudre.

22.05 Missions aériennes au Vietnam. [2/6] L'armée des ombres.

23.00 Polynésie d'hier et d'autourd'hui. 23.55 Une tragédie américaine : la guerre de Sécession. [1/6]

Paris Première 20.00 et 23.35 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes 21.55 et 1.50 Le LT.S. 22.25 Un soir

au bout du monde.

1992 (70 min).

Plèce de Tom Novembre et CharEire Couture, Mise en scène de Pierre-Loup Rajot,

avec Jerry Lipkins. Enregistrée au théatre Grévin en juillet

France Supervision

20.55 La Légende des sciences. 21.50 Les Movidas espagnoles. 22.40 C'est à dire. Magazine. 23.30 La Bayadère. Ballet de Michel Queval. Chorégraphie de Rudolf Houreev. Avec Isabelle Guerin, Laurem Hilaire (135 min).

Ciné Cinéfil 20.30 La Forteresse

cachée 🗩 🔛 🔛

Film of Akira Kurosawa (1956, N., v.o., 14) mint. 42544912 22.50 Johnny, roi des gangsters T Film de Mervyn LeRoy (1941, N., 110 min). 1115138

Ciné Cinémas

20.30 La Forêt d'émeraude 🛎 Film de John Boomsan (1985, 110 min). \$288221 22,20 Les Secrets professionnels

du docteur Apfelgiück Film d'H. Paiud, A. Capone, M. Ledoux, S. Clamer et Thierry (1990, 90 min). Série Club 20.45 Le Club.

20.50 Flash. L'ange de la mort. 21.40 et 1.30 Le Chevalier de Pardaillan. 22.30 Chasse au crime. 23.00 Les Champions.

23.45 Chapeau melon

et Bottes de cuir.

0.40 Covington Cross. Passion averglante (50 min)

21.15 Quatre en un. 21.45 Mister Gut. 22.10 Chronique de mon canapé.

22.15 Seinfeld.

0.00 Tennis.

/510 min).

4597987

Canal Jimmy

23.05 Fawity Towers.
The Anniversary. Eurosport 12.00 Tennis. En direct. Open d'Australie 20.00 Basket-ball, En direct Eurolique:

(3" Jour) (75 min). 7361028 Limbiana - Pau - Orther 23.00 Patinage artistique. Le Challenge de Detroit. (Etats-Unis).

En direct. Open d'Australie à Melbourne (4° jour)

La ponune de douche

22.40 Friends, Ceiui qui

européennes RTBF1

Les films sur les chaînes

ILIS Le Dernier Métro. Film de François Traffaut (1980, 165 min), avec Gérard Departies. Comédie dramatique. RTL9 72.20 Patriotes. Film de Nicholas Meyer (1991, 95 min), avec Cene Hackman. Espionnage. 8.30 Les Enfants terribles. Film de Jean-Pierre Melville (1950, 105 min), avec Nicole Stephane. Drame.

TMC 22.35 La Cartière d'une femme de chambre. Plim de Dinb Risi (1976, 120 min), evec Agostina Schi. Comédie drama-

> Signalé dans « Le Monde Television Radio-Multimédia ». TOn peut yoir.

To Ne pas manguar ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

E E Chef-d'œuvre ou

Dans « Rue de la Liberté », sur Planète, un juif hongrois, ancien des FTP-MOI, raconte son passé de résistant en France et ses désillusions après la répression du soulèvement de Budapest en 1956

« OÙ EST LA RUE de la Liber-.té? » « Elle est en construction. » Avec cet échange de mots de passe, dans une rue de Grenoble en août 1942, Imre Boc rejoint les rangs de la Résistance. Il a vingt ans. Hongrois, juif, communiste, il est arrivé en France en compagnie de ses parents quelques années plus tôt, comme des milliers d'immigrés de cette époque fuyant le fascisme et l'antisémitisme qui sévissaient en Europe. Comme eux, il n'a ni travail ni patrie. Ameté quelques jours plus tôt dans une rue de la capitale dauphinoise, relaché au bout de vingt-quatre heures, Imre Boc comprend vite que, pour échapper à la barbarie nazie, il faut la combattre les armes à la main. C'est ce qu'il fait, jusqu'à la fin de la guerre, dans les rangs des FIP-MOI (Francs-Tireurs partisans-Main-d'Œuvre immigrée), organisation proche du Parti communiste français, qui compte dans ses rangs Manouchian et ses camarades de L'Affiche rouge, arrêtés dans des conditions non élucidées. condamnés à mort et exécutés par

Tree gar a con-

والمراجع والمعجو

= 1

. . ~ .

※ - 1 * な ・ ・

والمراج المحسيخ

Marine Daniel Co.

14.

(jungan garan da sakar sa Janggan da sakar sak

3816 51 18 14

- age.

-

to the second

syrica in

8 1. 25. 1 Alex

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

12.3

2 4 4 W

-

1777 C

A State of the same

imre Boc ne connaît pas ce tragique destin. Rescapé des maquis et fidèle communiste, il retourne à Budapest des avril 1945 pour «y construire le socialisme » et cette fameuse « Rue de la Liberté » tant recherchée. Mais, en quelques années, la rue s'est transformée en mpasse. Une illusion. Broyé petit l petit par la machine stalinienne qui voit d'un cell douteux ces imnigrés de retour au pays, Imre Boc est de nouveau confronté à l'anti-



sémitisme, découvre les procès fabriqués, et subit la brutale répression du soulèvement de Budapest par les chars soviétiques en 1956.

L'ÉCROULEMENT D'UN IDÉAL

Anjourd'hui, face à la caméra de Claude Collin, ce « terroriste » à la retraite - il a soixante-treize ans -, qui se présente volontiers comme un «humaniste de gauche», raconte avec émotion son parcours singulier. Cheveux courts, yeux malicieux sous des allures de vieux professeur, il déroule le ruban de sa vie à la manière d'un conteur. Un conte en forme de cauchemar, illustré par de nombreuses archi-

ves hongroises inédites sur l'insurrection de 1956, le procès Rajk ou le retour au pouvoir du communiste réformateur Imre Nagy, en

Naviguant du passé au présent. Imre Boc explique ses déchirements, ses enthousiasmes, ses colères, ses doutes, et ses déceptions. Point d'orgue de ce récit, le soulèvement populaire d'octobre 1956, qui vit la fonle marcher vers le Parlement pour réclamer le retour de Nagy. « Au début, j'ai ressenti un sentiment ambivalent. Etait-une révolution ou une contrerévolution? s'interroge t-il. Je me suis senti très mal à l'aise lorsque les

manifestants ont piétiné les étoiles rouges. » Mais, avec l'entrée des chars soviétiques dans les rues de Budapest, il réalise « la différence entre les libérateurs et l'occupant » et bascule dans le camp des insurgés. « On se sentait libres. Nous allions vers une démocratie parlementaire. Avec la terrible répression de l'armée soviétique, j'ai soudain compris que tout était fini et que le socialisme ne pourrait jamais se réaliser. l'ai vu alors mon idéal s'effondrer. Ma vie n'ovait plus aucun

Profondément déprimé, Imre Boc s'établit alors comme ouvrier dans une coopérative loin de Budapest - « ce n'étoit pos man monde, mais j'y ai trouvé de l'amitié et la solidarité ouvrière ». Ce n'est qu'au début des années 60 qu'il retourne dans la capitale hongroise. Il assiste au virage de la Hongrie vers l'économie de marché. « Aujourd'hui, je cherche ma place. Je reste fondamentalement de gauche. Je revendique ma " judaîcité", mais je redoute de plus en plus le retour de l'antisémitisme. Je milite contre le racisme et souhaite simplement que la Hongrie intègre le plus rapidement possible l'Union européenne », conclut Imre Boc dans un sourire las. Quant à la rue de la Liberté, elle est toujours en construction...

Daniel Psenny

* « Rue de la Liberté », Planête, ieudi 16 janvier à 8 h 25, vendredi 17 à 13 h 20, samedi 18 à 15 h 35,

Une mort de saison

par Agathe Logeart

AU PREMIER mort de froid de Thiver, on se dit: « Ca y est, la saison est auverte. » Inévitablement. suivent les reportages d'usage. Tournées noctumes avec les bons samaritains qui distribuent la soupe chaude et les couvertures, plongées cafardeuses dans les asiles de nuit, sinistres refuges qui parent au plus pressé, offrent un toit pour la nuit trop froide, un repas aux affamés, débarrassent des poux, de la gale, jusqu'à la prochaine fois.

Les caméras, au coin des trottoirs, moissonnent les trognes de ceux que la vie a brutalement éjectés de son train en marche. Elles fouillent, indiscrètes, les amas de chiffons écroulés dans lesquels se blottissent des hommes, des femmes, parfois des enfants. On sent la crasse, la peur, l'engourdissement du néant dans les voix cassées, les regards embrumés de ceux qui sont ainsi filmés. Ils sont les mis de côté, les rebuts qui se réchauffent aux néons des vitrines, et sur lesquels butent les passants pressés. De temps en temps, l'un d'entre eux meurt, de froid dit-on. On l'a retrouvé dans une cave, une baraque de chantier, sous un porche où il avait dressé ses carrons.

Les commentaires sont empreints de compassion, face à cette fatalité si souvent renouvelée. On se dit que c'est malheureux, tout de même, de voir des choses pareilles dans un pays qui se dit civilisé. Et puis, c'est comme tout, on s'habitue. On perd peu à pen le fil, le compte de ces morts score. On en est à combien, déjà, depuis le début de l'hiver ? Trente, trente-cinq, seion ceux qui ont la charge de veiller que la comptabilité soit bien en ordre? On les imagine, dans cette sinistre partie de bataille hivernale, touché-coulé, qui alignent leurs bâtons et les barrent par groupes de cinq pour faciliter les calculs.

L'image, parfois, s'arrête. La té-lévision fait un gros plan, pour bien dire qu'elle n'oublie pas, et que, derrière ces chiffres, se cachent des hommes. De ces hommes que l'on regarde plus quand ils sont morts que lorsqu'ils étaient vivants. Celui-là, dont nous parle TF I, s'est endormi à la station de RER de Nanterre-Ville, où il avait l'habitude de trouver refuge avec ses copains de zone Et il ne s'est pas réveillé. On l'avait connu, paraît-il, revenant d'Amérique en costume et cravate. « Tout bien, et puis la rue, après. Clochard. » C'est vite résumé ainsi, une vie qui tourne court. Ceux qui parlent de leur compagnon de misère savent bien qu'en parlant de lui ils parlent aussi d'euxmêmes. La manche pour acheter d'abord à boire avant de manger Ces corps qui tombent, de temps en temps, dehors, et qu'ils traînent à l'intérieur de la gare, pour réduire les risques de ne plus les voir se relever. La veille, Madane Boutheici, quarante-trois ans, avait dit qu'il « se sentait partir ». Il ne s'était pas trompé. Au bout de l'usure, la vie effilochée avait fini par céder. Et contre le mur de la gare un petit bouquet a de saison, à mesure que monte le été posé, là ou l'homme est mort.

TF1

12.15 Cuisinez comme un grand chef. Le parfait au café. 12.20 Le Juste Prix. Jeu. 12.55 A vrai dire. 13.00 Journal, Météo.

Magazine. 13.40 Les Fenz de l'amour. 14.25 et 15.15 Côte Ouest.

16.05 Karine et Ari. Série. 16.30 L'Homme gui tombe à pic. Série. 17.25 Metrose Place. Feuilleton.

18.15 Flipper. Série. 19.05 L'Or à l'appoil leu. 19.55 et 20.40 Météo. 20.00 fournal. L'image du jour, Tiercé.

VAN LOC. **UN GRAND FLIC** DE MARSEILLE Pour l'amour de Marie. Série de Claude Barrois (95 min).

Un jeune homme qui ne supporte pas le mariage de son ex-fiancée rejoint une bande de voyous...

FAMILLE. JE VOUS AIME Magazine présenté par Isabelle Quenin, Invitée : Nicoletta. Née sous X ; Des familles dans la classe ; L'illeurisme ; Histoire d'une vie ; SPA ; Pompier à 10 ans... (100 min).

0.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine Invité : Laurent Boix Vives, Invité : Laurent Boix Vive PDG de Slos Rossignol O.25 Les Aventures du bien. Mademoiselle Jeanne. 0.30 et 1.10, 2.20,

255, 3.55 TF1 nuit. 0.40 Cas de divorce. Série. 1.20 et 2.30, 3.05, 4.05, 5.05 Histoires naturelles, Documentaire (rediff.). 3.000 tusique (5 min).

France 2

12.20 Pyramide, Jeu. 12.50 et 13.40 Météo. 12.55 Rapport du Loto. Jes. 13.00 Journal 13.30 Secret de chef. 13.50 Derrick, Série.

Le dernier rendez-vous. 14.55 L'As de la Crime. Série. 15.45 Tierce. A Vincennes. 15.55 La chance ana chansons. [2/3] Adamo d'amour.

16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Le Prince de Bel Air. 17.45 C'est cool i série. 18.20 Studio des artistes. 18.45 Oni est qui ? Jeu. 19.25 et 1.20 Studio Gabriel.

Invités: Wan Attal. Richard Bohringer. 20.00 Journal, Image du jour, A cheval I, Météo, Point

20,55 ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyartin. la passion Lacrolx; Pilules amères; La centrale de Moufins : Post-Scriptum : Les ordinateurs de Manille Hirou (125 min). 4378622 23.00 Expression directe.

23.10

TARATATA Divertissement présenté par Alexandra Kazan. Eros Ramazotti, Invinés : Raw Stylus, Lucio Dalla, Kadja'nin (70 min). 3858632 0.20 Journal, Météo. 0.35 Dakar - Agadès - Dakar.

Magazine présenté par Gérald Holtz. Le bivousc (45 min). 6938104 (45 min). Bestitut (45 min). Bestitut (45 min). Bestitut (46 min). A.50 La Compète. Pas de fumée seus feu. S.5 Chip et Charty. Le neveu de Farnir (30 min).

France 3

12.05 Le 12-13 de l'information. 13.35 Parole d'Expert i 14.30 Une mort trop naturelle.

Téléfilm de Robert Day (100 min). 28403 16.10 Couleur pays. Prasion. 16.40 Les Minikeums. 17.35 et 20.38 La Piste du Dakar.

17.55 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. Jeu 18.50 Un livre, un jour. Gilrokaster, la ville de pierre. d'Ismail Kadaré.

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Pa si la chanter. jeu. 20.35 Tout le sport.

20.55

HOT SHOTS 2 Film de Jim Abrahams, avec Charlie Sheen (1993, 95 min). 2447897 Le pilote complexé de Hot Shots s'est retiré en Inde, dans un ashram. Parodie pas drôle de

Rambo et autres films de guerre américains. 22.30 Journal, Météo. 23.00

OU'EST-CE QU'ELLE DIT ZAZIE? Magazine présenté par Jean-Michel Mariou.

23.50 Saga-Cités. Carnets palestiniens (rediff., 30 min). 9938531 0.20 Espace francophone. Ecrans francophones nº 15 (25 min). 34659 0.50 Capitaine Forillo. Série, Souvenirs.

1.35 Musique graffiti. Magazine. Duphnis et Chioè, de Ravel par l'or-chestre philharmonique d'Oslo dirigé per Vindimir Achienizy (20 min).

La Cinquième

12.00 Atout savoir. Les dangers de la vie quotidienne : les produits défectueux. 12.25 Le Jardin des délices. Le chou. 12.30 Nouveaux Horizons. 12.55 Attention santé. Sida : problèmes de peau 13.00 Signes de vies (rediff.). 13.35 Un auteur, une centre. L'Education sentimentale [2/5], 14.30 Arrêt sur images. 15.30 Le Journal de la création (rediff.). 16.00 Teva. Chaka Zoulou (rediff.). 17.00 Jeunesse. Celulo; 17.25 Aff. 17.55 Missions extrêmes. Sur les traces des cannibales. 18-25 Le Monde des animaux. 18.55 Le Journal du temps.

Arte

20.40

19.00 Don Quichotte. Série. La berque enchantée (27/99). 19.30 7 1/2. Magazine. L'ETA contre les Etats. 19.55 Palettes : Pablo Picasso. Documentaire d'Alain Jaubert. La crucificion - les couleurs de la passion

(35 min). 20.30 8 1/2 journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE:

DE QUOI J'ME MÊLE! QUELLE PROTECTION SOCIALE POUR DEMAIN? 20.45 Toucher le fond. Reportages. La fin du "Weifare State", de Siegfried Fischer ; Solidaires par nécessité, de Thomas Morawski

(30 min). 21.15 Rétrospective (15 min). 21.30 Un enfant malgré tout. Reportages. Portrait d'une mère célibataire allemande, de Corrina Sples ; Portrait d'une mère célibataire française, d'Hélène Risacher (30 min). 22.00 et 23.35 Débat. 22.25 Le Social à marée basse. Reportages.

Voyage au cœur de la machine à exclure, de Pierre Mathias; Hôpital ou domicile ?, d'Amadou Seitz (35 min). 23.00 Exclusion. Reportages. Organiser la 92615B discrimination, de Pierre Mathias ; Opération survie, de Khaled Melhaa

(35 min). Asphalte **= =** 0.05 Film de Joe May, avec Gustay Fröhlich (1929, N., muet, 95 min). 3427765 1.40 Courts métrages. Joe's Appartment (1992, rediff., 5 min); 7.45, Pit Parker contre l'araignée

rediff., 15 min); 2.05, La Sieste (1992, rediff.,

5 min). 2.10 La Nausée. Documentaire (rediff., 30 min).

M 6 12.25 La Petite Maison dans la prairie. Série. 13.20 Un amour fou.

de Piero Schivazappa. avec Brooke Shields (110 mln). 15.10 Les Rues de San Francisco, Série. 16.45 Rintintin Junior, Série. 17.10 et 2.15 Faites comme

chez vous. Magazine. Invicees : Guesh Patri. Ondina. 18.00 Bogs. Série. 19.00 Code Quantum.

Série. Au nom du père. 19.54 Six minutes d'information 20.00 Papa bricole I Série.

20.35 Passé simple. Spécial 100° émission. 1968 : 50 millions de Français.

20.45 VOYAGE À ROME

Film de Michel Lengliney, avec Suzanne Fion, Gérard Jugnot (1992, 100 min). Pour calmer sa mère qui veut divorcer à soixante-dix ans, un homme, lui-même en instance de divorce, l'emmène à Rome.

22.25 L'EXORCISTE # Film (I) de William Friedkin, ave Elen Burstyn, Linda Biair (1973,

1216500 La petite fille d'une actrice de télévision est atteinte de troubles qui la rendent dangereuse. Le diable est entré en elle et sa mère fait appel à un exorciste. Mise en spectacle d'un livre (étrange, intéressant) de William Peter Blatty. 0.25 Lady Blue.

Série (o). Amour perdu. 1.15 Best of trash. Sélection de clips. 3.00 E = M 6. Magazine (rediff.). 3.30 Jazz 6. Documentaire. 4.25 Hot Forme. Magazine (rediff.). 4.30 Girls de Paris. Documentaire. 5.50 Culture pub. Magazine (rediff., 25 min).

Canal +

► En clair iuseura 13.35 12.30 La Grande Famille 13.35 I Like it Like That

Film de Darnell Martir (1994, 105 min). 7230518 15.20 Le Journal du cinéma. 15.45 Papa est un mirage. Téléfilm de Didier Grousset. avec Jacques Weber, Elisabeth Vitali (100 min).

17.25 Les Grands Crimes du XXº siècle. John Dikknoer ennemi public nº T.

17.50 Il était une fois... les explorateurs.

> En clair jusqu'à 20.35 18.35 Nulle part ailleurs.

Volande Moreau, Ophelie Winter. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 KISS OF DEATH Caruso (1994, 95 min). Reprise de l'argument d'un classique du film noir,

Le Carrefour de la mort de Henry Hathaway (1947).

HARCÈLEMENT **II** Film de Barry Levinson, avec Michael Douglas, Demi Moore (1994, v.o., 120 min). 5485887 120 min).

Adaptation d'un roman de Michael Crichton où la guerre des sexes et la soif de pouvoir dans la bourgeoisie d'affaires américaine étaient férocement décrites. . 0.25 Candyman 2

Film de Bill Condon (1995, v.o., 95 min). 9874659 2.00 Sinatra: l'anniversaire (v.o., rediff., 55 min).

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Michel Deguy (45). 20.30 Lieux de mémoire.

Radio

A l'occasion des entretier Patrimoine, Les monume Instoriques. 21.32 Les Poétiques. Yves Buin.

22.40 Nuits magnétiques. Les libraires sont morts ? Vivent les libraires.

Whent is libraires.

0.05 Du jour au lendemain. James Lord (Cinq femmes exemplaires). 0.48 Musique: les cinglés du music-hall journée du mardi 10 avril 1945, avec Jean Rustin et son orchestre. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.) La promenade au phare, de Virginia Mooff; 2.40 Virginia D'Edna O'Brien; 4.28 Agora. Pierre Schneider pour 5am Francis; 4.59 Grand angle. Biron i le monument des vivants; 5.57 Nouvelles d'Autriche.

France-Musique

20.00 Concert.
En direct de la Salle
Olivier-Messlaen, par
l'Orchestre mational de
France, dir. Charles Dutok.
CEIVres de Ravel : Valses
nobles et sentimentales ;
Poulenc : Concerto pour deux
plance et cortestre en concert planos et orchestre en ré mineur, Florence Laffitte et Isabelle Laffitte (pianos); Stravinsky: Petrouchia. 22.30 Musique pluriei.

23.07 Histoire de disques. Ceuves de Hanson, Strauss, Bizet, Bratuns, Bartok, Tchaikovski, Liszt. 32º togesants. Concert donné le 6 décembre 1996 au Cargo à Grenoble, par le Quatuor Maria-Braun, Marin Favre (violon, saxophones), Dominique Pavet (charts, Olivier de Mones (violoncelle), Jean Pteriot (marimba, zarb, steel-drams, tambours d'eau). Ceuvre de Marin Favre. 100 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique.
Fibich, un peintre-musicien.
Symphonie pour cordes nº 10
en si mineur de Mendelssohn;
Quinette pour plano et.
Cordes op. 42 de Fibich;
Ouverture de Lohengrin de
Wegner, par l'Orchestre
symphomique d'Etar d'URSS;
Sentiments Impressions et
réminiscences op. 41 de
Fibich; Ma Paurie, de
Smetana, par l'Orchestre phill
chèque; La Fianche de
Messine: scènes 1 et 2, acte 11
de Fibich. de Radio-Classique

22.45 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Schumann, Fibich, Janacek, 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Mina Tanmenbaum # Film de Martine Dugowson (1998, 115 min). 74880871 21.55 Météo des cinq continents. 22,00 Journal (France 2). 22.35 La Marche du siècle.

Planète

8.25 Rue de la Liberté. ● Lire ci-dessus 20.35 Paris dessous. 21.05 Rungis, ville marchande 21.55 Un jour dans la tnort

22.55 La Vie secrète

0.30 Soir 3 (France 3).

des machines. (3/18) La machine à coudre. 23.25 Missions aériennes au Vietnam. (2/6) L'armée des ombres. Paris Première

20.00 et 0.35 20 h Paris Première. 21.00 L'Homme au bras d'or (The Man With Golden Arm) Film d'Onto Preming N., v.o., 120 min). 23.00 et 1.50 Le J.T.S. 23.30 Mahler:

Symphonie nº 1

en re majeur, Titan. Concert donné par l'Orchestre Concert desse par l'Orchestre Concert desse d'Arasterdart, dic Bernard Haitink

39756413

France Supervision 20.25 Basket. En direct.

Burolique (Groupe D):
Assel - Oynamo Moscou
(100 min). 881
22.05 La Fille 86116867 de quinze ans # # 87263054 23.30 Sur la piste de l'aigle.

Ciné Cinéfil 20.30 La Fugue de monsieur Perle E Film de Roger Richebé (1952, N., 95 min). __1500968 22.05 La Marseillaise Film de Jean Renoir

de Pardaillan. 23.00 Flasb. (1937, N., 130 min), 40302852 0.15 Le Club. 1.35 La Femme à abattre 🛎 Firm the Racul Walsh et Bretaigne Windust (1951, N., v.p., 90 min). 76206017

Ciné Cinémas 20.30 Yentl # # de Barbra Sereisano

(1983, 129 min).

22.30 La Sentinelle **II II**Film d'Arnaud Desplechin
148.1603 0.55 Les Roseaux sauvages # # Film d'André Téchiné (1993, 110 min). 72202814

Série Club Eurosport 11.00 Tennis. En direct.
Open d'Australie (4' jour)
5821963 20.50 Ellery Queen. Un the chez les four 21.40 et 1.30 Le Chevalier

22,30 Zéro un Londres. L'ange de la mort. 23.45 Chapeau melon et Bottes de cuit. L'heure pentue.

Les films sur les chaînes **Canal Jimmy** 20.35 Elle court, elle court européennes la banisene E Film de Gérard Pirès (1973, 100 min). 18318603

RTBF 1

22.15 Tucker # # Film de Francis Ford Coppola (1988, v.o., 110 min). Prançoise Hardy Blues: 15 octobre 1966.

0.05 Souvenir.

20.30 Basket-ball. En direct.

(90 min).

1.00 Tennis.

21.30 Rallye raid. 12 étape du Dakar : Tombouctou - Néma.

Eurolique (Groupe F): TS Bologne - CSP Limoges

Onen d'Augralie (5º iour)

22.00 Trois Couleurs : Rouge. Plim de Krzysztof Klenlow-ski (1993, 100 min), avec Irène Iacob. Drame. RTL9 20,30 Calme Dianc. Film de Philip Noyce (1989, 700 min), avec Nicole Kitiman. Suspense. 22:10 Intel a main froide. Film de Stuart Rosenberg (1968, 125 min), avec Paul Newman. Drome.

TMC 20,35 Rhapsodie royale. Pfim d'Herbert Wilcox (1955. 85 min), avec Errol Flynn. Idylle royale à Monte-Carlo.

➤ Signalé dans « Le Monde On peut voir. I I I Chei-d'œuvre ou dassique.

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

malentendants.

par Pierre Georges

UN JOUR, la Hague et l'éventualité de leucémies plus fréquentes chez les enfants. Le lendemain, la Bretagne et des pesticides comme en aérosols. Le suriendemain, la vache folle et les farines contaminées qui font un retour en force. Le mardi, alerte rouge ou grisa sur les trois principales villes de France, Paris, Marseille, Lyon, où l'inhalation de dioxyde de souffre interdit aux enfants des écoles la pranque notoirement nocive du sport. Ce mercredi, le Conseil des ministres devait discuter, entre autres, d'un problème: la question soulevée par l'arrivée du mais transgénique.

Et ainsi de suite, Bonne année, bonne santé! Même les cartes de vœux portent la marque du temps. Comme Lepage, ministre de l'environnement, a envoyé la stenne intitulée: « Demoin 1997, de l'air... ». Ce qui participe assurément d'un bon sentiment et d'un louable projet. Les Verts ont fait mieux encore. Une magnifique carte rouge pour fêter l'année nouvelle. Avec, agrafés dessus, trois comprimés d'iode, d'iodure de potassium précisément, des comprimés à 130 milligrammes en provenance de la pharmacie centrale des armées, accompagnés de cet avertissement: «En cos d'accident majeur, confinez-vous en colfeutrant complètement votre habitation, allumes la radio ou la télé. absorbez un comprime d'iode... Les comprimés d'iode sont destinés à prévenir l'accumulation d'iode radioactif dans lo glande thyroide ». Plus cette ultime mise en garde: Attention : ils ne protégent pas de tous les risques lles à la radioactivi-

Bonne année, bon Tchemobyl! Merci, amis! Alors? On meurt tout de suite ou l'on meurt maintenant? En tout ças, ce simple ré-

capitulatif, bien loin d'être exhaustif, dit combien le souci environnemental, au sens large, a gagné du terrain. Plus une semaine de répit, plus un jour de relâche. Plus un instant où il ne soit question de l'état de notre vieille terre, de nos vieilles mers, de nos airs et eaux usés jusqu'au trognon. Plus un moment où nous ne soyons renvoyés au miroir de nos folies ordinaires, de nos habitudes coupables.

L'Apocalyose maintenant, La molle et grise apocalypse de nos oégligences suicidaires. Il fut un temps, pas si lointain, où les écologistes prêchaient dans la montagne. Ayant quelque difficulté à les prendre au sérieux, on eo avait encore plus à les prendre au tragique. On les tenait au mieux pour d'aimables réveurs, façon riz complet, lamne à huile et retour à l'age de nature. Au pire, pour de doux farfelus, vetus de peaux de lin, prophètes échevelés de l'antiprogrès, chevatiers de l'ordre de l'éolienne et du projet alternatif. En un mot, on les tenaît pour des écolos. Et même pour des « ¿ écolos », avec a comme zozos.

S'ils annonçaient le pire, et ils l'annonçaient, au cours de leurs cerémonies vertes comme l'on dirait leurs messes noires, c'était pour après-demain. L'Apocalypse environnementale pour les petitsenfants de nos enfants et même davantage. Cétait autrefois, il y a un bon quart de siècle. Ils avaient raison, avec le tort ordinaire d'avoir raison trop tôt. Ils avaient tort aussi, ce tort de nous avoir accordé un sursis trop large. La catastrophe, ou pluidt l'accumulation des multiples accidents ecologiques, n'est plus à venir demain. Elle est là Terre, terre! Omnipresente, concrete, quotidienne. Obsédante.

Un rapport remis à Alain Juppé défend la parité hommes-femmes en politique

Le premier ministre se donne un mois de réflexion

GISÈLE HALIMI a de la suite dans les idées. Militante de la première heure pour une égale présence des femmes et des hommes en politique, l'avocate devait remettre à Alain Juppé, mercredi 15 janvier, le travail dont elle est la « rapporteure » au sein de la commission politique de l'Observatoire de la parité. Anne-Marie Couderc, ministre délégué à l'emploi, en charge du droit des femmes, ainsi que le député (RPR) du Maine-et-Loire Roselyne Bachelot-Narquin, « rapporteure » générale de l'Observatoire, devaient assister a cet entretien. Sans surprise, le rapport Halimi conclut que la mixité en politique ne pourra être véritablement atteinte que si elle est inscrite dans la Constitu-

Epais d'une quarantaine de feuillets, suivis de plus de 500 pages d'annexes - composées essentiellement des auditions de la cinquantaine de personnalités sofficitées par M™ Halimi -, le rapport avance des propositions qui permettraient de remédier à cette endémique sous-représentation des femmes dans les affaires de la cité. Ces propositions tiennent en une question: parité ou quota? Au préalable, il est précisé que « s'ils sont le fait des partis politiques, quota ou partie n'exigent ni l'intervention du legislateur ni celle du citoyen exterieur aux partis ». En revanche, si l'une ou l'autre solution devait passer par une loi, celle-ci, précise le rapport, ne pourrait voir le jour que si elle est précédée par l'adjonction, dans les deux cas, d'un amendement à l'article 3 de la Constitution.

Ainsi, le texte fondateur de la Ve République devrait préciser, si le

principe du quota est retenu, que « les listes de candidots comporteront un pourcentage maximum de candidats de chaque sexe »; si c'est le principe de la parité qui est adopté, le texte constitutionnel devra indiquer que « l'accès des femmes et des hammes oux mondots (ou fanctions) politiques est assuré par la parité ». Cette modification de la Constitution pourrait se faire de deux manières. L'une consisterait à avoir recours à l'article 89, qui prévoit soit une consultation des députés et des sénateurs, qui votent tour à tour un texte identique ensuite soumis à référendum, soit un vote aux trois cinquièmes du Parlement réuni en Congrès - dans ce cas, il n'y a pas

MODIFIER LE SCRUTIN

de référendum.

L'autre solution, qui a la préférence des spécialistes de la Constitution, consiste à mettre en œuvre l'article II, qui stipule que « le Président de lo République, sur proposition du gouvernement [...], peut soumettre ou référendunt tout projet de lai portant sur l'organisation des pouvoirs publics ». Pour le professeur de droit constitutionnel Guy Carcassonne, l'application de l'article II n'est contestable « ni politiquement, ni démocratiquement, ni morolement ». Le rapport emboîte le pas des constitutionnalistes, et souligne » la suggestion majoritaire des personnes auditionnées lors de ce travail], à la fois symbolique et pleincment démocratique, de consulter les citayens par référeninspirés par lo philosophie des Lumières et lo Révolution, ont permis. durant près de trois siècles, une telle exclusion des femmes, c'est qu'ils méritent - sur ce point - d'être réécrits », conclut sur ce point Mº Ha-

Pour assurer ensuite l'inscription de la parité ou du quota dans la pratique, Gisèle Halimi propose notamment de passer du scrutin uninominal à des élections « binominales ». Deux caodidats, un homme et une femme, se présenteraieot dans chaque circonscription, au risque « de multiplier par deux le nombre de la représentation nationole *. Uoe autre mesure viserait plutôt à regrouper deux circonscriptions eo une, « qui élirait deux députés: une femme, un

Enfin, le rapport avance une troisième solution, plus difficilement réalisable. Les préfets évalueraient les couleurs politiques des circooscriptions, et obligeraient chaque parti à « partager celles que les statistiques et sondages lui attribuent, à égalité de nambre et de chances entre candidats des deux sexes dans choque département ». L'auteur du texte reconnaît toutefois que cette méthode manquerait

sans doute de rigueur. Les spécialistes de droit constitutionnel consultés n'ont pas tous la même position. Les doyens Georges Vedel et Louis Favoreu sont opposés au principe même de l'introductioo du quota ou de la parité dans la loi. Les professeurs Guy Carcassonne et Francine De-

bord de Mir. - IAFP, AP)

La navette spatiale Atlantis s'est arrimée à la station Mir

LA ROUTINE, ou presque. Dans la ouit du mardi 14 au mercredi

15 janvier, la navette spatiale américaine Atlantis s'est arrimée sans

aucun problème à la station orbitale russe Mir. Atlantis avait décollé

dimanche de Cap Canaveral (Floride) pour une mission de dix jours. Il

s'agit du cinquième arrimage entre une navette et Mir ; quatre autres

rendez-vous sont prévus, afin que Russes et Américains se préparent

en vue du travail en commun pour la construction - à partir de la fin

de l'année - et l'exploitation de la future station internationale Alpha.

Au cours des cinq jours pendant lesquels les deux vaisseaux resteront

accrochés, astronautes et cosmonautes transféreront 2 700 kilos

d'eau, de nourriture, de carburant, de vêtements et de matériel.

L'Américain Jerry Linenger en profitera pour remplacer son compa-

triote John Blaha, qui vient de passer quatre mois à bord de Mir en

compagnie des Russes Valen Korzoup et Alexandre Kaleri. Médecin

de la marine, âgé de quarante et un ans, jerry Linenger sera le qua-

trième - et le plus jeune - Américain à séjourner dans la station russe.

Il devrait y rester quatre mois et demi, pendant lesquels il réalisera

quatre-vingts expériences. Au cours des dix-buit prochains mols, trois

autres Américains devraient effectuer des séjours de longue durée à

michel y sont, au contraire, très favorables.

Quant au professeur Olivier Dubamel, il propose une sorte de voie movenne: il envisage une « entorse exceptionnelle, provisoire et qualifiée comme telle » qui permettrait de mettre en place « un droit politique déragatoire » pour une « période de transition : la décennie paritaire ». Autrement dit, une parité «à l'essai», réalisée pendant une période donnée, qui permettrait d'« évaluer un éventuel chongement, et, s'il se révélait suffisont, de supprimer les amendements constitutionnels ».

Le premier ministre, président de l'Observatoire qu'il a lui-même mis en place en octobre 1995, se donne environ un mois pour permettre que le débat public se développe avant d'indiquer les solutions qu'il propose. Le rapport ne manque pas de souligner que le

La France, lanterne rouge en Europe

Bien que majoritaires à 51.3 % dans la population française, les femmes n'occupent que 5,5 % des bancs de l'Assemblée nationale (pratiquement antant qu'en 1946, lorsqu'elles ont obtenu le droit de vote) et 5,6 % des fauteuils du Sénat. SI elles grignotent du terrain au niveau municipal, elles ne représentent encore que 7.6 % des maires et un cinquième des conseillers municipaux.

En Europe, la France tient fermement la lanterne rouge. La Suède arrive en tête avec 43 % des sièges de son Assemblée nationale occupés par des femmes. Puls viennent le Dauemark (34 %), la Finlande (33.5 %), les Pays-Bas (28,5 %), l'Allemagne (26,5 %), l'Antriche (25,7 %), l'Espagne (22 %), le Luxembourg (18 %), le Portugal (13,5 %), la Belgique et l'Irlande (12 %), la Grande-Bretagne (10 %), FItalie (9,5 %) et la Grèce (5,6 %).

thème de la parité a constitué l'un des chevaux de bataille de Jacques Chirac au cours de la campagne électorale de 1995. « Est-ce à dire qu'il faut rester dans le statu quo, en espérant que la misagynie politique reculera d'elle-même? interrogeait alors lacques Chirac. Bien sur que non. Il fout se fixer des objectifs clairs en matière de représentation des femmes. Pour mai, ce ne peut être que la parité. [...] C'est vroiment une question de société, qui mériterait un débat national. »

« Nous attendons maintenant du gouvernement qu'il organise un débat au Parlement et qu'il ait ensuite le courage d'organiser un référendum dont la question serait : "Etesvous d'accord pour qu'il y ait dans les assemblées élues autant de femmes que d'bommes?" , nous a déclaré Mª Halimi.

Aude Dassonville

La pollution de l'air dans les grandes villes a pris une ampleur surprenante

LA POLLUTION atmosphérique qualité de l'air (PPQA), demana continué à sévir, mardi 14 janvier, dans plusieurs villes de France, après avoir touché Paris lundi. C'est à Lyon que la situation a été la plus préoccupante avec une forte poussée de dioxyde de

Le niveau 3 (600 microgrammes par mètre cube d'air) - le plus élevé de la procédure d'alerte – a nettemeot été dépassé : le capteur de Véoissieux, situé non loin de la raffinerie de Feyzin, a même atteint la valeur de 1 100 microgrammes/m², la moyeone s'établissant d'habitude eotre 50 et 100. Le préfet du Rhône a mis en place la procédure de préservation de la

dant aux industriels et aux exploitants de chauffage urbain de réduire leur production et de changer de combustible. En application de la loi sur l'air, pour la première fois, une procédure d'information de la population a été mise en place. L'inspecteur d'académie a dooc signifié aux chefs d'établissements scolaires de l'ag-glomération lyonnaise l'arrêt de toutes les activités sportives et de plein air jusqu'à vendredi inclus. Les enfants des crèches devront également rester à l'intérieur des locaux et les personnes souffrant d'insuffisance respiratoire sont invitées à ne pas sortir. Mercredi

« Le Monde diplomatique » de janvier

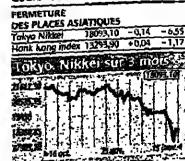
LE MONDE DIPLOMATIQUE de janvier consacre six pages aux « loboratoires de l'exploitation », de l'Inde au Royaume-Uni, avec des articles de Serge Halimi, Francisco Vergara, Alain Morice, Robert Cabanes, Roland Prefferkorn, Jean Copans, Adeline Toullier et Michel Raffoul. Le mensuel évoque aussi plusieurs crises en cours : en Serbie (Catherine Samary), au Fakistan (Lucille Beaumont), en Afghanistao (Stéphane Allix), au Mexique (Maurice Naiman et Françoise Escarpit), en Guyane (André Linard) et au Québec (Bernard Cassen et Jean Pichette).

Holzmann ; le « rendez-vous citoyen v manqué ; etc.

* En vente chez votre marchand de journaux, 22 francs.

Egalemeot au sommaire, des articles sur la mémoire meurtrie de la ville kurde de Mahabad : la poussée conservatrice au Koweit; la torture sous contrôle médical en Israel; les habits neufs du vieux despote kéoyan, Oaniel arap Moi; les femmes d'Erythrée qui ne désarment pas ; la Corée du Sud au miroir de son cinéma; les Belges, que même le sport ne rassemble plus: l'autobiographie de Gunter

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE BOURSE Cours relevés le mercredi 15 janvier, à 10 h 15 (Paris)



OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES			
	Cours au 140)	Vac. en %)3/01	fin 96
Paris CAC 40	3402,14	1,73	+3,73
Londres FT 100		2544	+5,91
Zurich			-2,98
Nilan MIB 30			-3
Franciort Oax 30	Z949.97	-0.17	+2,12
Bruvelles			+12.C
Suisse SBS			-1,44
Madrid Ibex 35	464,16	+0.54	+4,35
Amsterdam CBS			- 1,75

Tirage du Monde daté mercredi 15 janvier 1997 : 482 480 exemplaires

matin, les oiveaux de pollution étaient revenus à des niveaux plus modestes.

Au Havre, la procédure d'alerte a été déclenchée mardi, également pour le dioxyde de soufre. La qualité de l'air y était coosidérée comme « très médiocre » par Air Normand: on a enregistré une moyenoe de 350 microgrammes/m¹ de SO₁, avec des pics en périphérie de la ville atteignant 600 microgrammes. Mercredi matin, la pollution n'avait pas diminué et les pics demeuraient au meme niveau. Rouen semblait moins touchée par le SO₂. En revanche, « la qualité de l'air est affectée par le dioxyde d'azote (NO₂). dù à la pollution automobile, avec un indice 5, c'est à dire médiocre », indiquaient les responsables d'Air

Normand. L'alerte avait aussi été donnée dès dimanche près de Marseille, autour de l'étang de Berre, ou sont installées raffineries et industries, qui ont du réduire de 40 % leurs émissions polluantes. Mardi, elles ont été invitées à un effort supplémentaire, en baissant encore leurs rejets de 18 %, A Paris, le vent avait disperse la pollution mardi mais l'indice de qualité de l'air demeuralt au niveau 5.

Les réactions à cette vague de pollution, qui a surpris les spécialistes par soo ampieur, oe se sont pas faites attendre. Bertrand Delanoè, sénateur et conseiller PS de Paris, a dénoncé « la politique d'ef-Jet d'onnonce privilégiée par le maire de Paris alors qu'oucune mesure suceptible de reduire la pollution porisienne et des centroles thermiques n'o encore été mise en œuvre . Le président du conseil regional, Michel Giraud (RPR) a demandé la mise en place par EDF de dispositifs de désulfuration sur ses centrales thermiques et appelé le ministre de l'environnement à « approuver rapidement l'arrête de protection modifiant lo zane de protection spéciale de l'agglomération francillenne v. Enfin, les Verts ont dénoncé une « gestion de l'au-

Sylvia Zappi

Havas devrait contrôler 100 % de CEP Communication

LA SUSPENSION, mardi 14 janvier, de la cotation des actions du groupe de presse et d'édition CEP Communication, filiale à 73 % d'Havas, pourrait correspondre à une volonté du groupe présidé par Pierre Dauzier de porter jusqu'a 100 % son contrôle sur CEP Communication.

M. Dauzier devrait officialiser d'ici à la fin de la semaine son offre publique de retrait de la cotation boursière des actions de CEP Communication. Havas avait déjà renforcé sa participation dans le groupe de presse, d'édition et d'organisation de salons en la portant de 46 % à 73 %, lors du rachat des activités de presse et d'édition d'Alcatel-Alsthom (L'Express, Le Point, Courrier International, Groupe de la Cité, etc.) à l'automne 1995. En contrepartie, Alcatel-Alsthom avait obtenu 21,2 % des actions d'Havas.

Le rachat des actions de CEP Communication ne devrait pas poser de problème financier à Havas, qui dispose en plus de sa trésorerie, d'un emprunt obligataire coovertible de 4.2 milliards de francs souscrit en février 1996. En revanche, cette opération, dont il est dit au sein d'Havas « au'elle est uniquement finoncière », pourrait avoir plusieurs implications.

RASSURER LES ACTIONNAIRES

Elle se situe dans la ligne des décisions stratégiques prises par Pierre Dauzier. Elle a lieu un an après la restructuration du groupe publicitaire Euro-RSCG Worldtising, et après le regroupement des activités affichage, presse gratuite, annuaires, etc., sous le bannière de Havas Média Communication, filiate à 100 % d'Havas.

La rationalisation de la structure du groupe Havas irait dans le sens de la volonté de son président de passer de l'image d'un conglomérat financier à un « véritoble statut d'opéroteur industriel ». Elle est aussi destinée à rassurer l'actionnariat et le cas échéant à accroître les dividentes des principaux actionnaires, ce qui pe peut que satistaire Serge Tchuruk, le PDG d'Alcatel-Alsthom, intéressé par la reprise de Thomson. Une intégration à 100 % de CEP Communication dans Havas - CEP a réalisé un résultat oet de 521 millions de francs en 1995, pour 11,3 milliards de chiffre d'affaires - permettrait aussi de rassurer les marchés financiers, qui restent dubitatifs sur la stratégie d'Havas, actionnaire de Canal Plus et de la CLT, en matière d'audiovisuel.

Intervenant quasiment simultanément avec l'officialisation de la fusico de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et de la branche audiovisuel de l'allemand Bertelsmann (UFA). cette décision menant au contrôle de la totalité de CEP pourrait aussi permettre à Havas de faire pièce aux volontés d'Albert Frère. L'homme fort du nouvel ensemble CLT-UFA, a déjà émis le souhait de « monter » dans le capital d'Havas, en utilisant une partie de la soulte de 5 milliards de francs versée par Bertelsmann (lire p. 30). Enfin, le contrôle de 100 % de CEP Communication, qui pourrait servir à développer des contenus de programmes, renforcerait Pierre Dauzier dans un éventuel accord international

> Yves-Marie Labe et Alain Salles

RTL confirme sa position de leader du paysage radiophonique avec 18,3 % d'audience contre 18,1 % il y a un an. En revanche, selon la demière enquête de Médiamétrie, l'audience de France-Inter et de France-Info a chuté en novembre-décembre 1996, France-Inter perd un point en un an de 11,7 à 10,7, tandis que France-Info passe de 11,6 à 10,1. Europe I perd un point en un an de 10,1 à 9,1, mais progresse par rapport à septembre-octobre 1996 (8,6). Un résultat jugé satisfaisant par la station, après le bouleversement de la grille sous l'impulsion de Jérôme Bellay.

A LANGE MARKET

· 大学 · 大学

The same of the same

المواجعة المراجع المراجع المراجع

a sile in

The second state of

THE PERSON NAMED IN